

La Bible prouve les enseignements de l'Église catholique

Par

F. Peter Dimond, O.S.B.

www.vaticancatholique.com

www.vaticancatholic.com

©copyright

Table des matières

Chapitre 1 - La Bible enseigne que Jésus est vraiment présent dans l'Eucharistie	1
Chapitre 2 - Le fondement biblique de la prière à Marie et les enseignements catholiques sur Marie	12
Chapitre 3 - La Bible enseigne que Jésus a fait de saint Pierre le premier pape	51
Chapitre 4 - La justification par la foi seule et la sécurité éternelle réfutées par la Bible . . .	76
Chapitre 5 - La Bible enseigne la Confession à un prêtre	108
Chapitre 6 - La Bible au sujet de prier et vénérer les saints	119
Chapitre 7 - La Bible enseigne la régénération baptismale et que le Baptême est nécessaire au salut	144
Chapitre 8 - La Bible enseigne le Purgatoire	159
Chapitre 9 - La Bible n'enseigne pas la <i>Sola Scriptura</i> (L'Écriture seule)	172
Chapitre 10 - Quelques faits sur Martin Luther, l'initiateur du « christianisme » protestant	185
Notes	194

La Bible enseigne que Jésus est vraiment présent dans l'Eucharistie

Jean 6 :53 - « Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »

Les protestants ne croient pas que l'Eucharistie est réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ. Les catholiques croient qu'après la consécration à la Messe, « *Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, est vraiment, réellement et substantiellement contenu* » dans l'Eucharistie sous l'apparence du pain et du vin (*Concile de Trente, Décret sur l'Eucharistie*). ^[1] La position catholique sur l'Eucharistie a été tenue à l'unanimité durant les 1500 premières années du christianisme. Les preuves bibliques de l'enseignement catholique sur l'Eucharistie sont écrasantes et incontestables.

Dans Jean chapitre 6, Jésus dit clairement que Son corps est nourriture, que Son sang est boisson, et que vous devez manger Son corps et boire Son Sang

Jean 6 :51-58 - « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et **le pain que je donnerai, c'est mon corps**, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs se mirent à discuter vivement entre eux, disant : Comment peut-il nous donner son corps à manger? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. **Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle**, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. **En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang** demeure en moi, et moi je demeure en lui. Tout comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis grâce au Père, ainsi **celui qui me mange vivra grâce à moi**. Voilà comment est le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme la manne que vos ancêtres ont mangée ; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement. »

Jésus dit maintes et maintes fois, dans les termes les plus clairs, que Son corps est vraiment une nourriture et que Son sang est vraiment une boisson. Il affirme que si vous ne mangez pas Son corps et ne buvez pas Son sang, vous n'aurez pas la vie en vous.

Les juifs se moquaient de l'idée de manger Son corps. En leur répondant, Jésus confirme que c'est exactement ce qu'Il a voulu dire

Les non-catholiques prétendent que les paroles de Jésus dans Jean 6 ne sont pas destinées à être comprises littéralement. Ils prétendent que Jésus parlait seulement métaphoriquement ou

symboliquement. Une telle interprétation n'est pas justifiée dans le contexte de Jean 6. Par ailleurs, cette idée est clairement réfutée par ce que Jésus dit aux juifs immédiatement après que ces derniers eurent exprimé leur incrédulité à l'idée de manger Son corps.

Jean 6 :52-53 - « Là-dessus, les Juifs se mirent à discuter vivement entre eux, disant : **Comment peut-il nous donner son corps à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »**

Les juifs ne croyaient pas qu'il était possible (ou que Jésus voulait vraiment signifier) qu'Il leur donnerait Son corps à manger. Les juifs disaient exactement ce que les protestants disent aujourd'hui. Si comme le disent les protestants, Jésus avait parlé en termes purement métaphoriques (plutôt que littéralement), alors ça aurait été pour Lui l'occasion parfaite de les rassurer en leur disant que leurs craintes étaient infondées. C'était le moment parfait pour Jésus de leur expliquer qu'Il ne voulait pas vraiment dire que les gens mangeraient Son corps, mais qu'Il voulait signifier par là autre chose.

Donc, que leur a dit Jésus ? En réponse à leur incrédulité, on voit que Jésus répète le même message, qu'il est nécessaire de manger réellement Son corps et boire Son sang, mais en termes plus forts. Il leur dit que s'ils ne mangent pas Son corps et ne boivent pas Son sang, ils n'auront pas la vie en eux (Jean 6 :53).

Et il y a plus : dans Jean 6 :54, la Bible commute le mot *phago* (signifiant « manger ») par *trogo* (signifiant « mâcher, » « ronger ») - ceci afin de ne laisser aucun doute que Jésus signifie vraiment qu'il faut manger Son corps

Le mot *phago*, qui signifie « manger » ou « consommer, » est utilisé neuf fois dans le texte grec original de Jean 6 :23-53. *Phago* est suffisant en soi pour transmettre l'idée qu'il faut manger la chair de Jésus. Mais, juste après que les juifs eurent exprimé leur incrédulité sur le fait que Jésus puisse dire une telle chose, on voit (dans Jean 6 :54) que Jésus utilise un mot encore plus fort et beaucoup plus explicite. **Le mot qu'Il utilise ensuite (dans Jean 6 :54 et ce qui suit) est *trogo*. Ce mot signifie littéralement « ronger, croquer, mâcher, »** tout comme le confirme une étude protestante de la Bible accessible sur internet. ^[2] Par conséquent, pour éradiquer tout doute quant à la nécessité de manger Son corps, Jésus change de mot pour un terme ne signifiant rien d'autre que manger au sens littéral (« ronger, mâcher »). Dans Matthieu 24 :38 et Jean 13 :18, le même mot *trogo* est utilisé pour signifier manger au sens littéral du terme.

Jean 6 :54-56 - « Celui qui mange [*trogo*] mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange [*trogo*] mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. »

À la lumière de cette preuve, il est absurde de prétendre que Jésus ne veut pas vraiment dire que les gens mangeront vraiment Son corps et boiront vraiment Son sang.

Qu'en est-il de Jean 6 :63 ?

Face aux preuves accablantes, dans Jean 6, que l'Eucharistie est le véritable corps et le véritable sang de Jésus, certains non-catholiques cherchent n'importe quoi pour combattre ce simple fait. Ils commencent en général par citer Jean 6 :63.

Jean 6 :63 - « C'est l'esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie. . . »

Ils prétendent que ceci indique que Jésus ne voulait pas vraiment dire que les gens mangeront Son corps. Mais cette affirmation ne tient pas. Elle est réfutée par les points suivants :

Premièrement, on sait que Jésus ne parle pas de Son corps dans la partie du verset où il dit « la chair n'est utile en rien. » Considérez cette question : la chair de Jésus est-elle sans profit ? Qu'en est-il de Son Incarnation ? Comment pourrait-Il parler de Sa propre chair comme ne servant à rien, s'Il ne cesse de dire que Son corps est la vie du monde (Jean 6 :51, etc.) ?

Si Jésus avait vraiment parlé de Son corps quand Il disait que la chair n'est utile en rien, alors Il se serait contredit. Jésus aurait dit que Son corps est la vie du monde (Jean 6 :51, etc.), juste avant de leur dire qu'en fait « la chair n'est utile en rien. »

C'est impossible et ridicule. Jésus ne parlait pas de Son corps quand Il a dit : « *la chair ne sert de rien.* »

Deuxièmement, par dix fois dans ce chapitre, Jésus dit que les gens ont besoin de manger Son corps et boire Son sang (et que Son corps est nourriture). À aucun moment Il n'indique que le sens de ses paroles n'est pas littéral (tout comme c'est le cas ici). Au contraire, en leur indiquant que ce qu'Il a dit au sujet de Son corps et de Son sang est « *esprit et vie,* » Jésus dissipait l'idée que tout ce dont ils devaient se soucier était d'avoir de la chair à manger pour subvenir à la vie physique.

L'Eucharistie est réellement le corps et le sang de Jésus (comme Il l'indique clairement), en plus d'être Son âme et Sa divinité, mais elle apporte principalement une dotation spirituelle. Elle est esprit et vie. Elle est destinée principalement à la subsistance de la vie spirituelle et à l'obtention de la vie éternelle.

Elle n'est pas faite pour remplir un estomac affamé, mais pour la vie spirituelle et les grâces inestimables qu'elle apporte. C'est ce que leur disait Jésus. Ceci est confirmé par le point suivant, montrant que, *même après Ses paroles dans Jean 6 :63*, beaucoup d'adeptes de Jésus Le quittèrent sous prétexte que Ses paroles concernant Son corps et Son sang étaient « trop dures. » Ils réalisaient que Jésus leur disait de manger Son corps et boire Son sang, mais refusaient tout simplement de l'accepter.

Après leur avoir dit qu'ils devaient manger Son corps et boire Son sang, plusieurs de ses disciples Le quittèrent, prouvant ainsi que le message avait bien été compris par tous ceux présents : Jésus a dit et signifié que les gens doivent manger Son corps

Jean 6 :60-68 - « **Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ?** Jésus savait en lui-même que ses disciples

murmuraient à ce sujet. Il leur dit : Cela vous scandalise?... **Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui.** Jésus dit alors aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

Si Jésus ne voulait pas vraiment dire que les gens devront manger Son corps et boire Son Sang, Il aurait alors clarifié Ses propos et aurait empêché Ses disciples de Le quitter devant un tel malentendu. Il aurait au moins dit quelque chose du genre : « *Attendez, vous m'avez mal compris. Je n'ai fait que parler symboliquement. Je ne voulais pas vraiment dire que les gens mangeront mon corps et boiront mon sang.* » Mais Il ne fait rien de tel ; Il laisse partir tous ceux qui ne peuvent pas accepter Son message. C'est une indication contextuelle écrasante : tout le monde avait compris que Jésus parlait littéralement de la nécessité de manger Son corps et boire Son sang. Leur problème était qu'ils ne pouvaient tout simplement pas l'accepter, et Jésus n'allait pas renier la vérité ou modifier ce qu'Il leur avait dit.

Le fait que beaucoup d'adeptes de Jésus Le quittèrent à cause de la nécessité de manger Son corps et boire Son sang, illustre tristement la façon dont cette question, à différentes périodes de l'histoire de l'Église, a été une des causes principales de l'abandon de la vraie foi de Jésus. Cela se reproduisit au 16^e siècle, quand beaucoup renièrent Jésus et la vraie foi parce qu'ils refusaient de croire que l'Eucharistie était réellement le Corps et le Sang de Jésus-Christ.

Les protestants admettent que le sang de l'agneau pascal mentionné dans Exode 12, avec lequel les Hébreux devaient marquer leurs portes, signifie Jésus comme Agneau de Dieu immolé pour les péchés du monde ; mais ils ne réalisent pas que Dieu a aussi commandé aux Hébreux de manger l'agneau pascal

Dans Exode 12, on lit que Dieu a commandé aux juifs de marquer leurs portes avec le sang d'un agneau. L'ange de la mort, en passant par l'Égypte, devait ainsi éviter les portes des Hébreux qui étaient marquées de ce sang.

Exode 12 :13 - « Pour vous en revanche, le sang servira de signe sur les maisons où vous vous trouverez : **je verrai le sang et je passerai par-dessus vous.** Il n'y aura pas de fléau qui vous détruise quand je frapperai l'Égypte. »

Protestants et catholiques reconnaissent volontiers que le sang de l'agneau pascal (un événement réel) était aussi un type (un présage) de Jésus-Christ, le véritable agneau pascal. Il est le véritable agneau qui a été tué. Son sang a été répandu pour sauver le monde. Les gens doivent recevoir le mérite de Sa passion pour être sauvé. Le Nouveau Testament déclare à plusieurs reprises que Jésus est « l'Agneau de Dieu » qui ôte les péchés du monde (Jean 1 :29, 1 Pierre 1 :19, Apo. 22 :1, Apo. 15 :3, etc.). Saint Paul décrit Jésus comme étant l'agneau pascal dans 1 Corinthiens 5 :7.

1 Cor. 5 :7 - « Purifiez-vous donc du vieux levain afin d'être une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. En effet, **Christ, notre agneau pascal,** a été sacrifié pour nous. »

Jean 1 :29 - « Le lendemain, il vit Jésus s'approcher de lui et dit : **Voici l'Agneau de Dieu** qui enlève le péché du monde. »

Il ne fait aucun doute que le sang de l'agneau pascal est un type du sang de Jésus-Christ, et que **l'agneau pascal est un type de Jésus-Christ**. Or, voici un fait intéressant : les Hébreux n'ont pas seulement reçu le commandement de marquer leurs portes avec le sang de l'agneau, mais ils ont aussi reçu l'ordre de manger l'agneau !

Exode 12 :7-8 - « On prendra de son sang et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où **on le mangera**. Cette même nuit, on mangera sa viande...»

Exode 12 :11 - « Quand **vous le mangerez**, vous aurez une ceinture à la taille, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main. Vous le mangerez rapidement. C'est la Pâque de l'Éternel.»

La nécessité de consommer l'agneau pascal nous montre la nécessité de manger la chair du Fils de l'homme dans l'Eucharistie. Il ne suffit pas d'être marqué avec le sang de l'Agneau, il faut aussi consommer l'agneau de Dieu, Jésus-Christ, pour être sauvé. Il est nécessaire de Le recevoir dans l'Eucharistie. Il devient présent dans une Messe catholique valide. Il est aussi intéressant de noter qu'aucun étranger à la famille de Dieu ne pouvait manger de l'agneau (Exode 12 :43-45), tout comme aucun étranger à la vraie foi ne peut recevoir l'Eucharistie.

Jésus a accompli le miracle des pains et des poissons la veille de son discours sur l'Eucharistie, afin de montrer à tous qu'une surabondance miraculeuse est possible

Dans le chapitre même où Jésus parle très clairement de recevoir Son corps et Son sang dans l'Eucharistie, on lit qu'Il a œuvré le miracle de la multiplication des pains et des poissons.

Jean 6 :9-14 - « ... cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus dit : Faites asseoir ces gens... Ils s'assirent donc, au nombre d'environ 5000 hommes. Jésus prit les pains, remercia Dieu et les distribua aux disciples, qui les donnèrent à ceux qui étaient là ; il leur distribua de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après que tous eurent mangé. À la vue du signe miraculeux que Jésus avait fait, ces gens disaient : Cet homme est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. »

5000 personnes ont miraculeusement mangé ce qui n'était que cinq pains d'orge et deux poissons. Jésus a réalisé ce miracle la veille de leur avoir dit qu'ils doivent recevoir Son corps et Son sang dans l'Eucharistie. En faisant ce miracle juste avant de leur dire qu'ils doivent recevoir Son corps et Son sang dans l'Eucharistie, Jésus avait l'intention de leur prouver qu'une telle chose est possible. Car le concept de manger le corps et le sang de Jésus leur était complètement nouveau. De la même manière, l'idée qu'Il deviendrait miraculeusement présent dans des gens en plusieurs endroits était stupéfiante. La miraculeuse multiplication de la nourriture était destinée à dissiper leur doute, pour gagner leur complète confiance en Ses paroles avant de leur parler du miracle de l'Eucharistie. En effet, la multiplication de la nourriture signifiait la nourriture miraculeuse de l'Eucharistie, laquelle n'est pas du pain, mais le Corps et le Sang du Christ.

L'Eucharistie ne peut pas être uniquement du pain ordinaire ; sinon elle serait inférieure à son type dans l'Ancien Testament — la manne dans le désert — qui était apparue surnaturellement

Il ne fait aucun doute que la manne dans le désert (Exode 16) préfigurait l'Eucharistie. Jésus fait un lien entre les deux dans Jean chapitre 6.

Jean 6 :48-51 - « Je suis le pain de la vie. **Vos ancêtres ont mangé la manne** dans le désert et ils sont morts. Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. **Je suis le pain vivant** descendu du ciel... et le pain que je donnerai, c'est mon corps, que je donnerai pour la vie du monde. »

Jésus fait référence à la manne dans le désert, puis Il dit que Son corps est le pain vivant descendu du Ciel. La manne dans le désert était du pain, mais du pain qui apparaissait miraculeusement. Elle tombait tous les jours, sauf le samedi, les 40 ans où les Hébreux étaient dans le désert. La manne apparaissait comme si elle était tombée du Ciel.

Exode 16 :15 - « Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que c'est ? En effet, ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture. »

L'accomplissement dans le Nouveau Testament est plus grand que le type de l'Ancien Testament. Si, comme le disent les protestants, l'Eucharistie n'était que du pain ordinaire, alors elle serait inférieure à la manne dans le désert, qui apparaissait miraculeusement. Elle serait inférieure à son type dans l'Ancien Testament. Ceci n'a pas de sens ; ça ne peut pas être le cas. L'Eucharistie doit être, d'une façon ou d'une autre, surnaturelle et miraculeuse.

Jésus dit « ceci est mon corps » et « ceci est mon sang ; » Il ne dit pas « ceci n'est qu'un symbole de mon corps et de mon sang »

Matthieu 26 :26-28 - « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et prononça la prière de bénédiction, puis il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, **ceci est mon corps**. Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant : Buvez-en tous, car **ceci est mon sang**, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. »

Marc 14 :22-24 - « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : Prenez, mangez, **ceci est mon corps**. Il prit ensuite une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna et ils en burent tous. Il leur dit : **Ceci est mon sang**, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup. »

Luc 22 :19-20 - « Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : **Ceci est mon corps** qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant : **Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang** qui est versé pour vous. »

Les traductions ci-dessus proviennent de la Bible protestante Segond 21. Même les traductions protestantes montrent que Jésus affirmait bien que l'Eucharistie était Son corps et Son sang. Il

y avait plusieurs façons, en hébreu ou en araméen, pour que Jésus dise « ceci représente mon corps, » ou « ceci est un symbole de mon corps, » mais Il ne le dit pas. Il dit : « ceci est mon corps » et « ceci est mon sang. »

De plus, contrairement à ce que pensent certains, les paroles « faites ceci en souvenir de moi » (Luc 22 :19) ne suggèrent pas que l'Eucharistie ne soit qu'un symbole. Le mot grec pour « souvenir » est *anamnesis*. Il a un sens sacrificiel. C'est l'une des offrandes sacrificielles de l'Ancien Testament. Cela signifie se rendre à nouveau présent comme offrande sacrificielle. Jésus leur dit d'offrir au Père Son vrai corps et Son vrai sang en tant que sacrifice mémoriel.

Le langage de Jésus correspond à celui de Moïse dans Exode 24, lors de la fondation de la Première Alliance, qui comportait du vrai sang

L'institution de l'Eucharistie (qu'on lit dans Mat. 26, Marc 14 et Luc 22) correspond clairement à l'institution de la première alliance dans Exode 24.

Exode 24 :8 - « Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous sur la base de toutes ces paroles. »

Matthieu 26 :26-28 - « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et prononça la prière de bénédiction, puis il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. »

Remarquez la similitude de langage entre les institutions des deux alliances. Jésus institua la Nouvelle Alliance dans Son sang sur le même modèle que Moïse avait institué la première alliance. La Nouvelle Alliance de Jésus prend la place de l'Ancienne, et elle constitue l'alliance nouvelle et éternelle. Mais si le sang évoqué par Jésus n'était pas du vrai sang — mais qu'un symbole, comme le disent les protestants — alors la Nouvelle Alliance serait inférieure à l'Ancienne ; car l'institution de l'Ancienne Alliance comportait du vrai sang.

1 Corinthiens 10 nous enseigne clairement que l'Eucharistie est une participation dans le vrai corps et le vrai sang du Christ

1 Cor. 10 :16 - « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ ? »

Saint Paul est clair : l'Eucharistie est le vrai corps et le vrai sang de Jésus-Christ.

1 Corinthiens 11 affirme que recevoir l'Eucharistie indignement est pécher contre le vrai corps et le vrai sang du Seigneur

1 Cor. 11 :26-29 - « En effet, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, celui qui mange ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement sera

coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe, **car celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.** »

Selon l'enseignement de la Bible, il est clair que celui qui reçoit l'Eucharistie indignement est coupable contre le corps et le sang du Seigneur. Saint Paul dit qu'une personne mange et boit sa damnation en recevant l'Eucharistie sans le discernement et les dispositions appropriés. Si l'Eucharistie n'était qu'un morceau de pain et du vin, en mémoire du Christ, alors comment pourrait-on la recevoir indignement et être déclaré coupable contre le corps et le sang du Seigneur? On ne pourrait évidemment pas être considéré coupable contre le corps et le sang du Christ à moins que l'Eucharistie ne soit effectivement le corps et le sang du Christ.

L'Église chrétienne des premiers temps croyait à l'unanimité que l'Eucharistie est le corps et le sang du Christ

En plus des preuves bibliques évidentes que nous avons vues, le témoignage de l'Église primitive soutient unanimement la doctrine catholique sur l'Eucharistie. Quiconque prend le temps de consulter les Pères de l'Église sur ce point, découvrira que tous croyaient que l'Eucharistie est le corps et le sang de Jésus-Christ. Les Pères de l'Église sont les écrivains chrétiens des premiers siècles. Ce sont ceux qui ont reçu la tradition des Apôtres.

La conception protestante de l'Eucharistie fut étrangère à toute l'Église chrétienne pendant les 1500 premières années de son existence. Je pourrais citer de nombreux passages des Pères de l'Église sur cette question, mais je n'en citerai que trois. En 110 A.D., saint Ignace d'Antioche (l'un des pères apostoliques généralement reconnus par les protestants) déclara la chose suivante au sujet d'un groupe d'hérétiques qui niait que l'Eucharistie est le corps du Christ. Il faisait allusion aux docètes, qui niaient aussi la réalité de l'Incarnation et de la Crucifixion.

St. Ignace d'Antioche, *Lettre aux Smyrniotes*, ch. 7 ; 110 A.D. - « **Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus-Christ**, qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité. » ^[3]

St. Irénée, *Contre les hérésies*, L. 5, ch. 2 ; 185 A.D. - « Si donc la coupe qui a été mélangée et le pain qui a été confectionné reçoivent la parole de Dieu **et deviennent l'eucharistie, c'est-à-dire le sang et le corps du Christ**, et si par ceux-ci se fortifie et s'affermite la substance de notre chair, comment ces gens peuvent-ils prétendre que la chair est incapable de recevoir le don de Dieu consistant dans la vie éternelle, alors qu'elle est **nourrie du sang et du corps du Christ** et qu'elle est membre de celui-ci... ? » ^[4]

St. Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques*, 1, 19 :7 ; 350 A.D. - « Car, de même que le pain et le vin de l'Eucharistie, avant la très sainte invocation de l'adorable Trinité, étaient pain et vin sans plus, mais que, après cette épiclese, le pain devint corps du Christ et le vin sang du Christ... » ^[5]

Renier la doctrine catholique sur l'Eucharistie, c'est renier l'enseignement évident de Jésus-Christ et de la Bible ; tout simplement.

Le fondement biblique de la prière à Marie et les enseignements catholiques sur Marie

La Bienheureuse Vierge Marie est la mère de Jésus-Christ. Contrairement aux revendications de certains, l'Église catholique n'enseigne pas et n'a jamais enseigné que Marie est Dieu. Ce serait une hérésie. Marie n'est simplement qu'une créature, mais le plus grand de tous les êtres humains créés par Dieu. Veuillez consulter ci-dessous les preuves bibliques de l'enseignement catholique sur Marie, et pourquoi il est si nécessaire de comprendre son rôle et son importance. Pour comprendre ce que la Bible enseigne sur Marie (la mère de Jésus-Christ), il faut comprendre les types bibliques.

Type = un événement réel, une personne, une institution, dans l'Ancien Testament, préfigurant un autre événement réel, une autre personne, une institution, appartenant au Nouveau Testament.

La Bible enseigne qu'Adam, le premier homme, fut un type de Jésus-Christ

Jésus-Christ était vrai Dieu et vrai homme. Adam n'était seulement qu'un homme, le premier homme. Cependant, la Bible dit qu'Adam fut un type de celui qui devait venir : Jésus-Christ.

Rom. 5 :14 - « Pourtant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une **transgression** semblable à celle **d'Adam, qui est l'image [le type] de celui qui devait venir [Jésus]**. »

De quelle façon Adam fut-il un « type » de Jésus ? C'est peut-être mieux résumé dans ce passage :

Rom. 5 :19 - « En effet, tout comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, beaucoup seront rendus justes par l'obéissance d'un seul. »

Adam plongea le monde dans le péché ; le Christ vint racheter le monde du péché d'Adam. Adam pécha par sa désobéissance devant l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; le Christ racheta le monde par Son obéissance et Son sacrifice sur l'arbre de la croix. Voilà pourquoi la Bible dit que le Christ est le nouveau, le second ou le dernier Adam. Il est venu défaire ce qu'a fait Adam, et est devenu la tête de la race nouvelle et rachetée de ceux qui vivent surnaturellement dans le Christ, tandis qu'Adam, le premier homme, fut la tête de l'humanité qui tomba dans le péché.

La Bible enseigne que Jésus Christ est le second Adam

1 Cor. 15 :45 – « C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant. **Le dernier Adam** est un esprit qui communique la vie. »

Il y a plusieurs types bibliques. Gardez à l'esprit que tous ces événements, personnes et choses, furent de vrais événements, personnes, et choses. Ils préfiguraient aussi quelque chose qui viendrait plus tard. Voici quelques exemples :

1 Cor. 10 :1-2 - La Bible enseigne que la traversée de la Mer Rouge (Exode 14) préfigurait le Baptême.

1 Pierre 3 :19-21 - La Bible enseigne que l'Arche de Noé et le Déluge préfiguraient le salut par le baptême et l'Église.

1 Cor. 5 :7 - La Bible enseigne que l'agneau pascal qui fut sacrifié (Exode 12), préfigurait le Christ, l'Agneau de Dieu « qui enlève le péché du monde » (Jean 1 :29).

Héb. 8 :8-10 - La Bible enseigne que le système de l'Ancienne Alliance était une figure de la Nouvelle Alliance.

Mat. 12 :40 - La Bible enseigne que les trois jours et trois nuits que passa Jonas dans le ventre de la baleine préfiguraient la Résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, après trois jours.

On pourrait donner d'autres exemples de types bibliques, mais ce qui est important est de comprendre que l'accomplissement d'un type (appelé alors « antitype ») est plus grand que le type. Jésus-Christ est infiniment plus grand qu'Adam ; le Nouveau Testament est plus grand que l'Ancien ; la Résurrection est plus grande que les déboires de Jonas, etc. Avec cela en tête, considérons certains « types » de Marie, la mère de Jésus-Christ : Il y a plusieurs types de Marie. En plus des preuves bibliques, ces types fournissent une preuve biblique indéniable de l'enseignement catholique sur Marie. Les informations suivantes seront certainement nouvelles et surprenantes pour de nombreux non-catholiques.

TOUT COMME LE CHRIST EST LE NOUVEL ADAM, MARIE EST LA NOUVELLE ÈVE

Comme déjà mentionné, Adam, le premier homme, était un type de Jésus-Christ. Mais, avec lui, se trouvait une femme tout autant impliquée dans la chute du monde dans le péché. C'était Ève, la première femme. Bien que ce soit la transgression d'Adam qui constituât le péché originel, Ève en fut une cause instrumentale, et fut inextricablement liée aux éléments y conduisant. La femme (Ève) pécha et fut l'occasion de pécher pour Adam.

Gen. 3 :1-6 - « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à **la femme** : Dieu a-t-il vraiment dit : Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. **Le serpent dit alors à la femme** : Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. **Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea.** »

Tout comme « la femme » (Ève) fut intimement impliquée dans les événements conduisant au péché originel, une femme se distingua en étant intimement impliquée dans les événements conduisant à la Rédemption. C'est Marie, la mère de Jésus-Christ, la nouvelle Ève.

Dans la Bible, il existe de nombreuses et claires similitudes entre Ève et Marie démontrant que, tout comme le Christ est le Nouveau Adam, Marie est la Nouvelle Ève.

Ève communiqua avec un ange déchu (le Serpent), lui fit confiance et lui obéit — Marie communiqua avec un ange bon (Gabriel), lui fit confiance et lui obéit.

Genèse 3 :4-6 - « **Le serpent dit alors à la femme** : Vous ne mourrez absolument pas... Elle [Ève] **prit** de son fruit **et en mangea**. »

Luc 1 :26-38 - « ... **l'ange Gabriel** fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée... chez une vierge... Le nom de la vierge était Marie. L'ange **entra chez elle et dit** : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus... **Marie dit : Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi!** Et l'ange la quitta. »

Ève fut approchée par le serpent (le Diable), un ange déchu. Ève crut à ses paroles mensongères et désobéit à Dieu. Ève pécha et entraîna son mari à faire de même, plongeant de ce fait le monde dans la mort.

Quant à Marie, elle fut approchée par Gabriel, un bon ange. Marie crut à son message de salut : qu'elle était bénie entre toutes les femmes, pleine de grâces, et apporterait le Sauveur. Marie obéit à Dieu. Par cette obéissance, elle consentit à la conception de Jésus-Christ en son ventre, qui put dès lors venir et racheter le monde du péché d'Adam.

Même dans l'Église des premiers temps, ces similitudes bibliques étaient reconnues comme des identifications de Marie en tant que nouvelle Ève, tout comme le Christ est le nouvel Adam. Saint Irénée, un célèbre Père apostolique du 2^e siècle, fait le contraste entre la première Ève et la seconde Ève (Marie).

St. Irénée, Contre les hérésies, L. III, ch. 22 ; 185 A.D. - « Parallèlement au Seigneur, on trouve aussi **la Vierge Marie obéissante**, lorsqu'elle dit "Voici ta servante, Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole." [Luc 1 :38] **Ève, au contraire, avait été désobéissante** elle avait désobéi, alors qu'elle était encore vierge... **Ainsi également le nœud de la désobéissance d'Ève a été dénoué par l'obéissance de Marie, car ce que la vierge Ève avait lié par son incrédulité, la Vierge Marie l'a délié par sa foi.** » ^[6]

Ève était la mère de tous les vivants — Marie, en tant que Mère de Jésus, est aussi la Mère de tous les vivants, et même de la vie.

Gen. 3 :20- « **Adam appela sa femme Ève, car elle devait être la mère de tous les vivants.** »

Ève était appelée la « mère de tous les vivants » parce que tous ceux qui ont eu la vie descendent d'elle. Marie est elle aussi la « mère de tous les vivants, » mais d'une manière encore plus grande. Marie est la mère de Jésus-Christ, lequel est la Vie elle-même, et en qui se trouve toute vie.

Jean 1 :4 - « En elle il y avait la vie [Jésus], et cette vie était la lumière des êtres humains. »

Mat. 1 :16 - « ... Marie, de laquelle est né Jésus... »

Jean 14 :6 - « Jésus lui dit : C'est **moi qui suis** le chemin, la vérité et **la vie**. On ne vient au Père qu'en passant par moi. »

Jésus est la Vie. Par conséquent, Marie est littéralement la mère de la Vie elle-même. Le parallèle est clair avec Ève, mère de tous les vivants. La différence est que Marie est mère d'une Vie infiniment supérieure à l'existence humaine. Ceux qui vivent et meurent dans son Fils ont accès à la vie éternelle en Lui et deviennent des créatures nouvelles.

2 Corinthiens 5 :17 - « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature... »

L'accomplissement (Marie, mère de tous les vivants) est ici encore supérieur au type (Ève, mère de tous les vivants).

Ève a été créée sans aucun péché — La nouvelle Ève, Marie, devait elle aussi être créée sans aucun péché (Immaculée Conception)

Nous venons de voir les indications bibliques prouvant que Marie est la nouvelle Ève. Donc la question est : « **Quand l'âme d'Ève fut créée, quelle était son état?** » Dans **Genèse 2, nous lisons qu'Ève fut créée sans aucun péché. La création tout entière était parfaite jusqu'à la chute de l'humanité.** Adam et Ève furent tous deux créés dans un état de justice/perfection originelle, dans lequel ils étaient libres de tout péché, jusqu'au péché originel dans Genèse 3.

Si Dieu a créé la première femme (première Ève) sans aucun péché, c'est certain qu'Il pouvait créer la seconde (et plus grande) Ève (la Bienheureuse Vierge Marie) sans aucun péché. C'est exactement ce qu'Il fit ; Il devait le faire pour des questions de proportion et de justice puisqu'elle était le premier membre de l'humanité rachetée.

Définition de l'Immaculée Conception

Pape Pie IX, *Ineffabilis Deus* ; 8 déc. 1854 : « ... Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulières du Dieu tout-puissant, **en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel**, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles. » ^[7]

Certains pensent à tort que l'Immaculée Conception se rapporte à la conception miraculeuse de Jésus dans le ventre de la Vierge Marie. Ce n'est pas correct. Jésus fut effectivement conçu sans aucun péché dans le ventre de Marie, mais l'Immaculée Conception se rapporte à la conception de Marie dans le ventre de sa mère. Dès le tout premier instant de sa création, celle-ci fut préservée de la tache du péché originel, dont ont hérité tous les autres membres de la race humaine (excepté Jésus).

Dieu la préserva pure de tout péché en raison des mérites salutaires de Jésus-Christ. Ceci a été fait pour Marie parce qu'elle devait être le vaisseau pur et béni qui porterait Dieu Tout-Saint. Afin de porter la sainteté infinie, Marie devait être sainte dès le premier instant de sa création.

Jésus a sauvé Marie d'une plus grande manière

Donc, si Marie fut préservée de la souillure du péché originel, est-ce que cela signifie qu'elle n'a pas eu de Sauveur ? Non. Marie y répond d'elle-même :

Luc 1 :46-47 - « Marie dit : Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur. »

Dieu a sauvé Marie en l'empêchant de contracter le péché originel. Supposez qu'un homme tombe dans un trou profond dans la forêt, mais qu'il en soit sorti par son ami. Il est alors vrai de dire que son ami l'a sauvé. Supposez maintenant qu'un homme aperçoive une femme se dirigeant vers ce trou profond, et qu'il la rattrape juste avant qu'elle n'y tombe — empêchant ainsi qu'elle s'y salisse ou s'y blesse. A-t-il sauvé cette femme ? Bien sûr que oui. Il l'a sauvée d'une façon encore plus grande, en l'empêchant de tomber dans le trou et d'avoir à en subir les conséquences néfastes.

Voilà comment Dieu sauva Marie. Jésus était son Sauveur d'une manière encore plus grande, en veillant à ce qu'elle ne contracte jamais le péché originel, et en la préservant du péché durant sa vie. Il le fit pour Marie, en vue de son rôle unique. L'absence de péché de Marie est indiquée par de nombreux types dans la Bible.

Certains expriment de l'incrédulité quant à l'idée que Dieu puisse créer quelqu'un complètement libre de péché. Ils oublient que Dieu a créé sans péché le premier homme et la première femme.

LA BIBLE ENSEIGNE QUE MARIE EST L'ARCHE DE LA NOUVELLE ALLIANCE

Nous allons voir comment la Bible identifie sans nul doute Marie comme l'Arche de la Nouvelle Alliance. Elle l'identifie comme la contrepartie néo-testamentaire de l'Arche de l'Ancien Testament. Cette information est des plus importantes et révélatrices sur le rôle considérable de Marie.

Puisqu'elle transportait et représentait la présence de Dieu, **l'Arche de l'Ancienne Alliance/Testament était la chose la plus sainte et la plus puissante sur Terre en dehors de Dieu Lui-même.** L'Arche d'Alliance était une châsse sacrée contenant les tables de pierre des Dix Commandements (Deu. 10 :5). L'Arche transportait et représentait également la présence spirituelle de Dieu sur Terre. Quand Dieu parlait à Moïse, c'était entre deux chérubins placés sur l'Arche.

Nomb. 7 :89 - « Lorsque Moïse entra dans la tente de la rencontre pour **parler avec l'Éternel, il entendait la voix lui parler du haut du couvercle placé sur l'arche** du témoignage, entre les deux chérubins. Et il parlait avec l'Éternel. »

Exo. 25 :21-22 - « Tu mettras le propitiatoire sur le coffre **et tu mettras dans cette arche le témoignage que je te donnerai. C'est là que je te rencontrerai ;** du

haut du propitiatoire, **entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage**, je te donnerai tous mes ordres pour les Israélites. »

Voyons maintenant comment la Bible identifie Marie à l'Arche de la Nouvelle Alliance.

L'Arche de l'Ancienne Alliance	La Vierge Marie
Contenait la parole écrite de Dieu, les tables (Deu. 10 :5)	Contenait la Parole de Dieu faite chair, Jésus (Jean 1 :1)

Jésus-Christ est la Parole de Dieu faite chair (Jean 1 :1). Donc, tout comme l'Arche de l'Ancienne Alliance contenait la parole écrite de Dieu, Marie (qui est l'Arche de la Nouvelle Alliance) contenait la Parole de Dieu faite chair.

Apo. 19 :13 – « Il [Jésus] était habillé d'un vêtement trempé de sang. *Son nom est "la Parole de Dieu."* »

L'Arche de l'Ancienne Alliance	La Vierge Marie
Couverte d'une nuée de gloire et de la présence de l'Éternel (Exo. 40 :34-35)	La puissance du Très-Haut la « couvrira de son ombre » (Luc 1 :35)

Le Tabernacle fut construit pour contenir la sainte Arche (Exo. 40 :2-3). Quand Dieu descendait sur le tabernacle et l'Arche pour parler à Moïse, on lit dans Exode 40 :34-35 que la nuée de gloire et la présence de Dieu (appelé la « *Shekinah* ») la couvrait. Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, le mot rare utilisé pour décrire comment cette présence unique de Dieu couvrait l'Arche est *episkiasei*.

Exo. 40 :34-35 - « Alors la nuée couvrit la tente de la rencontre et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la rencontre parce que **la nuée restait dessus** et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. »

Le même mot *episkiasei* est utilisé dans le texte grec du Nouveau Testament pour décrire comment la présence de Dieu couvrait de son ombre la Vierge Marie. La Bible n'utilise ce langage que pour l'Arche et Marie.

Luc 1 :35 - « L'ange lui répondit : **Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre**. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. »

Il en ressort clairement que la présence de Dieu couvre de son ombre Marie et descend sur elle — car elle est la nouvelle Arche — tout comme la présence de Dieu couvrait de son ombre l'Arche de l'Ancienne Alliance. Ceci révèle que Marie, bien que simple créature et infiniment moindre que Dieu, est la Nouvelle Arche. Elle a par conséquent un lien unique avec Dieu, une sainteté, une sanctification, et une puissance uniques.

La preuve étonnante que Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance dans 2 Samuel chapitre 6 et Luc chapitre 1

Considérez les parallèles étonnants que l'Écriture nous donne entre ce qui est arrivé à l'Arche de l'Ancienne Alliance dans 2 Samuel 6 (ou 2 Rois 6) et ce qui est arrivé à la Bienheureuse Vierge Marie, l'Arche de la Nouvelle Alliance, dans le chapitre 1 de l'Évangile de Luc. Dans la Bible, 2 Samuel 6 est l'histoire la plus complète concernant l'Arche de l'Ancienne Alliance. Dans la Bible, Luc 1 est l'histoire la plus complète concernant la bienheureuse Vierge Marie.

L'Arche de l'Ancienne Alliance	La Vierge Marie
2 Samuel 6 :9 - « David eut peur de l'Éternel, ce jour-là, et il se dit : Comment l'arche de l'Éternel pourrait-elle entrer chez moi ? »	Luc 1 :43 - « [Élisabeth dit :] Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ? »

David dit « *Comment l'arche de l'Éternel pourrait-elle entrer chez moi ?*, » tandis qu'Élisabeth se demande : « *Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ?* » Élisabeth dit la même chose sur Marie que ce que David disait sur l'Arche, car Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance. La seule différence entre ces deux déclarations est littéralement que « mère » est utilisé là où « Arche » fut utilisé. La Bible nous dit que la **mère du Seigneur = l'Arche**. Ce point va être confirmé toujours plus au fur et à mesure de notre étude.

David sauta devant l'arche	L'enfant tressaillit en présence de Marie
2 Sam. 6 :16 - « Mical, fille de Saül, regardait par la fenêtre lorsque l'arche de l'Éternel entra dans la ville de David et, en voyant le roi David sauter et danser devant l'Éternel... »	Luc 1 :41, 44 - « Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit ... En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi. »

David sauta devant l'Arche, tout comme l'enfant dans le ventre d'Élisabeth tressaillit devant Marie (la nouvelle Arche).

L'Arche resta pendant trois mois	Marie (l'Arche) resta pendant trois mois
2 Samuel 6 :11 - « L'arche de l'Éternel resta 3 mois dans la maison d'Obed-Edom de Gath et l'Éternel le <u>bénit</u> , ainsi que toute sa famille. »	Luc 1 :56-57 - « Marie resta environ trois mois avec Élisabeth , puis elle retourna chez elle. Le moment où Élisabeth devait accoucher arriva <u>et elle mit au monde un fils.</u> »

Dans 2 Samuel 6, on lit que l'Arche resta chez Obed-Edom durant trois mois. De même, on lit dans Luc 1 que Marie (l'Arche de la Nouvelle Alliance) resta trois mois chez Élisabeth.

2 Samuel 6 :11 mentionne également que le Seigneur bénit Obed-Edom et toute sa famille quand l'Arche était présente. « Bénédiction, » dans l'Écriture, indique souvent une procréation fructueuse. On voit dans ce fait un parallèle à Luc 1 et Marie. Car Luc 1 :57 nous dit qu'après que Marie demeurât chez Elizabeth, le Seigneur bénit celle-ci ainsi que toute sa famille par la naissance d'un enfant, Jean-Baptiste.

David partit chercher l'Arche en Juda	Marie (l'Arche) se rendit en Juda
2 Sam. 6 : 2 - « Puis, avec tout le peuple qui était à ses côtés, il partit de Baalé-Juda pour faire monter de là l'arche de Dieu , à laquelle est associé le nom de l'Éternel, le maître de l'univers, qui siège au-dessus d'elle entre les chérubins. »	Luc 1 :39-40 - « A la même époque, Marie s'empressa de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda . Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. »

Comme on le lit ici, ces parallèles étonnants se sont déroulés quand David était parti chercher l'Arche dans la région de Juda, tandis que Marie s'était rendue dans une ville de Juda.

Le Livre de l'Apocalypse indique aussi que Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance.

Apo. 11 :19 ; 12-1 - « Alors le temple de Dieu qui est dans le ciel fut ouvert, **et l'arche de son alliance apparut dans son temple**. Il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle... [12 :1] **Un grand signe apparut dans le ciel : c'était une femme** enveloppée du soleil, la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. »

La Bible n'a pas été écrite avec le découpage en chapitres et versets. Ce n'est qu'au 12^e siècle que la Bible fut divisée en chapitres et versets. De ce fait, l'auteur de l'Apocalypse, saint Jean l'Apôtre, a écrit en un flux continu ce qui commence le chapitre 12 et ce qui termine le chapitre 11. À la fin du chapitre 11, on lit que l'arche du testament/alliance de Jésus apparut dans le ciel. Le verset suivant est Apocalypse 12 :1. Par conséquent, les mots qui commencent le chapitre 12 suivent immédiatement les mots qui terminent le chapitre 11, sans aucune division.

Cela signifie que l'apparition de l'Arche de l'Alliance de Jésus à la fin du chapitre 11 — « et l'arche de son alliance apparut dans son temple » (Apo. 11 :19) — est immédiatement expliquée par la vision de la « femme » enveloppée du soleil qui commence le chapitre douze, le verset suivant (Apo. 12 :1). Ceci indique que la « femme » enveloppée du soleil, qui a porté la Personne Divine dans son ventre (la Vierge Marie), est l'Arche du Nouveau Testament.

L'Arche contenait la manne du désert	Marie contenait la manne du ciel, Jésus
Héb. 9 :4 - « ... l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Ce coffre contenait un vase d'or rempli de manne , le bâton d'Aaron qui avait fleuri et les tables de l'alliance. »	Jean 6 :48-51 - « Je suis le pain de la vie. Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. Je suis le pain vivant descendu du ciel ... et le pain que je donnerai, c'est mon corps, que je donnerai pour la vie du monde. »

Il ne fait aucun doute que la manne dans le désert (Exode 16) préfigurait Jésus en tant que Pain de Vie. Jésus fait un lien entre les deux dans Jean chapitre 6, en faisant référence à la manne dans le désert, puis en disant que sa chair est la vraie manne du Ciel. Ce qui est intéressant est que la manne dans le désert *était placée à l'intérieur de l'Arche* de l'Ancienne Alliance. Ceci préfigure Jésus-Christ Lui-même (la véritable manne du Nouveau Testament) *contenu en Marie*, la Mère de Jésus.

Dans Hébreux 9 :4, on voit aussi que *le bâton d'Aaron se trouvait dans l'Arche de l'Ancienne Alliance*. Dans Nombres 17, on lit que ce bâton fleurira pour choisir le grand prêtre. Le bâton d'Aaron signifiait donc le grand prêtre. Dans le Nouveau Testament, Jésus est décrit comme le grand prêtre/pontife/souverain.

Héb. 3 :1-2 - « Ainsi donc, frères et sœurs saints, vous qui avez part à l'appel céleste, portez vos pensées sur l'apôtre et **le grand-prêtre de la foi que nous professons, Jésus...** »

Voir aussi Hébreux 6 :20, Hébreux 9 :11, et d'autres passages prouvant que Jésus est le grand prêtre. La conclusion qui s'ensuit inévitablement est que le bâton d'Aaron, contenu dans l'Arche, préfigurait Jésus, le vrai grand prêtre/souverain/pontife, contenu en Marie.

Il ne fait absolument aucun doute que le Nouveau Testament indique que Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance. Cette preuve est indéniable.

Puisque Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance, cela signifie qu'elle est la chose la plus sacrée sur terre en dehors de Jésus-Christ

L'Arche d'Alliance était la chose la plus sainte sur terre en dehors de la présence de Dieu Lui-même. L'Arche était contenue dans le tabernacle, dans le saint des saints. La présence de l'Arche est ce qui rendait ce lieu si sacré.

2 Chr. (2 Paralipomènes, Vulgate) 35 :3 - « ... **Placez l'arche sainte** dans le temple qu'a construit Salomon, fils de David, le roi d'Israël... »

L'Arche était si sainte, que lorsque le peuple de Dieu la suivait, il devait garder une distance respectueuse.

Jos. 3 :3-5 - « **Lorsque vous verrez les prêtres, les Lévites, porter l'arche de**

l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, vous partirez de l'endroit où vous êtes et vous la suivrez. Mais il y aura entre vous et elle une distance d'environ un kilomètre. **N'en approchez pas.** Elle vous montrera le chemin que vous devez suivre, car vous n'êtes pas encore passés par ce chemin. »

Les gens qui touchaient illicitement l'Arche étaient tués.

2 Sam. 6 :6-7 - « ... **Uzza tendit la main vers l'arche de Dieu** et la retint, parce que les bœufs la faisaient pencher. La colère de l'Éternel s'enflamma contre lui et Dieu le frappa sur place à cause de sa faute. **Uzza mourut là, près de l'arche de Dieu.** »

Les hommes de Beth-Schémesch furent tués parce qu'ils avaient osé regarder dans l'arche.

1 Sam. 6 :19 - « **L'Éternel frappa les habitants de Beth-Schémesch, lorsqu'ils regardèrent l'arche de l'Éternel.** Il frappa 50 070 hommes parmi le peuple... »

On voit à quel point Dieu considérait comme sacré l'objet qui devait être en contact étroit avec Sa présence spirituelle.

Puisque Marie est la nouvelle Arche, elle devait être sainte et créée sans péché

Dieu donna les spécifications les plus précises pour la construction de l'Arche. Il ordonna qu'elle soit faite de l'or le plus pur.

Exo. 25 :10-13, (24) - « **Ils feront un coffre en bois d'acacia.** Sa longueur sera de 125 centimètres, sa largeur et sa hauteur de 75 centimètres. **Tu le couvriras d'or pur,** à l'intérieur et à l'extérieur, et tu lui feras une bordure d'or tout autour. Tu fondras pour lui 4 anneaux en or et tu les mettras à ses 4 coins, 2 d'un côté et 2 de l'autre. Tu feras des barres en bois d'acacia, **que tu couvriras d'or...** »

Il est intéressant de noter que l'Arche ne devait pas seulement être couverte d'or tout autour, mais il y a une mention spécifique pour qu'elle ait « **une bordure d'or** tout autour »

L'Arche de l'Ancienne Alliance avait une bordure d'or	La Vierge Marie (Nouvelle Arche) a une couronne
Exo. 25 :11 - « ... et tu lui feras une bordure d'or tout autour... »	Apo. 12 :1 - « Un grand signe apparut dans le ciel : c'était une femme enveloppée du soleil, la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. »

L'Arche de l'Ancienne Alliance devait être parfaite et sainte car c'était le siège de l'unique présence spirituelle de Dieu. La sainteté de Dieu ne pouvait pas être souillée par le contact de ce qui fait défaut. De même, et d'une façon encore plus grande, la Vierge Marie, en tant que Nouvelle Arche et porteuse de Jésus-Christ, devait être sans péché et dans un état de perfection.

Elle ne contenait pas simplement la présence spirituelle de Dieu, mais Jésus-Christ (Dieu Lui-même). Elle ne contenait pas simplement la parole écrite de Dieu, mais la Parole de Dieu faite

chair (Jean 1 :1). Conséquemment, Marie doit être parfaite. Elle doit être libre de tout péché. Elle doit être toujours vierge et intacte.

Si l'Arche de l'Ancienne Alliance, qui contenait les tables écrites de la Loi et était couverte par la présence spirituelle de Dieu, devait être couverte d'or pur et construite selon les spécifications les plus précises de Dieu, combien plus grand Dieu a-t-Il construit Marie, l'Arche de la Nouvelle Alliance ? L'accomplissement étant plus grand que le type, Marie, l'Arche de la Nouvelle Alliance, doit être et est plus grande que l'Arche de l'Ancienne Alliance.

Tout comme l'Arche de l'Ancienne Alliance, Marie doit aussi avoir un pouvoir énorme sur le Diable et les ennemis de Dieu. Elle doit avoir une puissance unique d'intercession auprès de Dieu, pour faire descendre Ses bénédictions et aider le peuple de Dieu, tout comme le faisait l'Arche de l'Ancienne Alliance.

Tout comme l'Arche de l'Ancienne Alliance, Marie a un pouvoir unique d'intercession; elle a une puissance phénoménale sur les ennemis de Dieu, sur le diable, et pour aider le peuple de Dieu

L'Arche de l'Ancienne Alliance avait une puissance des plus fracassantes. En effet, quand elle fut prise par les Philistins, des choses extraordinaires leur arrivèrent, à eux et leur faux dieu Dagon.

1 Sam. 5 :1-5 - « Les Philistins prirent l'arche de Dieu et la transportèrent d'Eben-Ezer à Asdod. Après s'être emparés de l'arche de Dieu, les Philistins la firent entrer dans le temple de Dagon et la placèrent à côté de Dagon. Le lendemain, les Asdodiens se levèrent de bon matin et **trouvèrent Dagon étendu le visage contre terre, devant l'arche de l'Éternel**. Ils prirent Dagon et le remirent à sa place. Le surlendemain, ils se levèrent de bon matin et **trouvèrent de nouveau Dagon étendu le visage contre terre devant l'arche de l'Éternel. La tête de Dagon et ses deux mains étaient abattues sur le seuil**, et il ne lui restait que le tronc. C'est pourquoi, jusqu'à aujourd'hui, les prêtres de Dagon et tous ceux qui viennent dans le temple de Dagon à Asdod ne marchent pas sur le seuil. »

Après avoir pris l'Arche, de nombreux Philistins moururent, ce qui les incita à retourner l'Arche à leurs ennemis, les Israélites.

1 Sam. 5 :7 - « Quand ils virent cela, les habitants d'Asdod dirent : **L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous**, car il fait peser lourdement sa main sur nous et sur Dagon, notre dieu. »

L'Arche frappait de terreur et de mort les ennemis de Dieu.

1 Sam. 5 :10 - « Alors ils envoyèrent l'arche de Dieu à Ekron. Lorsque l'arche de Dieu entra dans Ekron, **les Ekroniens poussèrent des cris, en disant : On a transporté l'arche du Dieu d'Israël chez nous pour nous faire mourir, nous et notre peuple!** »

Par miracle, les eaux du Jourdain furent asséchées par l'Arche.

Jos. 3 :13-14 - « [L'Éternel dit à Josué] : Dès que les prêtres qui portent l'arche de l'Éternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans l'eau du

Jourdain, l'eau du Jourdain qui descend s'arrêtera comme s'il y avait une digue. Le peuple sortit de ses tentes pour passer le Jourdain, et les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance marchèrent devant le peuple. »

Marie, la Nouvelle Arche, détient ce pouvoir et encore davantage, car l'accomplissement est plus grand que le type ; le Nouveau Testament est plus grand que l'Ancien. Il nous faut maintenant parcourir plus de preuves bibliques de l'enseignement catholique sur Marie.

La terre avec laquelle Adam fut créé est un type de Marie et de sa préservation du péché (son Immaculée Conception)

Nous avons établi que Jésus-Christ est le nouvel Adam. Adam fut créé avec de la terre.

Gen. 2 :7- « **L'Éternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre [*adamah*]**. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. »

Le mot hébreu pour « terre » est *adamah*. C'est un nom féminin. Adam est ainsi nommé, parce qu'il est originaire de l'Adamah ; son nom signifiant fils de la terre, fils de l'*adamah*. ^[8]

Ce point pourrait être développé, mais il est clair que, à un certain niveau, la terre avec laquelle Adam fut créé est un type de Marie. Le premier Adam fut créé par Dieu avec de la terre. Le second Adam (Jésus-Christ) prit chair de *Marie*, Sa mère. Donc la question est : **quel était l'état de la Terre lors de sa création ?**

Gen. 1 :31 - « **Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon.** Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le sixième jour. »

La Terre d'où fut formé Adam — et en fait toute la Création de Dieu avant la Chute — **était parfaite, non déchue et bénie**. Le péché et la malédiction n'avaient pas leurs places en elle.

Marie, qui donne naissance au second et meilleur Adam (Jésus-Christ), doit également être parfaite, non déchue et bénie. Elle doit être préservée de toute souillure du péché et de la malédiction du péché originel. C'est ce qu'on appelle l'Immaculée Conception.

Seule Marie et son absence de péché remplissent pleinement ce qui est prédit dans Genèse 3 :15 - « Je mettrai des inimitiés entre toi [le serpent] et la femme... »

Peu après la chute d'Adam et Ève, Dieu fit cette prophétie.

Bible catholique Vigouroux, Genèse 3 :14-15 - « Le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux de la terre : tu ramperas sur ton ventre, et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. **Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité** : Elle te brisera la tête, et toi, tu lui tendras des embûches au talon. »

N.d.T. : Les traductions protestantes de ce passage sont différentes. Certaines sont subtiles : « *Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon.* » (Bible Segond 21) Et d'autres franches : « *Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et la semence de la femme ; cette semence te brisera la tête, et tu lui briseras le talon.* » (Bible Martin)

Les bibles protestantes font comme si la partie finale du passage est que la semence de la femme brisera la tête du serpent ; tandis que dans les versions catholiques traditionnelles, c'est « *Elle* » (*la femme*) qui brisera la tête du serpent. Une ambiguïté dans les textes hébraïques a fait de ce sujet une question universitaire. Mais beaucoup des Pères antiques s'accordent avec le rendu catholique traditionnel de « *elle*. » Quoiqu'il en soit, même si l'on devait accepter pour les besoins de la cause la traduction chère aux protestants, le fait que Marie est « *la femme* » en opposition au serpent demeure parfaitement intact ; car les protestants traduisent la première partie tout comme le font les catholiques.

Dieu dit qu'il y aura des inimitiés — hostilité, division, opposition — entre le Diable et « la femme. » Dans le même contexte, ce passage traite de la semence de la femme, et de la victoire qui sera accordée à travers la femme et sa semence. Dans la Bible, « *semence* » est utilisé pour nommer les enfants et les descendants d'un homme. La semence de la femme, par conséquent, est quelque chose d'unique ; qui se réfère à un enfant produit par une femme seule. Il s'agit évidemment de la conception virginale et la naissance depuis le ventre de la Bienheureuse Vierge Marie, mère de Jésus. La « *semence* » de la femme se réfère à Jésus-Christ.

Par conséquent, **la femme identifiée ici comme ayant une opposition ou des inimités avec le serpent est clairement Marie, la mère de Jésus-Christ.** La femme n'est pas Ève, qui céda face au serpent. C'est Marie.

Dieu dit qu'Il mettra des inimités ou une opposition entre le serpent et la femme. En conséquence, Marie doit être totalement préservée du péché. Car, lorsqu'on pêche, on n'est pas opposé au Diable, mais on se donne au Diable. La seule façon pour que la femme ait une opposition complète et définitive avec le serpent est par la préservation du péché et du péché d'Adam.

Le fait que Marie soit cette « *femme* » totalement libre de la domination du péché et du Diable est la raison pour laquelle Jésus appelle Marie « femme » à travers tout le Nouveau Testament. Jésus n'appela jamais Sa mère autrement que par le mot « femme. » Beaucoup de non-catholiques pensent que c'était pour rabaisser Sa mère, et minimiser son rôle ; mais au contraire, **Jésus identifiait Marie à la « femme » de Genèse 3 :15.**

Vigouroux, Gen. 3 :14-15 - « **Je mettrai des inimités entre toi et la femme**, entre ta postérité et sa postérité : Elle te brisera la tête, et toi, tu lui tendras des embûches au talon. »

Jean 2 :3-5 - « Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. **Jésus lui répondit** : Que me veux-tu, **femme**? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. »

Des lectures superficielles de Jean 2 :3-5 ont donné aux gens l'impression que Jésus réprimande Sa mère aux noces de Cana. Mais ce passage révèle en fait la puissance d'intercession de Marie avec Jésus. Jésus disait que Son heure n'était pas encore venue ; en d'autres termes, ce n'était

pas encore le moment de révéler Ses pouvoirs miraculeux. Bien que ce fût Son plan, c'est à l'instigation de Sa mère, qui eut de la compassion pour le couple nouvellement marié, que Jésus accomplit le miracle. **Il fit ce miracle (Son premier) à l'instigation de Sa mère, même si Son heure n'était « pas encore venue. »** C'est un excellent exemple de grâces obtenues de Jésus par Marie — grâces qu'Il pourrait autrement ne pas être enclin à donner.

Beaucoup de non-catholiques objectent que si Marie est si cruciale, alors pourquoi Jésus a-t-Il permis aux écrivains de l'Évangile de donner peut-être l'impression qu'Il rabaissait la place de Sa mère ? Ils soutiennent que certains versets donnent cette impression, ou ne font pas beaucoup pour dissiper cette idée. La réponse est que Dieu ne jette pas des perles devant les pourceaux. (Mat. 7 :6). Il dissimule souvent Ses vérités, ou les met juste sous la surface, en sorte que les efforts superficiels et les personnes malhonnêtes passeront leurs chemins sans les avoir vues, ou n'en garderont que de fausses impressions. Par contre, ceux qui sont plus patients et qui creusent plus profondément — ou qui font tout simplement confiance à l'Église établie par Jésus — trouveront le joyau et le sens véritable.

Luc 8 :8-10 - « ... Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : **Il vous a été donné, à vous, de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient pas et qu'en entendant ils ne comprennent pas. »**

Ceci est tellement vrai dans le cas de l'enseignement biblique sur le rôle profond de Marie ! Des Lectures superficielles et des efforts non sincères ne produisent que des gens aveugles devant ces faits. Alors que c'est là, dans l'Écriture. Comme nous venons de le voir, Marie est la nouvelle Ève, la femme de Genèse 3 :15. Elle est aussi l'Arche de la Nouvelle Alliance, et bien plus, comme nous le verrons. Ceci est partout dans la typologie biblique et dans de nombreux passages analysés plus profondément ; mais pourtant beaucoup restent ignorants de ces preuves. En voyant ils ne voient pas, et en entendant ils n'entendent pas. N'ayant pas mis leur confiance dans l'unique Église que le Christ a établie, ils n'ont malheureusement acquis qu'une compréhension superficielle et erronée de l'enseignement biblique.

Jean 19 :26-27 - « Jésus vit sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait [Jean]. Il dit à sa mère : **Femme, voici ton fils.** Puis il dit au disciple : **Voici ta mère. Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui. »**

Bien que d'autres femmes fussent au pied de la croix, Jésus singularise Sa mère. Jésus ne l'appela pas autrement que « femme, » parce qu'elle est la femme de Genèse 3 :15, celle en opposition complète avec le serpent. Jésus demande aussi à saint Jean de prendre Sa mère chez lui.

L'âme de Marie célèbre la grandeur du Seigneur, et le Tout-Puissant lui a fait de grandes choses

Luc 1 nous donne un aperçu des privilèges uniques que Dieu conféra à Marie.

Luc 1 :46-50 - « Marie dit : **Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur,** et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, **désormais toutes les générations me diront heureuse,**

parce que le **Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi**. Son nom est saint, et sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. »

La Bible dit que l'âme de Marie célèbre la grandeur le Seigneur ; son âme ne Le diminue pas. Marie ne porte pas atteinte à Jésus, mais conduit les gens vers Jésus. L'Arche de l'Ancienne Alliance signifiait la puissance de Dieu et sa présence. Quand elle était en leur présence, elle les incitait au dévouement, à la confiance et l'amour du Tout-Puissant. D'une manière semblable, mais bien plus grande, Marie, la Nouvelle Arche, nous dirige vers Jésus-Christ et nous fixe puissamment autour de Lui. Tout ce que Marie a, et tout ce qui fait Marie, c'est d'être la mère de Jésus-Christ. Il lui a fait de grandes choses en la préservant du péché.

On devrait également noter ce fait non négligeable, dans Luc 1 :48, où Marie prophétise que "toutes les générations" la diront "bienheureuse" [9]. C'est une prophétie sur la prière catholique de l'*Ave Maria*. Pendant des générations, les catholiques ont prié : « Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, **vous êtes bénie entre toutes les femmes** et Jésus, le fruit béni de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »

LA BIBLE DIT QUE MARIE EST « PLEINE DE GRÂCE, » CE QUI SIGNIFIE SANS PÉCHÉ

Vigouroux, Luc 1 :27-31 - « Et le nom de la vierge était Marie. **Or l'ange étant venu vers elle lui dit : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.** Lorsque Marie l'eut entendu, elle fut troublée de ses paroles, et elle pensait qu'elle pouvait être cette salutation. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Marie, **vous avez trouvé grâce devant Dieu ;** Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. »

Les Bibles protestantes modernes ne traduisent pas Luc 1 :28 par « **vous salue, pleine de grâce ;** » elles utilisent « toi à qui une grâce a été faite » [Segond 21] ou « toi à qui Dieu a accordé sa faveur » [Semeur], ou quelque autre terme similaire. Les traductions protestantes sont erronées, et il existe un certain nombre de moyens pour le démontrer. Le mot original en grec est *kecharitomene*. Ce mot est directement concerné par l'idée de « grâce. » Selon des érudits en grec, l'origine de *kecharitomene* vient du mot *charis*, qui signifie littéralement « grâce. » Sur les 150 fois qu'il apparaît environ, la bible protestante *King James* traduit 129 fois *charis* par « grâce. »

Il est également extrêmement important de noter que les premières traductions protestantes de Luc 1 :28 étaient « pleine de grâce ; » ou son équivalent. Le célèbre protestant William Tyndale (1494-1536) est considéré comme un héros chez certains protestants. Sa version de la Bible fut traduite en anglais moderne au début de 1525. Tyndale traduisit Luc 1 :28 comme suit : « *And ye angell went in unto her and sayde : Hayle full of grace ye Lorde is with ye : blessed arte thou amonge wemen ».* Le passage clé (ici souligné) se traduit ainsi en français : « **Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes** » [10] Le protestant anglais Thomas Cranmer (1489-1556) traduisait aussi ce passage par « full of grace » (« pleine de grâce »).

Saint Jérôme (347-420 A.D.) fut l'érudit biblique de l'Église primitive. Même les traducteurs de la Bible protestante *King James* de 1611 appelaient saint Jérôme « un Père très instruit ; sans controverses, le meilleur linguiste de son époque, ou d'aucun avant lui » (préface du traducteur de la bible *King James* de 1611). Dans la Vulgate en latin, saint Jérôme a traduit *kecharitomene par gratiae plena*, qui signifie « **pleine de grâce** que vous avez reçue. » « Grâce » était également acceptée comme la traduction correcte dans le Nouveau Testament de la Bible catholique Douay-Rheims, en 1582.

Le *Word Pictures of the New Testament* du célèbre protestant A.T. Robertson, érudit en grec, disait ceci à propos de Luc 1 :28 :

« “Hautement favorisée” (*kecharitomenh*) : Participe parfait passif de *caritow*, signifiant “comblée de grâce” (*cariβ*), “enrichie de grâce,” comme dans Éphésiens 1 :6... **Le “gratiae plena” de la Vulgate est bien traduit s’il signifie “pleine de grâce que vous avez reçue”** ; est mal traduit, s’il signifie “pleine de grâce que vous recevrez.”

[11]

Si Marie est « pleine de grâce, » ceci suggère en soi qu'elle est sans péché, car la grâce est opposée au péché. L'ange ne dit pas que Marie deviendra pleine de grâce, mais qu'il a rencontré Marie déjà dans cet état. Elle a été conçue dans cet état. D'ailleurs, Marie est déclarée « bénie entre les femmes » parce que sa position est unique.

MARIE EST VIERGE PERPÉTUELLE

Nous avons vu que Marie est la nouvelle Ève et l'Arche de la Nouvelle Alliance. Il nous faut maintenant examiner les preuves bibliques concernant la virginité perpétuelle de Marie. Beaucoup de protestants contemporains rejettent la virginité perpétuelle de Marie ; ils pensent que cela contredit la Bible. **Beaucoup d'entre eux seront choqués de découvrir que les premiers protestants, dont Martin Luther, Jean Calvin, Ulrich Zwingli et les autres, croyaient tous en la virginité perpétuelle de Marie.** L'idée que Marie a cessé d'être vierge et eu d'autres enfants en plus de Jésus fut inventée plusieurs générations après le début de la « Réforme » protestante. Ainsi, la position protestante sur ce sujet contredit non seulement la Tradition catholique antique et la Bible (comme nous le verrons), mais aussi leur propre « tradition » protestante.

Matthieu 1 :25 ne réfute pas la virginité perpétuelle de Marie

La première chose que les protestants citent habituellement contre la virginité perpétuelle de Marie est Matthieu 1 :25.

Mat. 1 :24-25 - « À son réveil Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui, **mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils premier né auquel il donna le nom de Jésus.** »

Selon les protestants, ceci prouve que Marie a cessé d'être vierge après la naissance de Jésus. C'est tout à fait faux. Le mot grec pour « jusqu'à » ou « en attendant » (*heos*) n'implique pas que Joseph eut des relations conjugales avec Marie après la naissance de Jésus-Christ. Il signifie

simplement que jusqu'à ce point, ceux-ci n'avaient pas eu de relations, en ne disant rien sur ce qui s'est passé après ce point. C'est prouvé par les nombreux passages ci-dessous. On devrait aussi garder à l'esprit que la Bible a été écrite il y a des millénaires. Elle fut écrite à une époque et dans des langues qui n'exprimaient pas les choses de la même façon que le français moderne.

Par exemple, dans 2 Samuel 6 :23 (2 Rois 6 :23, Vulgate), on lit que Dieu a maudit Mical, femme de David. Il l'a maudite parce qu'elle se moquait de la façon dont se réjouissait David devant l'Arche d'Alliance. En conséquence, Mical n'eut pas d'enfants « jusqu'au » jour de sa mort.

2 Sam. 6 :23 – « **Mical**, fille de Saül, **n'eut pas d'enfants jusqu'au jour de sa mort.**

»

Est-ce que cela veut dire que Mical a commencé à avoir des enfants après sa mort ? Évidemment non ! Ce verset démontre que **lorsque l'Écriture décrit quelque chose comme vraie « jusqu'à » ou « avant » un certain point, cela ne signifie pas nécessairement que cette chose a cessé d'être vraie après ce point.** Voici d'autres exemples :

Héb. 1 :13 – « Enfin, auquel des anges a-t-il déjà dit : **Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que** j'aie fait de tes ennemis ton marchepied ? »

Ce passage fait référence au Fils de Dieu. Est-ce que cela veut dire qu'Il cessera de s'asseoir à la droite du Père, après que les ennemis de Dieu auront été son marchepied ? Évidemment non. Il restera à la droite de Dieu le Père.

1 Tim. 4 :13 – « **En attendant que** je vienne, applique-toi à lire les Écritures dans l'assemblée, à encourager, à enseigner. »

Est-ce que cela veut dire qu'après sa venue, ils devront abandonner la lecture et l'enseignement ? Évidemment que non.

Actes 23 :1 – « Les regards fixés sur le sanhédrin, Paul dit : Mes frères, **c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à aujourd'hui.** »

Est-ce que cela veut dire que Paul a cessé d'avoir une bonne conscience après cette journée ? Évidemment non.

La préposition « avant » peut s'utiliser de la même façon.

Jean 4 :49 - « ... descends avant que mon enfant ne meure ! »

Ici, on voit que le mot « avant » peut être utilisé d'une manière similaire au mot « jusqu'à. » Cet enfant n'est pas mort ; Jésus l'a guéri (Jean 4 :50). Ainsi, la déclaration dans Matthieu 1 :18, citée ci-dessous, qui dit que Marie était enceinte « avant » qu'elle et Joseph n'aient habité ensemble, ne veut pas dire qu'ils aient habité ensemble après qu'elle ait eu l'enfant. Cela signifie simplement qu'elle était enceinte sans aucun rapport sexuel.

Mat. 1 :18 - « Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. »

Il est tout à fait certain, par conséquent, que Matthieu 1 :25 et Matthieu 1 :18 ne contredisent en aucune manière la virginité perpétuelle de Marie. Les protestants ne peuvent pas légitimement prétendre que ces passages constituent la preuve que Marie a cessé d'être vierge. Ces passages ne prouvent pas non plus sa virginité perpétuelle, laquelle est prouvée ailleurs dans la Bible.

Que dire du Fils « premier-né »? - Cela implique-t-il d'autres enfants ?

Luc 2 :7 - « ... et elle mit au monde son fils **premier-né**. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes. »

Mat. 1 :25 - « ... il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils premier né auquel il donna le nom de Jésus. »

« Fils premier-né » est un titre juridique que l'on donne au premier garçon né dans une famille juive. En d'autres termes, on le donne à un petit garçon, lequel est aussi le premier enfant.

Dieu ordonna spécifiquement aux Israélites de sanctifier leurs fils premiers-nés en service et en consécration spéciale à Dieu. Le titre « fils premier-né » tenait une importance supplémentaire, car il donnait à l'enfant le droit de posséder une double portion d'héritage. (Deu. 21 :17). **Cet enfant gardait le titre de « fils premier-né » sans tenir compte de éventuels frères et sœurs après lui.** À titre d'exemple : « ... nous pouvons voir ceci à Tel-el Yaoudieh (cf. *Biblica* 11, 1930 369-90) sur l'inscription tombale écrite en grec d'une mère morte en couches : «*Dans la douleur de donner mon fils premier-né, le destin m'a conduit à la fin de ma vie.*» ^[12]

Exode 13 et 34 nous font part de la prescription de Dieu pour que le premier-né Lui soit consacré. Il y avait une cérémonie pour « le rachat du fils premier-né. » (Exo. 13 et 34 :20). Ce n'est pas comme s'ils reportaient la cérémonie des « premiers-nés » jusqu'à ce que la femme ait un second enfant.

Exo. 13 :2,12 - « Consacre-moi tout aîné, tout premier-né parmi les Israélites, tant des hommes que des animaux : il m'appartient... tu consacreras tout premier-né à l'Éternel, même tout premier-né des animaux que tu auras : les mâles appartiennent à l'Éternel. »

De ce fait, dire que Jésus était le « fils premier-né » de Marie (Luc 2 :7) ne contredit absolument pas la virginité perpétuelle de Marie. Ceci veut juste signifier qu'Il était son premier enfant mâle ; rien ne dit qu'un autre soit venu plus tard.

QU'EN EST-IL DES « FRÈRES » DE JÉSUS ?

Les non-catholiques présentent souvent des passages mentionnant « les frères et sœurs » de Jésus. Tout d'abord, il faut mentionner que ces « frères » ne sont pas une seule fois décrits comme les enfants de Marie, la mère de Jésus.

Marc 6 :3 - « N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il représentait un obstacle pour eux. »

Mat. 13 :55 – « N'est-il pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? »

Dans la version originale en grec, les mots utilisés sont *adelphoi* (frères) et *adelphe* (sœurs). Bien que ces termes *adelphoi* et *adelphe* puissent se référer à de vrais frères, la Bible **utilise aussi ces mots pour décrire des personnes qui ne sont pas frères, mais des cousins, des proches, des demi-frères, ou des voisins proches.**

La Bible dit qu'Abraham était le frère de Lot, mais il ne l'était pas littéralement

Lot était le neveu d'Abraham ; Abraham était son oncle (voir Genèse 11 :31 ; 14 :12). Pourtant, la Bible décrit par deux fois Lot comme le « frère » d'Abraham. C'est parce que le mot « frère » ne signifie pas nécessairement une fratrie. Comme indiqué plus haut, il peut signifier soit un cousin, soit un parent, soit un beau-frère, soit un ami proche de la famille.

Segond 1979, Gen. 14 :14 - « Dès qu'Abram eut appris **que son frère** avait été fait prisonnier... »

Lot était le neveu d'Abraham	La Bible l'appelle aussi son « frère »
Segond 1979	Segond 1979
Gen.11 :27 – « Voici la postérité de Té-rach. Térach engendra Abram, Nachor et Haran.-Haran engendra Lot. »	Gen. 14 :14 – « Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier...»
Gen.12 :5 – « Abram prit Sarai, sa femme, et Lot, fils de son frère... »	Gen.14 :16 – « il ramena aussi Lot, son frère... »
Gen.14 :12 – « Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram , qui demeurait à Sodome ; et ils s'en allèrent. »	

L'argument de certains protestants pour tenter de répondre à tout ceci est que l'Ancien Testament n'a pas été écrit en grec, mais en hébreu. Par conséquent, disent-ils, le cas de Lot ne prouve pas qu'*adelphos* puisse se référer à une personne qui n'est pas littéralement un frère. Cet argument est réfuté par le fait que, bien que l'Ancien Testament ait été écrit entièrement en hébreu, soixante-dix érudits réalisèrent sa célèbre traduction en grec, quelques siècles avant la venue du Christ. Cette traduction célèbre est appelée la Septante.

Cette traduction grecque de l'Ancien Testament, la Septante, est citée près de 300 fois par les auteurs inspirés du Nouveau Testament. Cela signifie que les auteurs de l'Ancien Testament acceptaient la Septante. **Dans la Septante, le mot grec *adelphos* est utilisé pour décrire Lot comme le frère d'Abraham.** *Adelphos* est la forme singulière d'*adelphoi*, le mot utilisé dans le Nouveau Testament pour les « frères » de Jésus. Par conséquent, l'Ancien Testament utilise bien *adelphos* pour décrire quelqu'un qui n'est pas littéralement un frère.

Mais on peut aussi le prouver grâce au Nouveau Testament. **Dans Actes 3 :17 et Romains 9 :3, on voit qu'*adelphoi* (frères) est utilisé pour décrire des gens de même nationalité, mais qui ne sont pas de vrais frères et sœurs.** Considérez ces versets comme le coup fatal porté à l'argument protestant à cet égard.

De plus, dans Luc 10 :29, Matthieu 5 :22 et Matthieu 7 :3, on voit qu'*adelphos* (« frère ») est utilisé pour parler du prochain, pas nécessairement d'un vrai frère. La Bible Segond 21 confirme ce point :

Gen. 14 :14 - « Dès qu'Abram apprit que son **neveu** [*adelphos*] avait été fait prisonnier... »

Gen.14 :16 - « Il ramena même son **neveu** [*adelphos*] Lot... »

Mais il y a *anepsios*, le mot grec pour « cousin. » Si les « frères » de Jésus étaient des cousins plutôt que des frères, pourquoi ne pas avoir utilisé *anepsios* ?

L'Église catholique enseigne que Marie est toujours vierge et n'a pas d'autres enfants. L'Église catholique n'enseigne pas que tous les « frères » de Jésus étaient nécessairement Ses cousins. Ils auraient pu être des amis proches, ou des personnes considérées comme faisant parties de la famille, soit par le mariage, soit par la loi, soit par la patrie. Par exemple, dans 2 Samuel 1 :26 (2 Rois 1 :26, Vulgate), le roi David appelle Jonathan son « frère, » mais ceux-ci ne sont ni frères ni cousins. David avait épousé la sœur de Jonathan, Mical, fille du roi Saül. Donc David faisait partie de la famille.

Le nombre des « frères » (*adelphoi*) de Jésus mentionné dans la Bible semble suggérer que certains d'entre eux n'étaient même pas membres de la famille élargie, mais qu'ils étaient considérés comme faisant partie de la famille par d'autres moyens. Si un seul ou certains d'entre eux n'étaient pas des cousins, mais des parents de la famille élargie, des voisins, ou des amis proches, alors le mot *adelphoi* aurait été utilisé. **Par conséquent, le fait que le mot « cousin » n'ait pas été utilisé ne prouve en aucun cas que Marie ait eu d'autres enfants.**

Une preuve de Matthieu 27 :56 montre que les « frères » de Jésus n'étaient pas Ses vrais frères

Mat. 13 :55 – « N'est-il pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? **Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ?** »

Jacques et Joseph sont deux des noms donnés pour les « frères » de Jésus. Il peut être démontré, par les points suivants, que ceux-ci étaient les enfants d'une autre femme ; non les vrais frères de Jésus. Veuillez suivre ce qui suit avec attention :

Il y avait trois femmes au pied de la croix : 1) la Bienheureuse Vierge Marie (la mère de Jésus) ; 2) Marie, femme de Clopas (qui est dit être la sœur de la Bienheureuse Vierge Marie) ; et 3) Marie de Magdala.

Jean 19 :25 – « Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère [1], la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas [2] et Marie de Magdala [3]. »

Marie, femme de Clopas est aussi décrite comme l'« autre Marie » dans Matthieu 28 :1. La Bible nous dit que Jacques et Joseph sont les enfants de cette Marie :

Mat. 27 :56 – « Parmi elles figuraient Marie de Magdala, **Marie la mère de Jacques et de Joseph**, et la mère des fils de Zébédée. »

Ainsi, Jacques et Joseph (appelés les « frères » de Jésus) ne sont pas Ses vrais frères, mais Ses cousins. Il est néanmoins improbable que ce soit Ses cousins germains. Ceci parce que Marie de

Clopas (la mère de Jacques et de Joseph), qu'on dit être être la « sœur » de la mère de Jésus (Jean 19 :25), porte aussi le nom de Marie. Il est extrêmement improbable que deux frères et sœurs d'une famille hébraïque aient reçu le même nom. En revanche, ce qui est très probable est qu'elles n'étaient pas sœurs, mais des membres du même clan qui se faisaient appelées « sœurs, » de la même manière que Jacques, Joseph, Simon et Judas se faisaient appeler « frères » de Jésus. Tout ceci montre qu'aucune des déclarations de la Bible sur les frères et sœurs de Jésus ne réfute, en aucune façon, la virginité perpétuelle de la Bienheureuse Vierge Marie. Il nous faut maintenant regarder la preuve que Marie n'avait pas d'autres enfants et qu'elle était perpétuellement vierge.

Jean 19 :26 prouve que Marie n'a pas eu d'autre enfant que Jésus

En mourant sur la croix, Jésus confie sa mère à la garde de saint Jean l'Apôtre.

Jean 19 :26-27 – « Jésus vit sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait [Jean]. Il dit à sa mère : **Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère. Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.** »

Des érudits soulignent que ce fut un acte formel de mandatement. ^[13] Jésus confia Sa mère à saint Jean afin qu'il prenne soin d'elle. Si Marie avait eu d'autres enfants, comme le soutiennent les protestants, Jésus n'aurait pas dit à saint Jean de prendre Marie pour mère. Elle aurait été mise sous la garde d'un de ses nombreux « frères. » Le fait que Jésus ait confié Marie à saint Jean prouve qu'elle n'avait pas d'autres enfants.

Les protestants tentent de répondre à ceci en affirmant que les « frères » de Jésus ne sont pas croyants et c'est pourquoi Jésus la confia à saint Jean. Mais c'est réfuté dans Actes 1 :14, où il est dit que les « frères » de Jésus étaient des croyants. Jésus savait qu'ils étaient ou deviendraient croyants, et donc Il ne l'aurait pas confié à saint Jean si c'était Ses vrais frères.

Il est aussi très révélateur que lorsque Jésus fut retrouvé dans le temple à 12 ans, il n'y avait aucune indication que Marie et Joseph eussent d'autres enfants (Luc 2 :41-51). L'indication est qu'Il est enfant unique. Il est aussi désigné par « le fils de Marie » (Marc 6 :3); non pas « un fils de Marie. » Il n'est pas dit une seule fois que Marie avait d'autres enfants.

La réponse de Marie à l'ange dans Luc chapitre 1 indique qu'elle avait fait vœu de virginité perpétuelle

Luc 1 :30-34 - « L'ange lui dit : N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. **Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils** et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il règnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. **Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ?** »

L'ange apparaît à Marie et lui dit qu'elle va concevoir et enfanter un fils. Marie répond en disant : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ?* » La vraie signification est : « *Comment cela se fera-t-il puisque je suis vierge.* » Comment cela se fait-t-il ? Marie savait comment les enfants viennent au monde. Sa réponse n'a donc de sens que si elle

avait fait vœu de virginité à vie. Elle demandait comment elle pouvait concevoir tout en étant vierge.

Il convient également de noter que l'engagement de Marie avec Joseph ne contredit pas l'idée qu'elle eût fait un tel vœu. À l'époque, la morale dictait que les vouées à la virginité devaient avoir un homme protecteur, qui garderait et respecterait le vœu. Tel fut le rôle de Joseph.

Il est impensable que l'Arche de la Nouvelle Alliance ait des rapports sexuels

Nous avons déjà vu que la Bible enseigne clairement que Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance. En tant que créature la plus sainte sur Terre, et vaisseau du Très-Haut, il est totalement incongru — contraire à la dignité et au rôle de l'Arche — de penser qu'elle aurait quelque contact sexuel. Pour préparer les gens à la venue de Dieu sur le mont Sinaï, Moïse avait dit :

Exo. 19 :14-15 - « Moïse descendit de la montagne vers le peuple. Il consacra le peuple et ils lavèrent leurs vêtements. Et il dit au peuple : **Soyez prêts dans trois jours. Ne vous approchez d'aucune femme.** »

Quand David était en fuite et eut besoin du pain du prêtre, on lit :

1 Sam. 21 :5 - « Le prêtre répondit à David : Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais je peux te donner du pain consacré, **à condition que tes hommes n'aient pas eu de relations avec des femmes récemment!** »

L'Arche fut créée pour une raison bien plus sublime et sacrée, et n'aurait jamais pu avoir de contact sexuel. Uza tomba raide mort après avoir simplement touché l'Arche alors qu'il ne devait pas (2 Samuel 6 :6-8 / 2 Rois 6 :6-8, Vulgate).

Ézéchiel 44 et la prophétie sur la porte fermée, est une prophétie sur la virginité perpétuelle de Marie

Ézé. 44 :2 - « Alors l'Éternel m'a dit : **Cette entrée restera fermée. Elle ne s'ouvrira plus et plus personne n'y passera, car l'Éternel, le Dieu d'Israël, est entré par là.** Elle restera fermée. »

On voit ici que seul le Seigneur doit passer par cette porte ; qu'aucune autre personne ne pourra y passer. C'est une prophétie sur la virginité perpétuelle de Marie. Elle est l'entrée fermée, par où vient le Seigneur. Ceci explique pourquoi Marie était considérée comme « la Porte du Ciel » dans les écrits catholiques traditionnels.

On croyait fermement à la virginité perpétuelle de Marie dans l'Église Primitive chrétienne

Concile Constantinople II ; 553, ca. 6 - « Si quelqu'un dit que c'est en un sens impropre et non véritable que la sainte, glorieuse **et toujours vierge** Marie est Mère de Dieu... qu'un tel homme soit anathème.» ^[14]

Certains protestants et la plupart des membres de l'Église « orthodoxe » prétendent honorer le second concile de Constantinople. C'était le cinquième concile œcuménique. Comme on le voit ici,

il enseignait clairement la virginité perpétuelle de Marie.

Pape St. Martin Ier, *Concile Latran I* ; 649, ca. 3 - « Si quelqu'un ne confesse pas, selon les saints Pères, en un sens propre et véritable, Mère de Dieu la sainte, **toujours vierge**, et immaculée Marie, puisque c'est en un sens propre et véritable Dieu Verbe lui-même, engendré de Dieu le Père avant tous les siècles, qu'elle a, dans les derniers temps, conçu du Saint-Esprit sans semence et enfanté sans corruption, **sa virginité demeurant inaltérée aussi après l'enfantement**, qu'il soit condamné. » [15]

L'Église chrétienne croyait que Marie était vierge perpétuelle. Au 4^e siècle, saint Jérôme, le père de l'érudition biblique, et celui qui traduisit la Bible en latin, défendait cette vérité contre Helvéticus, un hérétique qui la niait. Comme déjà mentionné, même les premiers protestants, incluant Luther, Calvin et Zwingli, acceptaient la virginité perpétuelle de Marie.

LA PREUVE BIBLIQUE DE L'ASSOMPTION CORPORELLE DE MARIE DANS LE CIEL ET SA ROYAUTE DANS LE CIEL

L'Église catholique enseigne qu'après le cours de sa vie sur Terre, la Bienheureuse Vierge Marie fut enlevée en corps et en âme dans le Ciel. Son corps n'a été ni enterré, ni n'a souffert de corruption de la chair, car il s'agit d'une punition pour le péché originel, qu'elle n'avait pas. Puisqu'elle était libre de tout péché originel et qu'elle était l'Arche privilégiée, Marie fut directement emmenée en corps et en âme au Ciel. C'est ce qu'on appelle le dogme de l'Assomption corporelle de Marie.

Des non-catholiques prétendent qu'il n'y a aucune preuve de l'Assomption de Marie dans la Bible. Mais au contraire, on en trouve une description dans le chapitre 12 de l'Apocalypse.

Apo. 12 :1 – « **Un grand signe apparut dans le ciel : c'était une femme enveloppée du soleil**, la lune sous les pieds et **une couronne de douze étoiles sur la tête.** »

La femme dans Apocalypse 12 :1 signifie un certain nombre de choses. Les Pères de l'Église comprenaient, qu'en plus de signifier la Mère de Jésus, elle signifiait aussi, à un certain niveau, l'Église. Il ne fait aucun doute que c'est Marie, car le fils de cette femme est celui qui gouverne toutes les nations avec un sceptre de fer (Apo. 12 :5). C'est Jésus, bien sûr, et de ce fait la mère doit être la Vierge Marie. Par conséquent, Apocalypse 12 nous offre une image claire de Marie élevée au ciel et placée en tant que Reine du Ciel.

La Bible nous donne aussi un aperçu de l'Assomption de Marie dans Psaume 132 :8 (Ps 131 :8, Vulgate).

Psa. 132 :8 – « **Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche** où réside ta force ! »

Dans ce psaume intéressant, on apprend que le Seigneur et l'Arche s'élèvent et viennent en un lieu de repos permanent. C'est une image de l'Assomption, car comme nous l'avons montré, Jésus est le Seigneur et Marie est la nouvelle Arche. Les deux sont emmenés corps et âmes au Ciel. Jésus s'élève de Lui-même ; Marie est emmenée par Jésus.

Si l'Arche de l'ancienne Alliance est emmenée en un lieu de repos, jusqu'où ira l'Arche de la nouvelle et éternelle Alliance ? On lit aussi que l'Arche est caractérisée par la sainteté.

L'Assomption de Marie au Ciel découle logiquement de sa préservation du péché

L'Assomption corporelle de Marie découle logiquement de sa préservation de tout péché originel et actuel. La corruption de la chair dans la tombe est une conséquence du péché originel (Gen. 3 :19). La plupart des protestants seraient d'accord sur ce point. En tant qu'Arche de la Nouvelle Alliance, Marie n'a pas eu le péché originel et fut donc libérée de ses conséquences. Il s'ensuit que Dieu ne permit pas que son corps subisse la corruption.

Psa. 16 :10 - « Car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, **tu ne mettras pas que ton bien-aimé connaisse la décomposition.** »

Ce psaume, qui parle de Dieu ne permettant pas à Son saint de connaître la décomposition, est cité dans le Nouveau Testament, dans le chapitre 2 d'Actes. Elle se réfère à Jésus.

Actes 2 :31 – « C'est donc **la résurrection** du Christ qu'il a prévue et annoncée en disant **qu'il ne serait pas abandonné au séjour des morts et que son corps ne connaîtrait pas la décomposition.** »

De même, puisque Marie fut créée libre de tout péché, elle ne connaît pas la décomposition de la chair propre au corps dans la tombe ; elle fut emmenée au Ciel corps et âme.

L'Arche était faite d'un bois incorruptible

Exo. 25 :10 – « Ils feront un coffre en bois d'acacia... »

Le bois d'acacia était si résistant que la Septante, la version grecque de l'Ancien Testament, traduit ce mot par « **incorruptible** » ou « **non périssable.** » Si l'Arche de l'Ancienne Alliance était incorruptible, jusqu'à quel point l'Arche de la Nouvelle Alliance doit être incorruptible ! Dieu prescrivit spécifiquement que l'Arche soit construite en un bois incorruptible, car elle servait de préfiguration au corps et à l'âme incorruptibles de la nouvelle Arche, la Sainte Vierge.

L'Assomption corporelle de Marie ne contredit pas les réalités bibliques

Certaines personnes considèrent qu'il est fantastique que Marie aient pu avoir été miraculeusement emmenée corps et âme au Ciel. Cependant, la Bible dit qu'Élie fut miraculeusement emporté au ciel (2 Rois 2 :1,11). On lit aussi qu'Énoch fut miraculeusement transporté pour marcher avec Dieu (Héb. 11 :5 ; Gen. 5 :24). Il est également enseigné de façon claire dans la Bible — en plus d'être un article de la foi chrétienne antique — que tous les hommes, bons ou mauvais, seront miraculeusement réunis à leurs corps au Jugement final, pour la résurrection des justes et des réprouvés (1 Cor. 15). Ainsi, il n'est aucunement contraire aux réalités bibliques — ça y correspond plutôt — de croire que Marie fut emmenée au Ciel, car elle était l'Arche Parfaite de Dieu, sans péché.

La Bible indique que Marie est la « Reine Mère » dans le Royaume de Jésus

Dieu avait établi une alliance avec David afin d'établir un royaume. La monarchie davidique, le Royaume de Dieu sur terre, devait être un prototype du royaume spirituel de Dieu qu'établirait Jésus. C'est pourquoi Jésus est appelé le fils de David, dans les Évangiles. C'est aussi pourquoi Pierre lui-même dit, dans Actes 2 :30, que Jésus est assis sur le trône de David. On trouve ceci à propos de Jésus dans Luc 1 :32 :

« Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, **et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre.** »

Dans la monarchie hébraïque, **la femme la plus puissante, la plus honorée et la plus importante dans le royaume était la mère du roi. Elle était connue en tant que « Reine Mère.** » En hébreu, elle se faisait appelée *Gebiyrah*. La *Gebiyrah*, la Reine Mère du Royaume, possédait un pouvoir d'influence unique avec le roi. Son influence, sa puissance et son prestige dépassaient ceux de simple épouse du roi. Cette puissance, nous la voyons très clairement dans 1 Rois 1 et 2 (3 Rois 1, 2, Vulgate).

La mère du roi Salomon était Bath-Shéba. La puissance et l'influence de Bath-Shéba en tant que reine mère étaient si grandes qu'Adonija lui dit ceci :

1 Rois 2 :17 (3 Rois 2 :17) – « Et il dit [Adonija] : **Je t'en prie, dis au roi Salomon de me donner pour femme Abischag, la Sunamite, car il ne te repoussera pas...** »

Adonija comprenait la position et la puissance de la reine mère. Toutefois, la demande que fit Adonija était déraisonnable, puisqu'il voulait épouser Abischag, la dernière épouse du roi David. En la prenant pour épouse, Adonija aurait pu revendiquer le trône de Salomon. C'est pourquoi le roi ne pouvait pas lui accorder sa demande.

Même si cette requête d'Adonija était déraisonnable et n'aurait jamais été accordée par le roi, ceci nous montre qu'il était reconnu que la reine mère avait un profond et unique pouvoir d'influence auprès du roi. Cette influence était si grande qu'Adonija dit : « il ne te repoussera pas. »

Les quelques versets suivant viennent jeter encore plus de lumière sur cette vérité. Dans 1 Rois 2 :19 (3 Rois 2 :19, Vulgate), on lit que Bath-Shéba (la Reine Mère) s'en alla voir le roi Salomon pour lui demander la faveur. Quand elle entra, **le roi se prosterna devant elle, et fit en sorte qu'un trône soit préparé pour elle et placé à côté de lui.**

La Bible nous montre que la Reine Mère disposait d'un trône et d'un honneur uniques

1 Rois 2 :19-20 - « Bath-Shéba alla donc trouver le roi Salomon pour lui parler en faveur d'Adonija. **Le roi se leva pour aller à sa rencontre et se prosterna devant elle, puis il s'assit sur son trône. Le roi fit placer un trône pour sa mère et elle s'assit à sa droite.** Elle dit alors : J'ai une petite demande à te faire : Ne me repousse pas ! Le roi lui dit : **Fais ta demande, ma mère, car je ne te repousserai pas.** »

Comme on peut le voir, la Bible enseigne que la Reine Mère est honorée sur un trône avec le roi. Bien sûr, elle n'est pas l'égal du roi, mais elle partage toutefois l'honneur du Royaume. On

a ici une description parfaite de la royauté de la bienheureuse Vierge Marie et de son influence auprès du Roi. Elle est la Reine Mère du Royaume de Jésus. Marie est infiniment inférieure à son divin Fils. Néanmoins, elle est l'Arche parfaite, la Reine du Ciel et de la Terre.

C'est pourquoi Marie a un tel pouvoir dans les Cieux sous son divin Fils — une puissance et une influence bien plus grandes que celles qu'avaient sur le roi la Reine Mère dans l'Ancien Testament. Voilà pourquoi il est si efficace de lui demander des faveurs, de sorte qu'elle puisse les demander à Jésus. Dans le Royaume de Jésus, elle est placée à Son côté en tant que Reine du Ciel et de la Terre.

Dans Psaume 45 (Ps. 44, Vulgate), on voit aussi une référence au trône de Dieu avec la Reine à son côté :

Psa. 45 :7,10 – « Ton trône, ô Dieu, est éternel. Le sceptre de ton règne est un sceptre de justice... **La reine est à ta droite**, parée d'un or... »

L'AVE MARIA ET LE ROSAIRE : DE VAINES RÉPÉTITIONS CONDAMNÉES PAR JÉSUS ?

Certains non-catholiques affirment que des prières catholiques telles que le « Je vous salue Marie » et le Rosaire, ne plaisent pas à Jésus.

Mat. 6 :7-8 - « En priant, **ne multipliez pas les paroles** comme les membres des autres peuples : ils s'imaginent en effet qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. »

Comme les autres objections que nous avons traitées, celle-ci est réfutée par un examen plus approfondi de la Bible. Le meilleur exemple pour réfuter l'objection protestante sur ce point est probablement Apocalypse 4 :8.

Apo. 4 :8 - « Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes et ils sont couverts d'yeux tout autour et à l'intérieur. **Ils ne cessent de dire, jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant**, celui qui était, qui est et qui vient ! »

Les anges du Ciel disent sans cesse, jour et nuit : « *Saint, saint, saint.* » On peut bien dire que l'idée que toutes les prières à répétitions sont païennes est démontée. L'assertion ne pouvait pas être plus fausse que cela.

Dans Matthieu 6 :7, Jésus ne condamne ni les prières qui contiennent des mots répétés, ni les répétitions de la même prière (par ex., le fait de dire cinq fois à la suite le « *Notre Père* » ou le « *Je vous salue Marie* »). En effet, Il y dénonce les pratiques païennes. Les païens pensaient pouvoir faire plaisir à leurs faux dieux par leur éloquence et des discours élaborés ; croyant n'avoir qu'à dire avec précision, et en certains jours, les choses et mots appropriés, de peur que leurs faux-dieux ne les entendent ou n'oublient leurs requêtes. Jésus dénonçait leur paganisme ; enseignant que le vrai Dieu connaît toutes choses.

Voici d'autres faits balayant l'opposition protestante sur ce sujet. Dans Psaume 136 (Ps. 135 dans la Vulgate), on trouve une prière de louange et de remerciement qui répète la même phrase — «

Oui, sa bonté dure éternellement » — 26 fois à la suite, rien que ça !

Psa. 136 :1-2,4 - « Louez l'Éternel, car il est bon ! **Oui, sa bonté dure éternellement !** Louez le Dieu des dieux ! **Oui, sa bonté dure éternellement...** Lui seul fait de grands miracles. **Oui, sa bonté dure éternellement !** ... [etc.]. »

Jésus répète trois fois de suite la même prière quand il priait son Père dans le jardin de Gethsémani. On peut le lire dans Matthieu 26 :39, Matthieu 26 :42, et Matthieu 26 :44. Dans Matthieu 20 :29-33, Jésus répond à la prière répétée des aveugles, qui demandent miséricorde.

Comme on peut le voir, la Bible contient de nombreux exemples où des prières au vrai Dieu sont répétées. Celles-ci ne constituent pas des « vaines répétitions » païennes.

En réalité, les prières de l'Église catholique faites à Marie, dans l'Ave Maria et le Rosaire, sont prédites par Marie elle-même, dans Luc 1 :

La Salutation Angélique (prière) : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »

Luc 1 :46-48 - « Marie dit : **Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur**, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, **désormais toutes les générations me diront heureuse.** »

Évidemment, seule l'Église catholique a accompli cette prophétie, qui concerne toutes les générations de la véritable Église.

Le Cœur unique et Immaculé de Marie reçoit une attention unique dans l'Écriture

L'Église catholique honore et propage la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Celle-ci avait le cœur plus pur qu'aucune autre personne n'a jamais eu sur terre. Tout comme l'Arche de l'Ancienne Alliance, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie est puissante auprès de Dieu. Certains non-catholiques condamnent cette dévotion comme non-biblique. Au contraire, seul le cœur de Marie est spécifiquement mentionné dans le Nouveau Testament. Le cœur d'aucune autre personne, sainte ou non, ne reçoit le genre d'attention qui est donné au cœur de Marie dans l'Évangile. Son cœur était unique parmi les êtres humains, car il n'a jamais été souillé par le péché.

Luc 2 :18-19 - « Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. **Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur.**»

Luc 2 :51 – « Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis. **Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur.** »

L'âme unique de Marie reçoit également une mention spéciale dans l'Écriture.

Luc 2 :35 – « **Toi-même, une épée te transpercera l'âme.** Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées. »

LA BIBLE PROUVE QUE MARIE EST LA MÈRE DE DIEU

Il est surprenant de voir autant de non-catholiques troublés devant « Marie, mère de Dieu. » Ils admettent que Marie est la mère de Jésus, mais affirment qu'elle ne doit pas être considérée comme « la mère de Dieu. » Les protestants qui soutiennent que Marie n'est pas la mère de Dieu ne semblent pas réaliser qu'il n'est pas logique et cohérent de croire que Jésus est Dieu, tout en niant que Marie soit la mère de Dieu. Une telle position rejette la divinité de Jésus-Christ, qui est *une personne divine avec deux natures*.

Fait : **Jésus-Christ est Dieu**. La Bible l'enseigne en de nombreux endroits (Jean 1 :1 ; Jean 20 :28 ; Jean 8 :58 ; Isaïe 9 :6 ; etc.)

Fait : **Marie est la mère de Jésus**. La Bible l'enseigne en de nombreux endroits (Luc 1 :31 ; Mt. 1 :25 ; etc.)

Conclusion indéniable : Marie est la mère de Dieu.

Luc 1 :31-32 - « Voici que tu [Marie] seras enceinte. **Tu mettras au monde un fils** et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé **Fils du Très-Haut**, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre.»

Isaïe 7 :14 - « Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : **la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel [Dieu avec nous]**. »

La Bible indique que Marie est la mère d'Emmanuel (qui signifie « Dieu avec nous »).

Luc 1 :43 – « [Élisabeth dit :] Comment m'est-il accordé **que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ?** »

Élisabeth dit aussi explicitement que Marie est la mère du Seigneur. C'est-à-dire du seul Seigneur, Jésus Christ, qui est Dieu.

Éph. 4 :5 - « Il y a un seul **Seigneur**, une seule foi, un seul baptême.»

Jean 20 :28 - « Thomas lui répondit : **Mon Seigneur et mon Dieu!** »

Cela devrait être suffisamment simple. Mais malheureusement, ce n'est pas suffisant pour certains. L'erreur protestante sur ce point doit être traitée et réfutée plus en profondeur.

Les protestants soulignent que la nature divine de Dieu est éternelle et sans commencement. C'est vrai. Mais ils disent que puisque la nature de Dieu est éternelle, et qu'elle n'est donc pas originaire de Marie, alors Marie ne peut pas être appelée « mère » de Dieu. C'est le principal argument des protestants sur ce point. Cet argument est totalement fallacieux.

L'erreur protestante sur ce point vient du fait d'attribuer à la personne du Fils de Dieu *ce qui appartient uniquement à Sa nature divine*. C'est manquer d'attribuer à la personne du Fils de Dieu ce qui appartient ou se rattache aussi à *Sa nature humaine*.

Puisque le Fils de Dieu est devenu vrai homme, en omettant de lui attribuer ce qui appartient aussi à sa *nature humaine*, ils nient en fait que Jésus-Christ est à la fois vrai Dieu et vrai homme.

Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est une Personne divine (la deuxième Personne de la Sainte Trinité), avec deux natures. Il est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Jésus Christ n'est pas un homme qui s'est uni ou qui a été inspiré par Dieu. Non, Il est le vrai Dieu, qui est devenu vraiment homme.

Jean 1 :14 - « Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous... »

Jésus n'était pas simplement un homme spécial ayant une inspiration et un lien unique avec la Parole de Dieu (le Fils de Dieu). Non, **Il est la Parole de Dieu faite homme**. Par conséquent, Lui attribuer uniquement ce qui appartient spécifiquement à Sa *nature divine*, et non pas aussi ce qui s'applique à Sa *nature humaine* assumée — comme le font les protestants quand ils nient que Marie est la Mère de Dieu — c'est diviser Jésus en deux personnes différentes.

Au 5^e siècle, un hérétique du nom de Nestorius tenait les mêmes propos que les protestants sur ce sujet. Il soutenait que Marie ne devait pas être appelée *Theotokos* (mère/porteuse de Dieu), mais seulement appelée *Christotokos* (porteuse du Christ). L'Église reconnut immédiatement l'hérésie de Nestorius, et la condamna en 431, au concile d'Éphèse. La fausse vue de Nestorius fut reconnue par l'Église comme l'hérésie que la Bible condamne en ces termes : « destruction de Jésus » et « antéchrist. » Cette fausse idée « dissout » le Christ en séparant de Son unique Personne ce qui se rattache à Sa nature humaine. **Elle résulte en la division de Jésus en deux personnes, et en l'idée que Jésus n'était qu'un homme qui portait (ou était inspiré par) la Personne de Dieu ; plutôt qu'une Personne divine vraiment devenue homme**. Cette hérésie conduit à l'adoration d'un homme et l'adoration de deux fils. L'Église savait clairement à quoi elle avait affaire, et elle condamna cette hérésie pour ce que c'était.

Pape Vigile, *Concile Constantinople II* ; 553 : « Déjà **le saint concile d'Éphèse** réuni selon la volonté de Dieu **contre la mauvaise foi nestorienne a condamné en même temps que lui** par un jugement juste et précis les vains propos de gens qui, devant venir après lui, ou venus avant, pensent comme lui et osent dire et écrire les mêmes propos, en portant contre eux la même condamnation ... on condamne leur secte entière ... la cabale qu'ils ont montée contre les religieuses doctrines de l'Église, **EN VÉNÉRANT DEUX FILS**, en divisant ce qui est indivisible **ET PORTANT CONTRE LE CIEL ET LA TERRE L'ACCUSATION D'ANTHROPOLATRIE** [*anthropolatriae*]. Car la sainte multitude des esprits d'en haut n'adore avec nous qu'un seul Seigneur Jésus Christ. » ^[16]

Concile d'Éphèse ; 431, ca. 5 : « **Si quelqu'un ose dire que le Christ est un homme théophore [porteur de Dieu] et non pas plutôt Dieu en vérité** en tant que Fils unique et par nature, selon que le Verbe s'est fait chair et a pris part de la même façon que nous au sang et à la chair, qu'il soit anathème. » ^[17]

Jésus n'est pas deux personnes différentes. Il est **UNE SEULE PERSONNE DIVINE** avec deux natures. **Par conséquent, ce qui arrive à Sa nature humaine, arrive vraiment à Sa personne unique**. C'est de Marie que Sa personne a été conçue et est née dans son humanité. Elle est donc véritablement Sa mère, et la mère de Dieu.

La signification contenue dans cette vérité est stupéfiante. Comme l'Église l'a toujours enseigné, le Fils de Dieu, éternel et égal au Père, a eu deux naissances : Il est né avant le temps, de toute éternité, de Dieu le Père (Jean 16 :28 ; Jean 8 :42). Il est né dans le temps, en tant qu'homme, par Marie, Sa mère.

Seule Marie possède ce lien impénétrable avec Dieu ; avec une Personne de la Trinité. C'est de par cette vérité, qu'elle est véritablement Mère de Dieu, que découlent toutes ses autres prérogatives et privilèges uniques.

CONCLUSION SUR L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE DE MARIE

Voilà les raisons bibliques qui explique pourquoi l'Église catholique a toujours reconnu l'importance et la nécessité de la dévotion à la Sainte Vierge Marie. Elle est la nouvelle Ève, la nouvelle Arche, le Vaisseau pur, la Porte scellée, et la Mère de Dieu. Refuser de lui être dévoué est équivalent à un homme dans l'Ancien Testament qui refusait de vénérer l'Arche d'Alliance ou refusait de marcher derrière elle lors une bataille. Un tel homme tombait en proie aux ennemis de Dieu et était séparé du camp du peuple de Dieu.

1 Sam. 4 :22 - « ... La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise ! »

La Bible enseigne que Jésus a fait de saint Pierre le premier pape

Jésus donne à Pierre les clés du Royaume dans Matthieu 16

Mat. 16 :16-19 - « Simon Pierre répondit : Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. Jésus reprit la parole et lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas une pensée humaine qui t'as révélé cela, mais c'est mon Père céleste. **Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Église, et les portes du séjour des morts [Enfer] ne l'emporteront pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel.** »

Jésus donne les clés du royaume des cieux à Pierre, et déclare que tout ce que celui-ci liera sur la terre aura été lié dans les cieux, et que tout ce qu'il déliera sur la terre aura été délié dans les cieux. Même si les douzes disciples étaient rassemblés au complet pour cette rencontre, Jésus n'a dit ces choses qu'à saint Pierre.

Tout en parlant à Pierre, Jésus dit qu'il construira Son église sur CE rocher.

Jésus dit : « ... tu es Pierre et... **sur ce rocher je construirai mon Église.** » Le mot grec pour « ce » — en tant que ce *rocher* — est le pronom démonstratif *taute*. Donc, la phrase insiste sur « CE » rocher, ou « ce même » rocher. *Taute* est utilisé quand « on souhaite attirer l'attention, avec un accent particulier, sur un objet désigné, que ce soit dans le voisinage physique de l'orateur ou dans le contexte littéraire de l'écrivain. »^[18] Dans la bible protestante *King James*, *taute* est traduit par « the same » (le même) dans 1 Corinthiens 7 :20 ; et « this same » (cette même) dans 2 Corinthiens 9 :4.

Par conséquent, la déclaration de Jésus faite à Pierre, porte cette signification : tu es Pierre et sur CE MÊME ROCHER je bâtirai mon Église. Dans le contexte donné, « ce rocher » se réfère naturellement à Pierre. Il se trouve justement que Jésus change le nom de Simon en un nom qui signifie « rocher »...

Le changement de nom de Pierre

Jésus change le nom de Simon par celui de Pierre, juste avant qu'Il ne déclare : « sur ce rocher je construirai mon Église. »

Mat. 16 :17-18 - « ... Tu es heureux, Simon, fils de Jonas... **Et moi, je te dis que tu es Pierre...** »

Dans l'Ancien Testament, le changement d'un nom s'appliquait lors d'une nomination, d'une vocation particulière ou un changement de statut. Dans la Genèse, on lit ce qui suit au sujet d'Abraham :

Gen. 17 :5 - « On ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'un grand nombre de nations. »

Dieu a changé le nom d'Abram par celui d'Abraham, car **le nouveau nom insistait sur son rôle spécial de DIRIGEANT du peuple de Dieu**. Abraham fut choisi pour être le père de plusieurs nations. (Il s'appelait aussi « rocher » comme nous le montrerons.) En hébreu, *Abram* signifie un père élevé, mais *Abraham* signifie le père d'une multitude.

De même, dans Genèse 32 :28, on lit que Dieu a changé le nom de Jacob par Israël afin d'insister sur son rôle particulier ou sa position. Par conséquent, en plus des autres choses importantes que Jésus dit à saint Pierre dans Matthieu 16, le changement de nom de saint Pierre sert à confirmer la position spéciale et le nouveau statut de saint Pierre.

LES CLES DU ROYAUME

Mat. 16-19 – « Je te donnerai [Pierre] les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel. »

Aucun autre apôtre n'a reçu les clés du royaume des cieux. On lit dans Matthieu 18 :18 que tous les apôtres ont reçu le pouvoir de lier et de délier, mais dans Matthieu 16 :19 les clés du Royaume des Cieux n'ont été promis qu'à Pierre. Ceci montre que le pouvoir donné à tous les apôtres de lier et de délier, dans Matthieu 18 :18, doit s'exercer sous les clés données uniquement à Pierre. Pierre a une position d'autorité unique dans l'Église.

Les « clés du royaume » se réfère à Isaïe 22 et la position de premier ministre

Isa. 22 :22 – « **Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : quand il ouvrira, personne ne pourra fermer, et quand il fermera, personne ne pourra ouvrir.** »

Remarquez-vous que les paroles reflètent clairement Matthieu 16 :19 ? Dans l'Ancien Testament, Dieu a conclu une alliance avec David, afin d'établir un royaume. La monarchie davidique, le Royaume de Dieu sur terre, devait être un prototype du Royaume de Dieu qu'établirait Jésus-Christ. C'est pourquoi Jésus est appelé le fils de David dans les Évangiles. C'est aussi pourquoi l'Évangile de Matthieu fait de *royaume* l'un de ses principaux thèmes. Voilà pourquoi Pierre dit lui-même dans Actes 2 :30 que Jésus s'assoit sur le trône de David. Luc 1 :32 dit la chose suivante à propos de Jésus : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, **et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre.** »

Jésus est assis sur le trône de David. Mais le royaume de Jésus est spirituel ; Son Royaume est Son Église. Le Royaume de Jésus ne remplit pas seulement le prototype, le royaume de David, Il le surpasse. Le point ici est que le Royaume de Jésus est disposé de façons similaires.

Jésus a clairement fait de saint Pierre son premier ministre

Dans le royaume de David, un roi ne régnait pas seulement sur tout le peuple ; il disposait d'un Conseil royal, composé de ministres ou d'officiers royaux en chefs. Les références bibliques à ce Conseil royal — ses officiers — se trouvent dans 2 Samuel 8 (2 Rois 8, Vulgate) ; 1 Rois 4 (3 Rois 4, Vulgate) ; et en d'autres endroits. On trouvait dans ce Conseil royal un ministre de la Défense, des ministres du commerce, des ressources, etc.

Cependant, de tous les ministres du roi, il y en avait un qui, par son autorité, se démarquait des autres : le Premier ministre, qui était au-dessus de la maison du roi. C'est ici que la vérité fascinante d'Isaïe 22 devient pertinente pour Matthieu 16.

Dans Isaïe 22, nous lisons que le premier ministre AVAIT LA CLÉ de la maison de David. Laissez-moi le répéter : le premier ministre avait la clé de la maison de David. **Cette clé représente l'autorité du premier ministre sur la maison du roi.**

Isa. 22 :20-22 - « Ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Eliakim, le fils de Hilkiya. Je lui ferai enfiler ta tenue, je lui mettrai ta ceinture **et je remettrai ton pouvoir entre ses mains. Il sera un père pour les habitants de Jérusalem** et pour la communauté de Juda. **Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : quand il ouvrira, personne ne pourra fermer, et quand il fermera, personne ne pourra ouvrir.** »

Notez que le premier ministre avait la clef de la maison de David. Nous voyons qu'il a aussi reçu le « *pouvoir* » [gouvernement], et qu'il sera « un père pour les habitants de Jérusalem. »

Dans Isaïe 22, le premier ministre du Royaume était un homme du nom de Shebna. Isaïe 22 :15 dit que Shebna était « le responsable du palais » — c'est-à-dire le responsable de la maison du roi. Puis, Shebna abandonna la fonction de premier ministre et fut remplacé par un homme du nom d'Eliakim. **On lit après que le roi Ézéchias donna à Eliakim la clé du royaume, celle qu'avait auparavant Shebna.** Il fit ceci car Shebna avait succédé à Eliakim dans la fonction de premier ministre.

Eliakim disposait maintenant de la clé de la maison de David. **Du fait qu'il avait la clé, tout le monde reconnaissait Eliakim comme Premier ministre du roi.**

Songez à la ressemblance évidente avec Matthieu 16. Dans Isaïe 22 :22, on voit clairement que la clef du royaume est léguée ; tout comme Jésus donna les clefs à saint Pierre. De plus, la déclaration qui dit qu'avec la clé « il ouvrira, personne ne pourra fermer, et quand il fermera, personne ne pourra ouvrir, » est frappante de similarité avec ce que dit Jésus à saint Pierre dans Matthieu 16 :19, quand Il lui donne les clés de Son Royaume : « *ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel.* » La signification de tout ceci devrait être plus qu'évidente.

Jésus est assis sur le trône de David. Alors, quand Jésus vient établir Son Royaume (Son Église), qui est l'accomplissement du Royaume de David, Il nomme de même Son Conseil royal : Ses Apôtres. Cependant, un parmi ces ministres royaux (les apôtres) est premier ministre ; il est au-dessus de tous les autres ministres et de tous les membres du royaume. Ce premier ministre est celui qui aura les clés de Son Royaume, et qui recevra la primauté dans Son Église pour s'occuper des affaires de Son royaume.

Lorsque Jésus a dit à Pierre « je te donnerai les clés du royaume des cieux, » **c'était une claire indication faite aux juifs instruits que Jésus allait faire de saint Pierre Son premier ministre. Il déclarait que saint Pierre serait le premier pape — le président, le gouverneur de Son Église.** Matthieu 16 :18-19 est une preuve puissante et irréfutable que Jésus disait vraiment que saint Pierre serait le premier pape.

QUI EST LE ROCHER DANS MATTHIEU 16 ? — C'EST PIERRE

Mat. 16 :18 - « Et moi, je te dis **que tu es Pierre et que sur ce rocher** je construirai mon Église, et les portes du séjour des morts [Enfer] ne l'emporteront pas sur elle. »

Ceci devrait être évident pour tous : Pierre est celui que Jésus décrit comme étant « ce rocher. » Mais les protestants émettent toutes sortes d'objections contre ce fait.

Objection : Pierre ne peut pas être le rocher, puisque Jésus est l'unique Fondement

1 Cor. 3 :11 - « Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ. »

Ceux qui soulèvent cette objection ne réalisent pas que la Bible parle de tous les Apôtres en tant que fondements.

Apo. 21 :14 - « La muraille de la ville **avait douze fondations** qui portaient les noms **des douze apôtres** de l'Agneau. »

Y a-t-il une contradiction entre Apocalypse 21 :14 et 1 Corinthiens 3 :11? Non, bien sûr que non. Le fait que le Christ soit l'unique fondement, comme l'enseigne 1 Corinthiens 3 :11, signifie simplement que tout vient du Christ. Toute vraie autorité dans l'Église doit venir du Christ parce que l'Église elle-même vient du Christ. Tout ce qui est en dehors du Christ est un faux fondement.

L'autorité de Pierre vient précisément de Jésus-Christ, comme le montre Matthieu 16. Il est bien évident, par conséquent, que si Jésus est Celui qui a établi ces choses en Pierre, alors ce qui est instauré en Pierre n'est pas un fondement autre que le Christ. C'est le fondement même du Christ.

Ainsi, le fait que le Christ soit le fondement ou la pierre angulaire, comme on le lit dans Éphésiens 2 :20, ne signifie pas que le Christ Lui-même ne pourrait pas établir ou n'a pas établi un apôtre avec une fonction perpétuelle qui serait le rocher sur lequel serait construite l'Église. Les deux concepts ne sont pas mutuellement exclusifs. Par exemple : Jésus est le Bon berger (Jean 10 :14), Il ne donne qu'à Pierre la responsabilité de nourrir toutes Ses brebis, comme nous le verrons dans Jean 21 :15-17. Jésus est celui avec les clés (Apo. 1 :18 ; Apo. 3 :7), mais Il donne Ses clés à Pierre.

Dieu appelle Abraham : « le rocher, » dans l'Ancien Testament

Dieu est déclaré comme étant « le Rocher » à travers l'Ancien Testament et dans Deutéronome 32 :4 ; tout comme Abraham est décrit comme « *le rocher* » dans Isaïe 51 :1-2.

Deu. 32 :4 - « Il est le rocher. Ce qu'il accomplit est parfait... »

Isaïe 51 :1-2 - « ... **Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur la carrière d'où vous avez été tirés. Portez les regards sur votre ancêtre Abraham...** »

L'Ancien Testament dit de regarder le rocher, de regarder Abraham. Abraham est décrit comme « *le rocher* » parce qu'il était le père de tous les Israélites. Son ancien nom (Abram) fut changé afin de signifier son rôle de « rocher » et de père du peuple de Dieu. **Ainsi, ne serait-il pas logique que Jésus ait choisi quelqu'un dans le Nouveau Testament pour qu'il soit le rocher et le père de la nouvelle Israël, l'Église ? Oui, et voilà pourquoi le nom de Simon a été changé par *Petros*, qui signifie « pierre. »** À la lumière de cette preuve, il devrait être totalement évident pour tous que saint Pierre est le rocher. Néanmoins, ils restent certaines objections à réfuter.

Que dire de *Petros* et de *Petra* en grec ?

Les protestants prétendent que Jésus n'aurait pas pu dire que saint Pierre était le rocher, à cause des nuances dans les mots grecs. Ils soulignent que dans l'original grec de Matthieu 16 :18, le nom de Pierre est *petros*, qui signifie « petite pierre, » ou « caillou ; » tandis que le terme pour désigner « rocher » est *petra*, qui signifie « grande pierre. » La version grecque dit : « Tu es Pierre (*petros*) et sur ce rocher (*petra*), je bâtirai mon Église. » Mais cet argument est réfuté par les points suivants.

Tout d'abord, les mots *petros* et *petra* avaient la même signification (« pierre ») dans le grec utilisé à l'époque du Christ. Dans les poèmes les plus récents de la Grèce antique, *petros* signifiait « petite pierre » et *petra* « grande pierre. » Mais cette nuance subtile avait déjà disparu à l'époque où l'Évangile de Matthieu fut écrit en grec (sur ce point, voir la citation du protestant D.A. Carson, deux sous-chapitres plus loin.)

La distinction mineure entre *petros* et *petra* n'existe qu'en grec attique, non pas en grec koinè. L'Évangile fut écrit en grec koinè, dans lequel ***petros* et *petra* signifiaient tous deux « pierre. »** Par ailleurs, il y avait un terme pour la pierre que Jésus aurait pu utiliser : c'est *lithos*. Si Jésus voulait appeler Pierre « caillou, » et non pas « rocher » (*petros*), Il aurait alors utilisé *lithos*. Mais Il ne l'a pas fait. Il a utilisé *petros*, qui signifie « pierre. » S'il y a une égalité entre Pierre et la pierre, alors pourquoi y a-t-il deux termes grecs différents (*petros* et *petra*) ? La réponse se trouve dans ce fait très important : Jésus parlait l'araméen et pas le grec.

Jésus parlait l'araméen, non le grec, où le nom de Pierre et le rocher sont exactement les mêmes

En araméen, Matthieu 16-18 dirait ceci : « Tu es *kepha*, et sur ce *kepha* je bâtirai mon Église. »

Notez qu'en araméen, le même mot *kepha* est utilisé aux deux endroits. Il n'y a absolument aucune différence entre les deux. Jésus assimilait Simon au rocher sur lequel l'Église serait bâtie. Ceci est aussi mis en évidence dans les traductions françaises de ce passage, qui disent : « Tu es **Pierre**, et sur cette **pierre**... »

C'est là qu'intervient l'erreur protestante, car quand on traduit en grec l'araméen que parlait

Jésus, le mot araméen *kepha* devient *petra*. **Petra est le mot féminin pour la pierre en grec. Le fait que *petra* soit féminin n'est pas un problème pour la seconde partie du passage : sur ce *kepha* (sur ce rocher) ; mais *petra* ne peut évidemment pas être utilisée pour le nouveau nom de Pierre, parce que Pierre est un homme.**

Ainsi, dans la version grecque, le nom de Pierre est tout simplement remplacé par *Petros*, un synonyme de *petra*, mais un synonyme ayant un sens masculin. C'est la seule raison que l'on peut invoquer pour expliquer cette différence entre les deux mots. Il ne fait aucun doute que Jésus déclarait que Pierre est le rocher.

Beaucoup de protestants admettent qu'il est évident que Pierre est le Rocher

Devant ces faits, certains protestants ont été forcés d'admettre qu'il est futile de continuer à nier que Pierre est le rocher.

David Hill, ministre presbytérien et maître d'études bibliques à l'Université de Sheffield, écrit : « C'est sur Pierre lui-même, le confesseur de son activité messianique, que Jésus construira son Église... Les tentatives d'attribuer la "pierre" à autre chose que Pierre en personne (p. ex., sa foi, la vérité qui lui fut révélée) sont dus au préjugé protestant, et au fait d'introduire à la déclaration un degré de subtilité hautement improbable. » ^[19]

Dans *Theological Dictionary of the New Testament*, une œuvre protestante éditée par les protestants Gerhard Kittel et Gerhard Friedrich, se trouve un article du célèbre protestant Oscar Cullman. On le trouve dans le Volume 6 :108 de *Theological Dictionary*. Cullman y déclare :

« Mais que souhaite signifier Jésus lorsqu'Il dit : "Sur cette pierre je bâtirai mon Église" ? L'idée des réformateurs, à savoir qu'Il se réfère à la foi de Pierre, est inconcevable dans le contexte de l'histoire. Car il n'y a pas ici de référence à la foi de Pierre. Par contre, le parallélisme de "Tu es Pierre" et "sur cette pierre, je bâtirai" montre que la seconde pierre peut seulement être la même que la première. Il est donc évident que Jésus se réfère à Pierre, auquel il a donné le nom Pierre. Il assigne Pierre... pour être le fondement de son ecclesia. Dans cette mesure, l'exégèse catholique romaine a raison, et toute tentative d'échapper à cette interprétation doit être rejetée. »

L'érudit bibliste Dr. John Broadus (1886), un baptiste réformé, fut forcé d'admettre :

« Puisque Pierre veut dire pierre, l'interprétation naturelle est que "sur cette pierre" signifie sur toi. Aucune autre explication ne pourrait probablement être abordée à l'heure actuelle... Mais il y a un jeu de mots, comme on peut le comprendre... C'est un jeu de mots encore plus farfelu et rude si l'on comprend que la pierre est le Christ : et un jeu de mots très fragile et vide de sens, si la pierre est la confession de Pierre... Il est évident qu'ici Jésus ne pouvait pas se signifier lui-même par la pierre, en consistence avec l'image, parce qu'il est le bâtisseur. Dire "je bâtirai" serait alors une image très confuse. La suggestion de certains, qu'en disant "Tu es Pierre, et sur cette pierre" Jésus parlait de lui, implique une artificialité qui, pour certains esprits, est repoussante. » ^[20]

Le baptiste D.A. Carson, professeur d'Ancien Testament au *Trinity Evangelical Seminary*, fut aussi forcé de reconnaître que :

« Bien qu'il soit véridique que *petros* et *petra* peuvent respectivement signifier en grec ancien "petite pierre" et "pierre", la distinction est largement confinée à la poésie. Par ailleurs, l'araméen sous-jacent est dans ce cas indiscutable, et *kepha* fut très probablement utilisé dans les deux clauses ("tu es *kepha* et sur cette *kepha*"), puisque le mot était à la fois utilisé pour un nom et pour une pierre... Le grec fait la distinction entre *petros* et *petra* simplement parce qu'il essaye de préserver le jeu de mots, **et en grec, le mot féminin *petra* ne pourrait pas servir comme nom masculin.** » ^[21]

On sait que Jésus parlait l'araméen, car la Bible nous donne certains de Ses mots araméens

Puisque l'araméen est pertinent pour les faits mentionnés ci-dessus, montrant que saint Pierre est le rocher, considérons les preuves que Jésus parlait bien l'araméen. On sait que Jésus parlait en araméen tout d'abord parce que l'Évangile rapporte certains des mots araméens qu'il employait. Considérez Matthieu 27 :46, où Jésus cria depuis la croix « *Éli, Éli, lamma sabac-thani ?* » C'est de l'araméen, pas du grec. Cela veut dire « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Un autre exemple est Jean 19 :13-17 - « Pilate... siégea au tribunal à l'endroit appelé "le Pavé", **en hébreu *Gabbatha***... Jésus, portant sa croix, sortit de la ville pour aller vers l'endroit appelé "le Crâne", **qui se dit en hébreu *Golgotha***. »

Gabbatha et *Golgotha* sont tous deux en araméen, ce qui donne ainsi plus de preuves au fait que c'était bien la langue qu'utilisait Jésus. Dans la Bible, saint Jean dit que c'est de l'hébreu, mais comme l'expliquent les érudits bibliques, « hébreu, » tel que couramment utilisé dans le Nouveau Testament, se réfère à l'araméen.

Il y a également des preuves solides que l'évangile de Matthieu fut écrit en araméen et ensuite traduit en grec

Il existe des preuves solides venant de Pères de l'Église que l'Évangile de saint Matthieu fut écrit en araméen, pour ensuite être traduit en grec. Eusèbe, l'historien de l'Église primitive, le premier à écrire une Histoire de l'Église de ses débuts à son époque (4^e siècle) déclara à plusieurs reprises que Matthieu avait rédigé son Évangile en hébreu, c'est à dire en araméen.

Dans le Livre 3 chapitre 3, de son *Histoire ecclésiastique*, Eusèbe cite Papias pour déclarer : « Matthieu réunit donc en langue hébraïque les sentences et chacun les interpréta comme il en était capable. » ^[22] Par « langue hébraïque, » il sous-entend l'araméen.

Dans le Livre 6 chapitre 25, Eusèbe cite Origène pour dire : « ... le premier écrit [Évangile] est celui selon Matthieu... il fut destiné à ceux qui étaient passés du Judaïsme à la foi, et fut composé en langue hébraïque. » ^[23]

Dans le Livre 5 chapitre 8, Eusèbe cite le célèbre Père de l'Église primitive, saint Irénée, pour dire : « Matthieu entreprit donc aussi d'écrire son Évangile chez les Hébreux et en leur propre langue, pendant que Pierre et Paul annonçaient l'évangile à Rome et y fondaient l'Église. » ^[24]

Cité par Eusèbe, saint Irénée ne dit pas seulement que Matthieu a écrit son évangile en langue hébraïque (c.-à-d., l'araméen), mais aussi que Pierre a fondé l'Église à Rome — ce que nient beaucoup de non-catholiques, bien que les preuves historiques que Pierre était à Rome soient irréfutables.

« Toutes les traditions antiques disent le martyr de Pierre à Rome, et pas une seule source ne le situe en un autre lieu. Très peu d'événements de l'Église apostolique sont aussi bien attestés. »
[25]

Gardez à l'esprit qu'Eusèbe, qui cite Papias, Origène et Irénée pour montrer que Matthieu écrivait en araméen, vécut approximativement de 260 à 340 A.D. et composa la toute première *Histoire complète de l'Église*. Comme si ce n'était pas suffisant pour faire taire toutes les objections à cet égard, on a une preuve interne biblique que *Petros*, le nom de Pierre en grec, est équivalent à *Petra*, la pierre sur laquelle est bâtie l'Église. Cette preuve interne provient de Jean 1 :42.

Jean 1 :42 est égal au nom de Pierre avec la pierre

Veillez suivre cette logique :

Jean 1 :42 - « Et il le conduisit auprès de Jésus. Jésus le regarda attentivement et lui dit : — Tu es Simon, fils de Jonas. Eh bien, **on t'appellera Céphas — ce qui veut dire Pierre.** » (Bible du Semeur)

Dans Jean 1 :42, le nouveau nom de Pierre est donné dans sa forme araméenne : *Céphas*. Certains doivent se dire, « Mais je croyais que le nom de Pierre en araméen était *Kepha* ? » Oui, mais dans les versions en français de Jean 1 :42, *Céphas* n'est que la version francisée de l'araméen *Kepha*. Donc, Jean 1 :42 dit que *Céphas* se traduit par Pierre, le nom de l'apôtre.

Céphas = le nom de Pierre (Jean 1 :42)

On sait aussi que *Céphas* se traduirait par *petra*, le mot pour la pierre sur laquelle est bâtie l'Église (Mat. 16 :18).

Puisque le nouveau nom de Pierre = *Céphas* (comme le dit Jean 1 :42) et que *Céphas* = *petra*, le mot pour « pierre, » il est indéniable que le nouveau nom de Pierre = *petra*, la pierre.

Le nouveau nom de Pierre est équivalent à la pierre. Ça ne fait aucun doute.

The Primacy of Peter est une collection d'essais d'érudits « orthodoxes » orientaux. Les « orthodoxes » orientaux ne sont pas catholiques et rejettent la papauté. *The Primacy of Peter* fut édité par le célèbre érudit « orthodoxe » oriental John Meyendorf. Dans cette œuvre, il est constamment admis que la Bible enseigne que Pierre est le rocher.

« Il existe bien une identité formelle et réelle, entre Pierre et la pierre. Jésus construira Son Église sur Céphas. » [26]

« En confessant sa foi en la divinité du Sauveur, Pierre est devenu le Rocher de l'Église. » [27]

« L'Apôtre Pierre est la pierre sur laquelle l'Église est bâtie, et elle restera la pierre jusqu'à la venue du Seigneur. » [28]

Vu le contexte, ce serait absurde si Jésus ne voulait pas dire que Pierre est le rocher

Songez combien ce serait absurde si Jésus ne disait pas que Pierre est le rocher. Comme nous venons de le montrer, il n'y a que Pierre que Jésus déclare « heureux. »

Mat. 16 :17- « Jésus reprit la parole et lui dit : **Tu es heureux, Simon**, fils de Jonas... »

Jésus change uniquement le nom de Pierre.

Mat. 16 :18 - « Et moi, **je te dis que tu es Pierre** et que sur ce rocher je construirai mon Église... »

Jésus rassemble Ses disciples et donne uniquement à Pierre les clés du royaume. Il donne ensuite uniquement à Pierre le pouvoir de lier et de délier.

Mat. 16 :19 - « **Je te donnerai [à Pierre]** les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel...»

Mais quand Il parle au sujet du rocher, bien que la déclaration se trouve au milieu de toutes les autres adressées seulement à Pierre, les protestants voudraient nous faire croire que Jésus ne parle pas de Pierre, mais de Lui-même, ou de quelque chose d'autre. C'est ridicule. Ceci est tellement faux qu'on ne devrait pas argumenter dessus.

D'ailleurs, il convient de souligner que la raison pour laquelle Jésus, tandis qu'il se réfère à Pierre, dit « sur ce rocher je bâtirai mon Église, » plutôt que *sur toi*, est parce que bien que Pierre soit définitivement la pierre/le rocher, la fonction qu'Il établit en Pierre (la Papauté) durera à travers les âges bien après que Pierre ne soit plus là. C'est une institution en Pierre, mais elle ne sera pas limitée qu'à Pierre. Il aura des successeurs.

Les Pères croyaient que Pierre est le rocher

Les Pères de l'Église primitive, les éminents auteurs chrétiens des premiers siècles, reconnaissaient que Pierre est le rocher. Parmi les nombreuses citations qui pourraient être mises en avant, nous n'en citerons que quelques unes.

Tertullien, dans *De la Monogamie* ; 213 A.D., se réfère à Pierre et parle de l'Église « fondée sur lui » ^[29]

St. Cyrille d'Alexandrie (370-444 A.D.), qui joua un rôle clé lors du concile d'Éphèse, déclara dans son *Commentaire sur Jean* : « Il [Jésus] lui intima de ne plus se faire appeler Simon... **Il changea son nom pour Pierre, de *petra* (pierre); car sur lui, Il allait ensuite fonder Son Église.** »

St. Basile le Grand (330-379 A.D.) *Contre les Eunomiens*, II - 4 : « Pierre... celui qui en raison de la supériorité de sa foi s'est entendu dire que l'Église serait bâtie sur lui. » ^[30]

St. Grégoire de Naziance, père d'Orient (329-389 A.D.), Oraison 26 : « ... de tous les disciples du Christ, qui tous méritants grandement d'être choisis, **un seul fut appelé pierre, et s'est vu chargé des fondements de l'Église...** »

St Jean Chrysostome, Père d'Orient et évêque de Constantinople, *Homélie 3, De poenit. 4* ; 387 : « Pierre lui-même la tête ou couronne des Apôtres... quand je dis Pierre, je fais référence à cette pierre intacte, ce ferme fondement... »

Nous pourrions également citer saint Ambroise, saint Jérôme, et bien d'autres, mais tout ceci devrait suffire.

OBJECTION : LE ROCHER EST LA FOI DE PIERRE ET NON PIERRE

Réponse : Les Pères disaient que les deux, Pierre et sa foi, sont le rocher, car la foi de Pierre est inséparable de Pierre lui-même

S'efforçant d'argumenter contre la papauté, certains non-catholiques disent que Jésus faisait allusion à la foi de Pierre (et non à Pierre lui-même) comme étant la pierre où l'Église serait construite. Ils vont même jusqu'à citer quelques passages tirés des premiers Pères de l'Église pour essayer de le prouver. Par exemple, ils citent ce passage de saint Hilaire de Poitiers :

St. Hilaire de Poitiers (300-368), *De Trinitate*, 6, 37 : « **Cette foi est le fondement de l'Église** ; grâce à cette foi les portes de l'Enfer ne peuvent prévaloir contre elle. »
[31]

Ce qu'ils ne vous disent pas est que dans cette même œuvre, saint Hilaire disait que Pierre était le fondement de l'Église (*De Trinitate*, 6, 20)

St. Hilaire de Poitiers (300-368 A.D.), *De Trinitate*, 6, 20 : « **Bienheureux Simon**, qui, après sa confession du mystère, **fut établi comme pierre angulaire de l'Église**, et reçut les clefs du royaume des Cieux. » [32]

St. Hilaire de Poitiers, *Commentaires sur Matthieu*, 7, 6 : « Pierre fut le premier qui crut, et est le prince de l'apostolat. »

Les Pères comprenaient que la foi de Pierre est inséparable de Pierre lui-même, et de la fonction que Jésus institua en lui comme premier ministre de Son Église. On voit aussi cette vérité dans Luc chapitre 22.

Luc 22 enseigne l'infaillibilité papale (l'infaillibilité de la fonction du pape)

Nous trouvons dans Luc 22 un autre passage très important, mais souvent négligé, pour prouver l'enseignement catholique sur la Papauté.

Luc 22 :24-32 - « Il y eut aussi une rivalité entre les disciples pour déterminer qui devait être considéré comme le plus grand parmi eux. Jésus leur dit : Les rois des nations dominant sur leurs peuples et ceux qui exercent le pouvoir se font appeler bienfaiteurs. Que cela ne soit pas votre cas, mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui commande comme celui qui sert... c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur. Ainsi, vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume et vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. **Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas ; et toi, quand tu seras revenu à moi, affermis tes frères.** »

Ce passage est fascinant. Il contient nombres de vérités importantes. Tout d'abord, il y a débat chez les Apôtres pour savoir qui sera le plus grand. Jésus explique que Son royaume n'est pas comme celui des nations. Jésus parle de la manière dont est structuré Son Royaume (ou Église).

Ensuite, Jésus emploie le « pluriel » pour parler des Apôtres, qui furent réclamés par Satan. Mais Il a prié pour Pierre [au singulier] afin que sa foi ne disparaisse pas.

Segond 21, Luc 22 :31-32 - « Le Seigneur dit : **Simon, Simon, Satan vous a réclamés [pluriel]** pour vous passer au crible comme le blé. **Mais moi, j'ai prié pour toi [singulier], afin que ta foi ne disparaisse pas** ; et toi, quand tu seras revenu à moi, affermis tes frères. »

Segond 1979, Luc 22 :31-32 - « Le Seigneur dit : **Simon, Simon, Satan vous a réclamés**, pour vous cribler comme le froment. **Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point** ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

Vigouroux, Luc 22 : 31-32 « Le Seigneur dit encore : **Simon, Simon, voilà que Satan vous a demandés** pour vous cribler, comme le froment ; **Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point** ; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères.
»

Il est important de noter que lorsque Jésus dit « Satan vous a réclamés, » le « vous » marque la phrase au pluriel. Ceci est clair dans la version grecque du texte. Jésus dit que Satan désirait avoir tous les Apôtres ; mais Il a prié uniquement pour Simon Pierre, pour que sa foi ne disparaisse pas. Pierre, en plus d'être celui qui reçoit les clés du Royaume, a une *foi indéfectible*. Et tout ceci selon les paroles de Jésus, qui ne le dit qu'à saint Pierre, le séparant clairement du reste.

Le mot « infaillible » signifie « ne peut défaillir. » Ainsi, on trouve directement dans Luc 22 les racines de l'enseignement catholique sur l'infaillibilité papale. Cette doctrine de l'infaillibilité du pape ne veut pas dire qu'un vrai pape — en tant que successeur de Pierre — ne peut jamais faire d'erreurs ou qu'il ne peut pas pécher. Ce que ce terme signifie est que lorsqu'un vrai pape enseigne avec autorité à l'Église entière une doctrine en matière de foi ou de morale (c.-à-d., depuis la Chaire de saint Pierre), Jésus veille à ce que cet enseignement ne défaille pas. Car s'Il n'y veillait pas, l'Église serait alors elle-même induite en erreur et défaillirait. Le concile dogmatique Vatican I l'a dit en ces termes :

Pape Pie IX, *Concile Vatican I*, Se. 4, ch.4 ; 1870 : « Ce charisme de vérité et de foi à jamais indéfectible a été accordé par Dieu à Pierre et à ses successeurs en cette chaire... » ^[33]

C'est une foi sans faille de la **fonction** de Premier Ministre/Pape, laquelle fut établie en Pierre, et se poursuivra à travers ses successeurs dans cette fonction. Même les Pères de l'Église primitive considéraient ce passage dans Luc 22 comme une preuve supplémentaire de la Papauté.

St. Ambroise (4^e siècle), *Commentaire de Psaume 43*, n. 40 : « Pierre, après avoir été tenté par le Diable, est chargé de l'Église. Le Seigneur... l'a choisi comme le pasteur du troupeau du Seigneur. Car Il lui a dit : “et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères.” [Luc 22]. »

Dans Jean 21, Jésus confie toutes ses brebis à Pierre

Le chapitre 21 de l'Évangile de Jean renforce les preuves que Jésus confia à saint Pierre tous les membres de Son Église.

Jean 21 :15-17 - « Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. Jésus lui dit : **Nourris mes agneaux**. Il lui dit une deuxième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. Jésus lui dit : **Prends soin de mes brebis**. Il lui dit, la troisième fois : Simon, fils de Jonas, as-tu de l'amour pour moi ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit, la troisième fois : As-tu de l'amour pour moi ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. Jésus lui dit : **Nourris mes brebis**. »

Nous voyons ci-dessus que Jésus confie l'ensemble de Ses brebis à saint Pierre. Le premier concile dogmatique du Vatican dit que l'événement décrit dans Jean 21, après la Résurrection de Jésus, fut l'instant où Notre-Seigneur donna à saint Pierre les clés et l'autorité sur Son Église ; comme Il le lui avait promis dans Matthieu 16.

Il est important de souligner que ce moment après la Résurrection, dans Jean 21, fut le point où Jésus fit de saint Pierre le premier pape. C'est important, car des non-catholiques aiment à rappeler le cas des « trois reniements » de saint Pierre contre le Christ (dans Jean 18 :25). Mais quand Pierre renia Jésus-Christ, c'était avant la Crucifixion et la Résurrection. Jésus n'avait pas encore donné à saint Pierre l'autorité papale. Les paroles dans Matthieu 16 :18-20 *promettent* à saint Pierre les clés du royaume. Elles promettent que Jésus bâtira Son Église sur celui-ci, et qu'il sera assigné à la tâche de premier ministre de Son Église. Mais cette fonction ne fut conférée à saint Pierre qu'après la Résurrection, par ces paroles dans Jean 21 :15-17. Par conséquent, le reniement de saint Pierre contre le Christ ne remet absolument pas en cause l'enseignement catholique sur la papauté.

Aussi, l'Église catholique n'enseigne pas qu'un vrai pape ne peut pas pécher mortellement ou même perdre son âme. Elle enseigne qu'un vrai pape tient la position d'autorité suprême dans l'Église, et que lorsqu'il enseigne à l'Église universelle de manière obligatoire, Dieu le protégera d'enseigner l'erreur. Son pouvoir vient de la fonction papale elle-même, qui est protégée par le Christ.

Jésus dit à Pierre de diriger Ses brebis

Jean 21 :15-17 - « Jésus lui dit : Nourris mes agneaux. ... Jésus lui dit : Prends soin de mes brebis... Jésus lui dit : Nourris mes brebis. »

Dans Jean 21 :15-17, Jésus dit à Pierre « nourris mes agneaux, prends soin de mes brebis, nourris mes brebis. » Jésus donne clairement à saint Pierre l'autorité sur Son troupeau, les membres de Son Église. Certains peuvent se demander pourquoi Jésus dit la première fois « Nourris mes agneaux, » mais la deuxième et la troisième fois « mes brebis. » Les Pères de l'Église primitive comprenaient que cette référence aux agneaux et aux brebis servait à différencier le plus jeune du plus vieux chez les membres de l'Église, ou à distinguer le fidèle du clerc. Tous sont confiés à saint Pierre.

Or, ce qui est particulièrement important est que lorsque Jésus dit « Nourris mes agneaux, prends soin de mes brebis, nourris mes brebis, » le second verbe de ces trois est le mot grec *poimaine*. Beaucoup de bibles traduisent les trois verbes de la même façon : « nourris/pais ; » mais en fait, le second verbe diffère vraiment du premier et du troisième.

Jean 21 :15-17 - « Jésus lui dit : Nourris [*Boske*] mes agneaux... Jésus lui dit : **Dirige** [*Poimaine*] mes brebis... Jésus lui dit : Nourris [*Boske*] mes brebis. »

Dans le premier et troisième ordres que Jésus donne à saint Pierre à propos de Son troupeau, le verbe grec est *boske* ; qui veut dire « nourrir, paître. » Mais le verbe *poimaine*, le second ordre de Jésus à Pierre, signifie « diriger, gouverner. » On peut aussi le traduire par « prendre soin. » Ainsi, Jésus n'ordonna pas seulement à Pierre de nourrir Son Église : il doit la diriger. C'est fascinant de voir qu'une forme similaire au verbe *poimaine* — que Jésus utilisa dans Jean 21 :16 pour décrire l'autorité de Pierre sur le troupeau — est également utilisée dans Apocalypse 2 :27.

Apo. 2 :27 - « **Il les dirigera [*poimanei*] avec un sceptre de fer...** »

Cela signifie que Pierre a non seulement la primauté sur le troupeau du Christ, mais une primauté de juridiction pour diriger et gouverner le troupeau, contrairement à ce que dirait un « orthodoxe » oriental. Le même verbe *poimaine* est utilisé dans Apocalypse 12 :5 et ailleurs pour indiquer le pouvoir de diriger.

Voici ce que dit le Père de l'Église orientale, saint Jean Chrysostome, à propos de ce passage de Jean chapitre 21.

St. Jean Chrysostome, *Commentaire sur St. Jean*, 88 ; 4^e siècle : « Jésus lui dit : “Paissez mes agneaux.” Et pourquoi Jésus-Christ, laissant là les autres apôtres, parle-t-il à Pierre seul de ce soin et de cet amour ? Entre les apôtres, Pierre était le plus grand et le plus éminent ; il était la langue et le chef du collège : c'est pour cela que Paul alla le voir préférablement aux autres. En même temps, Jésus-Christ voulait rassurer Pierre, et lui montrer que la souillure de son renoncement était effacée : c'est pourquoi il lui confie le gouvernement de ses frères, et il ne lui rappelle, il ne lui reproche point son renoncement, mais il lui dit : Si vous m'aimez, recevez le gouvernement de vos frères » ^[34]

PIERRE EST MENTIONNÉ PLUS DE 100 FOIS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ; L'APÔTRE QUI SUIT DANS LE CLASSEMENT EST SAINT JEAN, MENTIONNÉ SEULEMENT 29 FOIS.

La prééminence du nom de Pierre dans l'Écriture révèle qu'il tenait, par l'institution du Christ, une position d'autorité unique parmi les apôtres. Pierre est ainsi nommé plus de 100 fois dans le Nouveau Testament. L'autre Apôtre à être le plus mentionné est saint Jean, mais son nom n'est cité que 29 fois.

Le langage de la Bible singularise à plusieurs reprises Pierre, et le place à part des autres Apôtres

La manière dont l'Écriture emploie le nom de Pierre est extrêmement révélatrice. Les gens devraient réfléchir à la signification des exemples ci-dessous. Notez comment Pierre est mentionné par son nom, alors que les autres Apôtres sont constamment mentionnés comme « ceux avec lui [Pierre]. » Ceci démontre que **l'Écriture singularise Pierre et le place à part des autres Apôtres.**

Marc 16 :7 – « **Mais allez dire à ses disciples et à Pierre** qu'il vous précède en Galilée... »

Actes 2 :37 - « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché **et dirent à Pierre et aux autres apôtres** : Frères, que ferons-nous ? »

Actes 5 :29 - « **Pierre et les apôtres répondirent...** »

Marc 1 :36 – « **Simon [Pierre] et ceux qui étaient avec lui** se mirent à sa recherche. »

Luc 8 :45 – « Et Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, **Pierre et ceux qui étaient avec lui** dirent : Maître, la foule t'entoure et te presse... »

Luc 9 :32 – « **Pierre et ses compagnons** étaient accablés de sommeil... »

Pierre est clairement identifié comme le chef des Apôtres. Il est significatif que les auteurs du Nouveau Testament singularisent Pierre de cette façon, bien qu'ils aient écrit des années après la Résurrection. Cela montre qu'après la Résurrection, la position de commandement de Pierre avait toujours son importance dans l'Église.

Dans toutes les listes des 12 Apôtres, Pierre est toujours placé premier

Dans le Nouveau Testament, on voit le nom de Pierre apparaître en premier dans toutes les listes des 12 Apôtres ; le nom de Judas apparaissant en dernier. C'est vrai même si l'ordre des Apôtres restants n'est pas exactement le même dans ces listes. Vous pouvez voir ces listes dans Matthieu 10 :2, Marc 3 :14, Luc 6 :14 et Actes 1 :13.

Mat. 10 :2-4 - « Voici les noms des douze apôtres : **le premier, Simon, appelé Pierre**, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; Philippe et Barthélémy ; Thomas et Matthieu, le collecteur d'impôts ; Jacques, fils d'Alphée, et Lebbée, surnommé Thaddée ; Simon le Cananite **et Judas l'Isariote**, celui qui trahit Jésus. »

Marc 3 :14-19 - « Il en établit douze... **Simon, qu'il appela Pierre** ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre ; André ; Philippe ; Barthélémy ; Matthieu ; Thomas ; Jacques, fils d'Alphée ; Thaddée ; Simon le Cananite ; **et Judas l'Isariote**, celui qui trahit Jésus... »

Luc 6 :14-16 - « **Simon, qu'il appela aussi Pierre** ; André, son frère ; Jacques ; Jean ; Philippe ; Barthélémy ; 15 Matthieu ; Thomas ; Jacques, fils d'Alphée ; Simon, appelé le zélote ; 16 Jude, fils de Jacques ; **et Judas l'Isariote, celui qui devint un traître.** »

Dans la liste de Matthieu, Pierre n'est pas seulement mentionné en premier, mais est appelé « premier » ou « chef »

Mat. 10 :2 – « Voici les noms des douze apôtres. **Le premier [protos], Simon, appelé Pierre...** »

Le mot grec utilisé dans Matthieu 10 :2 (*protos*) signifie « chef, » « premier » ou « principal. » Puisque il n'y a pas d'autres chiffres donnés dans la liste — et que Pierre ne fut pas le premier à avoir suivi Jésus (c'était André) — cette déclaration n'a clairement pas l'intention d'attribuer un numéro à Simon Pierre. Elle sert à indiquer qu'il est le chef, le premier ou le principal des douze. Matthieu dit littéralement : « Le chef, Pierre. »

Il est également intéressant de noter que dans le *King-James*, *protos* est utilisé pour signifier « chef, » dans Matthieu 20 :27.

Mat. 20 :27 – « And whosoever will be [*protos*] chief among you, let him be your servant. » (« Et celui qui sera le chef [*protos*] parmi vous, qu'il soit votre esclave. »)

Le même évangile, celui de Matthieu, nous a déjà dit que Pierre est le premier parmi eux (Mat. 10 :2). La déclaration dans Matthieu 20 :27, pour savoir qui sera le chef parmi eux, n'est donc pas qu'une instruction basique ; elle a une application très concrète et spécifique. Le chef, Pierre, doit aussi agir comme un esclave, en se déchargeant de sa position de chef avec humilité. Ce verset est une raison pour laquelle un pape (qui est chef de l'Église de Jésus) est appelé « serviteur des serviteurs de Dieu » (*servus servorum dei*).

Pierre et Jean coururent jusqu'au tombeau de Jésus ; Jean y arriva le premier, mais attendit que Pierre y entre le premier.

Voici un autre fait, qui n'est pas forcément aussi important que ceux déjà couverts, mais qui est intéressant. Dans Jean 20 :27, nous lisons que Pierre et Jean coururent jusqu'au tombeau où Jésus ressuscita. Jean courut plus vite que Pierre et arriva sur les lieux le premier, sans toutefois y entrer. Il s'arrêta net et attendit que Pierre y entrât.

Jean 20 :4-6 – « Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se pencha et vit les bandelettes posées par terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le tombeau. Il vit les bandelettes posées par terre. »

Le fait que Jésus fit de saint Pierre le premier pape apparaît constamment, après la Résurrection, dans les actes de l'Église primitive : les Actes des Apôtres.

Pierre prit le premier rôle dans le remplacement de Judas ; le remplacement de Judas montre la succession apostolique

Dans Actes 1, on lit la décision de remplacer Judas, alors décédé, par un autre apôtre. Pierre se démarque du reste, et dirige le cours des actions.

Actes 1 :15-20 - « A cette époque-là, **Pierre se leva au milieu des disciples** ; le nombre des personnes réunies était d'environ 120. **Il dit** : Mes frères, il fallait que

s'accomplisse l'Écriture, ce que le Saint-Esprit avait annoncé d'avance par la bouche de David **au sujet de Judas**, devenu le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Il était l'un des nôtres et il avait part au même ministère. Cet homme a acheté un champ avec le salaire du crime... Or il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa maison devienne déserte et que personne ne l'habite ! Et : **Qu'un autre prenne sa charge !**

»

Cela démontre clairement la position d'autorité de Pierre en tant que premier pape, ainsi que la succession apostolique. En d'autres termes, **les positions des Apôtres (les évêques) se perpétuent par des remplacements après la mort de ces apôtres ou premiers évêques. Parlant de la fonction de Judas, Actes 1 :20 dit : « Qu'un autre prenne sa charge. » Les évêques se verraient remplacés au cours de l'histoire tandis que l'Église continuerait sa mission** ; de sorte que, lorsque saint Pierre lui-même mourut à Rome, en tant que premier évêque, sa charge de premier ministre et de chef de l'Église chrétienne fut remplie par un autre évêque de Rome, le second pape. Son nom était Linus.

Dans Actes 2, la primauté de saint Pierre en tant que pape est exprimée dans son long discours aux juifs

Actes 2 :14 - « **Alors Pierre, debout avec les onze apôtres**, s'exprima d'une voix forte en ces termes : Hommes de Judée et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles ! »

Portez votre attention sur le langage de nouveau exprimé : « Pierre, debout avec les onze. » Cet événement se passa le jour de la Pentecôte, considéré comme l'anniversaire de l'Église, quand tous les chefs de l'Église s'étaient réunis. Après avoir fini de prêcher aux juifs, ils demandèrent aux hommes (au pluriel) ce qu'ils devraient faire. Mais là encore, c'est Pierre qui répondit pour tous.

Actes 2 :37-47 - « Après avoir entendu ce discours, **ils eurent le cœur vivement touché et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit** : Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit... ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 personnes... Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »

On remarque aussi qu'il n'y a pas de salut en dehors de cette Église dirigée par saint Pierre : l'Église catholique.

Dans Actes 4, la primauté de Pierre en tant que pape est exprimée dans son discours aux chefs juifs

Lors d'une réunion avec le grand prêtre, on leur posa la question : « Par quelle puissance ou quel nom avez-vous fait cela ? » Saint Pierre prit de nouveau la parole pour les autres.

Actes 4 :5-10,12 - « Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les spécialistes de la loi se rassemblèrent à Jérusalem avec le grand-prêtre Anne, Caïphe, Jean,

Alexandre et tous ceux qui étaient de la famille du grand-prêtre... et leur demandèrent : Par quelle puissance ou quel nom avez-vous fait cela ? **Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit** : Chefs du peuple et anciens d'Israël... Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Dans Actes 5, Pierre se démarque à nouveau en tant que chef

Dans Actes 5, les apôtres sont encore interrogés par le prêtre, et on leur donne l'ordre de ne pas enseigner au nom de Jésus.

Actes 5 :29 – « **Pierre et les apôtres répondirent** : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »

Si tous les Apôtres répondirent, comme le dit le verset, alors pourquoi la phrase de l'Écriture est-elle rédigée comme ceci, isolant Pierre ? C'est évident : il était chef des Apôtres, le premier pape.

Pierre prononce le châtement de l'Église dans le cas d'Ananias et Saphira.

Dans Actes 5, on lit que deux chrétiens, Ananias et Saphira, vendirent un morceau de terre, mais gardèrent frauduleusement une partie de l'argent. C'est saint Pierre qui prononça sur eux le sévère jugement de Dieu et de l'Église.

Actes 5 :3-11- « **Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur**, au point que tu aies menti au Saint-Esprit et gardé une partie du prix du champ?... Quand Ananias entendit ces paroles, il tomba et expira... Alors Pierre lui dit [à Saphira] : Comment avez-vous pu vous mettre d'accord pour provoquer l'Esprit du Seigneur?... Elle tomba immédiatement aux pieds de l'apôtre et expira... **Une grande crainte s'empara de toute l'Église et de tous ceux qui apprirent ces événements.** »

Il est spécifiquement demandé au premier païen converti d'aller voir saint Pierre, le chef de l'Église

Actes 10 traite de la conversion du premier païen : Corneille. Gardez à l'esprit l'importance de l'entrée de Corneille dans l'Église, car ce fut un événement monumental montrant l'universalité de la Véritable Église. Le fait que l'ange dise à Corneille d'aller spécifiquement vers saint Pierre, et que saint Pierre lui dira ce qu'il doit faire, nous fournit une autre illustration de la primauté de saint Pierre en tant que tête de l'Église.

Actes 10 :4-6 - « Il fixa les regards sur lui et, rempli de crainte, [Corneille] répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? L'ange lui dit : Tes prières et les dons que tu as faits sont montés devant Dieu et il s'en est souvenu. Maintenant, envoie des hommes à Jaffa et **fais venir Simon, surnommé Pierre...** [c'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses]. » ^[35]

La vision où prirent fin les restrictions de l'Ancienne Loi contre les aliments impurs, signifiant ainsi la fin de l'Ancienne Loi, est donnée à saint Pierre, le chef de l'Église

S'accordant avec l'instruction de l'ange au premier converti païen d'aller voir saint Pierre, il est tout autant significatif que ce soit seulement saint Pierre qui ait reçu la vision de la fin de l'Ancienne Loi et de ses prescriptions.

Actes 10 :9-13 - « Le lendemain, alors que ces hommes étaient en route et qu'ils approchaient de la ville, **Pierre monta sur le toit vers midi pour prier**. Il eut faim et voulut manger. Pendant qu'on préparait le repas, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert et un objet ressemblant à une grande nappe attachée aux quatre coins qui descendait et s'abaissait vers la terre. A l'intérieur se trouvaient tous les quadrupèdes et reptiles de la terre ainsi que les oiseaux du ciel. Une voix lui dit : **Lève-toi, Pierre, tue et mange !** »

Il est intéressant que la vision soit donnée trois fois à Pierre. Cela correspond à Jean 21 :15-17, où par trois fois Jésus indique à Pierre que tous les membres de Son Église lui sont confiés : « nourris mes agneaux, prends soin de mes brebis, nourris mes brebis. » Voici la fonction à trois critères de saint Pierre et de tous les vrais papes : enseigner et préserver la vraie doctrine ; veiller sur la liturgie ou le culte de l'Église ; et gouverner avec discipline l'Église.

Saint Pierre avait clairement la primauté au concile de Jérusalem

Dans Actes 15, il est fait mention de la discorde concernant la circoncision. Certains enseignaient que tous les païens convertis à l'Évangile devraient être circoncis pour se sauver. Après moult disputes, Paul et Barnabas rejoignirent les Apôtres à Jérusalem pour chercher conseil à ce sujet. Les chefs de l'Église tinrent un concile pour en discuter, lequel est parfois perçu comme le premier concile œcuménique de l'Église chrétienne.

Actes 15 :7 - « **Il y eut une longue discussion. Pierre se leva alors** et leur dit : Mes frères, vous savez que, dès les premiers jours, Dieu a fait un choix parmi nous : il a décidé que les non-Juifs entendraient par ma bouche la parole de l'Évangile et croiraient. »

Après une longue discussion, Pierre se lève et prononce son premier discours comportant la décision. C'est parce qu'il était le chef de l'Église, le premier pape. La Bible porte une attention particulière au fait que lorsque saint Pierre parla et donna sa décision, l'assemblée garda le silence :

Actes 15 :12 - « **Toute l'assemblée garda le silence** et l'on écouta Barnabas et Paul... »

Saint Jacques parla après Paul et Barnabas ; car, comme nous le dit l'historien de l'Église, Eusèbe, il était devenu l'évêque de l'église locale de Jérusalem.

La promulgation de la décision prise au concile de Jérusalem montre la puissance de l'Église et des conciles œcuméniques

Actes 15 :28-29 - « **En effet, il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire** : vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'immoralité sexuelle. Vous agirez bien en évitant tout cela. Adieu. »

Considérez que dans Actes 15, les Apôtres, conduits par saint Pierre et par leur propre autorité reçue du Christ, sont parvenus à une décision après que Jésus ait quitté la terre. Ce procédé continua au cours de l'histoire de la vraie Église de Jésus-Christ : l'Église catholique. Puisque l'Église est le pilier et le fondement de la vérité — comme on le lit dans 1 Timothée 3 :15 — ses commandements, ses préceptes, et ses décisions, sont obligatoires s'ils sont conférés par l'autorité de l'évêque suprême : le pape. Celui-ci a en effet, le pouvoir venant du Christ de lier et de délier. C'est pourquoi, après le concile de Jérusalem, Paul prêcha que les gens devaient suivre ces préceptes.

Vigouroux, Actes 15 :41 - « Or il [Paul] parcourait la Syrie et la Cilicie, confirmant les Églises, **et leur ordonnant de garder les préceptes des apôtres et des prêtres.** »

Ce verset n'est pas complet dans la Bible protestante. **Les versions *Louis-Segond, Martin, Ostervald, Darby, King James*, par exemples, ont tous retiré le passage « et leur ordonnant de garder les préceptes des apôtres et des prêtres, » car il montre l'autorité de l'Église** et une autorité devant être prise en compte en dehors de la Bible.

St. Ignace d'Antioche, *Lettre aux Smyrniotes*, ch. 8 ; 110 A.D. - « Que personne ne fasse, en dehors de l'évêque, rien de ce qui regarde l'Église. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en aura chargé. Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. » ^[36]

CONCLUSION SUR LES PREUVES BIBLIQUES DE LA PAPAUTÉ

Par la Bible, nous avons vu les preuves indéniables prouvant que saint Pierre fut bien le premier pape. Nous avons vu des preuves venant des paroles mêmes de Jésus-Christ, des quatre Évangiles, des Actes des Apôtres, des Pères, et plus encore. C'est un fait historique que saint Pierre est mort à Rome, en tant que premier évêque de cette ville, et que d'autres papes lui succédèrent au cours de l'Histoire. Ceux-ci assumaient la fonction de saint Pierre — c'est-à-dire le fait d'être chef et dirigeant du Royaume du Christ (Son Église) — tout comme Eliakim succéda à la fonction de Shebna comme premier ministre dans le royaume de David.

La justification par la foi seule et la sécurité éternelle réfutées par la Bible

Jac. 2 :24 - « *Vous voyez donc que l'homme est déclaré juste sur la base de ses actes, et pas seulement de la foi.* »

L'écrasante majorité des protestants croient que la Bible enseigne que les gens sont justifiés (en état de grâce/qu'ils seront sauvés) *par la foi seule en Jésus* — c.-à-d., sans une considération de leurs actes, œuvres ou péchés. La plupart d'entre eux croient à « *une fois sauvé, toujours sauvé* » ou à la « *sécurité éternelle*, » à savoir qu'un homme qui croit en Jésus ne peut pas perdre son salut éternel. Ces idées sont fausses et totalement contraires à l'enseignement de la Bible. Regardons d'abord les preuves, pour ensuite nous intéresser aux objections.

La quasi-totalité des citations de cet article proviennent de la célèbre bible protestante Segond 21.

Jésus dit que les hommes doivent radicalement fuir les occasions de péchés pour éviter l'Enfer, non pas seulement croire

Dans le chapitre 5 de Matthieu, on trouve la parabole de se couper la main ou s'arracher l'œil pour éviter l'Enfer.

Mat. 5 :29-30 - « Si ton œil droit te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi... **Et si ta main droite te pousse à mal agir, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer.** »

Cette parabole se réfère évidemment au fait de fuir les occasions de péchés — fuir des choses dans la vie nous poussant à commettre des infractions contre Dieu. Elle n'a de sens que si les péchés et les œuvres sont des facteurs déterminants pour le salut. En fuyant les choses pécheuses et les mauvaises œuvres, on sauvera son âme. Les péchés et les actes d'un homme sont donc déterminants dans sa justification. **Si l'homme était justifié par la foi seule, cette parabole n'aurait alors aucun sens.**

Ce n'est pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » qui entreront au ciel ; mais ceux qui font la volonté de Dieu.

Mat. 7 :21-23 - « **Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste.** Beaucoup me diront ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus. Éloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal ! »

Ici, on voit que « seulement celui qui fait la volonté » de Dieu entrera au Ciel, non pas tous ceux qui considèrent que Jésus est le Seigneur. Jésus insiste sur ce point : Il indique que vous devez faire ce qu'Il dit.

Mat. 7 :24-27 - « **C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher.. Mais toute personne qui entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique ressemblera à un fou** qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; elle s'est écroulée et sa ruine a été grande. »

N'est-ce pas suffisamment clair ? C'est une même question de savoir si vous allez entendre Ses paroles et les mettre en pratique. Ce n'est pas par la foi seule.

Vous devez persévérer jusqu'à la fin pour être sauvé

Mat. 10 :22 – « Vous serez détestés de tous à cause de mon nom, mais **celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.** »

Ceci contredit totalement la croyance protestante « *une fois sauvé, toujours sauvé.* » Voyez aussi Marc 13 :13 pour le même message.

Saint Paul dit qu'il pourrait être disqualifié

1 Cor. 9 :24-27 - « Ne savez-vous pas que les concurrents dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous les athlètes s'imposent toutes sortes de privations, et ils le font pour obtenir une couronne qui va se détruire ; mais nous, c'est pour une couronne indestructible. Moi donc, je cours, mais pas comme à l'aventure ; je boxe, mais non pour battre l'air. Au contraire, **je traite durement mon corps et je le discipline, de peur d'être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres.** »

Saint Paul dit craindre d'être « disqualifié. » Le mot « disqualifié » (dans 1 Cor. 9 :27) est la traduction du mot grec *adokimos*. Dans 2 Timothée 3 :8 et Romains 1 :28, *adokimos* est traduit dans le sens de « réprouvé. » Il décrit les âmes perdues ; les pécheurs mortels, les apostats, ceux en dehors de l'état de justification et/ou de la foi de Jésus.

Dans 2 Timothée 3 :8, il est utilisé pour décrire ces hommes qui « *s'opposent à la vérité. Ils ont l'intelligence pervertie et sont disqualifiés en ce qui concerne la foi.* » Évidemment, cette description montre que ce ne sont pas des gens en état de justification ou en route vers le Ciel.

Dans Romains 1 :28, *adokimos* est utilisé pour décrire les personnes qui s'adonnent à d'abominables péchés — et qui ne sont pas, pour le répéter encore une fois, en route vers le Ciel. On retrouve *adokimos* dans d'autres passages, comme Tite 1 :16 et Hébreux 6 :8 entre autres ; et à chaque fois, il ne signifie pas des gens en route pour le Ciel, mais au contraire, des gens en dehors de l'état de justification et/ou de la vraie foi.

En déclarant qu'il pourrait devenir un disqualifié ou un réprouvé (*adokimos*), il n'y a aucun doute que saint Paul disait pouvoir perdre son salut et être damné avec les autres réprouvés. Est-ce que saint Paul, vrai croyant, était justifié ? Bien sûr que oui. La Bible enseigne donc que les vrais croyants ne sont pas assurés du salut. Ce passage réfute complètement les croyances en la sécurité éternelle et « une fois sauvé, toujours sauvé. »

Les pécheurs mortels : les impurs, les ivrognes, les impudiques, etc., n'hériteront pas du Paradis

Gal. 5 :19-21 - « Les œuvres de la nature humaine sont évidentes : ce sont **l'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables**. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : **ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu.** »

1 Cor. 6 :9-11 - « Ne savez-vous pas que **les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les hommes toujours désireux de posséder plus, ni les ivrognes, ni les calomnieurs, ni les exploités n'hériteront du royaume de Dieu**. Et c'est là ce que vous étiez, certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été déclarés saints, mais vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. »

Avant de poursuivre, il convient de noter que, selon saint Thomas d'Aquin, le péché « d'impureté, » ou « efféminement » (qui, selon les versets ci-dessus, nous excluent du Paradis), est le péché mortel de la masturbation. ^[37]

Ces passages causent bien des problèmes à ceux qui croient en la justification par la foi seule et/ou la sécurité éternelle. La Bible enseigne que les péchés mortels (péchés graves) détruisent l'état de justification, et qu'ils mettent les gens dans un état où ils seront exclus du Royaume de Dieu. Ce qui coïncide avec l'enseignement catholique que le *croyant peut perdre l'état de la justification* et être damné s'il commet un péché mortel (fornication, ivresse, regarder de la pornographie, etc.), et *meurt dans cet état*.

À la lumière de ces passages, les protestants font face un problème. Si tous ceux qui commettent des péchés mortels perdent leur justification, les protestants de la « foi-seule » devrait alors dire qu'aucun vrai croyant ne commet de péchés mortels. Mais comme nous le verrons, cette réponse ne résout rien. Il y a des millions de supposés « chrétiens » qui disent avoir été « sauvés » par la foi en Jésus. Un nombre incalculable d'entre eux se saoulent, fornicent, trichent, volent, etc. En d'autres termes, ces gens commettent des péchés mortels manifestes qui, selon la Bible, détruisent l'état de justification.

Puisque la Bible dit clairement que les péchés mortels détruisent la justification, les protestants de la « foi-seule » sont contraints de dire que tous ces « croyants » qui commettent des péchés mortels, ne sont pas de vrais croyants. Ils doivent donc admettre que l'« assurance » de justification/du salut, que ces personnes croyaient posséder par « *la foi-seule*, » était une illusion, une tromperie. Selon eux, ils n'avaient pas *une vraie foi* « *salutaire*, » même s'ils croyaient l'avoir.

Mais cette réponse — qu'un « VRAI » croyant ne peut pas commettre les péchés mortels qui excluent du salut selon la Bible — est réfutée dans le verset ci-dessous. Il prouve que les gens qui avaient une véritable foi « salutaire, » et qui étaient justifiés, *pouvaient aussi commettre* des péchés mortels. S'ils le faisaient, ils perdraient leur justification.

Éphésiens 5 :5-8 prouve qu'il est possible que les vrais croyants commettent des péchés mortels et perdent leur salut pour de tels péchés ; démolissant ainsi l'idée de la justification par la foi seule et la sécurité éternelle.

Éph. 5 :5-8 - « Vous le savez bien en effet, **aucun être immoral, impur ou toujours désireux de posséder plus — c'est-à-dire idolâtre — n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.** Que personne ne vous trompe par des paroles sans fondement, car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les hommes rebelles. **N'ayez donc aucune part avec eux**, car si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous comme des enfants de lumière ! »

C'est un passage fascinant.

Saint Paul mentionne d'abord un certain nombre de péchés mortels, et affirme que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ; les passages que nous avons déjà vus, Galates 5 et 1 Corinthiens 6 :9, disent la même chose. Là encore, la réponse protestante la plus courante à tout ceci (la seule possible en fait), est qu'aucun vrai croyant ne pourrait commettre de tels péchés détruisant l'état de justification.

Eh bien, le passage ci-dessus enseigne clairement que les croyants justifiés pourraient commettre ces péchés graves. Saint Paul les avertit dans Éphésiens 5 :7 quand il dit « **N'ayez donc aucune part avec eux** » ! Par conséquent, les croyants pourraient avoir part avec les pécheurs mortels ! Et pour ceux qui doutent encore que celui-ci inclut les croyants authentiques dans cet avertissement, **il en parle comme ceux qui sont maintenant « lumière dans le Seigneur »** (vrais croyants).

De ce fait, ceux qui sont « lumière dans le Seigneur » pourraient aussi bien « avoir part » avec les pécheurs mortels, qu'avec les péchés mortels qui détruisent la justification. Cela réfute sans aucun doute la justification par la foi seule et le « une fois sauvé, toujours sauvé. » Que personne ne vous séduise par de vains discours, telle que « la justification par la foi seule » !

Les hommes peuvent suivre la voie de Jésus mais s'en détourner par la suite et être vaincus

2 Pierre 2 :20-22 - « En effet **si, après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils se laissent reprendre et dominer par elles, leur dernière condition est pire que la première.** Il aurait mieux valu pour eux ne pas connaître la voie de la justice plutôt que de la connaître et de se détourner ensuite du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que disent avec raison les proverbes : Le chien est **retourné** à ce qu'il avait vomi et : **La truie à peine lavée s'est vautrée dans le borbier.** »

Ce verset indique que les personnes justifiées peuvent perdre leurs justifications par les péchés. Il prouve clairement l'enseignement catholique. Certains pourraient essayer de faire valoir qu'il parle tout simplement de gens ayant entendu parler de l'Évangile, non pas de ceux qui y croyaient *vraiment*. Mais ça ne tient pas la route. Le verset dit que les gens ont connu « *la voie de la justice*, » et ont « *échappés aux souillures du monde*. » On n'échappe pas aux souillures du monde en ne faisant qu'écouter les paroles de l'Évangile.

Son langage décrit quelqu'un marchant le long de la voie justifiée, et qui ensuite, s'en détourne. Voilà pourquoi 2 Pierre 2 :23 compare un tel homme à une truie qui a été **lavée** (c.-à-d., justifiée), et qui retourne ensuite dans la boue ! Cela explique aussi pourquoi, plus tôt dans le même chapitre, on trouve une référence aux anges qui péchèrent et perdirent leur justification. Saint Pierre faisait vraiment passer le message.

Les anges, une fois justifiés, perdirent leur justification par le péché

2 Pierre 2 :4 - « ... Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais il les a précipités et enchaînés dans l'abîme, là où règnent les ténèbres, pour qu'ils y soient gardés en vue du jugement. »

Les anges furent créés dans la justification ; mais ils péchèrent mortellement, perdirent leur justification et furent jetés en Enfer. Ces passages contredisent complètement la vue des protestants sur la justification.

Dieu est l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui « obéissent »

Héb. 5 :9 - « Et parfaitement qualifié, il [Jésus] est devenu **pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel**. »

Ce n'est pas par la foi seule.

Les croyants peuvent chuter — point final !

Héb. 6 :4-6 - « En effet, **ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et aux puissances du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, il est impossible de les amener une nouvelle fois à changer d'attitude**, puisqu'ils crucifient de nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement. »

Ce passage montre clairement que des croyants, « qui ont eu part au Saint-Esprit, » peuvent tomber de l'état de justification. La référence disant qu'il est « impossible » d'amener une nouvelle fois de telles personnes à cet état, se réfère à la grâce originelle du Baptême, de laquelle ils furent d'abord lavés du péché. Ils ne peuvent pas être baptisés à nouveau, même si toutefois les péchés graves peuvent être pardonnés dans la Confession (Jean 20 :23). Ce passage oblitère — démolit totalement — la théologie protestante « une fois sauvé, toujours sauvé. »

Les croyants peuvent être damnés pour leurs péchés après avoir appris la vérité - réfutant ainsi la foi seule !

Héb. 10 :26-27 - « En effet, **si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et l'ardeur du feu** qui dévorera les adversaires de Dieu. »

Dans le même livre, et dans le même style d'avertissement qu'Hébreux 6 :4-6, ce passage dit que ceux qui ont la foi — saint Paul utilise « nous » — peuvent perdre le salut en résultat de péchés délibérés.

Sans la sainteté, personne ne verra le Seigneur

Héb. 12 :14 - « Recherchez la paix avec tous et la progression dans **la sainteté : sans elle, personne ne verra le Seigneur.** »

Ce verset enseigne que la justification nécessaire pour se sauver est une sanctification : une véritable sainteté possédée par la personne. Ceci ne veut pas dire, comme l'affirment les protestants, que la justice du Christ puisse être appliquée à quelqu'un, même si celui-ci est intérieurement impie.

Pour expliquer la vision protestante de l'homme justifié, Martin Luther disait qu'un homme justifié est comme un monticule de bouse recouvert de neige. L'homme demeure pécheur et inique à l'intérieur ; mais dès qu'il croit, la justice du Christ lui est appliquée comme couverture ou armure. Selon la doctrine protestante, cela permet à une personne sale et inique d'être sauvée ; même si elle n'est pas sanctifiée et qu'elle reste intérieurement une bouse de péché.

On peut voir en quoi cette croyance contredit l'enseignement de la Bible ; un homme justifié n'est vraiment saint que par la grâce de Dieu. Il est sanctifié et changé intérieurement ; il doit posséder cette sainteté intérieure pour voir le Seigneur.

Il convient également de souligner que ce que Dieu dit se produit. S'il déclare que telle personne est juste, c'est parce que cette personne est véritablement juste ; non pas faussement ou artificiellement juste.

La parabole du semeur : Les hommes peuvent croire pendant un moment et ensuite trébucher

Mat. 13 :18-22 - « Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. Lorsqu'un homme entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le mauvais vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans le sol pierreux, c'est celui qui entend la parole et l'accepte aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, **il est l'homme d'un moment** et, dès que surviennent les difficultés ou la persécution à cause de la parole, il trébucher. Celui qui a reçu la semence parmi les ronces, c'est celui qui entend la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse. »

Nous voyons ici que le croyant d' « un moment » peut trébucher. Ces faits sont encore plus clairement mis en évidence dans les versions de Marc et de Luc.

Marc 4 :17 - « Mais ils n'ont pas de racines en eux-mêmes, **ils sont les hommes d'un moment** et, dès que surviennent les difficultés ou la persécution à cause de la parole, ils trébuchent. »

Luc 8 :13 - « Ceux qui sont sur le sol pierreux, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, l'acceptent avec joie ; mais ils n'ont pas de racine, **ils croient pour un temps et abandonnent au moment de l'épreuve.** »

Jésus dit clairement dans Luc 8 :13 que ces gens « *croient pour un temps.* » Les protestants diront peut être que les paroles de Jésus font référence à des gens qui ne croient pas vraiment. On ne peut pas dire cela, car Jésus Lui-même dit que ceux-ci croient pour un temps !

Toute cette parabole réfute la fausse vue protestante de la justification. Elle enseigne non seulement qu'on peut croire un moment et ensuite trébucher, mais en plus que **les péchés, les tentations, les préoccupations du monde, les efforts pour surmonter les embûches du monde et ses soucis (Mat. 13 :22), font tous partie de la justification et du salut d'une personne.** C'est une confirmation frappante de l'enseignement catholique sur la justification et une réfutation frappante de la position protestante.

Luc 8 :15 – « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui ont entendu la parole avec un cœur honnête et bon, **la retiennent** et portent du fruit avec **persévérance.** »

Ceux qui portent du fruit pour la vie éternelle sont ceux qui écoutent la parole et « *la retiennent ;* » la mettent en pratique.

La parabole des sacs d'argent : si vous ne produisez pas des choses pour Dieu, vous serez damnés — la justification par la « foi seule » ne tient pas le coup

La parabole des Talents réfute complètement la vue protestante sur la justification par la foi seule.

Mat. 25 :15-30 - « Il donna cinq sacs d'argent à l'un, deux à l'autre et un au troisième, à chacun selon sa capacité, puis il partit aussitôt. Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'en alla travailler avec eux et gagna cinq autres sacs d'argent. **De même, celui qui avait reçu les deux sacs d'argent en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître.** Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre des comptes. Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'approcha, en apporta cinq autres et dit : Seigneur, tu m'as remis cinq sacs d'argent. En voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux sacs d'argent s'approcha aussi et dit : Seigneur, tu m'as remis deux sacs d'argent. En voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître. **Celui qui n'avait reçu qu'un sac d'argent**

s'approcha ensuite et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé et tu récoltes où tu n'as pas planté. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton sac d'argent dans la terre. Le voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je récolte où je n'ai pas planté. Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Prenez-lui donc le sac d'argent et donnez-le à celui qui a les dix sacs d'argent. En effet, on donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Dans cette parabole, nous voyons que l'individu est condamné pour paresse et défaut de faire des choses avec le sac d'argent qu'il a reçu ; parce qu'il n'a pas œuvré à acquérir plus de sacs d'argent avec son sac d'argent ! Cette parabole contredit complètement la justification par la foi seule.

Ce qui est très intéressant, c'est que nous lisons que le Seigneur moissonne où il n'a pas semé. En d'autres termes, le Seigneur s'attend à ce que nous faisons et produisons, par sa grâce, nos propres œuvres. Si nous ne coopérons pas avec sa grâce, pour produire de telles œuvres — et que nous ne sommes pas en mesure de Lui présenter de telles œuvres surnaturelles au Jugement — nous serons jetés en Enfer. Cette parabole confirme l'enseignement catholique sur les œuvres, tout en réfutant complètement la vision protestante.

Jésus traitera chacun conformément à sa manière d'agir

Mat. 16 :27 - « En effet, le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors **il traitera chacun conformément à sa manière d'agir.** »

Nous verrons que le même enseignement se trouve dans les livres Romains et Apocalypse.

Jésus jettera en Enfer ceux qui commettent le mal

Mat. 13 :41-42 - « Le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils arracheront de son royaume tous les pièges **et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu** où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Dieu condamnera des gens à l'Enfer selon qu'ils commettent le mal.

Chacun sera récompensé ou puni, selon ce qu'il aura fait dans son corps

2 Cor. 5 :9-10 - « C'est aussi pour cela que **nous nous efforçons de lui être agréables**, soit que nous vivions dans ce corps, soit que nous le quittions. **En effet, il nous faudra tous comparaître devant le tribunal de Christ afin que chacun reçoive le salaire de ce qu'il aura fait, bien ou mal, alors qu'il était dans son corps.** »

Nous lisons qu'on doit s'efforcer/œuvrer pour être accepté par le Christ. De plus, nous voyons que les hommes recevront dans l'autre monde soit une récompense, soit une punition, selon « le

bien ou le mal » qu'ils auront fait dans le corps. Les choses produites par un homme (ses actes) sont donc des parties prenantes de son salut ou de sa damnation.

Quelqu'un pourrait avoir la foi toute entière et pourtant sans que cela lui profite

1 Cor. 13 :1-2 - « Si je parle les langues des hommes, et même celles des anges, mais que je n'ai pas l'amour, je suis un cuivre qui résonne ou une cymbale qui retentit. Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, **si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.** »

Selon la doctrine protestante, *la foi seule* accorde le salut. Ainsi, une personne qui a toute la foi serait sauvée. Mais la Bible enseigne autrement : on pourrait avoir toute la foi mais ne rien en profiter. La justification ne s'obtient pas par la foi seule.

Que faut-il faire pour être sauvé? Jésus dit de respecter les commandements; non pas simplement croire

Mat. 19 :16, 21 - « Un homme s'approcha et dit à Jésus : Bon Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. **Si tu veux entrer dans la vie, respecte les commandements...** Puis viens et suis-moi. »

Quand cet homme pose la question de ce qu'il doit faire pour être sauvé, Jésus lui répond qu'il doit respecter les commandements, et le suivre.

Il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux

Mat. 19 :23-24 - « Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, **il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.** Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Nous voyons ici que ce qu'on fait de notre argent affectera notre salut.

Jésus dit de veiller, de peur qu'Il n'arrive quand on ne fait pas ce qu'on doit faire et qu'on commet le péché

Marc 13 :35, 37 - « Restez donc vigilants, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison... Qu'il ne vous trouve pas endormis quand il arrivera tout à coup! Ce que je vous dis, je le dis à tous : Restez vigilants. »

La version de cette parabole dans l'Évangile de Luc fait ressortir encore plus clairement la nécessité des œuvres et de faire des choses pour le salut :

Luc 12 :38,43 - « Qu'il arrive au milieu ou vers la fin de la nuit, heureux sont ces

serviteurs, s'il les trouve éveillés! ... **Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail!** »

Ce qui suit est un autre passage intéressant sur ce point, dans Luc 21 :

Luc 21 : 34-36 - « **Faites bien attention à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne devienne insensible, au milieu des excès du manger et du boire et des soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'improviste.** En effet, il s'abattra comme un piège sur tous les habitants de la terre. **Restez donc en éveil, priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tous ces événements à venir** et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme. »

Nous voyons qu'échouer à faire des choses — échouer à éviter des péchés, tels que les excès du manger (intempérance ou gourmandise) et l'ivresse, peuvent coûter le salut. Cela devrait nous montrer encore que la justification par la foi seule est complètement contraire et étrangère au vrai Évangile.

Celui qui voudra sauver sa vie la perdra

Luc 9 :24 - « Car celui **qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra** à cause de moi la sauvera. »

Donc ce que l'on FAIT — en abandonnant les choses pécheresses qu'offre le monde dans cette vie — déterminera si on sera sauvé ou non. Ce n'est évidemment pas par la foi seule.

Vous devez porter votre croix pour être son disciple

Luc 14 :27, 33 - « Celui **qui ne porte pas sa croix** et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple... Ainsi donc aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple. »

On n'atteint pas le salut par la foi seule en Jésus, mais en portant sa croix, et en priorisant tout ce qu'on possède, faisant du salut dans la religion de Jésus-Christ la première et absolue priorité.

On doit garder la parole de Jésus pour ne pas mourir

Jean 8 :51 – « En vérité, en vérité, je vous le dis, **si quelqu'un garde ma parole**, il ne mourra jamais. »

Ceux qui ne croient pas uniquement, mais gardent Sa parole, ne mourront jamais.

Seuls ceux qui pardonnent sont pardonnés

Mat. 6 :14 – « Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. »

On n'est pardonné que si l'on pardonne. Ce n'est pas par la foi seule.

Les hommes sont justifiés et condamnés par leurs paroles, pas juste selon qu'ils croient ou non

Mat. 12 :36-37 - « Je vous le dis : le jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole inutile qu'ils auront prononcée. En effet, d'après tes paroles tu seras déclaré juste et d'après tes paroles tu seras condamné. »

Mais je pensais que les protestants disaient que la justification se faisait par la foi seule ? Non, car en plus du fait que vous croyiez ou non, vos paroles, vos actes et vos œuvres vous justifieront ou vous condamneront. L'homme devra rendre compte de tous ses actes et de toutes ses paroles le Jour du Jugement. Une parabole similaire est donnée dans Luc 19.

Simon le Magicien crut pour un temps ; puis il tomba

Dans Actes 8, on lit ceci à propos de Simon le Magicien :

Actes 8-13 - « Simon lui-même crut aussi et, après avoir été baptisé... »

Mais, tout juste un verset plus loin, nous découvrons qu'il tomba dans un grave péché :

Actes 8 :18-21 - « Voyant que l'Esprit [Saint] était donné lorsque les apôtres posaient les mains sur les gens, Simon leur offrit de l'argent en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir afin que celui sur lequel je poserai les mains reçoive le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit : **Que ton argent soit perdu avec toi**, puisque tu as cru que le don de Dieu s'achète à prix d'argent ! Tu n'as ni part ni héritage dans cette affaire, **car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.** »

Félix fut effrayé quand Paul lui prêcha l'Évangile et la chasteté ; c'est évidemment parce qu'on doit éviter l'impureté pour être sauvé.

Dans Actes 24, on trouve un autre passage pertinent à ce sujet.

Actes 24 :25 – « Mais lorsque Paul discuta de la justice, de la maîtrise de soi et du jugement à venir, **Félix fut effrayé et lui dit** : Retire-toi pour le moment. Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. »

La version catholique de ce verset (Bible Vigouroux) se lit ainsi :

« Mais Paul discourant sur la justice, la chasteté, et le jugement futur, Félix effrayé, répondit : Quant à présent, retire-toi ; je te manderai en temps opportun. »

Félix fut terrifié quand Paul parla de l'enseignement de l'Évangile sur la chasteté ; c'est évidemment parce que Paul l'informait que ces péchés excluaient une personne du Ciel. Félix fut terrifié car Paul ne lui prêchait pas le faux Évangile de la justification par la foi seule.

Mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect

Philip. 2 :12 – « Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, non seulement quand j'étais présent, mais bien plus encore maintenant que je suis absent, **mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect.** »

Œuvrer pour son salut « avec crainte et profond respect, » c'est de toute évidence parce qu'on peut perdre son salut à tout moment à cause d'un seul péché mortel.

L'épître aux Romains indique clairement que les actes ont leur rôle dans la justification et le salut

[Pour voir une réfutation de l'objection sur Romains 3 :28 et contre la phrase « *les œuvres de la Loi* » — une fausse idée protestante — voir la fin de ce chapitre.]

La théologie protestante, qui dit que l'homme est justifié par la foi seule, est contredite au début de l'épître aux Romains, par la discussion de Paul au chapitre 2, sur la manière dont les gens seront condamnés par ce qu'ils font. Elle est également contredite lorsque Paul dit aux Romains que Dieu rendra à chacun selon ses ŒUVRES, et que la vie éternelle n'est que pour ceux qui œuvrent au bien.

Il est très intéressant que ces passages apparaissent au début de Romains. C'est un plan de Dieu pour écarter tout malentendu sur la nécessité, pour le salut, de faire des choses et fuir les péchés ; malentendus qui peuvent surgir suite à de mauvaises interprétations hérétiques de passages ultérieurs, qui furent écrits pour appuyer le fait que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de l'Ancienne Loi.

Rom. 2 :2-3 - « ... le jugement de Dieu contre ceux qui agissent ainsi est conforme à la vérité. Et penses-tu, toi qui juges les auteurs de tels actes **et qui les fais aussi, que tu échapperas au jugement de Dieu ?** »

De quoi parle-t-il...? À la fin du chapitre 1, il donne une liste de péchés mortels, incluant la cupidité, la méchanceté, l'impiété, etc.

Rom. 2 :5-6 – « ... le jour où Dieu révélera sa colère et son juste jugement. **Il traitera chacun conformément à ses actes.** »

Dieu rendra à chacun conformément à ses œuvres et ses actes ; non conformément à la foi seule. Saint Paul continue :

La vie éternelle est pour les croyants qui persévèrent à faire le bien

Rom. 2 :7- « À ceux **qui, par leur persévérance à faire le bien**, recherchent l'honneur, la gloire et l'incorruptibilité, **il donnera la vie éternelle.** »

La mort éternelle est pour ceux qui rejettent la vérité et font le mal

Rom. 2 :8-10 - « Mais il réserve son indignation et sa colère à **ceux qui**, par esprit de révolte, **rejettent la vérité** et obéissent à l'injustice. La détresse et l'angoisse atteindront tout être humain **qui fait le mal**, le Juif d'abord, mais aussi le non-Juif. **La gloire, l'honneur** et la paix seront **pour tout homme qui fait le bien**, le Juif d'abord, mais aussi le non-Juif. »

La vie éternelle est donnée à ceux qui croient vraiment et font ce qui est bien. La mort éternelle est pour tout homme, même croyant, qui fait le mal ou commet un péché mortel et meurt dans cet état. Ce n'est pas par la foi seule.

Le Saint-Esprit est déversé dans le cœur des justifiées : la sanctification intérieure

Rom. 5 :5 - « Or cette espérance ne trompe pas, parce que **l'amour de Dieu est déversé dans notre cœur par le Saint-Esprit qui nous a été donné.** »

Ici, nous voyons que pour ceux qui sont justifiés, l'amour de Dieu est déversé dans les cœurs. C'est la croyance catholique sur la justification : les justifiés sont vraiment sanctifiés intérieurement.

Si les croyants vivent selon la chair, ils mourront éternellement

Segond 21, Rom. 8 :12-13 - « Ainsi donc, **frères et sœurs**, nous avons une dette, mais pas envers notre nature propre pour nous conformer à ses exigences. **Si vous vivez en vous conformant à votre nature propre [la chair], vous allez mourir**, mais si par l'Esprit vous faites mourir les manières d'agir du corps, vous vivrez. »

Segond 1979, Rom. 8 :12-13 - « Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez** ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »

S'adressant aux « frères, » c'est-à-dire aux croyants, il dit que s'ils commettent de graves péchés de la chair, alors ils mourront éternellement ; ils seront damnés. Ceci contredit totalement la justification par la foi seule.

Si les croyants ne continuent pas dans la bonté, ils seront retranchés

Dans Romains chapitre 11, on tombe sur un verset qui dévaste la théologie protestante.

Rom. 11 :20-22 - « C'est vrai. Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité et toi, c'est par la foi que tu subsistes. Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés **et bonté envers toi, si tu demeures dans sa bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché.** »

Romains 11 dit clairement que les juifs sont rejetés à cause de leur incrédulité. Et puis au verset 22, saint Paul avertit les croyants chrétiens, en leur disant qu'ils seront également « retranchés, » à moins qu'ils ne demeurent dans la bonté ; **ce qui détruit les croyances en la justification par la foi seule et « une fois sauvé, toujours sauvé.** »

Un croyant qui prend l'Eucharistie indignement mange et boit sa propre damnation

1 Cor. 11 :28-29 - « Que chacun donc s'examine lui-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe, car **celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.** »

Saint Paul indique que ceux qui prennent l'Eucharistie indignement sont coupables du péché grave contre le Corps et le Sang du Seigneur. Ils boivent leur propre damnation. Il parle aux

croissants, bien sûr, comme il l'indiquait clairement dans 1 Corinthiens 5 :12. C'est également clair du fait que seuls des croyants participeraient au sacrement de l'Eucharistie. Évidemment, donc, les croyants peuvent être damnés pour des péchés graves, telle que recevoir de façon sacrilège l'Eucharistie. Ce passage réfute l'idée protestante de la Justification par la foi seule et confirme l'enseignement catholique.

1 Cor. 7 détruit la justification par la foi seule en enseignant qu'il vaut mieux pour certains croyants se marier plutôt que brûler

Saint Paul dit clairement dans 1 Corinthiens qu'il traite des problèmes pouvant s'abattre au sein de l'Église.

1 Cor. 5 :12-13 – « **Est-ce à moi, en effet, de juger les gens de l'extérieur? N'est-ce pas ceux de l'intérieur que vous devez juger?** Les gens de l'extérieur, Dieu les jugera. Chassez le méchant du milieu de vous. »

Cela devient très important dans le chapitre 7.

Segond 1979, 1 Cor. 7 :1-9 - « Pour ce qui concerne les choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, **pour** éviter la débauche [la fornication], que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, c'est son mari. De même, ce n'est pas le mari qui dispose de son corps, c'est sa femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise. Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre. **Je voudrais que tous les hommes soient comme moi** ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. **À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.** » ^[38]

Il y a dans ce passage, un certain nombre de choses extrêmement importantes. Premièrement, on voit l'enseignement clair et répété que le célibat est un état supérieur à l'état matrimonial. Cela confirme l'enseignement catholique. L'Église catholique enseigne que l'état matrimonial n'est certes pas un mauvais état, mais qu'il est inférieur à l'état de célibat. Jésus enseigne la même chose dans Matthieu 19 :12, mais Il dit que tous ne peuvent pas donner leur vie entière à Dieu. Cet enseignement biblique sur le célibat explique pourquoi, dans l'Église catholique, les religieux et les prêtres du Rite romain font vœu de célibat.

Tournons-nous maintenant vers le point majeur concernant l'idée protestante sur la justification par la foi seule. Nous venons d'établir que dans 1 Corinthiens 5 :12, saint Paul est clair : il s'adresse à des croyants. Ce faisant, saint Paul affirme qu'il « **vaut mieux se marier que de brûler.** » (1 Cor.7 :9) ; indiquant clairement que même des vrais croyants qui tombent dans de graves péchés, peuvent perdre leurs justifications et brûler en enfer. Il leur fait cet avertissement, car il est évident que certains parmi eux succomberaient à des péchés mortels de la chair s'ils ne se mariaient pas. Ceci réfute complètement la religion protestante et confirme l'enseignement catholique sur la justification.

La sanctification et la justification arrivent au même moment

1 Cor. 6 :11 - « Et c'est là ce que vous étiez, certains d'entre vous. Mais **vous avez été lavés, mais vous avez été déclarés saints**, mais vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. »

Ce verset parle de ceux qui ont été justifiés. Il mentionne que ceux-ci sont « déclarés saints » avant d'avoir été justifiés ; prouvant ainsi que la sanctification et la justification arrivent en même temps. Ceci contredit la croyance protestante sur la justification, qui est que la sanctification et la justification ne sont pas une seule et même chose. Les protestants soutiennent que l'homme est déclaré justifié, mais reste intérieurement non-sanctifié.

Le Ciel n'est que pour les vainqueurs

Apo. 2 :7 - « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : **Au vainqueur** je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. »

La Bible dit que ceux qui vaincront iront au Ciel. Le passage traite des croyants, comme ceci est explicite au chapitre 2, verset 10. Il est donc faux de dire que tous ceux qui croient sont forcément vainqueurs. Ceci réfute la justification par la foi seule. Ce thème est répété de nombreuses fois dans ce chapitre.

Il faut accomplir les œuvres de Jésus « jusqu'à la fin »

Apo. 2 :23-26 - « ... toutes les Églises reconnaîtront que je suis celui qui examine les reins et les cœurs, et **je traiterai chacun de vous conformément à ses œuvres...** ce que vous avez, tenez-le fermement jusqu'à ce que je vienne. **Au vainqueur, à celui qui accomplit mes œuvres jusqu'à la fin**, je donnerai autorité sur les nations. »

Ce verset parle de lui-même. Il réfute totalement la vue protestante.

Celui qui croit doit « tenir ferme » pour ne pas perdre sa couronne

Apo. 3 :11-12 - « **Je viens bientôt. Tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.** Du vainqueur je ferai un pilier dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus jamais. »

Dans les chapitres 13 et 14 de l'Apocalypse, qui donnent un descriptif de la marque de la Bête, on lit que les gens qui recevront cette marque ne seront pas sauvés. Cela démontre que ce que vous faites déterminera si vous serez sauvé ou damné.

Les morts sont jugés selon leurs œuvres

Le chapitre 20 de l'Apocalypse traite du jugement final.

Apo. 20 :12-13 - « Je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts. Un autre livre fut aussi ouvert : le livre de vie. **Les morts**

furent jugés conformément à leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qu'elle contenait, la mort et le séjour des morts rendirent aussi leurs morts, et **chacun fut jugé conformément à sa manière d'agir.**

»

Ce verset constitue une preuve absolue que la vue protestante sur la justification n'est pas biblique.

Apo. 22 :12 - « Voici, je viens bientôt et j'apporte avec moi ma récompense pour **traiter chacun conformément à son œuvre.** »

Apo. 21 :8 - « Quant aux lâches, aux incrédules, aux pécheurs, aux abominables, aux meurtriers, à ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, aux sorciers, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre. C'est la seconde mort. »

Apo. 22 :19 - « Et si quelqu'un enlève quelque chose aux paroles du livre de cette prophétie, Dieu enlèvera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte décrits dans ce livre. »

Ces derniers versets prouvent que ce que vous faites peut vous exclure de salut.

Le juste sera sauvé avec peine

1 Pierre 4 :17-18 - « En effet, c'est le moment où le jugement commence, et il commence par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste est sauvé avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? »

Il est dit que « le juste est sauvé avec peine. » Cela ne fait aucun doute que saint Pierre parle ici d'un homme justifié dans l'Église, car il traite ici du jugement qui commence par « la maison de Dieu, » qui est l'Église.

Il y a deux façons de comprendre ce verset ; tous deux contredisant les croyances en la *justification par la foi seule* et la sécurité éternelle. La première est que le juste sera sauvé avec peine, c'est-à-dire rarement ; car la plupart de ceux qui sont à un moment donné justifiés, chutent et ne persévèrent pas jusqu'à la fin. Ils deviennent (de graves) pécheurs. Cela coïncide avec la compréhension catholique traditionnelle : que même la plupart des catholiques sont perdus parce qu'ils ne se soucient pas ou ne font pas ce qu'ils doivent pour se sauver. Par conséquent, ils perdent leur justification à un moment donné et meurent en état de péché mortel.

La seule interprétation possible qui pourrait être avancée est que « peine » signifie « avec difficulté » : qu'il est difficile pour un homme de se sauver. C'est-à-dire que l'homme juste doit fournir un grand effort pour être sauvé ; il n'est pas assuré de son propre salut par la foi seule ou un décret dès qu'il se met à croire.

Une femme est sauvée à travers sa descendance, si elle persévère dans la foi

1 Tim. 2 :15 - « Cependant, **elle [la femme] sera sauvée à travers sa descendance si elle persévère** avec simplicité dans la foi, l'amour et la progression dans la sainteté. »

Ceci oblitère la vision protestante de la justification et du salut, puisqu'il est indiqué que les personnes qui ont la foi peuvent la perdre, et qu'ils doivent persévérer dans la *sainteté* pour être sauvés. Ce n'est pas du tout surprenant qu'un protestant ayant tenté de répondre à ce verset lors d'un débat sur la justification n'ait pu trouver aucune réponse. Il a simplement dit que c'est « assez mystérieux. »

Par la grâce de Dieu, vous vous sauverez en agissant

1 Tim. 4 :16 - « **Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Mets-y de la persévérance, car en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même** ainsi que ceux qui t'écoutent. »

Nous voyons ici qu'on doit persévérer dans la foi pour se sauver. On pourrait par conséquent perdre la foi. Aussi, on lit que c'est en faisant des choses qu'on se sauve !

Ce verset est très important parce que certains protestants — qui prêchent la fausse doctrine de la justification par la foi seule — aiment montrer le contraste des vues catholiques et protestantes en ces termes : « *La vue protestante [ils disent] n'est rien d'autre que Jésus qui sauve l'homme et qui fait tout le travail ; mais la vision catholique, c'est l'homme qui fait le travail et qui se sauve.* » Évidemment, la vue catholique ne consiste pas à ce que l'homme se sauve lui-même, mais que Jésus sauve l'homme en rendant le salut possible. Sans Jésus, l'homme ne peut rien faire. Cependant, *un homme doit coopérer avec la grâce de Dieu.* S'il coopère, qu'il tire les avantages du salut que Jésus rendit possible, et qu'il fait les choses que Dieu demande, alors il se sauvera lui-même.

Dans le verset ci-dessus, nous voyons que la Bible enseigne la vue catholique ; il n'est pas question de « *Jésus fait tout sans la coopération humaine.* » En revanche, les œuvres et actes de l'homme (c.-à-d., ce que fait l'homme) déterminent clairement si l'on obtiendra le salut. Les protestants de la foi seule devraient condamner comme hérétique le verset ci-dessus.

Saint Paul se réjouit d'avoir gardé la foi, de toute évidence parce que les croyants peuvent la perdre

2 Tim. 4 :6-7 - « Pour ma part, en effet, je suis déjà comme sacrifié et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, **j'ai gardé la foi.** »

Alexandre le forgeron sera traité conformément à ses actes

2 Tim. 4 :14 - « Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. **Le Seigneur le traitera conformément à ses actes.** »

Il faut endurer et résister à la tentation pour mériter la couronne de vie

Jac. 1 :12 - « **Heureux l'homme qui tient bon face à la tentation car, après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne de la vie** que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. »

La Bible dit qu'il faut résister à la tentation et persévérer jusqu'à la fin pour avoir la vie éternelle.

Les péchés de luxure enfantent la mort éternelle — la foi seule n'est donc pas logique

Segond 1979, Jac. 1 :13-15 - « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. **Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort.** » ^[39]

Notez ici que si l'on consent à un péché de luxure (convoitise), cela provoque la mort. Jacques parle clairement de mort éternelle (damnation). Cela veut dire que l'homme n'est pas justifié par la foi seule.

Le deuxième chapitre de Jacques détruit totalement l'idée protestante de la justification par la foi seule et « *une fois sauvé, toujours sauvé.* » Martin Luther appelait le livre de Jacques « une épître de paille » et voulait le retirer de sa version de la Bible, avant que ses amis ne le persuadent du contraire, car cela aurait été un acte beaucoup trop radical (voir à ce propos à la fin de ce livre les opinions de Luther). Les versets suivants, qui rejettent la justification par la foi seule, expliquent pourquoi Luther critiquait ce livre de la Bible :

Jac. 2 :14 - « Mes frères et sœurs, **que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?** »

Jac. 2 :17 - « Il en va de même pour la foi : si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même. »

Jac. 2 :18 - « Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai ma foi. »

Jac. 2 :19 - « Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien ; les démons aussi le croient, et ils tremblent. »

Jac. 2 :20 - « Veux-tu reconnaître, homme sans intelligence, que la foi sans les œuvres est morte ? »

Jac. 2 :21 - « Notre ancêtre Abraham n'a-t-il pas été considéré comme juste sur la base de ses actes, lorsqu'il a offert son fils Isaac sur l'autel ? »

Jac. 2 :22-23 - « Tu vois bien que sa foi agissait avec ses œuvres et que par les œuvres sa foi a été menée à la perfection. Ainsi s'est accompli ce que dit l'Écriture : Abraham eut confiance en Dieu et cela lui fut compté comme justice. Et il a été appelé ami de Dieu. »

Jac. 2 :24 - « Vous voyez donc **l'homme est déclaré juste sur la base de ses actes, et pas seulement de la foi.** »

C'est le seul endroit dans toute la Bible où les mots « foi » et « seulement » sont mis ainsi côte à côte. La Bible dit que L'HOMME N'EST PAS JUSTIFIÉ PAR LA FOI SEULE ; MAIS PAR SES ACTES!

Objection : Qu'en est-il des passages disant que quiconque croit en Jésus sera sauvé ?

Réponse : Pour Jésus, croire en lui jusqu'au salut signifie nécessairement suivre et garder Ses paroles et Ses commandements jusqu'à la fin. Ceci est prouvé dans le contexte, immédiat ou large, de chacun des passages où Jésus dit que ceux qui croient en Lui seront sauvés ; sans compter tous les autres passages venant d'être abordés.

Premier exemple : Jean 3 :16

Jean 3 :16 - « **En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.** »

On voit souvent dans les pays protestants ce verset collé sur des affiches sur les murs du métro, dans la rue, les stades et ailleurs. Les protestants croient que c'est le meilleur exemple, ou sinon l'un des meilleurs exemples, d'enseignement biblique disant que quiconque croit est sauvé par la foi seule. Mais, ce qu'ils ne vous disent pas, ou ce qu'ils ne parviennent pas à percevoir, c'est ce qui est déclaré dans les versets qui suivent immédiatement Jean 3 :16.

Jean 3 :17-20 - « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé... **Et voici quel est ce jugement** : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière **parce que leur manière d'agir était mauvaise.** En effet, **toute personne qui fait le mal déteste la lumière,** et elle ne vient pas à la lumière pour éviter **que ses actes soient dévoilés.** »

Il est fascinant de constater que dans le contexte même qui suit immédiatement Jean 3 :16, nous trouvons des références claires à une **condamnation contre les mauvaises manières d'agir**, pour les gens qui *font le mal* et pour les *actes jugés*. Il est donc évident que la foi dans le Fils unique de Dieu, qui accordera le salut, est une foi qui doit s'accompagner de la persévérance dans les bonnes actions et les bonnes œuvres. Pour Jésus, croire en Lui jusqu'au salut, c'est suivre et garder Ses paroles et Ses commandements, comme le démontrent tous les autres passages que nous avons vus. Le contexte prouve que Jean 3 :16 n'enseigne ni la justification par la foi seule ni la sécurité éternelle.

Deuxième exemple : Romains 10 - « Si tu reconnais publiquement de ta bouche... tu seras sauvé »

Romains 10 :9 est un autre verset que les protestants mettent en avant pour tenter de prouver le salut par la foi seule en Jésus.

Rom. 10 :8-10 - « ... La parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or cette parole est celle de la foi, que nous prêchons. Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé.»

Une fois encore, le contexte nous montre que la compréhension protestante de ce passage est fautive. Ce que beaucoup de gens ne réalisent pas, c'est que le passage ci-dessus (Rom. 10 :8-10) est tiré de Deutéronome 30 :14 et les versets qui suivent. Si vous avez des notes de bas de pages dans votre Bible, elles vous indiqueront la référence à ce verset. Eh bien, Deutéronome 30 :14, et les versets qui suivent, parlent DE LA NÉCESSITÉ DE FAIRE LES ŒUVRES DE DIEU ET DE RESPECTER LES COMMANDEMENTS.

Deut. 30 :14-16 - « C'est une parole, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique [cit. Rom. 10 :8]. Regarde! **Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, ou la mort et le mal.** En effet, je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, **de marcher dans ses voies et de respecter ses commandements, ses prescriptions** et ses règles **afin de vivre** et de te multiplier, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. »

Cette référence à Deutéronome 30 :14 dans Romains 10 :8-10 montre que Paul et ses auditeurs comprenaient **que croire jusqu'au salut consiste à suivre, garder et faire** les œuvres nécessaires au salut. Il n'y a que comme cela qu'un croyant « vit » et a le salut. La vue protestante de la justification n'est qu'une incompréhension totale de l'Écriture, comme le montre encore le contexte complet de ce passage.

Troisième exemple : Jean 5 :24

Quand ils se fixent sur ce qui suit, certains protestants pensent que tous les croyants sont assurés du salut.

Jean 5 :24 – « ... En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »

Mais juste quelques versets plus loin, à partir de Jean 5 :28, Jésus dit ceci :

Jean 5 :28-29 - « Ne vous en étonnez pas, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et en sortiront : **ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.** »

Là encore, nous voyons que les gens seront condamnés selon ce qu'ils auront fait ; pas seulement selon ce qu'ils auront cru. Invariablement, pour Jésus, croire jusqu'au salut équivaut à suivre, garder Ses commandements et faire les œuvres nécessaires au salut.

Quatrième exemple : Jean 6 :47

Jean 6 :47 - « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit [en moi] a la vie éternelle. »

Certains protestants aiment citer ce passage lors de débats sur la justification par la foi seule. Mais ceci est facilement réfuté par le contexte entier de Jean 6. Presque tout le chapitre traite non seulement de la manière de croire pour le salut, mais aussi de manger la chair du Fils de

l'homme pour être sauvé. Par conséquent, ce n'est pas par la foi seule. Même si nous en parlons de façon plus détaillée dans le chapitre sur l'Eucharistie, cet exemple nous permet de voir une fois de plus que le contexte élargi réfute une incompréhension protestante.

Jean 6 :53-54 - « Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. »

Que dire d'Éphésiens 2 :8-9 : « c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... pas par les œuvres » ?

Les non-catholiques citent fréquemment le verset suivant pour tenter de prouver que l'homme est sauvé par la foi seule.

Éph. 2 :8-9 - « En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. »

Cet argument échoue tout autant. Comme je vais le montrer, cet argument échoue parce que ce verset parle spécifiquement de la grâce initiale de recevoir le baptême d'eau. Le baptême d'eau n'est pas une œuvre *venant de nous-mêmes*, mais un sacrement institué par Dieu. Aucune œuvre que vous puissiez faire ne peut se substituer à la puissance du baptême d'eau. On dit qu'il « sauve » car il enlève le péché originel de l'homme et le met dans l'état initial de la justification. La preuve qu'Éphésiens 2 :8-9 fait allusion au baptême d'eau apparaît quand on compare le passage à Tite 3 :5, puis à 1 Pierre 3 :20-21.

Regardez ça :

<p>Éph. 2 :8-9 - « En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. »</p>	<p>Tite 3 :5 – « Il nous a sauvés. Et il ne l'a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit.»</p>
---	--

Remarquez que les deux passages sont extrêmement similaires. Ils parlent de la même chose, et mentionnent tous deux le fait d'être sauvé, mais non par les œuvres que nous aurions pu accomplir. Éphésiens 2 :8-9 le décrit comme le fait d'être sauvé « par le moyen de la foi ; » Tite 3 :5 le décrit comme le fait d'être sauvé « à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit. »

Tite 3 :5 fait sans aucun doute allusion au baptême d'eau, ce qu'admettaient même Jean Calvin et Martin Luther. Éphésiens 2 :8-9 parle aussi du baptême d'eau ; il ne fait que l'appeler « foi, » car accepter le Baptême c'est se soumettre et s'unir à la foi, comme le dit clairement Jésus dans Marc 16 :15 et Matthieu 28 :19 : « Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création », « **baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**. » Le mot « baptême » est aussi écrit « foi » dans Galates 3 :

Gal. 3 :26-27 - « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; **en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ**, vous vous êtes revêtus de Christ. »

Nous voyons que recevoir le Baptême est synonyme de recevoir la « foi » en Jésus-Christ. Pour confirmer davantage qu'Éphésiens 2 :8-9 décrit le fait d'être sauvé, étendons la comparaison :

<p>Éph. 2 :8-9 - « En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. »</p>	<p>Tite 3 :5 - « Il nous a sauvés. Et il ne l'a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit. »</p>	<p>1 Pierre 3 :20-21 - « ... lorsque la patience de Dieu se prolongeait à l'époque de Noé, pendant la construction de l'arche. Un petit nombre de personnes, à savoir huit, sont entrées dans ce bateau et ont été sauvées à travers l'eau. C'était une figure : nous aussi maintenant, nous sommes sauvés par un baptême... »</p>
---	--	---

Ceci démontre qu'Éphésiens 2 :8-9 se réfère à la grâce initiale du Baptême. Éphésiens 2 :8-9 ne parle pas de la justification perdurant chez ceux ayant déjà été baptisés, mais simplement de la façon dont les gens **furent initialement tirés du péché originel et reçurent la justification**. Aucune œuvre entreprise par qui que ce soit ne peut remplacer ou substituer le baptême d'eau et les grâces qu'il fournit : Mais dès qu'une personne entre dans l'Église à travers le Baptême (ce qui est l'œuvre de Dieu), ses actes et ses œuvres deviennent en effet parties intégrantes du processus de justification, en plus d'être des facteurs qui détermineront s'il garde la justification. C'est ce qui ressort de la quantité de passages que nous venons de voir. Ainsi, l'argument protestant d'Éphésiens 2 :8-9 en est un autre qui ne tient pas dans le contexte de l'Écriture.

Le baptême n'est pas une œuvre de justice qu'on aurait faite soi-même ; c'est le sacrement qu'institua Jésus, le sacrement qui déverse Son Sang salutaire et le renouvellement de l'Esprit-Saint.

Romains 3 :28 dit qu'un homme est justifié par la foi sans les œuvres de la loi. Alors ?

Les protestants aiment citer Romains 3 :28 et d'autres passages semblables.

Segond 21 ; Rom. 3 :28 - « En effet, nous estimons que l'homme est déclaré juste par la foi, indépendamment des œuvres de la loi. »

Bible du Semeur ; Rom. 3 :28 - « Voici donc ce que nous affirmons : l'homme est déclaré juste par la foi sans qu'il ait à accomplir les œuvres qu'exige la Loi. »

Martin Luther pensait que ce passage enseignait la justification par la foi seule, en dehors de toute considération d'actes ou d'œuvres humains. C'est **complètement faux**. L'incapacité de

comprendre ce qui est signifié dans la phrase « *œuvres de la loi* » est l'un des plus grands malentendus de la fausse religion protestante.

Comme nous l'avons déjà vu, saint Jacques dit dans Jacques 2 :24 que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seule. Ce qui est signifié par « œuvres de la loi » dans Romains 3 :28 et partout ailleurs dans le Nouveau Testament, ce sont les lois et les prescriptions de l'Ancien Testament. De ce fait, « œuvres de la loi » signifie « *œuvres de l'Ancienne Loi*. » Cela ne signifie pas tous les actes et œuvres humains. Paul écrivait à des gens ancrés dans l'idée que *le système de l'Ancienne Loi* était indispensable ; ce qui incluait la *circoncision*, *les lois des aliments purs et impurs*, *les sacrifices rituels*, etc.

Le fait qu' « œuvres de la loi » soit ce qui est signifié dans Romains 3 :28 et les passages similaires, est prouvé dans le contexte de Romains, mais surtout dans celui de Galates 2 :14. Notez que c'est bien l'expression « œuvres de la loi » qui est utilisée, et qu'elle se réfère spécifiquement à l'Ancienne Loi (la Loi de l'Ancien Testament) ; non pas à toutes les œuvres ou tous les actes.

Gal. 2 :12-16 - « ... il s'est esquivé et s'est tenu à l'écart par crainte des circoncis. Si toi, qui es juif, tu vis à la manière des non-Juifs et non à la manière des Juifs, **pourquoi veux-tu forcer les non-Juifs à se comporter comme des Juifs ?** Nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non des pécheurs issus des autres nations. Cependant, **nous savons que ce n'est pas sur la base des œuvres de la loi que l'homme est déclaré juste**, mais au moyen de la foi en Jésus-Christ. Ainsi, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ afin d'être déclarés justes sur la base de la foi en Christ et non des œuvres de la loi, puisque personne ne sera considéré comme juste sur la base des œuvres de la loi. »

Prêtez attention : la phrase « œuvres de la loi » est clairement utilisée par Paul pour se référer au fait de « se comporter comme des Juifs » — observer l'Ancienne Loi, la circoncision, etc. Elle ne se réfère pas à tous les actes et œuvres humains. Ceci est évident dans le livre de Galates. Voici un autre exemple :

Gal. 5 :3-6 - « Et j'affirme encore une fois à **tout homme qui se fait circoncire qu'il est tenu de mettre en pratique la loi tout entière**. Vous êtes séparés de Christ, **vous tous qui cherchez à être considérés comme justes dans le cadre de la loi, vous êtes déchus de la grâce**. Nous, c'est de la foi et par l'Esprit que nous attendons la justice espérée. En effet, en Jésus-Christ, ce qui a de l'importance, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais seulement la foi qui agit à travers l'amour. »

Comme nous le voyons encore ici, il est clair que quand saint Paul parle de « la loi, » et de comment nul homme ne peut être justifié par celle-ci, il parle des œuvres de l'Ancienne Loi : la circoncision, etc. Il ne parle pas de toutes sortes d'œuvres ! Seuls les gens malhonnêtes nient ce fait. Saint Paul ne fait qu'attirer leur attention sur le fait que la foi/la religion/l'Église de Jésus-Christ possède en elle une puissance salutaire. Il leur dit qu'on n'a pas besoin de pratiquer l'Ancienne Loi et son système pour obtenir le salut qui vient de Jésus-Christ. Voici un autre exemple :

Gal. 6 :13 - « En effet, les circoncis eux-mêmes ne respectent pas la loi, mais ils veulent que vous soyez circoncis afin de pouvoir tirer fierté de votre corps. »

Là encore, nous voyons que « la loi » se réfère à l'Ancienne Loi : le fait de pratiquer la circoncision, etc. Nul n'est justifié par l'Ancienne Loi. De plus, en regardant attentivement le contexte dans les chapitres 3 et 4 de Romains, on a la confirmation que saint Paul parlait bien de l'Ancienne Loi quand il utilisa « œuvres de la loi » dans Romains 3 :28.

Rom. 3 :1 - « Quel est donc l'avantage des Juifs ou quelle est l'utilité de la circoncision ? »

Nous voyons que les premiers versets de Romains 3 traitent de la circoncision, un acte de l'Ancien Testament. Saint Paul met l'accent sur ses propos quand il dit aux juifs et à d'autres qu'ils n'ont plus besoin de pratiquer les prescriptions pour le salut, mais qu'il leur faut entrer dans la vraie foi de Dieu, qui fut délivrée par le Sauveur Jésus-Christ.

Philippiens 3 est un autre exemple qui prouve ce qu'entend la Bible par « la loi, » « œuvres de la loi, » et œuvrer sous la loi. Dans Philippiens 3, saint Paul explique qu'il était auparavant un juif qui pratiquait la loi juive. C'est précisément dans ce contexte qu'il dit avoir une justification/justice qui ne vient pas de la loi, mais de la foi de Jésus. En d'autres termes, quand il affirme que la justification ne vient pas de la loi, cela signifie qu'elle ne vient ni de l'Ancienne Loi ni du fait d'avoir pratiqué l'Ancienne Loi.

Philip. 3 :5-9 – « J'ai été **circuncis** le huitième jour, je suis issu du peuple d'Israël, de la tribu de Benjamin, hébreu né d'Hébreux ; **en ce qui concerne la loi, j'étais pharisien** ; du point de vue du zèle, j'étais persécuteur de l'Église ; par rapport à la justice de la loi, j'étais irréprochable. Mais ces qualités qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause de Christ. Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. À cause de lui je me suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui **non avec ma justice, celle qui vient de la loi**, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. »

Il est évident que lorsqu'il parle de la justice/justification de la foi — ne venant pas de la loi — il n'enseigne pas la justification par la foi seule. En réalité, il confirme simplement que la loi juive ne justifie pas et n'est pas nécessaire pour le salut. Nous avons déjà vu une abondance de passages prouvant que les actes et les œuvres humains influent sur la justification et le salut d'une personne. Il est certain que par « les œuvres de la loi, » Paul signifie que l'on n'est pas sauvé par les œuvres de l'Ancienne Loi, mais par la religion de Jésus-Christ.

Gardons ces faits en tête, et voyons à quel point cette erreur de mauvaise interprétation, à la fois tragique et dévastatrice, fut celle de millions de protestants. Ceci les conduit tout droit dans les erreurs désastreuses de la *justification par la foi seule et de la sécurité éternelle* — idées contraires à la teneur entière de l'Écriture, à la nécessité d'éviter le péché, aux paraboles de Jésus, etc.

2 Pierre 3 :16 - « C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres [celles de Paul] où il parle de ces choses ; il s'y trouve certes des points difficiles à comprendre, et les personnes ignorantes et mal afferemies en tordent le sens, comme elles le font des autres Écritures, pour leur propre ruine. »

La Bible enseigne la Confession à un prêtre

Jean 20 :22-23 - « *Après ces paroles, il [Jésus] souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* »

Beaucoup de non-catholiques pensent que la Confession à un prêtre n'est pas enseignée dans la Bible. Selon eux, pour être pardonné des péchés — même mortels — on doit simplement croire en Jésus ; ou tout au plus, confesser ses péchés directement à Dieu. Mais cette position — à savoir que la confession à un prêtre n'est pas nécessaire pour des péchés graves (mortels) après le Baptême — contredit ce qui est enseigné dans la Bible.

Dans l'Ancien Testament, on devait aller voir le prêtre pour être pardonné

Si quelqu'un commettait un péché dans l'Ancien Testament, il ne pouvait pas simplement l'avouer à Dieu et en finir avec la question. Non, il devait se rendre auprès du prêtre. Ceci est enseigné dans le livre du Lévitique, l'un des premiers livres de l'Ancien Testament. Voici un bon exemple :

Lév. 5 :1-10 - « Lorsque quelqu'un... péchera... Celui donc qui se rendra coupable de l'une de ces choses confessera son péché. Puis il offrira à l'Éternel en réparation pour le péché qu'il a commis une femelle de petit bétail, une brebis ou une chèvre, comme victime expiatoire... **Il les apportera au prêtre**, qui sacrifiera d'abord celui qui doit servir de victime expiatoire... **C'est ainsi que le prêtre fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et le pardon lui sera accordé.** »

Dans ce passage, nous voyons que le rôle du prêtre était indispensable pour le pardon des péchés. Ceci est enseigné dans le Livre du Lévitique et les autres livres fondateurs de l'Ancien Testament. Voici un autre exemple :

Lév. 19 :21-22 - « L'homme amènera un bélier à l'Éternel, à l'entrée de la tente de la rencontre, en sacrifice de culpabilité pour sa faute. **Le prêtre fera l'expiation pour lui** devant l'Éternel avec le bélier offert en sacrifice de culpabilité pour le péché qu'il a commis, **et le péché qu'il a commis lui sera pardonné.** »

On devait se rendre auprès du prêtre pour devenir pur

Non seulement on a besoin de se rendre auprès du prêtre pour être pardonné de ses péchés (comme le montrent clairement ces passages ainsi que d'autres), mais aussi pour devenir pur. Dans l'Ancien Testament, les gens devenaient impurs après avoir fait certaines choses qui, Dieu l'avait dit, rendaient impur. Pour redevenir pur, on devait faire appel au prêtre. Jésus y fait référence dans Luc 5 :13-14.

Luc 5 :13-14 - « Jésus tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt

la lèpre le quitta. Puis Jésus lui ordonna de n'en parler à personne. Mais, dit-il, **va te montrer au prêtre** et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. »

Lév. 12 :6-8 - « Lorsque prendra fin la période de sa purification... Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons... **Le prêtre fera l'expiation pour elle et elle sera pure.** »

Lév. 13 :27 - « **Le prêtre** l'examinera le septième jour. Si la tache s'est étendue sur la peau, **il le déclarera impur.** C'est une plaie de lèpre. »

Lév. 14 :11,19-20 - « Le prêtre qui fait la purification présentera l'homme qui se purifie et tous ces éléments devant l'Éternel... Puis il offrira le sacrifice d'expiation et il fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure... Il offrira sur l'autel l'holocauste et l'offrande. **C'est ainsi que le prêtre fera l'expiation pour cette personne et elle sera pure.** »

Dieu avait des prêtres ; Dieu avait un sacerdoce ; Dieu se réconciliait avec les gens par l'intermédiaire des prêtres

Or, certains pourraient dire : « Ça c'était dans l'Ancien Testament. Qu'en est-il du Nouveau Testament, après que Jésus soit venu ? ». Nous verrons que le Nouveau Testament enseigne la confession à un prêtre. Mais ces points de l'Ancien Testament sont importants à considérer, tout d'abord parce qu'ils démontrent comment Dieu œuvre et œuvrait dans l'histoire du salut. Dieu avait des prêtres ; Dieu a installé un sacerdoce ; Dieu pardonne et se réconcilie avec les gens à travers des prêtres. Les gens devaient se rendre auprès des prêtres pour être pardonnés.

Dans Nombres 3, nous voyons une référence à une lignée distincte de prêtres qui, seuls, devaient gérer ce ministère particulier.

Nom. 3 :10 - « Mais c'est Aaron et ses fils que tu établiras responsables de leur fonction de prêtres... »

Nom. 3 :3 dit aussi que les mains des prêtres étaient consacrées, mais ce fut retiré de la Bible protestante.

Nom. 25 :11-13 - « Phinéas, fils d'Eléazar... C'est pourquoi... Cette alliance, conclue avec lui et avec sa descendance après lui, lui assure pour toujours la fonction de prêtre, parce qu'il a été zélé pour son Dieu... »

Deutéronome 17 :9 et 24 :8, traite de la nécessité de suivre les instructions des prêtres. Dans Deutéronome 26 :1-5, on lit au sujet d'offrir aux prêtres les premières récoltes.

Nombres 5 sur la nécessité de confesser les Péchés

Dans Nombres 5 :6-7, nous voyons que les gens doivent confesser des péchés.

Nom. 5 :6-7 - « Lorsqu'un homme ou une femme péchera contre son prochain en commettant une infidélité envers l'Éternel et qu'il se rendra ainsi coupable, **il confessera son péché...** »

Le reste du chapitre contient des instructions qui impliquent à chaque fois des prêtres. Par exemple :

Nom. 5 :14-16 - « Supposons que le mari soit saisi d'un esprit de jalousie et soupçonne sa femme, qu'elle se soit effectivement rendue impure ou non. Le mari amènera sa femme au prêtre et apportera en offrande pour elle... Le prêtre fera approcher la femme et la fera se tenir debout devant l'Éternel. »

Ainsi, au chapitre 5 de Nombres, nous voyons un exemple évident de confession, en plus de l'intercession des prêtres. Au chapitre suivant, Nombres 6 :11, on voit que si un homme devient souillé par une certaine action, « *le prêtre sacrifiera l'un en sacrifice d'expiation et l'autre comme holocauste, et il fera pour lui l'expiation du péché commis...* »

Les péchés sont pardonnés à travers le prêtre

Dans Nombres 15, nous voyons de nouveau que les péchés sont pardonnés à travers le prêtre

Nom. 15 :22-25 - « Lorsque vous pécherez involontairement en ne respectant pas tous les commandements que l'Éternel a fait connaître à Moïse... toute l'assemblée offrira un jeune taureau en holocauste... **Le prêtre fera l'expiation pour toute l'assemblée des Israélites et le pardon leur sera accordé...** »

C'est répété dans Nombres 15 :28.

L'Exode et le Lévitique enseignent que les prêtres doivent porter des vêtements spéciaux : des vêtements sacerdotaux

Dans le livre de l'Exode 28 :1-3, nous lisons que les prêtres portaient des vêtements spéciaux du fait de leur fonction spéciale.

Exode 28 :1-3 - « Fais approcher de toi ton frère Aaron et ses fils... qu'ils me servent en tant que prêtres... Tu feras à ton frère Aaron des vêtements sacrés... ils feront les vêtements qu'Aaron portera lorsqu'il sera consacré et lorsqu'il remplira la fonction de prêtre pour moi. »

Nous lisons la même chose dans Lévitique 16 :32.

Lév. 16 :32 - « **Celui qui fera l'expiation, c'est le prêtre désigné par onction... il mettra des vêtements de lin, des vêtements sacrés.** »

Lévitique enseigne qu'il y a certaines fêtes spéciales : des fêtes d'obligation

Dans Lévitique 23 :4, nous lisons à propos des jours de fêtes spéciales, ou jours de fête de précepte, qui devaient être observés.

Lév. 23 :4 - « Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes assemblées que vous proclamerez à la date fixée pour elles. »

Il n'y a aucun doute que Dieu ait établi un sacerdoce. Dieu l'a créé pour que les hommes soient réconciliés, pardonnés et rendus purs par le ministère des prêtres. Voilà comment Dieu œuvrait dans l'Ancienne Loi. Qu'en est-il dans la Nouvelle ?

Jésus n'est pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir — Il a institué un sacerdoce

Mat. 5 :17-18 - « [Jésus dit :] Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé. »

Jésus n'est pas venu pour abolir la loi ou les prophètes, mais pour accomplir. Il ne fait aucun doute que la Nouvelle Loi surpasse l'Ancienne. Elle la surpasse tellement qu'elle la rend obsolète. Jésus a accompli toutes les figures et prophéties de l'Ancienne Loi. Il a fait une alliance nouvelle et encore plus parfaite, rendant ainsi nulle l'Ancienne Loi (Héb. 8 :13).

Mais la Nouvelle Loi a des similitudes avec l'Ancienne Loi, étant son accomplissement. Par exemple, dans l'Ancien Testament, il y avait 12 tribus avec 12 chefs tribaux et Moïse avait 70 anciens ; de la même façon, dans le Nouveau Testament, Jésus avait 12 apôtres et 70 autres disciples, comme on le voit dans Luc 10. Un autre exemple serait la façon dont Jésus hérita du trône de David, comme on le lit dans Luc 1 :32 et Actes 2 :30.

Luc 1 :32 - « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. »

Jésus et Son royaume spirituel (Son Église) accomplissent ce qui fut préfiguré dans le royaume terrestre de la monarchie davidique.

Un autre exemple de la façon dont la Nouvelle Loi correspond à l'Ancienne Loi, est que dans l'Ancien Testament un père transmettait ses bénédictions à son fils par l'imposition des mains. Dans Deutéronome 34 :9, on voit que l'autorité spirituelle est transmise de Moïse à Josué par l'imposition des mains. De même, dans le Nouveau Testament, les prêtres sont ordonnés par l'imposition des mains, comme on le lit dans 2 Timothée 1 :6.

Donc, ce qu'il faut retenir est que tandis que le Royaume de Jésus et la Nouvelle Loi surpassent et annulent l'Ancienne, la Nouvelle Loi accomplit néanmoins, perfectionne et fait correspondre l'Ancienne en de multiples manières. (Il convient de noter que le pardon des péchés, ou la justification dans l'Ancien Testament, était un type de pardon des péchés inférieur à celui du Nouveau Testament, qui détournait la colère de Dieu, mais ne remettait pas complètement les péchés. La rémission complète des péchés ne pouvait pas arriver avant la venue de Jésus-Christ et de la Nouvelle Loi. Voir Hébreux 10 :4).

Voilà pourquoi, comme il est certain qu'il y avait un sacerdoce dans l'Ancien Testament, il y a un sacerdoce dans le Nouveau Testament. Les Apôtres ont été faits prêtres et évêques par Jésus-Christ.

Jésus donne aux Apôtres le pouvoir de pardonner les péchés

Jésus donne aux prêtres le pouvoir de pardonner les péchés. On le lit clairement dans le chapitre 20 de l'Évangile selon saint Jean.

Jean 20 :21-23 - « Jésus leur dit de nouveau : Que la paix soit avec vous ! Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : **Recevez le Saint-Esprit! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.** »

Jésus dit que ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez (ne pardonnerez pas), ils ne leur seront pas pardonnés. Rien ne pourrait être plus clair. Les apôtres pouvaient uniquement déterminer les péchés à pardonner et les péchés à retenir s'ils entendaient une confession des péchés. Ce passage prouve que Jésus a institué la Confession aux prêtres.

En tant que Fils de l'homme, Jésus avait le pouvoir sur terre de pardonner les péchés, et Il pouvait transférer, et a transféré, ce pouvoir aux autres

Même si le sens de Jean 20 :23 est évident, il y a un autre point devant être noté à cet égard. Dans Matthieu 9 :6-8, on lit :

« Afin que vous sachiez que **le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés**, lève-toi — dit-il [Jésus] alors au paralysé — prends ta civière et retourne chez toi... Quand la foule vit cela, elle fut émerveillée et célébra la gloire de Dieu, **qui a donné un tel pouvoir aux hommes.** »

Jésus était à la fois Dieu et homme, mais notez que ce passage souligne qu'il avait l'autorité de pardonner les péchés en tant que Fils de l'homme. Puisque Jésus avait le pouvoir de pardonner les péchés en tant que Fils de l'homme — comme c'est aussi précisé dans Matthieu 28 :18, quand Il dit que tout pouvoir Lui a été donné dans le ciel et sur la terre — il peut dès lors transférer ce pouvoir à d'autres. Regardez à nouveau Jean 20 :21 :

Jean 20 :21 - « Jésus leur dit de nouveau : Que la paix soit avec vous ! **Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.** »

Tout comme Jésus avait été envoyé en tant que Fils de l'homme avec le pouvoir sur terre de pardonner les péchés, Il envoya Ses apôtres pour distribuer son pardon aux autres.

Saint Paul dit que le prêtre réconcilie les hommes avec Dieu à la place du Christ

Voilà pourquoi saint Paul dit ceci, lui qui fut fait prêtre et évêque dans l'Église :

2 Cor. 5 :18-20 - « Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ et qui **nous a donné le ministère de la réconciliation... Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu!** »

Ce passage montre clairement que Jésus a envoyé ses apôtres pour être les ministres de Sa réconciliation et de Son pardon. Voilà pourquoi l'Église enseignait que les prêtres, en entendant les confessions, se tiennent à la place du Christ. Ils ne sont pas un obstacle au Christ mais une avenue, un conduit de Sa réconciliation, tout comme le dit saint Paul : « *nous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu.* »

C'est la raison pour laquelle Jésus donne aux apôtres le pouvoir de pardonner et de conserver les péchés dans Jean 20 :23, tout de suite après les avoir envoyés dans Jean 20 :21 (tout comme Son Père l'a envoyé).

Par ailleurs, dans les Actes des Apôtres, nous lisons que des gens venaient confesser leurs actions.

Actes 19 :17-18 - « Cela fut connu de tous les habitants d'Éphèse, juifs et non juifs ; la crainte s'empara de tous et on célébrait la grandeur du nom du Seigneur Jésus. **Beaucoup de croyants venaient reconnaître publiquement ce qu'ils avaient fait.** »

Tout cela démontre, sans nul doute, que Jésus a institué la confession aux prêtres.

Jésus donne aux Apôtres le pouvoir de lier et de délier les péchés

Confirmant une fois de plus que la Bible enseigne la confession à un prêtre, nous voyons que les apôtres reçurent le pouvoir de lier et de délier dans Matthieu 18 :18.

Mat. 18 :18 - « Je vous le dis en vérité, **tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel.** »

Ceci s'applique à la rémission des péchés, et au fait que Jésus dispensa Son autorité à des évêques et prêtres valides dans Sa seule et véritable Église. L'autorité qui est exercée par les prêtres et les évêques doit être utilisée sous l'unique autorité des Clés, lesquelles ne furent données qu'à saint Pierre dans Matthieu 16 :18-19.

Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés

1 Jean 1 :9 - « Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. »

Notez que le passage dit « si » nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner. Il ne dit pas qu'Il pardonnera nos péchés qu'on les confesse ou non, ou tant qu'on croit.

Jacques 5 enseigne le sacrement catholique de l'Extrême-onction

Dans Jacques 5, on voit une référence à la confession des péchés, aux prêtres, et à la rémission des péchés.

Jac. 5 :14-16 - « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église et que les anciens prient pour lui en lui appliquant de l'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, le pardon lui sera accordé. Avouez-vous donc vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La prière du juste agit avec une grande force. »

Ce passage est une preuve classique pour le sacrement catholique de l'extrême-onction. L'Extrême-onction est le sacrement catholique reçu au moment de la mort ; c'est une onction sacerdotale et un rite qui, si correctement reçus, renforce un homme dans sa dernière maladie de vie et pardonne ses péchés. Dans ce passage de Jacques 5, nous lisons : « Avouez-vous donc vos fautes les uns aux autres. » Cette instruction vient directement après avoir fait référence à l'appel des anciens (des prêtres) de l'Église. Ceci nous montre, encore une fois, la nécessité de la confession et des prêtres, de même que le lien entre les deux.

Ces faits démontrent que le Nouveau Testament enseigne que la confession à un prêtre est nécessaire pour le pardon des péchés graves (mortels) commis après le Baptême. Voilà pourquoi l'Église catholique, l'unique et vraie Église du Christ, l'enseigne depuis près de deux mille ans.

Les Pères de l'Église primitive enseignaient la Confession

Les Pères de l'Église primitive croyaient eux aussi à la Confession et enseignaient qu'elle était nécessaire. Leur témoignage confirme que la confession est le véritable enseignement de Jésus-Christ et de la Bible.

Dans les premiers temps de l'Église, les confessions se faisaient parfois publiquement auprès du prêtre ou de l'évêque, devant d'autres gens, dans la congrégation, et parfois en privé.

L'une des meilleures preuves pour la Confession est celle qui vient d'un des Pères de l'Église, le célèbre auteur Origène, datant approximativement de 245 A.D.

Origène, *Commentaire sur Luc 2* ; 245 A.D. : « ... si nous avons péché, nous devons proclamer : j'ai reconnu mon péché devant vous, et je n'ai pas caché mon injustice. J'ai dit que je confesserai contre moi-même l'injustice faite au Seigneur. Car si nous avons fait cela, **ET SI NOUS AVONS FAIT CONNAÎTRE NOS PÉCHÉS, NON SEULEMENT AU SEIGNEUR, MAIS AUSSI À CEUX QUI PEUVENT GUÉRIR NOS PÉCHÉS ET NOS BLESSURES, NOS PÉCHÉS SERONT PAR LUI EFFACÉS.** » ^[40]

Origène enseigne clairement que la confession faite seulement au Seigneur n'est pas suffisante ; il doit y avoir la confession à un prêtre.

La Didachè, 4 :14, 14 :1 ; 70 A.D. : « Dans l'assemblée [l'Église], tu confesseras tes manquements, et tu n'iras pas à ta prière avec une conscience mauvaise. Telle est la voie de la vie... Réunissez-vous le jour dominical du Seigneur, rompez le pain et rendez grâces après avoir, d'abord, confessé vos péchés, afin que votre sacrifice soit pur. » ^[41]

Lettre à Barnabé, 19 ; 74 A.D. : « Fais la confession publique de tes péchés. Ne va pas à la prière avec une conscience mauvaise. Telle est la voie de la lumière. » ^[42]

St. Ignace d'Antioche, *Lettre 8 aux Philadelphiens* ; 110 A.D. : « Mais à tous ceux qui se repentent, le Seigneur pardonne, si ce repentir les amène à l'unité avec Dieu, et au sénat de l'évêque. » ^[43]

St. Irénée, *Contre les Hérésies*, 1 :22 ; 185 A.D. : « ... un grand nombre de femmes... Marquées au fer rouge dans leur conscience, certaines d'entre elles font, même publiquement, pénitence. Mais d'autres, qui répugnent à un tel geste, se retirent en silence, désespérant de la vie de Dieu : tandis que les unes ont totalement apostasié, les autres restent en suspens, n'étant, selon le proverbe, ni au dehors ni au dedans... » ^[44]

Tertullien, *De la pénitence*, 10 :1 ; 203 A.D. : « [À propos de se confesser] Et pourtant, je présume que la plupart se dérobent à ce devoir ou le diffèrent de jour en jour, parce qu'ils redoutent de s'afficher en public. Ils ont plus de souci de la honte que de leur salut ; comme ces gens qui, ayant contracté quelque maladie aux parties les plus secrètes de leurs corps, cachent leur état aux médecins et meurent ainsi avec leur pudeur. » ^[45]

St. Cyprien de Carthage, *De lapsis (Des tombés)* 28 ; 251 A.D. : « Combien plus grandes doivent être la foi et la crainte salutaire de **ceux qui... confessent leurs péchés aux prêtres de Dieu** d'une manière directe et dans la douleur, faisant une déclaration ouverte de conscience... Je vous exhorte, mes frères, **que celui qui a péché confesse son péché** alors qu'il est encore de ce monde, tant que sa confession est encore recevable, tant que la satisfaction et la rémission accordées à travers les prêtres sont toujours agréables au Seigneur. » ^[46]

St. Basile le Grand, *Règles brièvement traitées*, 288 ; 374 A.D. : « **Il est nécessaire de confesser nos péchés à ceux à qui fut confiée la dispense des mystères de Dieu.** Il se trouve que ceux qui faisaient pénitence dans le passé le faisaient devant les saints. Il est écrit dans l'Évangile qu'ils confessaient leurs péchés à Jean-Baptiste [Mat. 3 :6], mais dans les Actes [19 :18] ils se confessaient aux apôtres. »

St. Jean Chrysostome, *Dialogue sur le sacerdoce*, 3 :5 ; 387 A.D. : « [Les prêtres] reçoivent un pouvoir que Dieu n'a accordé ni aux anges, ni aux archanges : car ce n'est pas à ces derniers qu'il a dit : "Tout ce que vous aurez lié sur la terre se trouvera en même temps lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre se trouvera en même temps délié dans le ciel"... la sentence qu'ici-bas le serviteur [le prêtre] prononce, le Maître là-haut la ratifie. N'a-t-il pas donné aux prêtres tous les pouvoirs du ciel ? "Toutes les fois, leur dit-il, que vous remettiez les péchés, ils sont remis, et si vous ne les remettez pas, ils ne sont pas remis non plus." » ^[47]

St. Ambroise de Milan, *De la pénitence*, 1 :1 ; 388 A.D. : « Ceux à qui il fut donné [le droit de lier et de délier]... car ce droit ne fut donné qu'aux prêtres. »

St. Jérôme, *Commentaire sur l'Écclésiaste*, 10 :11 ; 388 A.D. : « Si le serpent, le Diable, mord quelqu'un secrètement, il infecte cette personne avec le venin du pêcheur. Et si la personne mordue garde le silence et ne fait pas pénitence, **et ne veut pas confesser sa blessure...** alors son frère et son maître, qui détiennent le mot [de l'absolution] qui le guérira, ne pourront pas la secourir. »

Tout cela prouve que la Bible enseigne la nécessité de la confession à un prêtre. L'Église catholique est toujours restée fidèle à l'enseignement de la Bible, parce que l'Église catholique est l'unique et vraie Église du Christ.

La Bible au sujet de prier et vénérer les saints

Apo. 8 :3-4 - « *Un autre ange vint. Il se plaça vers l'autel, tenant un encensoir d'or. On lui donna beaucoup de parfums afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta de la main de l'ange devant Dieu avec les prières des saints.* »

L'Église catholique enseigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu, la Très Sainte Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit ; trois personnes divines en un seul Dieu. Jésus-Christ est la seconde personne de la Sainte Trinité, vrai Dieu et vrai homme. Dieu seul est adoré. Cette adoration — ou culte — qui est donnée à Dieu seul est appelé latrie.

Dans le Ciel, les saints ne sont pas adorés, mais vénérés comme de saints hommes et femmes de Dieu dans le Ciel. La vénération des saints — qui n'est pas de l'adoration — est appelée dulia. La vénération envers la plus grande de tous les saints, la mère de Dieu, est appelée hyperdulia. L'hyperdulia est aussi une vénération, et non pas un culte ou une adoration. Maintenant que nous avons clarifiées ces choses, voyons ce qu'enseigne la Bible à propos de prier et vénérer les saints, de la façon dont les hommes saints intercèdent auprès de Dieu, les reliques des saints et plus encore. Il y a beaucoup de choses dans la Bible dont vous pourriez ne pas être au courant sur cette question.

Nous devons d'abord examiner ce qu'enseigne la Bible sur la façon dont les saints hommes intercèdent auprès de Dieu.

LA BIBLE ENSEIGNE QUE LES HOMMES INTERCÈDENT AUPRÈS DE DIEU

Moïse avait un extraordinaire pouvoir d'intercession auprès de Dieu

Exode 32 :9-14 - « **L'Éternel dit à Moïse** : Je vois que ce peuple est un peuple réfractaire. **Maintenant, laisse-moi faire ! Ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les faire disparaître, tandis que je ferai de toi une grande nation.** Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, Éternel, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, celui que tu as fait sortir d'Égypte avec une grande puissance et avec force ? ... Renonce à ton ardente colère et reviens sur ta décision de faire du mal à ton peuple ! Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs ! ... **L'Éternel renonça alors au mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.** »

L'intercession de Moïse auprès de Dieu était si grande que même Dieu demanda à Moïse de Lui permettre de détruire les israélites. Ceci ne doit pas se comprendre dans le sens que Dieu Tout-Puissant peut être ou fut maîtrisé par l'homme, mais qu'Il fut puissamment influencé par la relation étroite de cet homme avec Lui. Moïse Lui demanda de ne pas les détruire, et Dieu y consentit en raison de Moïse. Comme on peut le voir, tous les hommes ne sont pas égaux devant Dieu. Tous n'ont pas la même puissance d'intercession avec Lui. L'intercession d'hommes saints

et extraordinaires est puissante et efficace.

Abraham avait une extraordinaire puissance d'intercession avec Dieu

On voit un autre exemple dans le cas d'Abraham :

Genèse 18 :26-33 - « L'Éternel dit : Si je trouve à Sodome 50 justes, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. Abraham reprit : Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. Peut-être, à ces 50 justes, en manquera-t-il 5. Pour 5, détruiras-tu toute la ville? L'Éternel dit : Je ne la détruirai pas si j'y trouve 45 justes. Abraham continua de lui parler et dit : Peut-être s'y trouvera-t-il 40 justes. L'Éternel dit : Je ne lui ferai rien à cause de ces 40. [Et **Abraham, parce qu'il avait une puissante intercession avec Dieu, marchandait avec Lui jusqu'à 10, et dit :] Peut-être s'y trouvera-t-il 10 justes.** L'Éternel dit : Je ne la détruirai pas à cause de ces 10 justes. L'Éternel s'en alla lorsqu'il eut fini de parler à Abraham, et Abraham retourna chez lui. »

La Bible dit que les prières d'un homme feront que Dieu acceptera des gens qu'Il n'accepterait pas autrement

L'exemple suivant que nous allons considérer est celui où la Bible dit que les prières d'un homme feront que Dieu acceptera des gens qu'Il n'accepterait pas autrement.

Job 42 :7-10 - « ... l'Éternel dit à Eliphaz... Je suis en colère contre toi et contre tes deux amis parce que vous n'avez pas parlé de moi correctement comme l'a fait mon serviteur Job. Prenez maintenant 7 taureaux et 7 béliers, allez trouver mon serviteur Job et offrez un holocauste pour vous. **Mon serviteur Job priera pour vous, et c'est parce que j'ai de la considération pour lui que je ne vous traiterai pas conformément à votre folie...** [ils] allèrent faire comme l'Éternel leur avait dit... L'Éternel rétablit la situation de Job quand celui-ci eut prié pour ses amis... »

Le Seigneur fut touché par les prières et la pénitence de Job. L'intercession et les prières de saints hommes obtiennent des grâces et des faveurs que le Seigneur ne donnerait pas forcément autrement. Dieu dit qu'il ne donnerait cette grâce à Eliphaz que si Job priait pour lui.

Dieu ne donnerait la victoire à Israël que si Moïse (un homme) élevait ses mains

Un autre exemple de l'intercession de saints hommes se trouve dans Exode 17. On lit qu'Israël partit se battre contre Amalek. Dieu permit à Israël d'avoir la victoire aussi longtemps que Moïse élevait les mains. Mais si Moïse laissait tomber ses mains, Amalek battait les Israélites.

Exode 17 :11-13 - « **Lorsque Moïse levait la main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait la main, Amalek était le plus fort.** Comme les mains de Moïse devenaient lourdes de fatigue, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi,

elles restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil, et Josué fut victorieux d'Amalek et de son peuple au tranchant de l'épée. »

C'est un autre exemple de la façon dont, parfois, Dieu n'accorde certaines choses qu'à travers l'intercession de saints hommes.

La déclaration du Seigneur au sujet de l'intercession de Moïse et de Samuel

Jér. 15 :1 - « L'Éternel m'a dit : Même si Moïse et Samuel se présentaient devant moi, je resterais indifférent au sort de ce peuple. Chasse-le loin de moi... »

Dieu dit que même si Moïse et Samuel se tenaient devant lui, Il rejeterait ce peuple. C'est très révélateur. Les gens décrits dans ce passage étaient si mauvais que même la puissante intercession des grands serviteurs de Dieu, Moïse et Samuel, ne pouvait assouplir la colère de Dieu à leur égard. Cependant, ces mots nous montrent que l'intercession d'extraordinaires serviteurs de Dieu, tels que Moïse et Samuel — qui ont accumulé un crédit spécial ou une influence auprès de Lui — impacte la façon dont Dieu traite et regarde les gens, même si dans ce cas particulier cette influence ne fit pas la différence en raison du niveau de malice de ces personnes. L'intercession de saints hommes aide à déterminer ce que Dieu fait pour les gens et ce qu'Il leur fait, comme nous l'avons vu avec l'exemple ci-dessus.

Qu'en est-il de Timothée 2 :5 ? Jésus est-Il le seul médiateur ?

Avant de voir plus de preuves bibliques de la vénération et l'intercession des saints, nous devons considérer une objection. L'une des principales objections que soulèvent les non-catholiques contre le fait de prier les saints vient de 1 Timothée 2 :5.

1 Tim. 2 :5 - « En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ. »

Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes, disent-ils, alors vous ne pouvez pas inclure des saints ou des prières pour eux. Cette objection est fautive pour plusieurs raisons.

Ce n'est pas parce que Jésus est le seul médiateur que pour autant d'autres ne se font pas médiateurs dans le cadre de la médiation unique du Christ. Par exemple, dans Jean 10 :16, Jésus dit qu'Il est le seul et l'unique berger ; mais Il désigne Pierre pour nourrir ses moutons dans Jean 21 :15-17. Éphésiens 4 :11 nous enseigne aussi qu'il y a beaucoup de pasteurs et de bergers. Donc ces autres sous-bergers travaillent tous sous et par l'institution de l'unique Berger, Jésus.

Un autre exemple est que Jésus a dit qu'Il est le juge suprême. On le lit dans Jean 9 :39 et dans beaucoup d'autres passages. Cependant, certains hommes de Dieu agiront également en son nom en tant que juges dans le Ciel, même des anges. On le lit dans 1 Corinthiens 6 :2, Matthieu 19 :28, et ailleurs. Oui, Jésus est l'unique médiateur car le médiateur est celui qui unit l'homme à Dieu. Seul Jésus l'a fait par Sa passion et Sa mort. On le lit dans 2 Corinthiens 5 :18. Mais, ceci ne signifie pas qu'au sein de l'unique médiation du Christ d'autres ne participent pas à Sa médiation. En réalité, la Bible l'enseigne clairement.

Si vous ne pouvez pas prier les saints, alors vous ne pouvez pas demander aux autres de prier pour vous - point final

Si la médiation unique de Jésus excluait les prières aux saints, alors elle exclurait aussi le fait de demander à un camarade de prier pour vous. Il n'y a pas moyen de contourner la logique de cet argument. **Car quand vous demandez à un camarade de prier pour vous, au lieu d'aller directement vers Jésus, vous demandez à une autre personne d'agir pour vous en médiateur auprès de Jésus. C'est ce que font les catholiques quand ils prient les saints.** Par conséquent, si les prières aux saints sont exclues par la médiation unique de Jésus, alors il est certain que de demander des prières aux autres est tout autant exclu.

Non seulement la plupart des protestants acceptent le concept de demander aux autres de prier pour eux — contredisant ainsi leur rejet des prières faites aux saints — mais, dans le Nouveau Testament, saint Paul lui-même demande à plusieurs reprises des prières aux autres.

Rom. 15 :30 - « Je vous en supplie, frères et sœurs, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, **combattez avec moi en adressant à Dieu des prières en ma faveur.** »

Aussi, Paul dit aux autres qu'il prie pour eux.

Col. 1 :3 - « ... lorsque nous prions pour vous... »

Paul dit même que les prières des autres lui confèrent des dons.

2 Cor. 1 :11 - « Et vous y contribuerez vous-mêmes par la prière. Ainsi, la grâce obtenue pour nous par beaucoup de personnes sera pour beaucoup une occasion de remercier Dieu à notre sujet. »

La Bible enseigne que la souffrance de Paul intercède pour gagner des grâces aux gens

La Bible dit également ceci concernant la souffrance de Paul :

Col. 1 :24 - « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et je supplée dans ma vie à ce qui manque aux peines infligées à Christ pour son corps, c'est-à-dire l'Église. »

Ce verset pourrait choquer certains non-catholiques qui n'y sont pas familiers. Paul dit qu'il remplit, pour l'Église, ces choses qui sont désirées ou manquantes dans les souffrances du Christ. Les souffrances du Christ furent parfaites et d'une valeur infinie ; alors qu'est-ce que cela signifie ? Ce que saint Paul veut dire est que de nombreuses souffrances sont toujours manquantes et requises pour les membres de l'Église, afin qu'ils travaillent à leur salut, lequel fut rendu possible par le sacrifice du Christ.

Il enseigne que ses sacrifices et ses souffrances, en plus de ses prières, peuvent intercéder auprès de Dieu afin que Dieu donne aux autres des grâces pour se convertir ou rester fidèles. Ces gens doivent toujours coopérer avec les grâces ; mais les efforts, les prières et les sacrifices des membres de l'Église peuvent aider à les leur accorder. Tout ceci confirme l'enseignement catholique sur la communion des saints et réfute le malentendu protestant de 1 Timothée 2 :5.

Cette vérité est enracinée dans l'unité du Corps du Christ, qui existe après la mort

Le fait que les hommes puissent se tourner vers d'autres hommes pour des prières, et que les saints dans le Ciel puissent répondre aux prières et qu'ils intercèdent, est enraciné dans l'enseignement biblique sur l'unité du Corps du Christ. Il y a une union parmi les membres de l'Église de Jésus. Cette union ne cesse pas lorsque meurent de vrais membres.

Saint Paul dit dans Romains 8 :38, et les versets qui suivent, que ni la mort ni la vie ne sépare de l'amour du Christ, pas plus qu'il ne sépare les vrais fidèles qui demeurent ensemble dans le Corps du Christ, que ce soit sur terre ou au Ciel.

1 Cor. 12 :12,21 - « ... tous les organes du corps, malgré leur grand nombre, ne forment qu'un seul corps... L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi, ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. »

La Bible dit que la prière du juste agit avec une grande force

Tandis que les membres véritables de l'Église peuvent s'entraider par des prières, les prières et l'intercession de saints hommes sont particulièrement puissantes. C'est exactement ce que nous avons vu dans le cas de Moïse et d'Abraham. Voilà pourquoi nous lisons :

Jac. 5 :16 - « Avouez-vous [donc] vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. **La prière du juste agit avec une grande force.** »

C'est pourquoi les prières aux saints — qui ont pour but de les appeler pour qu'ils prient Dieu en notre nom — sont si efficaces.

La Bible enseigne aussi que des hommes saints décédés intercèdent

Dans Matthieu 17, nous voyons que Jésus apparut avec Moïse et Élie quand Il fut transfiguré devant trois de Ses apôtres.

Mat. 17 :2-3 - « Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil... Et voici que Moïse et Élie leur apparurent ; ils s'entretenaient avec lui. »

Ce passage nous montre que les saints, même après la mort, sont intéressés par les affaires terrestres et sont prêts à intercéder pour nous. Car les esprits des justes rendus parfaits, qu'Hébreux 12 appelle « saints, » font partie, avec les anges dans le Ciel, de la nuée de témoins qui nous aident.

Héb. 1 :14 - « Les anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour apporter de l'aide à ceux qui vont hériter du salut? »

Psa. 91 :11 - « Car il donnera ordre à ses anges de te garder dans toutes tes voies. »

Après sa mort, le prophète Samuel apparut au roi Saül

Dans 1 Samuel 28 (1 Rois 28 dans la Vulgate), on voit un exemple très précis d'un saint mort apparaissant à un homme. C'était le prophète Samuel, qui était mort depuis un certain temps.

Il était apparu au roi Saül, et lui reprochait sa désobéissance à Dieu.

1 Samuel 28 : 12-20 - « Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri... Samuel dit à Saül... Tu n'as pas obéi à l'Éternel, tu n'as pas fait sentir à Amalek l'ardeur de sa colère. Voilà pourquoi l'Éternel te traite aujourd'hui de cette manière... Aussitôt Saül tomba à terre de tout son long. Les paroles de Samuel le remplissaient d'épouvante. »

Rappelez-vous que Samuel était mort depuis un certain temps déjà.

Le Livre de l'Apocalypse nous montre comment les prières des saints intercèdent dans le Ciel devant l'autel de Dieu

Le livre de l'Apocalypse nous donne également un aperçu de la façon dont les saints et leurs prières intercèdent pour les hommes.

Apo. 8 :3-4 - « Un autre ange vint. Il se plaça vers l'autel, tenant un encensoir d'or. On lui donna beaucoup de parfums **afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints**, sur l'autel d'or qui est devant le trône. **La fumée des parfums monta** de la main de l'ange devant Dieu **avec les prières des saints.** »

Nous en voyons un autre exemple dans le chapitre 5 de l'Apocalypse :

Apo. 5 :8 - « ... les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'agneau. Chacun tenait une harpe **et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.**»

Dans le chapitre 6 de l'Apocalypse, on voit des saints morts demandant à Dieu d'agir sur terre

Dans le chapitre 6 de l'Apocalypse, on voit des saints morts, qui furent martyrisés pour la vraie foi de Jésus, demander à Dieu de venger leur sang.

Apo. 6 :9-10 - « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel l'âme de ceux qui avaient été mis à mort à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? »

Notez que les âmes de ces martyrs décédés crient par-dessous l'autel. Dès les premiers temps, l'Église catholique plaçait sous l'autel les reliques des martyrs. Le fait que les voix des martyrs proviennent de dessous l'autel — exactement là où sont localisées les reliques dans les églises catholiques — est une intéressante confirmation biblique de la pratique catholique.

Après sa mort, un prêtre fut vu en train d'intercéder pour les juifs

L'exemple suivant que nous allons examiner provient du livre des Macchabées. C'est un livre que les protestants retirèrent de la Bible quand ils se séparèrent de l'Église catholique. Les commentaires donnés dans le chapitre relatif au Purgatoire démontrent que les livres des Macchabées

font partie du véritable Ancien Testament. Ceci est prouvé par le fait que le Nouveau Testament cite la Septante, laquelle contient les livres de Macchabées et les autres que rejettent les protestants.

Ce passage concerne une vision d'Onias, un prêtre qui était mort.

Vigouroux, 2 Mac. 15 :12-15 - « Or telle était sa vision ; il vit qu'Onias, qui avait été grand prêtre, homme de bien et bienveillant, modeste dans le regard, réservé dans ses mœurs, agréable dans ses discours et qui dès l'enfance était exercé à la pratique des vertus, tendant ses mains, priaient pour tout le peuple des juifs ; Qu'après cela avait apparu aussi un autre homme... Et qu'Onias, prenant la parole, avait dit : Voici l'ami de ses frères et du peuple d'Israël ; voici celui qui prie pour le peuple et pour toute la sainte cité, Jérémie, le prophète de Dieu ; Et que Jérémie avait tendu la main droite, et avait donné à Judas un glaive d'or... »

Ce passage fascinant (qui fut retiré de la Bible protestante) concerne la vision du grand prêtre Onias décédé. Après sa mort, il fut aperçu tendant ses mains et intercédant pour les juifs par ses prières. Onias présente également le prophète Jérémie décédé qui donne une épée d'or à Judas Macchabée. Judas Macchabée ne doit pas être confondu avec le traître du Nouveau Testament, Judas Iscariote. Ce passage est par conséquent une preuve évidente de l'intercession des saints défunts et de l'efficacité de leurs prières.

Moïse et Samuel étaient tous deux morts au moment où Dieu indiqua que ceux-ci pourraient intercéder

Plus tôt, j'ai cité le passage suivant pour démontrer que les hommes intercèdent auprès de Dieu.

Jér. 15 :1 - « L'Éternel m'a dit : Même si Moïse et Samuel se présentaient devant moi, je resterais indifférent au sort de ce peuple. Chasse-le loin de moi... »

Dieu dit que même si Moïse et Samuel se tenaient devant lui, Il rejeterait toujours ce peuple. Ceci montre comment Dieu considère la puissance d'intercession des saints, même si celle-ci ne l'aurait pas influencé dans ce cas particulier. **Ce passage est cité à nouveau ici, car il faut souligner que Moïse et Samuel étaient tous deux morts à l'époque de Jérémie. Donc, Jérémie 15 :1 fournit aussi l'enseignement biblique de l'intercession de saints hommes décédés.**

L'IMPORTANCE ET LA FRÉQUENCE DES ANGES DANS LE PLAN DE DIEU

Comme appui supplémentaire de l'enseignement de la Bible sur l'intercession des saints, on doit considérer l'enseignement de la Bible sur l'intercession des anges.

1 Chr. 21 :18 (1 Paralipomènes 21 :18, Vulgate) - « L'ange de l'Éternel ordonna à Gad de parler à David... »

2 Rois 1 :3 (4 Rois 1 :3, Vulgate) - « Mais l'ange de l'Éternel dit à Élie... Lève-toi, monte à la rencontre des messagers ... et dis-leur... »

Actes 8 :26 - « Un ange du Seigneur s'adressa à Philippe en disant : Lève-toi et va en direction du sud... »

Tout au long de la Bible, on voit que Dieu utilise Ses anges. Il y a littéralement des douzaines de passages qu'on pourrait citer. Dieu les utilise pour délivrer Son message, pour donner Ses instructions, pour délivrer Sa justice et répondre aux prières.

Dieu répond aux prières par Ses anges

Nom. 20 :16 - « Nous avons crié à l'Éternel et il nous a entendus. Il a envoyé un ange... »

Isaïe 37 : 15, 20, 36 - « Il lui adressa cette prière... Éternel, notre Dieu, délivre-nous de Sanchérib... L'ange de l'Éternel sortit et frappa 185 000 hommes dans le camp des Assyriens. »

Dieu répond aux prières en envoyant Ses anges. C'est clair.

Les anges sont également implorés, suppliés et priés

La communication et l'intercession des anges en faveur de Dieu sont si fréquentes, si naturelles, si étroitement liées au dessein de Dieu, comme le montrent des dizaines de passages, que les anges ne sont pas seulement envoyés par Dieu, mais sont implorés et suppliés par les hommes. Les anges sont demandés ; ils sont implorés par le peuple de Dieu pour des réponses et pour l'assistance dans leurs besoins temporels et spirituels.

Juges 6 :12-13 - « L'ange de l'Éternel lui apparut et lui dit : L'Éternel est avec toi, vaillant héros ! Gédéon lui dit : **Ah ! mon seigneur**, si l'Éternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? »

Ici, nous voyons que Gédéon implore l'ange. Cela signifie qu'il réclame quelque chose à l'ange ; il lui demande quelque chose. Dans le livre d'Osée, on constate que Jacob adresse des supplications à un ange. Une supplication est une demande humble et sérieuse ; c'est une prière. Certaines traductions disent que Jacob « demanda grâce » à l'ange. Demander grâce signifie prier.

Osée 12 :5 - « Il [Jacob] a lutté avec l'ange, et il a été vainqueur, il a pleuré et lui a adressé des supplications. »

Donc, la Bible enseigne que non seulement les anges transmettent des messages de Dieu, infligent Sa justice, sont envoyés en réponse aux prières, **mais ils sont aussi priés**. Ce n'est pas parce que les anges sont Dieu, bien sûr, mais parce que les anges sont des serviteurs puissants et surnaturels du Très-Haut, qui ont une relation étroite avec Lui dans le Ciel. Voici un autre passage pertinent :

Luc 1 :10-13 - « Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure de l'offrande du parfum. Alors un ange du Seigneur apparut... Zacharie fut troublé en le voyant et la peur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : N'aie pas peur, Zacharie, car ta prière a été exaucée... »

Nous voyons que l'ange a entendu la prière et a répondu. Après avoir considéré certains de ces faits et passages, des non-catholiques pourraient dire : « D'accord, vous avez montré que la Bible enseigne que les anges répondent aux prières et peuvent même, peut-être, être priés. Mais ceci se

réfère aux anges et non aux saints. » En réponse, je leur demanderai d'examiner attentivement ces paroles de Jésus :

Jésus dit que les saints seront comme les anges de Dieu

Mat. 22 :29-30 - « Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. En effet, à la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront pas, **mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.** »

Jésus enseigne que les saints de Dieu dans le Ciel sont comme les anges. Ce que Jésus dit ici s'applique non seulement après la résurrection finale, mais dès maintenant pour les saints dans le Ciel. Car dans le même chapitre, Jésus continue en parlant des justes décédés Abraham, Isaac et Jacob en tant que vivants (Mat. 22 :32). La version de ce passage dans l'Évangile de Luc fait encore plus clairement ressortir cette vérité.

Luc 20 :34-36 - « Jésus leur répondit : Les hommes et les femmes de ce monde se marient, mais celles et ceux qui seront jugés dignes de prendre part au monde à venir et à la résurrection ne se marieront pas. Ils ne pourront pas non plus mourir, **car ils seront semblables aux anges**, et ils seront enfants de Dieu en tant qu'enfants de la résurrection. »

Donc, les saints dans le Ciel *sont comme les anges*. Les anges rendent-ils la justice de Dieu? Oui. Les anges répondent-ils aux prières envoyées au Ciel, en faveur de Dieu? Oui. Les anges reçoivent-ils supplication et prière? Oui. Par conséquent, les saints de Jésus font toutes ces choses.

Maintenant que nous avons vu le lien entre les anges et les saints, il nous faut considérer un peu plus de choses à cet égard. L'intercession des anges en faveur de Dieu est extraordinairement puissante et efficace. Les anges transmettent avec tant de précision le message du Tout-Puissant que, dans de nombreux passages, ce n'est pas totalement clair si c'est l'ange qui parle ou si c'est Dieu qui parle. Dans certaines descriptions bibliques, on pourrait même dire que les deux se confondent parce que les anges sont au service complet du Tout-Puissant. Voici trois exemples :

Zac. 12 :8 - « ... la famille de David sera pareille à Dieu, **pareille à l'ange de l'Éternel** devant eux. »

Luc 2 :9 - « ... Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux... »

Exode 3 :2-4 - « **L'ange de l'Éternel lui apparut** dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson ... **L'Éternel vit qu'il [Moïse] faisait un détour pour regarder. Dieu l'appela...** »

Les Anges dans le ciel (et donc les saints) sont intimement impliqués dans le salut des hommes sous Jésus Christ

On voit l'importance que Jésus donne au témoignage des anges (et donc des saints) dans le passage suivant.

Luc 12 :8-9 - « ... toute personne qui se déclarera pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme se **déclarera aussi pour elle devant les anges de Dieu** ; mais celui qui m'aura renié devant les hommes sera **renié devant les anges de Dieu**. »

En plus de Sa confession devant Son Père (Mat. 10 :32), Jésus considère Sa confession devant les anges comme extrêmement significative.

Jésus indique aussi que les anges sont intimement impliqués et soucieux de la conversion et du salut des hommes. Regardez ce qu'Il dit ici :

Luc 15 :10 - « De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. »

Cette déclaration de Jésus suggère que les anges ont un lien (une influence) avec le salut des hommes. Ils se réjouissent quand un homme se convertit parce qu'ils désirent son salut, et leur intercession assiste sa conversion. Ils l'applaudissent, lui viennent en aide, prient pour lui. Voilà pourquoi les catholiques comprennent l'intercession des saints comme étant si importante, pareillement pour les prières leur étant adressées. Les saints dans le Ciel sont comme les anges de Dieu. Lorsqu'on prie pour eux, ils prient Dieu en retour, qui accorde couramment Ses grâces en leur faveur, en raison de leur étroite relation avec Lui.

La Bible enseigne que les anges sont présents lors des assemblées de fidèles, et que leur présence mérite l'honneur

1 Cor. 11 :10 - « Voilà pourquoi, à cause des anges, la femme doit porter sur la tête une marque d'autorité. »

Ce passage concerne les foulards que les femmes doivent porter sur la tête lors de la cérémonie cultuelle. Il dit qu'elles doivent se couvrir à cause de l'autorité des anges. Songez-y. Le passage aurait pu dire qu'une femme doit avoir un foulard sur sa tête à cause de Dieu. Mais il dit « à cause des anges, » ce qui indique qu'on doit aussi aux anges de la vénération. D'ailleurs, dans l'Église catholique traditionnelle, les femmes couvrent leur tête à la Messe. Cette tradition provient de ce précepte biblique.

La Bible décrit saint Jean le Baptiste comme l'ange de Dieu

Pour compléter le point et la comparaison entre les anges et les saints hommes, il faut noter que Jésus décrit saint Jean Baptiste comme l'ange qui avait été prophétisé pour préparer son chemin.

Vigouroux, Mat. 11 :10 - « Voici que moi j'envoie mon ange [*aggelon*] devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous. »

Segond 21, Mat. 11 :10 - « Car c'est celui à propos duquel il est écrit : Voici, j'envoie mon messenger [*aggelon*] devant toi pour te préparer le chemin. »

Jean Baptiste fut décrit comme l'ange de Dieu (*aggelon* en grec) car les anges et les saints agissent tous deux comme des messagers de Dieu. Ils sont une avenue pour Ses instructions, Ses grâces, et pour les réponses du Ciel aux prières.

Hébreux 12 : Le chrétien s'approche devant les « *esprit des justes parvenus à la perfection* » (les saints dans le Paradis)

Tournons-nous maintenant vers le chapitre 12 d'Hébreux. C'est un chapitre très important pour ce thème. Dans Hébreux 12, on trouve une description de l'Église de Jésus-Christ et de sa majesté céleste. Notez que le chrétien, en s'approchant de la description céleste de l'Église, s'approche des esprits des justes parvenus à la perfection (les saints). Laissez-moi le dire encore une fois : il s'approche des esprits des justes parvenus à la perfection : les saints dans le Ciel. Le chrétien est averti de s'approcher de tout ce qui suit :

Héb. 12 :22-25 - « Au contraire, **vous vous êtes approchés** du mont Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et ses dizaines de milliers d'anges en fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans le ciel. Vous vous êtes approchés de Dieu qui est le juge de tous, **des esprits des justes parvenus à la perfection**, de Jésus, qui est le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang purificateur porteur d'un meilleur message que celui d'Abel. Faites attention ! Ne refusez pas d'écouter celui qui parle... »

Les esprits des justes parvenus à la perfection, les saints, sont dans les cieux. Nous voyons qu'ils sont éminemment inclus dans la description de ceux vers qui s'approche le chrétien dans l'image de l'Église céleste. Cela donne plus de crédibilité au fait que les prières à eux, et leur intercession, sont fondées bibliquement et sont d'une valeur inestimable. C'est parce que Dieu est glorifié — non pas dénigré — par ses saints.

DIEU EST CÉLÉBRÉ PAR SES SAINTS

2 The. 1 :10 - « **Lorsqu'il viendra [Jésus], ce jour-là, pour être célébré parmi ses saints** et admiré parmi tous ceux qui auront cru ; or vous avez cru à notre témoignage...»

Les saints ne diminuent pas la gloire de Dieu ; au contraire, ils l'augmentent. Ils mettent en évidence les choses grandioses et extraordinaires que fait Dieu avec ceux qui le servent. Ceux qui sont le plus proche du roi peuvent obtenir des faveurs qui ne sont pas toujours données à ceux qui sont davantage éloignés de Lui, comme dans toute autre hiérarchie, famille, entreprise, équipe, etc. C'est la conception catholique et véritable du Ciel.

La conception catholique du Ciel, qui reconnaît l'intercession et la juste place des saints, rend pleinement gloire à Jésus — la conception protestante Lui retire sa gloire

Pour faire une analogie, la religion catholique conçoit le Ciel comme un palais splendide, où vit un Roi, et où se trouvent sur des dizaines d'étages des serviteurs dévoués. Ils sont au service du Roi et Lui ont tout consacré. Ce sont Ses vrais amis, en plus d'être Ses serviteurs. Leur joie, leur vie de dévouement et leur exemple extraordinaire frappent de crainte chaque visiteur.

Tous les serviteurs du Roi possèdent leur propre splendeur. Elle leur a été donnée en raison de leur place d'honneur dans le palais. Le Roi a accordé à tous ceux qui sont avec Lui une partie

de Sa propre gloire, même si la leur est infiniment plus petite que la Sienne. **Leur gloire personnelle contribue à la beauté de tout le palais. L'immense gloire des serviteurs et des amis du Roi frappent les visiteurs par sa munificence. Qui oserait imaginer la gloire unique de ce Roi**, Lui qui possède toutes ces personnes à Son service !

Tandis que vous explorez davantage le palais, et que vous vous approchez du Roi, la gloire de Ses amis et de Ses serviteurs devient plus grande. Tout comme dans la création, Dieu a arrangé les choses à Sa manière ; et c'est un délice pour les yeux. Semblable à la variété des paysages — montagnes enneigées, rivières azures, jungles verdoyantes ou forêts magnifiques — il y a dans le Ciel une variété incalculable de personnes ; chacune ayant une histoire différente, ou fait face à une épreuve différente, un sacrifice différent ou reçue un don différent, et furent toutes dévouées et utilisées au maximum pour Dieu, et qui ont culminé en un bonheur parfait dans le Ciel. Cette variété étonnante — cet ordre brillant de la milice céleste — conduit à aimer davantage le Tout-Puissant et à Le craindre. C'est la conception catholique du Ciel et de la hiérarchie céleste. En vérité, la gloire des saints n'enlève en rien la grandeur de Dieu, mais elle la célèbre davantage. Comme l'a dit Marie :

Luc 1 :46 - « Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur. »

La conception protestante est très différente. Elle est comparable à un palais n'étant rempli que de son roi. Dans ce palais, il semble n'y avoir personne d'autre présent. Laquelle de ces deux conceptions rend le plus gloire au roi ? Quelle est la véritable image du royaume céleste ? Laquelle est biblique ? La réponse est que la Bible enseigne la conception catholique : la communion des saints.

La Bible enseigne la conception catholique du Ciel, de Jésus et des saints — elle n'enseigne pas la conception protestante

Daniel 7 :10 - « Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. **Des dizaines de milliers le servaient et des centaines de millions se tenaient debout devant lui.** Les juges se sont assis et des livres ont été ouverts. »

Ce passage est frappant, non seulement parce qu'il révèle la puissance impressionnante du jugement et de la prescience de Dieu, mais aussi parce que le nombre ahurissant de serviteurs qui le servent rend l'image encore plus captivante.

Mat. 25 :31 - « Lorsque **le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges**, il s'assiéra sur son trône de gloire. »

Dieu vient avec et est glorifié par Ses ministres, Ses anges et Ses saints.

Jude 1 :14 - « **Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes troupes...** »

Comme nous le voyons, la conception catholique est de façon très claire la conception correcte et biblique du Roi céleste et de l'ordre de la hiérarchie céleste.

LA BIBLE ENSEIGNE QUE LES SAINTS SONT DES MODÈLES D'IMITATION

On a établi que la prière aux saints est biblique. En contrepartie de leur grande fidélité au Christ, la Bible enseigne aussi que les saints sont à imiter et vénérer.

1 Cor. 4 :16 - « [Paul :] Je vous en supplie donc : soyez mes imitateurs. »

Pourquoi ?

1 Cor. 11 :1 - « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. »

En vérité, un vrai chrétien ne suit aucun homme. Au contraire, ce verset signifie qu'il vénère les saints et essaie de les imiter dans leurs prodigieuses vies spirituelles et leur fidélité à l'Évangile.

La Bible enseigne que Dieu sauva 276 personnes pour saint Paul

Les saints sont des modèles d'imitation car de grands saints gagnent tant de grâces et de faveur avec le Christ que leur intercession, par la grâce de Jésus-Christ, peut littéralement aider à sauver des vies et des âmes. Par exemple, dans Actes chapitre 27, nous lisons que Paul était sur un bateau en route pour l'Italie. Une grande tempête se leva, menaçant de détruire le vaisseau et de tuer tout le monde à bord.

Actes 27 :21-24 - « **On n'avait pas mangé depuis longtemps.** Alors Paul, debout au milieu d'eux, leur a dit : Mes amis, il aurait fallu m'écouter et ne pas quitter la Crète, afin d'éviter ces dommages et ces pertes. Mais maintenant, je vous invite à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie ; seul le bateau sera perdu. En effet, un ange du Dieu **auquel j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit et m'a dit : Paul, n'aie pas peur ! Il faut que tu comparaisse devant l'empereur, et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi.** »

Un ange lui a dit que tous les hommes seraient sauvés parce que Dieu les a tous donnés à sa personne. Songez-y. Ceci montre la profonde puissance d'intercession que possèdent les saints hommes. En tout, Dieu sauva 276 hommes pour Paul.

La Bible enseigne que les saints doivent être distingués en tant que modèles — Voilà pourquoi l'Église catholique canonise les saints

Philip. 3 :17 - « Soyez tous mes imitateurs, frères et sœurs, et portez les regards sur ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous. »

C'est pourquoi l'Église catholique canonise les saints, et les élève pour notre imitation et vénération. En fait, la Bible le fait précisément — les distingue en tant qu'exemple — avec les champions de la foi dans l'Ancien Testament.

Jac. 5 :10 - « Mes frères et sœurs, prenez pour modèles de patience dans la souffrance les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. »

Le chapitre 11 d'Hébreux énumère toute une liste de modèles de foi et d'actes de l'Ancien Testament, les signalant pour l'admiration et l'imitation. Hébreux 12 :1 décrit ces saints comme une nuée de témoins.

Héb. 12 :1 - « Nous donc aussi, **puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins**, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. »

LA BIBLE SUR LES RELIQUES DES SAINTS

La Bible enseigne aussi que même les reliques de ces saints hommes sont vénérées et peuvent être miraculeuses. Déjà, dans Matthieu 9 :20-22, on voit qu'une femme ayant touché le vêtement de Jésus fut guérie d'une hémorragie. Certes, Jésus était Dieu et non pas un simple saint. Beaucoup de non-catholiques diront qu'il est superstitieux ou idolâtre de vénérer les reliques des saints. Mais la Bible enseigne le contraire.

Les linges et les mouchoirs de Paul étaient miraculeux

Actes 19 :11-12 - « Dieu faisait des miracles extraordinaires par l'intermédiaire de Paul, au point qu'on **appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps ; les maladies les quittaient** et les esprits mauvais sortaient [d'eux]. »

Paul n'avait pas seulement reçu des pouvoirs miraculeux, mais les mouchoirs et les linges qu'il avait touchés étaient efficaces pour faire des miracles. On voit une chose similaire avec saint Pierre. Dans Actes 9, saint Pierre a ressuscité le mort. Dans Actes 5 :15, on lit que son ombre était considérée comme efficace pour soigner et guérir miraculeusement.

Le manteau d'Élie partagea miraculeusement le Jourdain

Dans l'Ancien Testament, on voit le même enseignement biblique sur les reliques des saints. Dans 2 Rois 2 (4 Rois 2, Vulgate), nous lisons que le manteau du prophète Élie sépara miraculeusement le fleuve Jourdain.

2 Rois 2 :13-14 - « Il ramassa aussi le manteau qu'Élie avait laissé tomber et repartit. Il s'arrêta sur la rive du Jourdain, **prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber, en frappa l'eau...** Lorsqu'il frappa l'eau, **elle se sépara aussi et il put traverser.** »

Les os du prophète Élisée ont ramené un homme à la vie

Un autre exemple d'une relique miraculeuse vient de 2 Rois 13 :21 (4 Rois 13 :21, Vulgate). Nous lisons que les os du prophète Élisée étaient si puissants qu'ils ramenèrent un homme à la vie.

2 Rois 13 :21 - « On était en train d'enterrer un homme quand on aperçut une de ces troupes, et on jeta l'homme dans le tombeau d'Élisée. En touchant les ossements d'Élisée, l'homme reprit vie et se leva sur ses pieds. »

Les os des saints sont les reliques les plus couramment utilisées par les catholiques. Loin d'être idolâtres ou superstitieuses, on constate que les reliques catholiques sont enracinées dans l'enseignement biblique et la pratique.

LA BIBLE SUR LA VÉNÉRATION DES IMAGES ET DES STATUES

Beaucoup de protestants rejettent l'utilisation de statues et d'images de saints. Ils pensent que cette chose est de l'idolâtrie et qu'elle est condamnée dans la Bible. Mais comme nous l'avons vu avec leur position sur les reliques des saints, leur opinion est aussi incorrecte sur ce point. L'un des principaux versets qu'ils aiment citer est Deutéronome 5 :8.

Deu. 5 :8 - « Tu ne te feras pas de sculpture sacrée ni aucune représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre. »

Ils disent que ce passage condamne le fait de fabriquer ou d'utiliser des images gravées. Mais cet argument est faux pour plusieurs raisons. Tout d'abord, si l'on devait prendre ce passage en lui-même et comme ils le comprennent, il interdirait de faire la moindre représentation de quoique ce soit sur terre. « Tu ne feras... aucune représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre. »

Cela voudrait dire qu'on ne pourrait pas fabriquer ou avoir le portrait d'un animal, car un tel portrait est la représentation de quelque chose sur terre. Presque tous les protestants, cependant, rejetteraient cette compréhension du passage, même si c'est ce qu'il dit. Non seulement la plupart des protestants acceptent des images telles que la représentation d'animaux, mais ils acceptent aussi des images et des représentations d'autres humains. Ils portent sur eux des photos de membres de leur famille. Ceci est contraire à leur interprétation des paroles de Deutéronome 5 :8.

Par ailleurs, plusieurs de ces mêmes protestants n'ont pas de problème avec des statues de chefs militaires éminents ou d'autres personnages. Et parmi ceux qui font objection de telles statues, presque tous acceptent et utilisent des images gravées, comme les pièces de monnaie. Les pièces de monnaie dans leurs poches ont des images gravées d'hommes. Selon leur compréhension de Deutéronome 5 :8, ils commettent l'idolâtrie et violent le commandement de Dieu en gardant ces pièces et/ou en les utilisant. L'argument ici est que leur compréhension de ce passage est complètement fausse. C'est pourquoi ils sont obligés d'être très sélectifs dans leur application de Deutéronome 5 :8 et des passages similaires.

Alors, est-ce que le passage interdit réellement la fabrication d'images taillées? Pas du tout, comme nous allons le voir. Ceci est démontré par le contexte du passage — en particulier le verset suivant.

Deu. 5 :8-9 - « Tu ne te feras pas de sculpture sacrée ni aucune représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre. **Tu ne te prosterner pas devant ces choses et tu ne les serviras pas...** »

Tu ne te prosterner pas devant ces choses et tu ne les serviras pas. C'est la clé. Voilà pourquoi Dieu l'interdit. Il interdit la fabrication de statues ou d'images visant à les adorer ou adorer des créatures, comme des animaux, etc.

Les catholiques n'adorent pas des statues ou des images. Dire le contraire est un mensonge. Les catholiques n'adorent que Dieu. Les images et les statues servent comme rappels du saint peuple et des actes qu'elles représentent. Mais il y a plus.

Dieu ordonne spécifiquement la fabrication de statues religieuses

Dans la Bible, Dieu ordonne spécifiquement la fabrication et l'utilisation de statues à des fins religieuses. Le verset suivant devrait écraser une fois pour toute la fausse idée que la Bible condamne l'utilisation de véritables statues et images religieuses.

Exode 25 :18-19 - « **Tu feras 2 chérubins en or, en or battu, aux 2 extrémités de ce propitiatoire.** Fais un chérubin à l'une des extrémités et un chérubin à l'autre extrémité. Vous les ferez sortir du propitiatoire à ses deux extrémités. »

Dieu ordonne spécifiquement la fabrication de deux statues de chérubins. Les Chérubins sont des anges. C'en est fait de l'idée (fausse) que la fabrication de statues ou d'images gravées est interdite. Une telle idée est une déformation totale de l'enseignement de l'Écriture Sainte, qui les interdit en référence à l'adoration idolâtre de créatures. D'autres passages de la Bible où l'on voit des références au commandement de Dieu de faire des statues à des fins véritablement religieuses sont : Exode 26 :11 ; 1 Rois 6 (3 Rois 6, Vulgate) ; et 1 Rois 7 :25-36 (3 Rois 7 :25-36, Vulgate).

Dieu a ordonné aux israélites d'utiliser l'image d'un serpent venimeux

On trouve aussi que Dieu ordonne l'utilisation d'images pour soigner des gens - des images qui pourraient être à première vue surprenantes pour certains, voire pire. Dieu a ordonné à Moïse de faire une image d'un serpent pour que le peuple le regarde et guérisse.

Nom. 21 :8 - « Et l'Éternel lui dit [à Moïse] : Fais-toi un serpent venimeux et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui le regardera aura la vie sauve. »

Les protestants qui condamnent l'usage de statues et d'images partagent la croyance (iconoclaste) des musulmans

Les non-catholiques qui considèrent comme idolâtre l'utilisation de statues ou d'images religieuses, condamnent non seulement les passages bibliques que nous venons de couvrir, mais partagent aussi cette croyance avec les musulmans. Les musulmans ont en abomination de telles statues et images. En fait, au 8^e siècle, l'empereur byzantin Léon III était devenu tellement démoralisé par certaines défaites militaires chrétiennes face aux musulmans, qu'il avait faussement conclu que c'était à cause du mécontentement de Dieu pour l'utilisation de statues et d'images dans les églises chrétiennes.

Ces images avaient été utilisées tout au long de l'Église chrétienne (catholique), dès les premiers jours. Ces images et statues sont utilisées pour élever l'esprit vers Dieu, pour se rappeler de Lui, de Sa sainte Mère et de Ses serviteurs célestes. Voilà pourquoi Dieu leur avait ordonné d'en fabriquer pour le temple. Mais l'empereur Léon III entreprit une campagne visant à détruire ces images et les retirer des églises chrétiennes.

Les papes s'opposèrent à cette hérésie, connue comme l'*iconoclasme*. L'iconoclasme, signifiant « icône casser, » est une hérésie que tiennent beaucoup de protestants aujourd'hui. Elle fut rejetée et condamnée comme fausse par l'Église catholique au second concile de Nicée, en 787 A.D.. Ce concile catholique des premiers temps — connu comme le septième concile œcuménique —

est le dernier concile catholique accepté par les « orthodoxes » orientaux, les anglicans et les protestants.

L'objection protestante que les catholiques adorent des statues et des images, parce que les catholiques s'agenouillent parfois ou s'inclinent devant en prière, est réfutée par la Bible

Une autre idée fautive à laquelle il faut répondre, est l'idée que les catholiques adorent les statues parce que parfois ils s'agenouillent ou s'inclinent devant elles en prière. Cette objection est fautive et démentie par l'Écriture Sainte.

La posture de l'agenouillement — et même celle de se prosterner au sol — ne signifie pas nécessairement le culte ou l'adoration. Elle signifie cela dans certains contextes religieux et dans certaines fausses religions, mais s'incliner, s'agenouiller, et même se prosterner complètement peuvent être simplement un signe de respect, une posture humble.

Toute personne qui a pris le temps de lire l'Ancien Testament, sait que se prosterner devant quelqu'un ne signifie pas nécessairement une adoration. À travers l'Ancien Testament, on lit que des personnes saintes se prosternaient devant d'autres hommes, non pas comme un signe de culte ou d'adoration, mais en signe de respect et d'humilité. Par exemple :

Genèse 33 :3 - « Lui-même [Jacob] passa devant eux et il se prosterna à terre sept fois, jusqu'à ce qu'il soit près de son frère [Ésaü]. »

Jacob s'est prosterné à terre sept fois devant son frère Ésaü. Il avait fait ceci en signe d'humilité. C'est le même Jacob, dont Jésus dit dans Luc 13 :28 : « quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, *dans le royaume de Dieu...* » Il n'était pas un idolâtre, bien évidemment.

Nous lisons une chose similaire avec Abraham dans Genèse 23 :12.

Genèse 23 :12 - « Abraham se prosterna devant la population du pays. »

Lot s'était prosterné face contre terre afin de vénérer les anges qui étaient venus.

Genèse 19 :1 - « **Les deux anges arrivèrent** à Sodome vers le soir. **Lot** était assis à la porte de la ville. Quand Lot les vit, il se leva pour aller à leur rencontre et **se prosterna le visage contre terre.** »

Il y a beaucoup d'autres passages comme celui-ci dans les livres des Rois et de Samuel.

2 Samuel 9 :8 (2 Rois 9, Vulgate) - « [David] se prosterna [devant Saül] et dit : Que suis-je, moi ton serviteur, pour que tu prêtes attention à un chien mort tel que moi ? »

1 Samuel 24 :9 (1 Rois 24, Vulgate) - « Peu après, David se leva et sortit de la grotte. Il se mit alors à crier vers Saül : O roi, mon seigneur ! Saül regarda derrière lui et *David s'inclina le visage contre terre et se prosterna.* »

D'autres passages montrant que les hommes se prosternaient, etc. devant d'autres hommes, non pas de manière idolâtre, mais simplement par humilité et respect, sont Genèse 43 :26, Ruth 2 :8-10 et d'autres. Ceci est suffisant pour réfuter la fautive affirmation que les catholiques adorent

les statues quand ils s'agenouillent, ou s'inclinent en une posture humble et respectueuse, tout en invoquant la personne céleste que représente la statue ou l'image.

IL EST IRRÉFUTABLE QUE PRIER LES SAINTS EST BIBLIQUE

Nous avons vu avec beaucoup de détails que la Bible enseigne la communion des saints. Nous avons vu que prier les saints est biblique. Nous avons vu que Jésus enseigne que les saints dans le Ciel sont comme des anges. Nous avons vu que des saints décédés et leurs prières intercèdent pour les hommes. Nous avons vu que les reliques et les statues ne sont pas idolâtres, mais fondées bibliquement. Rien de tout cela ne suggère qu'on ne peut pas prier directement Jésus.

Les vrais catholiques prient directement Jésus chaque jour, mais prier les saints et invoquer leur intercession est extrêmement efficace, puissant et permet souvent d'obtenir les grâces de Jésus, qui autrement n'est pas enclin à les accorder. C'est particulièrement important et nécessaire dans le cas du plus grand de tous les saints : la mère de Jésus, la bienheureuse Vierge Marie, le vaisseau par lequel Il a choisi de venir sur Terre. La vénération et l'intercession des saints étaient reconnues par les Pères de l'Église dès le tout début de l'Église chrétienne.

Les saints catholiques ont répandu l'Évangile partout sur la terre

Les miracles, les efforts missionnaires, et les vies de saints catholiques ont fait partie des instruments les plus importants dans la propagation de l'Évangile partout sur la terre. Tout ce que sont les saints catholiques et ce qu'ils ont fait, c'est par la grâce de Jésus-Christ. En coopérant avec, ils ont conquis le monde spirituel pour le Christ, un monde malheureusement tombé dans l'apostasie et ayant abandonné l'héritage chrétien catholique qui l'avait défini.

C'est le saint catholique saint Patrick qui apporta la foi de Jésus en Irlande. C'est le saint catholique saint Boniface qui apporta l'Évangile en Allemagne. C'est le saint catholique saint Augustin de Canterbury qui apporta l'Évangile aux Angles d'Angleterre. C'est le saint catholique saint François-Xavier qui apporta l'Évangile dans une grande partie de l'Asie et de l'Extrême-Orient. Aux 16^e et 17^e siècles, ce sont des saints catholiques et des missionnaires, surtout jésuites, qui apportèrent définitivement l'Évangile en Amérique du Nord et du Sud. Beaucoup de ces terres étaient habitées par des peuples barbares et païens. Ils torturaient et assassinaient souvent les étrangers et les ennemis supposés. En leur apportant l'Évangile, ces saints durent souvent subir d'ahurissantes épreuves et endurer d'incroyables luttes. Ils apprenaient méticuleusement les arcanes des langues, des coutumes et des cultures pour enseigner à ces gens Jésus-Christ et les amener dans Sa foi. Parfois, ils étaient sauvagement torturés. Ils devaient voyager dans des conditions quasi-invraisemblables, souffrant des températures en dessous de zéro, sans vêtements ni sommeil en suffisance, sous plusieurs mètres de neige, dans des régions sauvages.

Jésus a prédit la tradition ininterrompue de miracles qu'on constate dans la vie des saints catholiques

Cette conversion des peuples païens fut également facilitée par les miracles que Jésus accordait à Ses saints. Il y a une tradition ininterrompue de miracles dans la vie des saints catholiques qui

s'étend depuis le tout début de l'Église catholique. Cette réalité, fascinante à lire dans les vies des saints, fut prédite par Jésus.

Jean 14 :12 - « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers mon Père. »

La communion des saints est biblique. Prier et vénérer les saints ne porte pas atteinte à la gloire de Dieu. Au contraire, elle nous inspire à fixer nos vies autour du Christ avec plus d'ardeur et de faire Sa volonté, comme eux le faisaient. Tout au long de son histoire, l'Église catholique est restée fidèle à l'enseignement de Jésus et de la Bible sur les anges et les saints. Ceci parce que l'Église catholique est la seule et vraie Église du Christ.

La Bible enseigne la régénération baptismale et que le Baptême est nécessaire au salut

La plupart des protestants d'aujourd'hui ne croient pas que le Baptême régénère. Ceci inclut les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes, la plupart des évangélistes, et beaucoup d'autres. Ils ne croient pas que le Baptême ôte de l'âme le péché et place l'homme dans un état de justification. Leur position est que le Baptême d'eau doit être administré, mais que ce n'est qu'un signe initiatique, un signe d'une conversion ou d'une renaissance spirituelle qui a déjà eu lieu.

La position catholique est que le Baptême est nécessaire au salut. L'Église catholique enseigne que le Baptême est nécessaire pour tous, car le Baptême est la cause de la renaissance spirituelle. Le Baptême régénère.

Qu'enseigne donc la Bible à ce sujet ?

La Bible enseigne que le propre du Baptême est le pardon des péchés

Actes 2 :38 - « Pierre leur dit : Changez d'attitude **et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.** »

C'est très clair. La Bible dit que le Baptême agit pour le pardon des péchés. Il ôte les péchés.

La Bible enseigne que le Baptême nous lave de nos péchés

Actes 22 :12-16 - « Or un certain Ananias... est venu me trouver. Il m'a dit : "Saul, mon frère, retrouve la vue." Au même instant, j'ai pu le voir. Il a ajouté :... **Lève-toi, sois baptisé et sois lavé de tes péchés** en faisant appel au nom du Seigneur. »

C'est indiqué clairement que les péchés de saint Paul seront lavés par le Baptême.

Jésus enseigne que tous les hommes doivent être baptisés pour avoir la foi et être sauvés

Mat. 28 :18-20 - « Jésus s'approcha et leur dit : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, **faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde... »

Dans la toute dernière INSTRUCTION QUE JÉSUS-CHRIST DONNE AUX APÔTRES AVANT DE QUITTER CE MONDE, Il donne à Ses apôtres deux commandements : d'enseigner toutes les nations et de baptiser. Ceci devrait faire voir à tous l'importance et la nécessité du Baptême. Le Baptême est rendu obligatoire par Jésus Lui-même, par ce commandement d'enseigner la foi

chrétienne à toutes les nations. Ceci car personne ne peut être sauvé sans le Baptême, comme on le voit dans l'Évangile de saint Marc.

Marc 16 :15-16 - « Puis il [Jésus] leur dit : Allez dans le monde entier **proclamer la bonne nouvelle** à toute la création. **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé**, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Jésus déclare que ceux qui croiront et *seront baptisés* seront sauvés, **ce qui indique que les non-baptisés ne seront pas sauvés**. Mais certains se demandent pourquoi Jésus n'a pas dit : « *celui qui ne croira pas et qui ne sera pas baptisé sera condamné*, » après avoir dit que celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé? La réponse est que ceux qui ne croient pas ne recevront pas le Baptême ; il n'est donc pas nécessaire de mentionner à nouveau le Baptême.

Romains et Éphésiens enseignent que l'on sort du péché par le Baptême

Dans Romains 5 et 6, saint Paul explique que le Christ réconcilie certains hommes à Dieu, retire leur péché originel, et les rend membres de la famille de Dieu. Il explique que ceci arrive par le Baptême.

Rom. 6 :3-4 - « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? **Par le Baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec lui...** »

L'allusion à « être ensevelis en sa mort » par le Baptême se réfère à la renaissance spirituelle que donne le Baptême. Il met à mort le vieil homme qui vivait dans le péché originel, et donne naissance à une nouvelle vie en Christ.

Dans l'épître aux Éphésiens, la Bible enseigne que les âmes de l'Église sont purifiées par le Baptême d'eau.

Éph. 5 :25-26 - « Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église. Il s'est donné lui-même pour elle **afin de la conduire à la sainteté après l'avoir purifiée et lavée par l'eau de la parole.** »

L'Église est sanctifiée et purifiée par le lavage, par l'eau de la parole.

Qu'est-ce qu'être lavé par l'eau? Cela fait évidemment référence au Baptême d'eau. La « parole » se réfère aux paroles données par Jésus pour la forme du Baptême (Mat. 28 :19). Même Jean Calvin, le célèbre protestant qui niait la régénération baptismale, admettait que ce passage (Éph. 5 :26) se réfère au Baptême d'eau. ^[48]

1 Corinthiens 12 nous enseigne que le Baptême nous rend membre du Corps du Christ

1 Cor. 12 :13 – « En effet, que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, **nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps...** »

La Bible nous enseigne que l'on vient dans le Corps du Christ et qu'on reçoit le Saint-Esprit par le Baptême.

La Bible enseigne que tout vrai croyant doit avoir reçu le seul Baptême

Éph. 4 :4-6 - « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a **un seul Seigneur, une seule foi, un seul Baptême, un seul Dieu et Père** de tous. Il est au-dessus de tous, agit à travers tous et habite en nous tous. . . »

Dans Éphésiens 4, saint Paul décrit l'unité dans l'Église de Jésus-Christ. Considérons la liste qu'il donne : *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul Dieu, un seul Père*. Placé en évidence avec « Seigneur, » « foi, » « Dieu » et « Père, » se trouve le Baptême. Car c'est par ce Baptême qu'un homme devient uni à Dieu et qu'il est incorporé dans l'unité de l'Église. Croire que des gens dans l'Église n'ont pas cet unique Baptême est équivalent à croire qu'ils n'ont pas le seul Seigneur et la seule foi. Voilà à quel point le Baptême est nécessaire.

La Bible enseigne que la Foi est reçue par le Baptême

Dans Galates 3, on voit le lien entre le fait de recevoir la foi et recevoir le Baptême. On voit qu'on reçoit d'abord la foi par le Baptême.

Dans Galates 3 :23, saint Paul dit : « Avant que la foi vienne... »

Au verset 24, il dit : « ... afin que nous soyons déclarés justes sur la base de la foi... »

Au verset 25, il dit : « Depuis que la foi est venue... »

Au verset 26, il dit : « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. »

Saint Paul explique exactement ce qu'il entend par « la foi en Jésus-Christ » dans le verset suivant (verset 27).

Gal. 3 :27-28 - « **En effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ**. Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. »

Ce chapitre fort intéressant de l'Écriture devrait envoyer un message clair. Il enseigne clairement ce que l'Église catholique soutient depuis deux mille ans : que c'est par le moyen du sacrement du Baptême que l'on reçoit la foi. Voilà pourquoi, depuis les temps apostoliques, le Baptême se faisait appeler « le sacrement de la foi. » Sans le Baptême, on n'a pas la foi et on ne peut pas être sauvé.

La Bible enseigne que le Baptême d'eau sauve

Tite 3 :5 – « **Il nous a sauvés**. Et il ne l'a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais **conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance** et le renouvellement du Saint-Esprit. »

La Bible nous dit que les hommes sont sauvés par le « bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit. » Il s'agit de la nouvelle naissance spirituelle donnée dans les eaux baptismales. L'eau qui coule extérieurement fait l'effet du lavage intérieur et du renouvellement du Saint-Esprit. Cette action sacramentelle justifie l'âme, et applique le mérite du Sang de Jésus-Christ tandis que se déroule le Baptême.

Des protestants ont tenté de contourner ce passage. Ils prétendent que le « bain » de la nouvelle naissance ne se réfère pas à l'eau du Baptême, mais au lavage de l'Esprit sans le Baptême. C'est réfuté en comparant ce passage à 1 Pierre 3 :20-21. Ils enseignent tous deux que le Baptême « sauve. » 1 Pierre 3 :20-21 se réfère clairement au Baptême d'eau, et pas seulement à un lavage spirituel. Cela démontre que Tite 3 :5 fait également référence à la régénération par l'eau du Baptême.

1 Pierre 3 :20-21 - « ... lorsque la patience de Dieu se prolongeait à l'époque de Noé, pendant la construction de l'arche. Un petit nombre de personnes, à savoir huit, sont entrées dans ce bateau et ont été sauvées à travers l'eau. **C'était une figure : nous aussi maintenant, nous sommes sauvés par un Baptême.**... »

1 Pierre 3 :20-21 est l'un des passages les plus forts dans la Bible sur la nécessité du Baptême. Notez ici la puissance de l'affirmation de saint Pierre : **nous sommes sauvés par un Baptême.** Il parle bien entendu de l'unique Baptême d'eau (le sacrement), parce qu'il établit une analogie entre les eaux baptismales et les eaux du Déluge. Pierre compare la réception du sacrement du Baptême (d'eau) et le fait de demeurer dans l'Arche de Noé. Tout comme personne n'échappa de la mort physique en dehors de l'arche de Noé durant la période du Déluge (seulement huit âmes survécurent à l'inondation en étant fermement installées dans l'arche), personne n'évite la mort spirituelle ou n'est sauvé du péché originel sans le Baptême ! Le Baptême vous sauve. Comment peut-on être plus clair ? La Bible enseigne que le Baptême est nécessaire au salut.

La traversée de la Mer Rouge était un type du Baptême d'eau

Ceci nous amène à un autre point : la typologie. Comme mentionné dans le chapitre sur la Vierge Marie, un type biblique est un événement réel ou une personne réelle ou encore une chose réelle dans l'Ancien Testament qui préfigure quelque chose dans le Nouveau Testament. Il y a des types du Baptême d'eau. Un type du Baptême d'eau et de sa nécessité se trouve dans la traversée de la Mer Rouge par Moïse et les israélites.

Tout comme personne ne pouvait échapper à la mort physique aux mains des Égyptiens sans traverser les eaux de la mer Rouge, personne n'échappe à la mort éternelle sans avoir reçu les eaux baptismales. Saint Paul fait le lien dans 1 Corinthiens 10 :1-2 :

1 Cor. 10 :1-2 - « Frères et sœurs, je ne veux pas vous laisser ignorer que nos ancêtres ont tous été sous la nuée et qu'ils ont tous passé à travers la mer ; ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. »

Autres types du Baptême d'eau dans l'Ancien Testament

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ; et la première chose mentionnée dans la Bible sont les eaux. Voyez les deux premiers versets du premier livre de la Bible.

Genèse 1 :1- 2 - « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu **planait au-dessus de l'eau.** »

Ceci nous indique que l'eau était dès le début d'une importance majeure — et même unique — pour la création de Dieu. Elle faisait partie intégrante de Son plan. Il l'a utilisée pour laver, pour générer de la vie nouvelle. Il faisait donc sens que l'élément qu'Il choisirait, en apportant aux

âmes la vie nouvelle de Jésus-Christ, par la distribution du mérite de Sa passion et le lavage de l'Esprit-Saint, fût cet élément primordial sur lequel se mouvait Son Esprit au début de la création.

Un autre type, ou référence, des effets sanctifiants du Baptême d'eau se trouve dans Ézéchiel 36.

Ézé. 36 :24-26 - « Je vous arracherai aux nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire. **Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau.** »

Ce passage fait clairement référence au pouvoir purifiant de l'eau du Baptême, lequel transmettra la vie nouvelle de Jésus-Christ, et sera administré au peuple de Dieu rassemblé sur la terre entière. La référence à l'« eau pure » dans Ézéchiel 36 démontre qu'il est fait référence à la justification dans le Nouveau Testament ; car on trouve le même langage dans Hébreux 10 :22 pour décrire le changement intérieur réalisé par la justification dans le Christ. Dans Hébreux 10 :22, ce changement est décrit comme un cœur purifié d'une mauvaise conscience. Ézéchiel 36 indique spécifiquement que cette purification du cœur est effectuée par l'aspersion d'eau pure (dans le Baptême).

Certains font objection sur ce point. Ils avancent l'argument du Bon Larron sur la croix comme un exemple réfutant la nécessité du Baptême. Mais cet exemple échoue. Premièrement, la loi du Baptême, que Jésus a rendu obligatoire pour tous, l'est devenue après Sa Résurrection, lorsqu'il commanda, dans Matthieu 28 :19, de prêcher l'Évangile et de baptiser toutes les nations. Le Bon Larron est mort sous l'Ancienne Loi, avant que la loi du Baptême ne soit devenue obligatoire pour tous. Deuxièmement, le Bon Larron n'est pas allé au Ciel le jour où Jésus fut crucifié. On le sait car personne n'a précédé Jésus au Ciel. Jésus avait la primauté en toutes choses, comme le dit saint Paul dans Colossiens 1 :18.

Jésus n'est monté au Ciel qu'après Sa Résurrection, comme le prouve Jean 20 :17. Ainsi, l'exemple du Bon Larron ne peut être un exemple réfutant la nécessité du Baptême pour le salut. Voilà pourquoi le Credo des Apôtres que récitent les catholiques indique à juste titre que Jésus a été crucifié, est mort, a été enseveli ; est descendu en Enfer ; le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, et puis Il est monté au Ciel. Il n'est monté au Ciel qu'après Sa Résurrection, et il est descendu en Enfer le jour de Sa mort. Quel était cet Enfer ? C'était le sein d'Abraham, le lieu d'attente des justes de l'Ancien Testament. C'est là qu'est allé le Bon Larron avec Jésus le jour de Sa Crucifixion ; Jésus l'appela Paradis car Il allait s'y rendre.

Jésus s'est soumis au Baptême pour montrer à tous qu'il est nécessaire d'être baptisé

Le Baptême est si nécessaire que Jésus s'y est Lui-même soumis. Il fut baptisé par saint Jean-Baptiste pour montrer que chaque homme - et Jésus était à la fois vrai Dieu et vrai homme – doit être baptisé pour le salut. Il faut souligner que dans la théologie catholique, le Baptême donné par Jean le Baptiste n'était pas le même que le Baptême institué par Jésus : le vrai sacrement du Baptême. Il n'avait pas la même force ou puissance.

Le Baptême institué par Jésus remet le péché originel, les péchés actuels, ainsi que toutes les

peines dues au péché ; le Baptême de Jean était un Baptême d'incitation à la repentance, une préfiguration du Baptême institué par Jésus. Voilà pourquoi ceux qui n'avaient reçu que le Baptême de Jean furent baptisés à nouveau (Actes 19 :4-5). Mais Jésus recevant le Baptême des mains de Jean est considéré comme la transition entre le Baptême préfiguré de Jean et le Baptême réel du Christ. Le Baptême de Jésus sanctifia les eaux afin qu'elles puissent être efficaces pour retirer les péchés, même si le Baptême qu'institua Jésus ne devînt obligatoire pour tous qu'après la Résurrection.

Luc 3 :21-22 - « ... Jésus aussi fut baptisé. Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit et **le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation.** »

La descente du Saint-Esprit signifie les puissances de régénération du Baptême. L'ouverture du ciel signifie que le Ciel est ouvert à un homme une fois le Baptême reçu correctement. Il fait de lui un fils adoptif de Dieu, au lieu d'un enfant d'Adam exclu.

Le Sang et l'Eau sont sortis du côté de Jésus car Son Sang est déversé dans l'eau du Baptême

La Bible établit un lien évident entre le Sang de Jésus et l'eau du Baptême. Dans Jean 19, on voit que le sang et l'eau sont sortis du côté de Jésus après Sa mort sur la Croix. Cet événement réel avait aussi une signification symbolique.

Jean 19 :34 - « Mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. »

Cela signifiait que Son Sang (et le mérite de Sa passion) se déverserait avec l'eau dans le Baptême. Voilà pourquoi on lit aussi dans 1 Jean 5 qu'il y a un lien entre l'esprit, l'eau et le sang.

La Bible enseigne que le Sang de Jésus, le renouveau spirituel, et l'eau du Baptême, ne font qu'un

1 Jean 5 :7-8 - « Ainsi, ils sont trois à rendre témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. »

Ceci fait référence aux trois témoins dans la justification : la vie nouvelle ou l'esprit apporté par la justification, l'eau du Baptême et le sang de Jésus. Ces trois éléments doivent être présents pour qu'une personne soit justifiée. Le premier et le troisième viennent ensemble - sont déversés - dans l'eau du Baptême. Voilà pourquoi Jésus parle de renaissance de l'eau et de l'esprit (Jean 3 :5). Il aurait aussi très bien pu parler de renaissance de l'eau, du sang et de l'esprit.

Jésus déclare que personne n'entre dans le Ciel sans naître d'eau et d'Esprit

Jean 3 :3-5 - « Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de **naître de nouveau**, personne ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ? Jésus répondit : **En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu.**

»

Considérez attentivement que lorsque Jésus enseigne cette vérité profonde, Il préface Sa déclaration en disant : « En vérité, en vérité » ou « Amen, amen, » selon la traduction que vous lisez.

Cette double affirmation est un acte de prestation de serment. Dans une cour de justice juive, nul ne pouvait être mis à mort sans le témoignage de deux témoins (Deu. 19 :15). Ils devaient tous les deux lever la main droite et dire : *Amen* (voir Néh. 8 :6 comme exemple de solennité de cette formule). Par conséquent, ce langage solennel indique que ce que Jésus a à dire ici est extrêmement sérieux. Jésus affirme dans un serment solennel que personne n'entre dans le Ciel sans naître d'eau et d'Esprit-Saint.

Jésus dit à Nicodème que *si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu*. Puis Nicodème lui demande expressément comment cela se passe ; **comment naît-on de nouveau ?** Jésus répond dans Jean 3 :5, en déclarant que si un homme ne naît **D'EAU ET D'ESPRIT, IL NE PEUT ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU**. Donc, naître de nouveau signifie naître d'eau et du Saint-Esprit. Ceci fait clairement référence au Baptême d'eau.

Il est vrai que des non-catholiques ont tenté de contourner le sens évident de ces paroles, mais en vain. Beaucoup d'entre eux disent que l'eau se réfère à la naissance naturelle, et l'Esprit au processus de renaissance produit par l'acceptation de la foi. C'est impossible car le passage traite de la renaissance. Jésus dit que la renaissance est d'eau et d'Esprit. De plus, l'expression en grec « d'eau et d'Esprit » (*ek hudatos kai pneumatatos*) est une unité linguistique unique, comme le remarquent les spécialistes en grec. Elle décrit le fait de « naître d'eau et d'Esprit, » et non pas « naître d'eau » d'un côté, et « naître d'Esprit » de l'autre côté.

De plus, le contexte élargi du passage confirme qu'il est fait référence au Baptême d'eau. Dans le chapitre suivant, on lit que les apôtres de Jésus sortaient et baptisaient. Voyez Jean 4 :1-2. Après donc que la Bible présente la nécessité absolue du Baptême d'eau, elle mentionne que les apôtres pratiquaient ce que prêcha Jésus.

Il est crucial que les gens comprennent que Jean 3 :5 se réfère au Baptême d'eau ; car ils sont des millions à croire à un concept faux et non-biblique de ce que naître de nouveau signifie. Ils pensent qu'il s'agit de s'engager véritablement à croire que Jésus est le Sauveur. C'est incorrect, et ce n'était pas cru par l'Église primitive. Il est certain qu'il est nécessaire pour une personne au-dessus de l'âge de raison d'accepter Jésus-Christ, de croire à la Trinité, l'Incarnation, et d'accepter tous Ses enseignements. Mais la Bible enseigne clairement que naître de nouveau se réfère à la régénération spirituelle que confère le Baptême d'eau. Les preuves évidentes que nous avons considérées dans les autres passages du Nouveau Testament le prouvent également.

Le sacrement du Baptême ôte tous les péchés — originels et actuels — pour ceux qui le reçoivent correctement. Il est néanmoins à noter que recevoir ce sacrement n'est pas une garantie de salut. On peut perdre la grâce du Baptême par les péchés mortels et le reniement de la foi véritable de Jésus-Christ.

Les Pères de l'Église enseignaient tous la régénération baptismale et la nécessité du Baptême pour le salut

Dès le tout début de l'Église chrétienne, les Pères de l'Église croyaient à l'unanimité en la nécessité du Baptême d'eau et en la régénération baptismale. Ils fondaient cette conviction sur

l'enseignement du Nouveau Testament, de Jean 3 :5 et de la Tradition apostolique. Voici quatre passages. On pourrait en citer bien d'autres.

Dans la *Lettre de Barnabé*, dès 70 A.D., on lit :

« ... **nous descendons dans l'eau, remplis de péchés et de souillures, mais nous en sortons, chargés de fruits...** » ^[49]

Dans le *Berger d'Herma*s, daté de 140 A.D., Herma cite Jésus dans Jean 3, disant :

« Il leur fallait sortir de l'eau, dit-il, pour recevoir la vie : **elles ne pouvaient entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3 :5) autrement** qu'en rejetant la mort qu'était leur vie antérieure. » ^[50]

En 155 A.D., dans la *Première Apologie*, saint Justin le Martyr écrit :

« ... nous les conduisons en un endroit où il y a de l'eau et là, de la même manière que nous avons été régénérés nous-mêmes, ils sont régénérés à leur tour. Au nom de Dieu... ils sont alors lavés dans l'eau. Car le Christ a dit : **“Si vous ne renaissiez, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux”... Voici la doctrine que les apôtres nous ont transmise sur ce sujet.** » ^[51]

Saint Aphraate, le plus ancien des pères syriens, écrit dans *ses traités*, en 336 A.D. :

« Par le Baptême, en effet, nous avons reçu l'Esprit du Messie... **En effet, tous ceux qui sont nés du corps, l'Esprit reste éloigné d'eux jusqu'à ce qu'ils viennent à la renaissance par les eaux.** » ^[52]

La preuve du Baptême des petits enfants

Nombreux sont les protestants qui ne croient pas que les petits enfants doivent être baptisés. Ils pensent que le Baptême ne doit être donné qu'à ceux qui ont atteint l'âge de raison et qui ont choisi de le recevoir. Ils considèrent que les Baptêmes des petits enfants sont invalides et non-bibliques. Cette position est fautive pour plusieurs raisons.

Il convient de souligner, tout d'abord, que la plupart des protestants sont d'accord avec les catholiques sur ce point. La plupart d'entre eux pratiquent le Baptême des petits enfants. Luthériens, anglicans, méthodistes, congrégationalistes, presbytériens et autres, pratiquent le Baptême des petits enfants. Ceci ne suggère bien évidemment pas que le Baptême des petits enfants est vrai car pratiqué par ces groupes ; il est simplement question de noter que les protestants, qui rejettent le Baptême des petits enfants, sont minoritaires, même parmi les protestants.

Deuxièmement, la Bible enseigne que des familles entières ont été baptisées :

1 Cor. 1 :16 - « [Paul :] J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas... »

Actes 16 :15 - « Après avoir été baptisée [Lydie] avec sa famille... »

Actes 16 :33 - « A cette heure-là de la nuit, le gardien les a emmenés pour laver leurs plaies. Il a immédiatement été baptisé, lui et tous les siens. »

Des familles entières ont été baptisées. Songez à ces versets. La Bible fait référence à une femme et « sa famille. » Elle fait référence à un homme et sa « famille. » Pourquoi le passage ne parle-t-il

pas d'une femme et « son mari » ? Pourquoi ne dit-il pas un homme et « sa femme » ? Les familles incluent généralement les enfants. L'Écriture relie les deux :

Genèse 18 :19 - « ... qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui... »

Genèse 36 :6 - « Esaü prit ses femmes, ses fils et ses filles, tous les membres de sa famille... »

Puisque les familles incluent généralement des enfants - et la Bible mentionne à répétition que des familles entières ont été baptisées - ces passages rendent *par eux-seuls* la thèse contre le Baptême des enfants très peu probable. En réalité, si un protestant qui refuse le Baptême des petits enfants croit en l'Écriture seule, il devrait trouver, dans la Bible, un enseignement explicite déclarant que les petits enfants ne devraient pas être baptisés. Mais il n'y a rien de tel.

Troisièmement, Jésus enseigna clairement que chaque homme doit être baptisé pour être sauvé. On l'a vu dans Jean 3 :5. Il ne fait aucune distinction ni exception. Ceci est très important, parce que dans Jean 6 :53 – un passage sur la nécessité de manger la chair de Jésus, utilisant un langage similaire à Jean 3 :5 – on voit une distinction. Dans Jean 6 :53, Jésus dit :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »

Mais dans Jean 3 :5, il dit :

[Segond 21] - « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

[Vigouroux] - « Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Dans Jean 6 :53 (Jean 6 :54 dans les versions catholiques), Jésus dit si VOUS ne mangez la chair du Fils de l'homme. Mais dans Jean 3 :5, la déclaration est universellement applicable : si ON ne naît d'eau et d'Esprit.

La formulation est légèrement différente, car recevoir l'Eucharistie est nécessaire pour tous ceux qui entendent le commandement et peuvent l'exécuter, comme ceux au-dessus de l'âge de raison. Jésus disait « à moins que vous » pour ceux à qui Il parlait et pour les autres qui écoutent le commandement. Mais la nécessité de recevoir le Baptême d'eau est universelle. Ainsi, Jésus dit que si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. « On » inclut nécessairement les petits enfants. Il découle logiquement de l'enseignement de Jésus dans Jean 3 :5 que les petits enfants doivent être baptisés.

La Bible enseigne que le Baptême est la nouvelle Circoncision — Les petits enfants étaient circoncis dans l'Ancien Testament

Passons au point suivant, qui est extrêmement important : la Circoncision. La Circoncision était l'équivalent du Baptême dans l'Ancien Testament. La Circoncision était le chemin par lequel les hommes de l'Ancien Testament entraient dans une relation d'alliance avec Dieu. Si vous n'étiez pas circoncis, vous n'étiez pas dans l'alliance de Dieu. C'était un type du Baptême.

Comme d'autres types, tous les aspects de la circoncision ne correspondaient pas à ce que serait le Baptême. Par exemple, seuls les hommes pouvaient être circoncis dans l'Ancien Testament,

mais les hommes et les femmes sont baptisés dans le Nouveau. Néanmoins, il ne fait aucun doute que la circoncision était l'équivalent du Baptême dans l'Ancien Testament. Colossiens 2 enseigne que le Baptême est la circoncision du Nouveau Testament.

Col. 2 :11-12 - « **C'est en lui [Jésus] aussi que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main de l'homme, mais de la circoncision de Christ, qui consiste à vous dépouiller du corps de votre nature pécheresse. Vous avez en effet été ensevelis avec lui par le Baptême** et vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance du Dieu qui l'a ressuscité... »

Ce passage identifie le Baptême comme la nouvelle et plus grande circoncision. Il dit aussi qu'on s'élève à la nouvelle vie surnaturelle en Christ par le Baptême. **Les petits enfants étaient circoncis dans l'Ancien Testament.** Si le Baptême est la nouvelle circoncision, il s'ensuit que les petits enfants doivent être baptisés dans le Nouveau. Sinon, Dieu aurait alors été plus généreux, plus universel, plus inclusif dans l'Ancienne alliance (normalement inférieure à la Nouvelle Alliance) qu'Il ne l'est dans la Nouvelle. Mais ce n'est pas le cas.

Le salut rendu disponible en Jésus est ouvert à tous les peuples : Juifs et Gentils. Il aurait été impensable que Jésus n'établît un moyen d'intégrer les enfants dans Son Royaume spirituel et de leur donner Ses bénédictions et le salut.

En fait, remarquez ce que dit Pierre dans son fameux sermon sur la Pentecôte, dans Actes 2 :

Actes 2 :38-39 - « Pierre leur dit : Changez d'attitude et que chacun de vous **soit baptisé** au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. **En effet, la promesse est pour vous, pour vos enfants...** »

Ce passage parle du Baptême, et les bénédictions et pardons donnés à travers lui. Il dit que la promesse est aussi pour les enfants. Ils reçoivent le pardon à travers le Baptême d'eau.

Mat. 19 :13-15 - « Alors des gens lui amenèrent des petits enfants afin qu'il pose les mains sur eux et prie pour eux. Mais les disciples leur firent des reproches. Jésus dit : Laissez les petits enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Il posa les mains sur eux et partit de là. »

Les Pères de l'Église croyaient au Baptême des petits enfants

Les Pères de l'Église chrétienne croyaient aussi au Baptême des enfants, ayant reçu cette tradition de Jésus et des Apôtres. Voilà trois passages ; d'autres pourraient être cités.

Origène, *Homélie sur le Lévitique* 8 :3 ; 244-248 A.D. : « On peut aussi ajouter qu'il faut chercher pour quelle raison, alors que le Baptême de l'Église est donné pour la rémission des péchés, il est donné selon la pratique de l'Église même aux petits enfants ; puisque, assurément, s'il n'y avait rien chez les petits enfants qui doive relever de la rémission et de l'indulgence, la grâce du Baptême paraîtrait superflue. » ^[53]

Pape St. Innocent ; 414 A.D. : « Mais ce que Votre Fraternité revendique la prêche des Pélagiens, **que les petits enfants peuvent, même sans la grâce du Baptême, jouir des récompenses de la vie éternelle, cela est stupide au plus haut point.** » ^[54]

St. Augustin, Lettre à Jérôme; 415 A.D. : « **Quiconque affirmerait que même les petits enfants qui quittent cette vie sans participation dans le Sacrement [du Baptême] seront rendus vivants dans le Christ, va réellement à l'encontre de la prédication de l'Apôtre, et condamne toute l'Église**, où l'on a grande hâte de baptiser les petits enfants car il est cru sans aucun doute possible qu'il n'y a aucune autre manière par laquelle ils peuvent être rendus vivants dans le Christ. » ^[55]

Le Baptême ne doit pas nécessairement se faire par immersion

Certains non-catholiques croient que le Baptême doit être reçu par immersion. Ce n'est pas enseigné dans la Bible. Considérez le fait qu'à la Pentecôte, dans le chapitre 2 des Actes des Apôtres, quand des milliers de gens furent baptisés, il n'y avait pas assez d'eau pour baptiser tout le monde par immersion. Le Baptême par effusion (versement) ou aspersion a certainement dû être utilisé.

De plus, le Baptême par immersion serait très difficile, voire impossible, dans des conditions environnementales extrêmement froides, comme en Arctique, et dans des conditions environnementales extrêmement chaudes comme le désert. Dans d'autres situations - comme un apostolat chez les prisonniers (p. ex., Actes 16) - où la liberté de mouvement est limitée, baptiser par immersion ne serait pas pratique. Jésus n'aurait jamais rendu si difficile ou impossible le fait d'administrer le Baptême dans ces situations alors que c'est Celui qui déclara que tout homme devait l'avoir.

Certains disent aussi que le mot Baptême en grec signifie exclusivement immersion. C'est faux. Le mot est utilisé pour signifier l'immersion, mais il est aussi utilisé pour signifier des lavages qui ne sont pas des immersions. On trouve des exemples où le Baptême signifie un lavage, qui n'est pas réalisé par immersion, dans Luc 11 :38 et Hébreux 9 :10. Le Baptême est valide s'il est réalisé soit par immersion, effusion (c.-à-d. par versement) ou par aspersion, mais l'eau doit être en mouvement tandis qu'elle touche la peau, et il faut prononcer les mots appropriés (« Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » ou leur équivalent).

Un autre point est que dans le Baptême l'Esprit-Saint est déversé. Cela signifie que bien qu'il soit certain que le Baptême par immersion est valable si fait correctement, on pourrait dire que le Baptême par effusion (par versement) signifie plus précisément l'action de l'Esprit-Saint dans le Baptême. Et le fait est que les peintures dans les catacombes, lesquelles furent réalisées par les premiers chrétiens, dépeignent des Baptêmes par effusion. Ceci montre que ces Baptêmes par effusion étaient dès le début considérés comme acceptables.

La *Didachè* fut écrite autour de 70 A.D. C'est un célèbre document de l'Église primitive et un témoignage puissant des croyances et pratiques des premiers chrétiens. Au chapitre 7, la *Didachè* approuve le Baptême par immersion dans une rivière, mais aussi le Baptême par effusion (par versement).

La *Didachè*, 70 A.D. : « Pour ce qui est du Baptême, donnez-le de la façon suivante : après avoir enseigné tout ce qui précède, baptisez au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit dans de l'eau vive. S'il n'y a pas d'eau vive, qu'on baptise dans une autre eau ; et à défaut d'eau froide, dans de l'eau chaude. Si tu n'as ni de l'une ni de l'autre, verse de l'eau sur la tête trois fois "au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit." »

[56]

Elle fut écrite alors que certains des apôtres étaient peut-être encore en vie ou la première génération après eux. Tout cela montre que l'enseignement de l'Église catholique sur le Baptême est le véritable enseignement de la Bible. Car l'Église catholique est l'unique et vraie Église.

La Bible enseigne le Purgatoire

Dans la Bible se trouve la preuve que le Purgatoire existe. On la trouve dans 1 Corinthiens chapitre 3, verset 15. Examinons cette preuve biblique pour le Purgatoire. J'utiliserai la version Segond 21 de la Bible, une célèbre traduction protestante.

1 Corinthiens 3 :15 est une preuve irréfutable pour le Purgatoire

1 Cor. 3 :11-15 - « Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ. Que l'on construise sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille, l'œuvre de chacun sera dévoilée : le jour du jugement la fera connaître, car elle se révélera dans le feu et l'épreuve du feu indiquera ce que vaut l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a construite sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. **Si son œuvre brûle, il perdra sa récompense ; lui-même sera sauvé, mais comme au travers d'un feu.** »

Maintenant, regardons à nouveau la dernière partie de ce passage. Dans 1 Corinthiens 3 :15, nous voyons : « *Si son œuvre brûle, il perdra sa récompense ; lui-même sera sauvé, mais comme au travers d'un feu.* » Donc on parle de quelqu'un dont les œuvres ont été jugées. Ses œuvres sont en fait consumées ; il perd sa récompense, pourtant il est sauvé, mais au travers d'un feu. Il perd sa récompense, mais est sauvé par un feu.

Que signifie « perdra sa récompense » dans ce passage ?

Le mot grec qui est traduit ici par « perdra sa récompense » est *zemiothesetai*. Il vient du mot grec *zemioo*. Les formes de ce même mot grec *zemioo* — traduit par « perdra sa récompense » dans 1 Cor. 3 :15 — se trouvent dans d'autres passages de la Bible. **Le mot est utilisé pour signifier punition/peine.** Dans Exode 21 :22, Proverbes 17 :26, Proverbes 19 :19 et ailleurs, ce mot grec *zemioo* est utilisé pour signifier punition. Cela signifie que *zemiothesetai*, le mot traduit par « perdra sa récompense » dans 1 Cor. 3 :15, peut signifier punition.

Donc, l'homme qui perd sa récompense et qui est sauvé par le feu peut signifier **un homme qui est puni et sauvé par le feu.** Ceci ne ressemble-t-il pas au Purgatoire ? Oui, ça y ressemble, parce que c'est exactement ce à quoi il est fait référence. Mais il y a d'autres éléments dans le même contexte qui démontrent son existence. Qui est cet homme, et pourquoi perd-t-il sa récompense ou est-il puni mais sauvé par un feu ?

Le contexte de 1 Corinthiens 3 concerne les chrétiens et certains péchés ou mauvaises œuvres

Le contexte de 1 Corinthiens 3 traite des membres de l'Église du Christ ; elle traite de croyants chrétiens de Corinthe. 1 Corinthiens 3 :3 nous dit que certains de ces chrétiens corinthiens tombaient dans des imperfections pécheresses et des délits contre Dieu. Certaines de ces mauvaises œuvres ou péchés sont identifiés dans 1 Corinthiens 3 :3 comme des querelles, des divisions et de la jalousie.

1 Cor. 3 :3 - « ... puisqu'il y a parmi vous de la jalousie, des disputes et des divisions, n'êtes-vous pas dirigés par votre nature propre et ne vous conduisez-vous pas d'une manière tout humaine ? »

Donc, le contexte de 1 Corinthiens 3 traite des différents types d'œuvres des croyants ; certaines d'entre elles ne sont pas si bonnes. Ces différents types d'œuvres (bons et mauvais) sont décrits dans 1 Corinthiens 3 :12.

1 Cor. 3 :12-13 - « **Que l'on construise sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille**, l'œuvre de chacun sera dévoilée : le jour du jugement la fera connaître, car elle se révélera dans le feu et l'épreuve du feu indiquera ce que vaut l'œuvre de chacun. »

Il y a de bonnes œuvres, qui sont appelées : or, argent et pierres précieuses. Celles-ci signifient une meilleure ou plus parfaite adhérence à l'Évangile du Christ. Ensuite il y a d'autres œuvres qui ne sont pas si bonnes. Ces œuvres mauvaises ou inutiles incluent les querelles injustifiées, les jalousies et divisions (comme mentionné ci-dessus). Elles sont décrites comme : du bois, du foin et du chaume. Ce sont les œuvres brûlées dans 1 Cor. 3 :15, pour lesquelles l'homme perd sa récompense ou est puni, mais il est sauvé, cependant par le feu.

Ce contexte correspond parfaitement à l'enseignement catholique sur le Purgatoire. Le second concile catholique de Lyon a défini le Purgatoire de cette façon :

Pape Grégoire X, *Concile Lyon II* ; 1274 : « **Que si, vraiment pénitents, ils sont morts dans la charité, avant d'avoir satisfait, par de dignes fruits de pénitence, pour ce qu'ils ont commis ou omis**, leurs âmes sont purifiées après la mort par des peines purgatoires et purifiantes... » ^[57]

Le Purgatoire n'est pas pour ceux qui sont morts en état de péché grave (mortel). De telles personnes vont en Enfer, comme le dit très clairement Galates 5 :19-21, 1 Cor.6 :9 et Éphésiens 5 :5-8. Le Purgatoire est pour ceux de la vraie foi qui ont été pardonnés pour leurs péchés, mais qui doivent malgré cela faire l'entière satisfaction pour les péchés qu'ils ont commis (plus sur ce point plus bas).

Par conséquent, dans 1 Corinthiens 3 :12, le bois, le foin et le chaume (qui sont brûlés) signifient les œuvres d'un homme mort dans l'état de la justification et qui a été pardonné de tout péché mortel qu'il aurait commis. Il est donc sauvé, mais n'a pas fait satisfaction pour ses péchés commis après le baptême.

Le cas de David est un excellent exemple d'un homme qui a été pardonné de ses péchés, mais n'en a pas fait la pleine satisfaction

L'un des meilleurs exemples d'un homme pardonné pour ses péchés graves, mais qui n'a pas fait satisfaction pour ceux-ci, est David. Dans 2 Samuel 11 (2 Rois 11, Vulgate), nous lisons que le roi David commit l'adultère avec Bethsabée. David fit également tuer son mari. Ce sont des péchés mortels. Si David était mort dans cet état, il serait allé en Enfer. 1 Cor. 6 :9 nous montre qu'aucun adultère ou meurtrier n'entrera au Ciel. Mais David se repentit de son péché quand il en fut reconnu coupable par Nathan dans 2 Samuel 12.

2 Samuel 12 :13 - « David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Nathan lui répondit : **L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas.** »

Le Seigneur avait remis le péché de David, et Nathan disait qu'il ne mourrait pas. Cela signifie qu'il ne mourrait pas éternellement. La faute du péché fut pardonnée parce que David était vraiment repentant et s'en était détourné, mais est-ce que tout était oublié ? Non, la satisfaction complète de ce péché mortel n'avait pas été faite. Nous lisons dans 2 Samuel 12 :14-15 que **David dut souffrir de la perte de son enfant pour faire satisfaction pour son péché — un péché qui avait déjà été pardonné.**

2 Samuel 12 :14-15 - « ... **parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel en commettant cet acte, le fils qui t'est né mourra.** Nathan retourna chez lui. L'Éternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait donné à David, et il fut gravement malade. »

Ceci fournit la preuve indéniable que la faute du péché d'un croyant peut être pardonnée sans que la peine soit entièrement retirée. Le concile de Trente le dit ainsi :

Pape Jules III, *Concile de Trente*, Se. 14, ch. 8, sur le sacrement de la Pénitence ; 25 nov. 1551 : « ... **il est totalement faux et contraire à la Parole de Dieu de dire que la faute n'est jamais remise par le Seigneur sans que la peine entière soit aussi gracieusement remise.** On trouve, en effet, dans la sainte Écriture des exemples évidents et bien connus qui, en dehors de la tradition divine, réfutent très manifestement cette erreur [cf. Gn 3,16-19 ; Nb 12,14 ; Nb 20,11 ; 2S 12,13-14]. » ^[58]

Dans cette citation du concile de Trente, on trouve des références à de nombreux endroits dans les Écritures où un péché est pardonné sans que la peine soit entièrement remise. L'exemple de Nombres 20 doit être cité.

Nom. 20 :11-12 - « Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec son bâton. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, ainsi que le bétail. Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : **Puisque vous n'avez pas eu assez confiance en moi pour respecter ma sainteté devant les Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.** »

Lorsque Moïse, par obéissance au commandement de Dieu, frappa le rocher pour y faire jaillir miraculeusement de l'eau, il y eut un certain niveau d'hésitation dans l'acte ou la manière dont lui et Aaron le présentèrent à la population. Un commentaire d'une bible catholique l'explique ainsi : « La faute de Moïse et d'Aaron, en cette occasion, fut une certaine méfiance et faiblesse

dans la foi ; ne doutant pas de la puissance de Dieu ou de la véracité, mais appréhendant l'indignité de ce peuple rebelle et incrédule, et parlant donc avec une certaine ambiguïté. » (Bible Douay-Rheims).

En conséquence, Dieu dit à Moïse et Aaron que ce ne sera pas eux qui emmèneront le peuple vers la terre promise. Ce fut leur châtement, même s'ils restaient dans les faveurs de Dieu. Cette peine fut accomplie. Josué et Caleb conduisirent le peuple jusqu'à la terre promise.

Rien de souillé n'entrera dans le Paradis

Ce genre de satisfaction pour la peine restante due aux péchés pardonnables se fait souvent sur terre par de bonnes œuvres et des prières, en souffrant des épreuves et des tribulations, et par une adhérence plus parfaite à la vraie foi. Si une telle satisfaction n'est pas faite sur terre, elle est et doit se faire au Purgatoire — en supposant que la personne meurt en état de grâce (= justification). La satisfaction doit avoir lieu parce que le livre de l'Apocalypse explique, de façon très claire, que rien de souillé n'entrera dans le Ciel.

Apo. 21 :27 - « **Il n'entrera chez elle rien de souillé**, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. »

Nous lisons la même chose dans le livre des Hébreux.

Héb. 12 :14 - « Recherchez la paix avec tous et la progression dans **la sainteté : sans elle, personne ne verra le Seigneur.** »

Or, il faut souligner que le Purgatoire n'est pas pour ceux qui meurent en état de péché mortel ou en dehors de la Vraie foi. C'est seulement pour ceux qui meurent en état de grâce : la Justification. C'est pour ceux qui meurent dans la grâce, mais qui n'ont pas satisfait pour la peine temporelle due à leurs péchés pardonnés, mortels ou véniels, commis après le Baptême.

La Bible enseigne qu'il y a des péchés mortels et légers (véniels)

Les péchés mortels détruisent l'état de justification. C'est pourquoi Galates 5 :19-21, 1 Corinthiens 6 :9 et Éphésiens 5 :5-8 enseignent que les personnes qui commettent ces péchés mortels perdent leur « héritage » dans le Ciel (justification). Des exemples de péchés mortels sont la fornication, le meurtre, l'ivrognerie, le mensonge, la tricherie, le vol, la fraude, la masturbation, regarder de la pornographie, donner le plein consentement aux pensées impures, l'homosexualité, l'hérésie, l'idolâtrie, violer les commandements de Dieu, etc. Si les gens meurent en état de péché mortel, ils seront damnés. 1 Jean 5 :16 fait la distinction entre les péchés qui conduisent à la mort et les péchés qui ne le font pas.

1 Jean 5 :16-17 - « Si quelqu'un voit son frère **commettre un péché qui ne mène pas à la mort**, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère ; je parle ici de ceux qui commettent un péché ne conduisant pas à la mort. **Il y a un péché qui mène à la mort**, et ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Toute injustice est un péché, mais **tous les péchés ne conduisent pas jusqu'à la mort.** »

Dans leur conscience, les gens savent qu'il y a une grande différence entre le meurtre et des choses comme des explosions de colère ou d'impatience injustifiées. Le premier est clairement un péché mortel, tandis que le second est un péché véniel (d'ailleurs, une colère peut être justifiée).

Les péchés véniels (c.-à-d. des infractions légères contre Dieu) affaiblissent l'âme et la rendent plus vulnérables au péché mortel. Les péchés mortels détruisent l'état de justification et mettent une personne dans un état de damnation. Voilà pourquoi nous lisons ceci, immédiatement après le verset prouvant le Purgatoire (1 Cor 3 :15).

1 Cor. 3 :17 - « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. »

Ce verset parle de ceux qui meurent dans le péché mortel : injustifiés. Ils seront perdus. Le péché mortel ne peut être pardonné que par la confession auprès d'un prêtre valide, comme le prouve Jean 20 :23. Il peut également être pardonné par la contrition parfaite, avec l'intention d'aller se confesser.

1 Corinthiens 3 :17 est significatif pour cette discussion. Il démontre que **le contexte de 1 Corinthiens 3 traite des péchés**. C'est important. Si 1 Corinthiens 3 :15 renvoie bien à un homme qui perd sa récompense (puni) pour *ses péchés* et qui est sauvé par le feu (comme ça l'est), alors il ne fait aucun doute qu'il se réfère au Purgatoire.

Pour échapper à cette conclusion, certains non-catholiques niant le Purgatoire affirment que le contexte de 1 Cor. 3 ne traite pas des péchés, mais seulement des mauvaises œuvres. Ils fabriquent une (fausse) dichotomie entre péchés et mauvaises œuvres, comme si c'était deux catégories distinctes. Ils disent qu'il y a des mauvaises œuvres qui ne sont pas péchés. Mais cette tentative échoue lamentablement à la lumière de 1 Corinthiens 3 :17 (ci-dessus). 1 Corinthiens 3 :17 démontre que le contexte traite des péchés *pour lesquels certains d'entre eux sont détruits* (damnés). En plus, le Nouveau Testament n'enseigne pas qu'il y a une différence entre péchés et mauvaises œuvres.

Tout ceci établit que les péchés légers, ou les satisfactions ou imperfections qui sont laissées de côté pour certains péchés et brûlées, dans 1 Corinthiens 3 :15, sont effectivement des peines dues à des péchés dans le Purgatoire.

Autres preuves indirectes du Purgatoire : Matthieu 5 :25 et Matthieu 12 :32

D'autres preuves indirectes du Purgatoire se trouvent ailleurs dans le Nouveau Testament. La parabole suivante de Jésus en est un exemple.

Mat. 5 :25-26 - « Mets-toi rapidement d'accord avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, **que le juge ne te livre à l'officier de justice et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu n'en sortiras pas avant d'avoir remboursé jusqu'au dernier centime.** »

Nous voyons que Jésus raconte la parabole de l'homme qui, pour ses fautes, est jeté en prison jusqu'à ce qu'il paie ou satisfait sa dette. C'est exactement comme le Purgatoire.

Matthieu 12 :32 est aussi très pertinent à ce sujet.

Mat. 12 :32 - « Celui qui parlera contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais celui qui parlera contre le Saint-Esprit, **le pardon ne lui sera accordé ni dans le monde présent ni dans le monde à venir.** »

Pourquoi Jésus dirait que le péché contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné dans ce siècle ou dans le siècle à venir ? Un Père de l'Église, le pape saint Grégoire le Grand, comprit que ces paroles de Jésus indiquent que certains péchés seront pardonnés ou satisfaits dans l'au-delà : au Purgatoire.

Pape St. Grégoire le Grand, *Dialogues* (4,40); 593 A.D. : « Chacun est présenté en jugement tel qu'il est en quittant cette vie. Néanmoins, **pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe un feu purificateur avant le jugement, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle-ci, ni dans le siècle futur** [Mat. 12 :32]. Dans cette déclaration nous sommes amenés à comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle-ci, mais certaines autres dans le siècle futur. Car si on refuse quelque chose à quelqu'un en particulier, l'intellect en déduit logiquement que c'est accordé à d'autres. Mais, comme je l'ai dit, il faut y croire comme un dispositif possible pour les péchés petits et légers. » ^[59]

Jean 15 :2 et 1 Pierre 1 :7 : Dieu utilise le feu et la discipline pour purger ses enfants — ce qui correspond au Purgatoire

La Bible enseigne aussi que Dieu utilise le feu et la discipline pour réformer et tailler Ses enfants.

Jean 15 :2 - « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; et tout sarment qui porte du fruit, **il le taille afin qu'il porte encore plus de fruit.** »

1 Pierre 1 :6-7 - « C'est ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves. Ainsi, la valeur éprouvée de votre foi — beaucoup plus précieuse que l'or, qui est périssable et **que l'on soumet pourtant à l'épreuve du feu — aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra.** »

Jésus discipline Ses enfants, pour les rendre plus parfaits et pour qu'ils portent plus de fruits. Si ce n'est pas fait jusqu'à satisfaction sur terre, cela se fera dans le Purgatoire.

Mais les souffrances de Jésus sur la Croix n'ont-elles pas tout compensé ?

Certains non-catholiques aiment penser que la passion et la mort de Jésus-Christ ont tout compensé, y compris la peine due à tous les péchés futurs. Le Purgatoire ne peut pas exister, disent-ils, parce que Jésus-Christ a tout payé. Cet argument est faux pour de nombreuses raisons.

Premièrement, c'est prouvé faux dans Colossiens 1 :24.

Col. 1 :24 - « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous **et je supplée dans ma vie à ce qui manque aux peines infligées à Christ pour son corps, c'est-à-dire l'Église.** »

Ce verset pourrait choquer ceux qui n'y sont pas familiers. Paul dit qu'il supplée pour l'Église ce qui manque aux peines du Christ. Puisque les souffrances du Christ étaient parfaites et d'une valeur infinie, qu'est-ce que cela peut bien signifier ?

Ce que saint Paul veut dire est que de nombreuses peines sont encore manquantes et nécessaires aux membres de l'Église pour qu'ils œuvrent pour leur salut, lequel fut rendu possible par le sacrifice du Christ. Ce verset prouve que le sacrifice du Christ ne supprime pas toutes les inquiétudes quant à la possibilité d'une punition future à cause d'un péché. Si c'était vrai, alors Paul n'aurait jamais dit que ses souffrances achèvent ce qui manque au sacrifice du Christ pour les membres de l'Église ; Jésus n'aurait pas non plus parlé des punitions pour les péchés, ce qu'Il fit à plusieurs reprises. Aussi, ce verset, Colossiens 1 :24, prouve la doctrine catholique de la communion des saints, et l'effet de la prière d'intercession et du sacrifice.

Deuxièmement, l'argument des protestants mentionné ci-dessus est réfuté par ce qui suit : S'il était vrai que le sacrifice de Jésus a tout compensé, y compris les peines futures dues aux péchés de chacun, alors plus personne ne devrait croire ou faire quoi que ce soit pour être sauvé. Le Sacrifice de Jésus aurait tout racheté. Mais, même les non-catholiques qui prétendent que Jésus a tout compensé admettent que les hommes ne sont pas tous sauvés. Ils admettent que les gens doivent faire quelque chose pour être sauvés. Avec un tel aveu, ils se contredisent et réfutent leur argument que les souffrances du Christ ont tout pris en charge.

Troisièmement, cet argument est fondé sur une très grave incompréhension de la Rédemption du Christ.

Quelle est la signification de la passion et de la mort de Jésus-Christ ? Jésus-Christ a racheté le monde et détruit les péchés des hommes, comme l'a défini le concile de Florence.

Pape Eugène IV, *Concile de Florence*, « Cantate domino ; » 1441, *ex cathedra* : « La sainte Église romaine croit fermement, professe et prêche que jamais être conçu d'un homme et d'une femme n'a été délivré de la domination du diable, sinon par la foi en **notre Seigneur Jésus Christ médiateur entre Dieu et les hommes, qui, conçu, né et mort sans péché, A SEUL PAR SA MORT ABATTU L'ENNEMI DU GENRE HUMAIN, EN DÉTRUISANT NOS PÉCHÉS, qui a de nouveau ouvert l'entrée du Royaume céleste** que le premier homme avait perdue par son propre péché avec toute sa descendance... » ^[60]

Cela signifie que tout péché qui est pardonné est pardonné par Jésus-Christ, et spécifiquement par le mérite de Sa passion et de Sa mort. Cette rémission est seulement accordée à ceux qui Le suivent et qui font ce qu'Il dit qui doit être fait, ce qui leur permet de bénéficier de Sa Rédemption. Elle ne signifie pas que Dieu ne punira pas des personnes pour de futurs péchés. Elle ne signifie pas que la peine a été absoute pour tous les péchés du monde entier.

L'Ancien Testament (le vrai) prouve le Purgatoire — 2 Macchabées 12 :46

Il y a une autre preuve du Purgatoire ; elle provient du second Livre des Macchabées. Certains non-catholiques pourraient immédiatement penser : « ce livre n'est pas dans ma Bible. » C'est vrai que les livres Macchabées ne sont pas dans la Bible protestante. Ils ne sont pas dans la Bible protestante car Martin Luther, le premier protestant, les en a retirés quand il se sépara de

l'Église catholique. Il avait également ajouté le mot « seul » dans Romains 3 :28, et critiquaient d'autres livres laissés dans la Bible protestante, comme le livre de Jacques.

En tout, il manque sept livres de l'Ancien Testament dans la Bible protestante. Ces livres furent retirés car ils contiennent des choses qu'enseigne le catholicisme mais que rejette le protestantisme. Même s'ils ont fait partie du canon — ou de la collection de l'Écriture — depuis l'époque de l'Église primitive, la Bible protestante les a quand même rejetés. Le fait que les livres rejetés par les protestants (tels les livres Macchabées) fassent véritablement partie de l'Écriture, peut se prouver par la Bible elle-même.

La Septante

La Septante est la célèbre traduction grecque de l'Ancien Testament réalisée par 70 érudits quelques siècles avant la naissance de Jésus-Christ. Vous pouvez lire beaucoup de choses sur la Septante sur internet. Cette fameuse traduction de l'Ancien Testament, de l'hébreu au grec, contient les sept livres que rejette la Bible protestante. Or, voilà ce qui est intéressant : Près de 350 citations de l'Ancien Testament sont parvenues jusqu'au Nouveau Testament. Eh bien, près de 300 de ces citations sont tirées de la version Septante de l'Ancien Testament. En d'autres termes, le Nouveau Testament, qu'ont les protestants, cite la version de l'Ancien Testament qui accepte les livres catholiques de la Bible. **Cela signifie que les auteurs du Nouveau Testament acceptaient la version de la Septante, et donc les sept livres que les protestants rejettent.** Mais il y a plus. Dans Hébreux 11 :35 des bibles protestantes et catholiques, nous trouvons la référence d'un événement qui n'est enregistré que dans le chapitre 7 du Second Livre des Macchabées.

Héb. 11 :35 - « Des femmes ont retrouvé leurs morts par la résurrection. D'autres ont été torturés et n'ont pas accepté de délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection. »

Cette référence se trouve en un seul endroit dans la Bible. On le retrouve dans 2 Macchabées 7, qui raconte l'histoire de la mère et de ses sept fils. Cette mère et ses sept fils refusèrent la délivrance de la torture pour obtenir la résurrection avec les justes. Ainsi, dans Hébreux 11 :35 saint Paul fait référence au second livre des Macchabées. Ceci démontre que 2 Macchabées, que n'a pas la Bible protestante, fait partie du véritable Ancien Testament. 2 Macchabées 12 enseigne clairement la prière pour les morts et de ce fait le Purgatoire.

2 Mac. 12 :46 - « Elle est donc sainte et salutaire la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. »

Ce verset enseigne le Purgatoire. Il dit que c'est une sainte pensée de prier pour les morts afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. La Bible nous enseigne donc qu'il y a un lieu après la mort où certains fidèles seront sauvés mais détenus, où ils peuvent être aidés par la prière. Ceci correspond à l'enseignement de 1 Corinthiens 3 :15 que nous avons déjà vu, qui dit que certaines personnes sont sauvées tandis qu'elles perdent leur récompense (sont punies), mais par le feu. Ce lieu est le Purgatoire, et ce verset le prouve clairement. Voilà pourquoi ce livre fut retiré de la Bible par ceux qui voulaient inventer une nouvelle version du christianisme - laquelle n'est conforme ni à la tradition ni à l'enseignement de la Bible.

Les Pères de l'église croyaient au Purgatoire et aux prières pour les morts

En plus de toutes ces preuves bibliques, le Purgatoire est prouvé par le fait que les Pères de l'Église chrétienne y croyaient tout autant que les prières pour les morts. Saint Augustin est un célèbre Père de l'Église. Il est honoré chez les catholiques, et plus généralement par des non-catholiques se disant chrétiens. Il croyait clairement au Purgatoire.

St. Augustin d'Hippone, *Sermons* ; 411 A.D. : « Mais les prières de la sainte Église, le sacrifice de notre salut et les aumônes distribuées dans l'intérêt de leurs âmes, obtiennent pour eux sans aucun doute que le Seigneur les traite avec plus de clémence que n'en ont mérité leurs péchés. En effet la tradition de nos pères et la pratique universelle de l'Église veulent qu'en rappelant au moment prescrit, durant le sacrifice même, le souvenir **des fidèles qui sont morts dans la communion du corps et du sang de Jésus-Christ, on prie pour eux** et on proclame que pour eux on sacrifie... » ^[61]

Notez que saint Augustin dit que toute l'Église chrétienne prie pour les fidèles défunts : ceux qui sont morts en communion appropriée avec l'Église véritable.

St. Augustin, *Traité de la Foi, de l'espérance, et de la charité* ; 421 A.D. : « Y a-t-il dans l'autre monde une épreuve analogue ? Il n'y aurait là rien d'extraordinaire, et on peut se poser cette question. Par une loi plus ou moins mystérieuse, il peut y avoir des fidèles qui **se purifient, dans les flammes**, de leur attachement excessif aux choses d'ici-bas, et qui se sauvent en endurant un supplice dont la longueur est en rapport avec l'intensité de leurs désirs mondains... » ^[62]

St. Augustin, *Traité de la Foi, de l'espérance, et de la charité* ; 421 A.D. : « Il est incontestable que les âmes des morts sont soulagées par la piété des vivants, quand on fait offrir pour elles le sacrifice du Médiateur ou qu'on répand des aumônes dans l'Église. » ^[63]

Beaucoup d'autres Pères pourraient être cités, mais en voici quelques autres :

St. Grégoire de Nysse, *Sermon sur les morts* ; 383 A.D. : « [un homme]... parce qu'il ne pourra pas prendre part à la vie divine sans être lavé par le feu purificateur de la souillure immiscée en son âme. » ^[64]

Tertullien, *De la monogamie* ; post. 213 A.D. : « En effet, elle prie pour le repos de son âme ; elle demande pour lui le rafraîchissement ; elle conjure Dieu de la réunir à lui au jour de la résurrection, et chaque année elle célèbre l'anniversaire de sa mort par l'oblation du sacrifice. » ^[65]

Cela prouve que même au 3^e siècle, la pratique de l'Église consistait à prier pour les fidèles défunts : ceux qui sont morts avec la vraie foi et apparemment libres de tout péché mortel.

St. Cyrille de Jérusalem, *Les Catéchèses* ; 350 A.D. : « ... nous faisons mention de ceux qui se sont endormis [les morts]... avec la même confiance qu'un puissant secours sera accordé aux âmes pour lesquelles montre notre prière... » ^[66]

St. Jean Chrysostome, *Homélie sur 1 Corinthiens* ; 392 A.D. : « Sachons donc leur porter secours, et célébrons leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par

le sacrifice de leur père [Job 1 :5], pouvez-vous douter que nos offrandes pour ceux qui ne sont plus, leur apportent quelque consolation? ... **Empressons-nous de porter notre secours à ceux qui ne sont plus, et d'offrir pour eux des prières.** » ^[67]

Nous pouvons voir que le Purgatoire est enseigné dans l'Écriture et que les premiers chrétiens y croyaient. Pourquoi les anciens chrétiens croyaient-ils au Purgatoire et aux prières pour les morts? Ce n'est évidemment pas parce que c'était une doctrine humaine, mais parce qu'ils voyaient clairement ce qui était enseigné dans la Bible et ce qui faisait partie de la Tradition reçue des Apôtres.

La Bible n'enseigne pas la *Sola Scriptura* (L'Écriture seule)

2 The. 2 :15 - « *Ainsi donc, frères et sœurs, tenez ferme et retenez les enseignements que nous vous avons transmis, soit oralement, soit par notre lettre.* »

Pour les protestants, la Bible enseigne que l'Écriture (la Parole écrite de Dieu) est la seule règle de foi d'un chrétien. Avec la justification par la foi seule (*sola fide*), l'Écriture seule (*sola scriptura*) fut l'un des principes centraux de la « Réforme » protestante.

Néanmoins, la vérité est que la Bible n'enseigne pas que l'Écriture constitue la seule règle de foi d'un chrétien. Nous verrons que la Bible enseigne que l'Écriture et la tradition apostolique sont des sources de la révélation du Christ, et que l'on doit les accepter toutes deux, ainsi que l'Église. C'est pourquoi l'Église catholique a toujours enseigné qu'il y a deux sources de la révélation divine : la Sainte Écriture et la Tradition sacrée ; et que l'Église instituée par Jésus-Christ a reçu le pouvoir de déterminer le sens authentique de l'Écriture et de la Tradition.

Jésus dit qu'on doit écouter l'Église, ce qu'Il n'aurait jamais dit si la Bible enseignait vraiment l'Écriture seule

Si la Bible est la seule foi véritable du Christ, alors logiquement l'Église ne serait pas une règle de foi pour un chrétien. Cependant, la Bible enseigne clairement qu'on doit écouter l'Église.

Mat. 18 :17 - « **S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit à tes yeux comme le membre d'un autre peuple et le collecteur d'impôts.** »

Luc 10 :16 - « **Celui qui vous écoute m'écoute, celui qui vous rejette me rejette, et celui qui me rejette celui qui m'a envoyé.** »

Cet enseignement de Jésus, à savoir qu'on doit écouter l'Église sous peine d'être considéré comme un païen, réfute toute la conception de l'Écriture seule.

Jean 15 :20 - « ... s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre... »

Héb. 13 :17 - « **Obéissez à vos conducteurs et soumettez-vous à eux, car ils veillent sur votre âme...** »

La Bible enseigne que l'Église - non pas la Bible — est le pilier et le soutien de la vérité

1 Tim. 3 :15 - « **Cependant, si j'ai du retard, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu qui est l'Église du Dieu vivant, pilier et soutien de la vérité.** »

Comme l'a dit un ancien pasteur protestant (qui a finalement vu la fausseté du protestantisme) : « Si je devais écrire ce verset [1 Tim. 3 :15] comme un protestant, je vous aurais dit que la Bible, et non pas l'Église, est le pilier et le fondement de la vérité. Mais saint Paul dit que c'est l'Église. Cela signifie que l'Église doit être tout aussi infaillible que la Bible, et qu'elle doit présenter quelque chose d'unique dans la façon de présenter la vérité de Jésus-Christ. »

Le rôle unique de l'Église est qu'elle énonce le vrai sens de l'Écriture et de la Tradition en termes et dogmes précis ; quelque chose que la Bible n'était pas destinée à faire dans tous ses passages. Par ailleurs, si l'Église est infaillible et est le pilier de la vérité, il faut qu'il y ait bien sûr une façon de reconnaître son magistère infaillible par le biais d'une succession d'autorité continue, qui préserverait la vérité en plus d'exercer son autorité.

La Bible enseigne que la Parole parlée est « la Parole de Dieu, » en plus de la Parole Écrite

Une fausse idée très répandue chez les protestants est que la « parole de Dieu » se réfère exclusivement à la Bible. La vérité est que la Bible appelle à plusieurs reprises la tradition orale, « la parole de Dieu. » (Jésus-Christ Lui-même est aussi appelé « la Parole de Dieu » dans Jean 1 et Hébr. 11 :3). En décrivant la tradition orale comme « la parole de Dieu, » **la Bible indique que la tradition orale apostolique est infaillible**, et qu'elle représente, avec l'Écriture, l'une des sources de la révélation de Jésus-Christ devant être acceptée.

1 The. 2 :13 - « C'est pourquoi nous disons sans cesse à Dieu toute notre reconnaissance de ce que, **en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre**, vous l'avez accueillie non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu agissant en vous qui croyez. »

Saint Paul se réfère clairement à la tradition orale.

Col. 1 :5-6 - « À cause de l'espérance qui vous est réservée au ciel. Cette espérance, **vous en avez déjà entendu parler par la parole de la vérité, l'Évangile**. Il est parvenu jusqu'à vous tout comme dans le monde entier, où il porte des fruits et progresse. C'est d'ailleurs aussi le cas parmi vous depuis le jour où **vous avez entendu** et connu la grâce de Dieu dans la vérité. »

La parole parlée est décrite comme « la parole de la vérité » et « la parole de l'Évangile. » La référence faite à la « parole » venue dans le monde entier confirme que ce passage se réfère à la parole parlée et non à la Bible ; car à l'époque la Bible n'aurait pas pu être définie ainsi.

Jean 17 :20 - « Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour **ceux qui croiront en moi à travers leur parole**. »

Jésus prie pour ceux qui croiront à la « parole » de Ses apôtres. Mais seuls certains apôtres ont écrit des paroles dans la Bible ; la plupart d'entre eux ne l'ayant pas fait. « Leur parole, » par laquelle les gens croiront, doit donc être leurs prêches et la communication de la tradition orale, pas leurs écrits.

Luc 8 :11-13 - « Voici ce que signifie cette parabole : **la semence, c'est la parole de Dieu**. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient

et enlève la parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le sol pierreux, ce sont ceux **qui, lorsqu'ils entendent la parole**, l'acceptent avec joie ; mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps et abandonnent au moment de l'épreuve. »

Ceci décrit clairement la parole comme « la parole de Dieu. »

Luc 4 :44 ; 5 :1 - « Et il [**Jésus**] **prêchait** dans les synagogues de la Galilée ... Un jour, Jésus se trouvait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui **pour entendre la parole de Dieu.** »

Luc 3 :2 - « Et Anne et Caïphe étaient grands-prêtres. C'est alors que **la parole de Dieu fut adressée à Jean**, fils de Zacharie, dans le désert. »

Il s'agit d'une révélation faite à saint Jean Baptiste.

Actes 4 :31- « Quand ils eurent prié, l'endroit où ils étaient rassemblés trembla ; **ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.** »

La Bible enseigne que la tradition orale doit être acceptée en même temps que l'Écriture

Les passages suivants réfutent complètement l'idée de l'Écriture seule. Ils montrent que la Bible enseigne que la tradition apostolique doit aussi être acceptée. Cette tradition apostolique fut donnée par Jésus aux Apôtres, mais ses parties ne sont pas toutes nécessairement écrites explicitement dans la Bible. Par exemple, nous lisons dans Jude 1 :9 :

« Or, lorsqu'il discutait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, l'archange Michel n'a pas osé porter de jugement insultant contre lui mais a dit : **Que le Seigneur te punisse !** »

Ce différend entre le Diable et l'Archange Michel n'est pas décrit en détail dans la Bible. L'auteur s'appuie sur une tradition. Les passages suivants du Nouveau Testament confirment la doctrine catholique sur la nécessité d'accepter l'Écriture et la Tradition.

2 The. 3 :6 - « Nous vous recommandons, frères et sœurs, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, **de vous éloigner de tout frère qui mène une vie désordonnée et ne suit pas les instructions reçues de nous.** »

2 The. 2 :15 - « Ainsi donc, frères et sœurs, tenez ferme **et retenez les enseignements que nous vous avons transmis, soit oralement, soit par notre lettre.** »

Ceci montre clairement que la Bible elle-même enseigne que tout ce qui doit être cru est écrit, mais que certaines de ces instructions sont transmises par la tradition orale.

2 Tim. 2 :1-2 - « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. **Ce que tu as entendu de moi** en présence de nombreux témoins, **confie-le à des personnes fidèles** qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. »

1 Cor. 11 :16 - « Si quelqu'un se plaît à contester, **nous n'avons pas une telle habitude, et les Églises de Dieu non plus.** »

1 Cor. 11 :23 - « En effet, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. »

1 Cor. 15 :2-3 - « C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le retenez dans **les termes où je vous l'ai annoncé** ; autrement, votre foi aurait été inutile. Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu... »

Comme le prouvent ces passages, la condamnation faite par Jésus de la « tradition des hommes » (Mat. 15 :9 ; Marc 7 :8 ; etc.) n'a rien à voir avec la véritable tradition apostolique, que l'on doit accepter, d'après la Bible. Jésus condamnait les pratiques d'origine humaine des pharisiens.

L'Église existait des décennies avant que la Bible ne fût terminée

Selon des érudits, le dernier livre de la Bible (livre de l'Apocalypse) fut rédigé entre 68 A.D. et 95 A.D. En tenant compte du fait que Jésus-Christ monta au Ciel en l'an 33, peu importe ce que l'on croit être la date de création du livre de l'Apocalypse, il ne fait aucun doute que l'Église du Christ existait et était active depuis des décennies (30 à 60 ans) avant que la Bible ne soit terminée. Donc les questions qu'on se pose sont : Qui guidait les chrétiens durant cette période ? Comment savaient-ils exactement ce qu'ils devaient croire et faire pour se sauver ? Réponse : C'est l'Église qui les enseignait.

C'est l'Église qui, dès les premiers jours, servit de règle de foi aux chrétiens. On décidait de questions doctrinales et on prenait déjà des décisions pendant toute une génération avant que la Bible ne fût terminée. C'est donc un fait qu'elle n'était pas et ne pouvait pas être l'unique règle de foi. En effet, il fallut attendre 300 ans pour que l'Église détermine exactement officiellement quels livres composent la Bible.

Il fallut attendre le 4^e siècle pour que le canon de la Bible soit finalement déterminé

Voilà un point crucial. Dans les trois premiers siècles après le Christ, il existait des différends quant à la composition exacte de la Bible. La liste officielle des livres bibliques (appelée Canon) n'était pas la même partout. Certains livres considérés comme faisant partis de la Bible étaient en d'autres lieux jugés suspects ou rejetés.

Par exemple, la *Didachè*, les *épîtres de Barnabé et de Clément I^{er}*, le *Pasteur d'Herma*s, furent dans certains cas considérés comme des Écritures inspirées et furent même utilisés. ^[68] Bien que ces œuvres antiques très importantes exprimaient à bien des égards la vraie tradition chrétienne, l'Église a déclaré que ces écrits ne faisaient pas partis de la Bible. Cette affaire ne fut résolue et clarifiée universellement que lorsque l'autorité de l'Église catholique se prononça sur la liste des livres ; c'est-à-dire aux conciles de Rome (382 A.D.), Hippone (393 A.D.) et Carthage (397 A.D.).

Avant que l'Église n'eût pris sa décision, beaucoup de doutes se portaient sur 2 Pierre, l'*épître de Jude*, *Hébreux*, *Jean 2 et 3*, le *livre de l'Apocalypse* — tous ces écrits ayant maintenant leur place dans la Bible. De plus, « la plus vieille liste de livres chrétiens préservée s'appelle le "*Canon*

de Muratori," datant d'environ 150 A.D. Hormis *Hébreux, Jacques, 1 et 2 Pierre*, ce fragment inclut tous les livres du Nouveau Testament et accrédite comme canoniques, c'est-à-dire comme faisant partis de l'Écriture : *l'Apocalypse de Pierre et le Pasteur d'Herma*s, lesquels furent tous deux exclus du canon définitif de l'Église. » ^[69]

Également, de faux-évangiles étaient en circulation, tels que les évangiles de Pierre, de Thomas et d'autres. Tous furent rejetés par l'Église et ne figurent pas dans l'Écriture.

Puisque les protestants rejettent l'autorité de l'Église catholique, ils n'ont absolument aucun moyen de déterminer avec certitude (c.-à-d. infailliblement) quels livres composent la Bible. À la base, la Bible n'a pas été éditée avec une table des matières. Celle-ci a été ajoutée par celui qui a publié la version de votre Bible. La Bible ne nous détermine ni les livres inspirés ni le nombre de livres qui y sont contenus. Par ailleurs, admettons qu'un livre ait mentionné que d'autres livres étaient inspirés, par quel critère peut-on déterminer que ce livre en particulier est lui-même inspiré ? Pour être capable de parvenir à une liste de livres *infaillibles*, il doit y avoir une autorité infaillible, extérieure à la Bible ; et cette autorité est l'Église. Par conséquent, si l'on rejette l'autorité infaillible de l'Église pour ne se focaliser que sur l'Écriture seule, on demeure incapable de déterminer si l'on est en possession de livres véritables.

Face à ces problèmes, le fameux universitaire protestant R.C. Sproul, fut contraint d'affirmer que la Bible est « **une collection faillible de livres infaillibles** ». Si vous y réfléchissez deux secondes, « une collection faillible de livres infaillibles » est une contradiction dans les termes ; vous laissant logiquement au final avec une Bible faillible entre les mains. Ceci démontre que les protestants ne peuvent pas logiquement soutenir que leur Bible est infaillible ; car ils ne peuvent même pas savoir avec certitude s'ils ont les livres corrects.

Après sa séparation d'avec l'Église catholique, Martin Luther et ses comparses enlevèrent sept livres de la Bible : *Tobie, Judith, Sagesse, l'Ecclésiastique* (ou *Siracide*), *Baruch*, et les deux livres des *Maccabées*, en plus de certaines parties d'*Esther* et *Daniel* ; ce qui explique pourquoi les bibles protestantes d'aujourd'hui ont 66 livres, tandis que les catholiques en ont 73. La décision prise par Luther et les protestants de retirer ces sept livres était extrêmement radicale, car cela faisait un millier d'années que ces livres étaient universellement reconnus comme faisant partis de la Bible.

De plus, les sept livres que les protestants retirèrent se trouvent dans la Septante. La Septante est une traduction grecque de l'Ancien Testament qui fut achevée quelques siècles avant la naissance de Jésus-Christ. Qu'est-ce qui rend la Septante si importante ? — pourraient dire certains. Comme mentionné dans le chapitre sur le Purgatoire, le Nouveau Testament contient près de 350 citations de l'Ancien Testament — et 300 de ces citations proviennent de la Septante. Ceci prouve que les auteurs du Nouveau Testament acceptaient la Septante de l'Ancien Testament, et ainsi les sept livres que rejetèrent les protestants.

Il convient également de noter que ce n'est pas la Bible, mais la Tradition et l'Église, qui ont déterminé l'identité des auteurs des livres bibliques. *L'Évangile de Matthieu*, par exemple, n'indique pas qui l'a écrit, mais c'est par la Tradition et l'Église qu'on sait que Matthieu en fut l'auteur. Puisque l'Écriture reste silencieuse sur l'identité de l'auteur de Matthieu, la logique protestante devrait donc considérer que c'est une question ouverte.

Aussi, une pure étude de l'Écriture, sans les directives de l'Église, n'aurait conduit personne

vers un canon biblique correct. Quand on considère le *livre de Philémon*, on note qu'il n'a pas les caractéristiques des autres livres du Nouveau Testament ; il ne contient pas le message du salut, et n'est juste qu'une communication et une requête au sujet d'un esclave en fuite. Le fait qu'y soit affirmé que Paul en est l'auteur n'aurait pas été suffisant pour prouver qu'il fait parti de l'Écriture, car aucun document ne pourrait faire cette affirmation, et les lettres de Paul ne furent pas toutes incluses dans la Bible.

Depuis le début de l'Église, les hérétiques ont cité et abusé de l'Écriture pour créer des sectes et diffuser des hérésies

Au 4^e siècle, l'Église combattait l'arianisme, et fut presque entièrement renversée par cette hérésie. L'arianisme niait la divinité de Jésus-Christ et soutenait que le Fils de Dieu n'existait pas depuis l'Éternité, mais qu'Il fut créé par le Père en un certain point dans le temps. Cette hérésie s'exprimait souvent avec subtilité et ruse, et les ariens recouraient à de nombreux passages bibliques pour tenter de prouver leur affirmation que Jésus n'est pas vraiment Dieu.

« ... Il est vite devenu évident que la véritable difficulté était de parvenir à trouver une définition de croyance chrétienne, qui exclurait sans équivoque et de manière absolue l'arianisme. **Les érudits ariens avaient leur propre interprétation pour chaque passage biblique portant sur la divinité du Christ.** Chacune présentée devant le concile suscitait chez eux son lot de chuchotements, de clins d'œil, d'hochements de tête, de gesticulations en tout genre, indiquant qu'ils pouvaient l'accepter en toute sécurité comme credo conciliaire, **puisqu'ils en avaient une explication toute arienne.** Il fallait trouver un terme qu'ils ne seraient pas capables d'esquiver. » ^[70]

Comprenant les Écritures à la lumière de la Tradition apostolique des années 325 A.D., l'Église catholique fut en mesure, au concile de Nicée, de dénoncer l'hérésie arienne et d'expliquer correctement les passages scripturaux mal utilisés par les ariens. Il y fut déclaré que Jésus était Vrai Dieu, égal au Père ; et le terme choisi pour cette déclaration ne se trouvait pas dans les Écritures, de sorte que toute ambiguïté arienne était exclue. Le concile déclara que Jésus, le Fils de Dieu, est *homoousios* (consubstantiel, inséparable, un) avec le Père. Cette définition portait en elle le vrai sens de l'enseignement de l'Écriture sur les personnes de la Trinité, et détruisait ainsi l'hérésie arienne, qui tentait de conformer chaque passage de l'Écriture à son idée hérétique.

La Bible ne put être distribuée en masse qu'à partir du 15^e siècle

Avant l'invention de l'imprimerie au 15^e siècle, c'était une tâche laborieuse et pénible de reproduire la Bible car il fallait alors la recopier à la main. Cette difficulté, combinée à l'analphabétisme courant, impliquait que ceux qui possédaient une Bible durant les 15 premiers siècles de l'Église étaient rares. Croyez-vous que Dieu aurait permis cela ? Qu'Il aurait permis que son Église, pendant 1500 ans, ne dispose d'aucun moyen de production en masse de la seule règle de foi ? Bien sûr que non. Cette idée est ridicule et se réfute toute seule. Au premier millénaire, la règle de foi des chrétiens était l'Église. Il est ainsi encore aujourd'hui. L'Église est la règle de foi qui procure la vraie compréhension de l'Écriture et de la Tradition, lesquelles sont les deux sources de la révélation de Jésus-Christ.

Les manuscrits originaux bibliques ne sont plus accessibles

Les manuscrits originaux de la Bible n'existent plus ; des copies existent, mais pas les Écritures originales. Alors où la Bible enseigne-t-elle que les copies des originaux seront protégées de l'erreur, et serviront d'unique règle de foi des chrétiens ? La Bible n'enseigne même pas que la Bible est la seule règle de foi possible pour un chrétien ; les protestants ne peuvent pas prouver qu'elle dit que des copies seront protégées de l'erreur ; car on trouve l'information nulle part. (D'ailleurs, ce sont les catholiques, spécialement les moines, qui ont préservé la Bible en la recopiant.) Si un protestant prétend que Dieu s'est assuré que la parole soit protégée lors du procédé de recopiage, alors le protestant sort du cadre « Bible-seule. » Il admet que Dieu a transmis la protection de Son enseignement et de Sa parole à des autorités et des personnes en dehors de la Bible (p. ex. l'Église). Si ceci peut s'appliquer à la parole écrite, ça peut tout aussi bien s'appliquer à Son enseignement oral (la Tradition).

La Bible nous enseigne que beaucoup d'autres choses que faisait et disait Jésus n'ont pas été écrites

Jean 20 :30 - « Jésus a accompli encore, en présence de ses disciples, **beaucoup d'autres signes qui ne sont pas décrits dans ce livre.** »

Jean 21 :25 - « Jésus a fait encore **beaucoup d'autres choses. Si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde entier pourrait contenir les livres qu'on écrirait.** »

Il apparaît clairement que les autres choses que Jésus a dites et enseignées aux Apôtres n'ont pas toutes été écrites dans la Bible. Ceci est clair.

Jésus ordonna à Ses Apôtres de prêcher l'Évangile ; non pas d'écrire

À l'exception de l'ordre que reçut saint Jean d'écrire le *livre de l'Apocalypse*, Jésus n'ordonna à personne d'écrire la moindre chose, car ce qu'Il leur avait ordonné était qu'ils prêchent Son Évangile et baptisent les gens.

Marc 16 :15-16 - « Puis il [Jésus] leur dit : **Allez dans le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création.** Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Mat. 28 :18-20 - « **Allez donc, faites de toutes les nations des disciples,** baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et **enseignez-leur à mettre en pratique** tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde... »

S'il était vrai que la parole écrite de la Bible était l'unique règle de foi comme le prétendent les protestants, alors Jésus leur aurait ordonné d'écrire et de créer des clubs de lectures bibliques. Mais Il n'a rien fait de la sorte. Il leur a commandé d'enseigner toutes les nations sur Sa vérité par la parole parlée, par la prédication. Ces simples considérations montrent que la position protestante de la *sola scriptura* (l'Écriture seule) est complètement fausse.

La Bible n'enseigne pas que l'interprétation privée de l'Écriture était voulue par Jésus

Actes 8 :30-31 - « Philippe accourut et entendit l'Ethiopien lire le prophète Isaïe. Il lui dit : **Comprends-tu ce que tu lis? L'homme répondit : Comment le pourrais-je, si personne ne me l'explique?** Et invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. »

Voilà ce qui reste de la fausse idée protestante que celui qui lit les Écritures deviendra automatiquement éclairé par Dieu. On peut constater que pareille chose n'est pas l'enseignement de la Bible.

Néh. 8 :8 - « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu **et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.** »

2 Pierre 1 :20 - « Sachez avant tout qu'**aucune prophétie de l'Écriture n'est une affaire d'interprétation personnelle.** »

Dans Actes 15, Paul consulta l'Église et non la Bible face à son dilemme doctrinal

Actes 15 :1-2 - « Quelques hommes venus de Judée enseignaient les frères en disant : Si vous n'êtes pas circoncis selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. Paul et Barnabas eurent un vif débat et une vive discussion avec eux. **Les frères décidèrent alors que Paul, Barnabas et quelques-uns d'entre eux monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens pour traiter cette question.** »

Comme le montre Actes 15, lorsque Paul fut confronté à un dilemme doctrinal, il ne consulta pas la Bible, mais se tourna vers l'Église.

Voici d'autres exemples bibliques prouvant que les enseignements ou instructions se transmettaient par Tradition et communication orale ; non pas en lisant la Bible.

1 Cor. 11 :34 - « ... Quant aux autres questions, je les réglerai quand je viendrai chez vous. »

2 Jean 1 :12 - « J'ai beaucoup de choses à vous écrire, mais **je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre. J'espère venir chez vous** et vous parler de vive voix afin que notre joie soit complète. »

Objection : Les protestants disent que 2 Timothée 3 :15-17 enseigne l'Écriture seule

2 Tim. 3 :15-17 - « Depuis ton enfance, tu connais les saintes Écritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. **Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile** pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, **afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.** »

Ce passage n'enseigne pas l'Écriture seule. Il enseigne que toute l'Écriture est inspirée. Il enseigne que toute l'Écriture est profitable. Il enseigne que l'Écriture forme un homme pour toute

œuvre bonne. Mais les protestants rétorquent, en citant la partie qui dit « que l'homme de Dieu soit formé et équipé *pour toute œuvre bonne*, » que ces paroles enseignent une autosuffisance de l'Écriture : que rien d'autre n'est nécessaire. C'est réfuté en un certain nombre de points.

Ceci est tout d'abord réfuté quand on consulte des versets de même formulation. En fait, on a seulement besoin de se rendre au chapitre précédent pour trouver un exemple prouvant le point.

2 Tim. 2 :21 - « Si donc quelqu'un se purifie de ces choses [mauvaises œuvres], il sera un vase d'usage noble, saint, utile à son maître, prêt pour toute œuvre bonne. »

La Bible dit que si un homme se purifie de certaines mauvaises œuvres, il sera prêt pour « *toute œuvre bonne* ; » la même phrase que 2 Timothée 3 :17. Cela ne signifie absolument pas que se purifier de ces mauvaises œuvres est en soi suffisant à toute œuvre bonne. Même les protestants répondraient qu'il faut quand même accepter Jésus, se soumettre à l'autorité de l'Écriture, et s'abstenir d'autres choses. Par conséquent, c'est un exemple concret de la façon dont les protestants utilisent mal et comprennent mal la phrase dans 2 Timothée 3 :17. Ce que disent ces versets présuppose une fidélité aux autres idéaux chrétiens et au fondement chrétien.

En d'autres termes, si un chrétien accepte l'autorité établie par le Christ, et s'il se purifie lui-même de ces mauvaises œuvres, il sera prêt pour toute bonne œuvre. De même, si un chrétien accepte l'Église, la Tradition, etc., alors le fait qu'il connaisse les Écritures le formera et l'équipera pour toute œuvre bonne. 2 Timothée 3 :17 n'enseigne pas l'Écriture seule. Voici une autre preuve :

Jac. 1 :3-4 - « Sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la persévérance. Mais **il faut que la persévérance accomplisse parfaitement sa tâche afin que vous soyez parfaitement qualifiés, sans défaut, et qu'il ne vous manque rien.** »

Ce passage signifie-t-il que si l'on est patient on n'aura besoin de rien d'autre ? Ni Écriture, ni Église, ni rien d'autre ? Bien sûr que non ; car cela présuppose une vie chrétienne, une acceptation de l'institution chrétienne tout entière (la Bible, la Tradition, l'Église, etc.).

La Bible nous avertit spécifiquement contre un mauvais usage des Écritures pour créer de fausses doctrines conduisant à la ruine

2 Pierre 3 :15-16 - « Considérez bien que la patience de notre Seigneur est votre salut. Notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, conformément à la sagesse qui lui a été donnée. **C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces choses ; il s'y trouve certes des points difficiles à comprendre, et les personnes ignorantes et mal affermisses en tordent le sens, comme elles le font des autres Écritures, pour leur propre ruine.** »

Il est intéressant que cette admonition au sujet de tordre le sens des Écritures pour la damnation provienne de l'épître de saint Pierre, celui qui fut choisi pour être le premier pape. C'est saint Pierre qui avertit contre le mauvais usage des écrits de saint Paul. Ce sont les écrits de saint Paul qui sont le plus fréquemment mal compris et mal utilisés par les protestants pour inventer de fausses doctrines, telles que la justification par la foi seule et l'Écriture seule.

L'Écriture seule (*Sola Scriptura*) : une idée qui ne devint populaire qu'au 16^e siècle

L'idée de l'Écriture seule était inconnue dans l'Église primitive. Toutes les anciennes églises locales reconnaissaient la structure hiérarchique de l'Église ainsi que le rôle de la tradition et de l'autorité de l'Église dans la compréhension des Écritures. Pour démontrer ce point, voici quatre citations de célèbres Pères de l'Église :

St. Jean Chrysostome, *Homélie sur 2 Thessaloniens*, 4, 2 ; 398 A.D. : « C'est pourquoi, mes frères, demeurez fermes et conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par notre lettre [2 The. 2 :15]. » Passage qui prouve que tout l'enseignement n'était pas dans la correspondance par lettres, que beaucoup de points étaient communiqués de vive voix et cet enseignement oral aussi est digne de foi. » [71]

St. Basile le Grand, *Sur le Saint-Esprit*, 27, 66 ; 375 A.D. : « Parmi les doctrines et les proclamations gardées dans l'Église, on tient les unes de l'enseignement écrit et les autres on les a recueillies, transmises secrètement, de la tradition apostolique. Toutes ont la même force au regard de la piété, nul n'en disconvient s'il a tant soit peu l'expérience des institutions ecclésiastiques ; car, si l'on essayait d'écarter les coutumes non écrites comme n'ayant pas grande force, on porterait atteinte, à son insu, à l'Évangile, sur les points essentiels eux-mêmes ; bien plus, on ferait de la proclamation un nom vide de sens. » [72]

St. Augustin, *Lettre à Janvier*, 54, 1 ; 400 A.D. : « Quant aux choses non écrites, que nous conservons par tradition, et qui sont pratiquées par toute la terre, on doit comprendre qu'elles nous ont été recommandées et prescrites soit par les apôtres eux-mêmes, soit par les conciles généraux dont l'autorité est si profitable à l'Église... » [73]

St. Athanase, *Lettre II* ; Pâques 330 A.D. : « ... il [Paul] se mit à dire immédiatement : "Ainsi que je vous ai transmis les traditions, conservez-les fermement." ... Mais... avec lui [le Diable] se trouvent tous les inventeurs d'hérésies illicites qui, certes se réfèrent à l'Écriture, mais ne tiennent pas les opinions que les saints ont transmises [la Tradition], et ils errent puisqu'ils les reçoivent de la tradition des hommes ; ceci parce qu'ils ne les comprennent pas correctement, ni leur puissance. C'est pourquoi Paul loue à juste titre les Corinthiens, parce que leurs opinions étaient en conformité avec ses traditions. » [74]

Quelques faits sur Martin Luther, l'initiateur du « christianisme » protestant

Le protestantisme a pour origine Martin Luther (1483-1546), un ancien catholique. Même si les protestants prétendent suivre un « vrai christianisme biblique » et non un homme, ils sont toutefois enclins à défendre Martin Luther. C'est parce que celui-ci fut le premier porte-parole identifiable de leur version du « christianisme. » Avant sa séparation de l'Église catholique en 1520, il n'y avait aucun défenseur public de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de protestantisme, dont les doctrines fondamentales sont la justification par la foi seule et l'Écriture seule (*Sola Scriptura*).

Même si Luther est le personnage central de l'histoire du protestantisme, peu de protestants le connaissent et peu savent comment lui sont parvenues ses croyances. J'invite le lecteur à considérer les faits suivants.

LE PÉRIPLE DE MARTIN LUTHER VERS LE PROTESTANTISME EST JALONNÉ D'INVENTIONS SORTIES DU CERVEAU D'UN HOMME

Martin Luther est né en 1483 et fut baptisé dans la religion catholique le jour suivant. Entré dans une confrérie catholique des Augustins en 1505, il y fut ordonné prêtre catholique en 1507. Par conséquent, en tant que jeune prêtre professant le catholicisme, **le protestantisme lui était inconnu**, ainsi qu'au reste du monde chrétien.

Le 31 octobre 1517, Martin Luther cloua ses célèbres 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg, en Allemagne. La plupart des protestants d'aujourd'hui citent cette date comme le début de la « Réforme » protestante. Ils pensent que cet événement représente publiquement les prises de positions de Luther pour la foi protestante, « le vrai christianisme et la bible. » Ce qu'ils ne savent pas, c'est que les célèbres 95 thèses de Martin Luther **reconnaissent la fonction du pape plus de vingt fois**. À l'époque où il afficha ses thèses — et donc avant, et même quelque temps après — Luther prétendait être prêtre catholique et moine. Dans ses 95 thèses, Luther reconnaissait clairement la fonction du pape comme ayant été instituée par le Christ, bien qu'il s'écarte de sa dignité et de sa puissance en ce qui concerne les indulgences.

Le titre officiel de ses 95 thèses est *La Dispute du docteur Martin Luther sur la puissance et l'efficacité des indulgences* — 31 octobre 1517. En plus de reconnaître le pape, les articles 25-29 des Thèses reconnaissent le Purgatoire. Luther reconnaît l'existence du Purgatoire, mais s'écarte de l'enseignement catholique à ce sujet. Luther déclare aussi croire aux indulgences, mais y contredit la doctrine catholique traditionnelle. Ce qui suit est typique des contradictions exposées par Luther.

N° 71 des 95 thèses de Martin Luther ; 31 oct. 1517 : « Maudit soit celui qui parle contre la vérité des indulgences apostoliques. »

Ce que nous souhaitons démontrer ici, c'est que même le 31 octobre 1517, la « foi » protestante lui était encore inconnue et, en réalité, au reste du monde chrétien. Il n'y avait aucune déclaration sur la justification par la foi seule ou l'Écriture seule, aucune répudiation de la fonction papale ou des autres dogmes catholiques que les protestants d'aujourd'hui rejettent. À ce moment là, vous aviez en fait affaire à un prêtre confus et tordu qui, tout en prétendant être catholique, s'écartait clairement de la foi catholique traditionnelle dans sa propre version sauvage de celle-ci (surtout sur les indulgences). Il n'était pas protestant. Même à ce moment, la soi-disant « foi » biblique était inconnue de celui qui en serait le fondateur.

En 1518, Luther publia le *Sermon sur les indulgences et la Grâce*, où il attaquait la manière traditionnelle de diviser la Pénitence entre la contrition, la confession et la satisfaction. ^[75] Luther prétendait que cela ne se trouvait pas dans la Sainte Écriture. Ceci, en plus de la contradiction de Luther sur l'enseignement catholique traditionnel des indulgences, poussa l'Église à le convoquer à Rome pour enquête. (Il faut cependant noter qu'il y avait effectivement des abus d'indulgences chez certains hommes d'Église. De tels abus représentaient une déviation de l'enseignement catholique. Les indulgences ne peuvent pas être achetées, et bien qu'il y ait pu avoir à l'occasion des abus — commis par quelques hommes d'une Église qui s'étend à l'échelle mondiale — il n'y avait aucune justification pour répudier l'enseignement traditionnel. Cette doctrine sur les indulgences est enracinée dans le Trésor des mérites de Jésus-Christ et des saints, et le pouvoir des clés données à Saint-Pierre. Selon l'enseignement catholique, les indulgences sont accordées pour certaines bonnes œuvres précises ou actions pieuses (comme les prières, etc.). Elles ne suppriment que la peine temporelle de péchés déjà pardonnés, et ne sont pas, comme les protestants le suggèrent, un moyen d'acheter son salut.)

Début juillet 1518, Luther reçut une convocation officielle pour comparaître à Rome et faire le compte-rendu de ses doctrines. Tout en gardant ses positions nouvelles (et hérétiques) sur les Indulgences et la Pénitence, **Luther affirma « que l'Église romaine a toujours maintenu la vraie foi, et qu'il est nécessaire pour tous les chrétiens d'être dans l'unité de la foi avec elle. »** ^[76] Cela signifie que, même après avoir été convoqué à Rome pour répondre de ses nouvelles idées, Luther professait que l'Église romaine (l'Église catholique romaine) avait la vraie foi. À ce stade, Luther dérivait sans doute vers sa propre vision du « christianisme, » mais les protestants n'existaient toujours pas, comme le prouve sa déclaration sur l'Église romaine. La soi-disant « foi biblique » pure et simple était encore inconnue de son fondateur au mois de juillet 1518.

Tandis que l'influence de Luther grandissait, et que son engagement dans les idées nouvelles se durcissait, les mesures contre lui se multiplièrent. Le pape Léon X dépêcha le cardinal Cajetan pour gérer l'affaire en examinant bien la situation et si possible rencontrer Luther. Ce fut le cas à l'automne de 1518, mais Luther resta obstiné et déclara ce qui suit dans l'un de ces entretiens :

« Le notaire lut une déclaration au nom de Luther, disant **que dans la mesure où il pouvait s'en rappeler, il [Luther] n'avait jamais enseigné quoi que ce soit de contraire aux Sainte Écritures, aux doctrines de l'Église, aux décrétales du pape** [décrets des papes] ou contre le bon sens raisonnable. Et comme c'était un homme sujet à l'erreur, il se soumit aux décisions de la Sainte Église et à tous ceux qui s'y connaissaient mieux que lui. » ^[77]

Une fois de plus, nous voyons que Luther prète fidélité à l'enseignement pontifical et à toute la doctrine catholique. Il lance également un appel spécifique au pape, et exprime sa volonté de se

rétracter si le pape se prononçait contre lui. ^[78] La soi-disant « foi biblique » (le protestantisme) était encore inconnue de son fondateur..

Peu de temps après ses rencontres avec Cajetan en novembre 1518, les positions de Luther subirent un autre développement significatif. Il parvint à la conclusion que le pape - auxquels décrets il venait juste de se soumettre - était en fait l'Antéchrist. Il écrivit : « Je vous envoie mon travail insignifiant pour que vous puissiez voir si je ne suis pas en droit de supposer que, selon Paul, l'Antéchrist surplombe la cour romaine. » ^[79] De nombreux énoncés de cette époque montrent que Luther avait « pleinement formulé sa proposition que le pape était bien l'Antéchrist. »

Pourtant, au moment même où il appelait le pape « l'Antéchrist, » Luther fit appel à un concile général du pape. ^[80] En d'autres termes, Luther considérait les décisions des conciles généraux comme définitives et faisant autorité. Bien sûr, cela contredit l'un des piliers du protestantisme : l'Écriture seule.

Par conséquent, même au moment où Luther se retournait fermement contre la papauté, l'appelant l' « Antéchrist, » il n'avait toujours pas découvert le protestantisme. La soi-disant « foi biblique » était encore inconnue de son fondateur. Chacun devrait s'arrêter pour considérer ce fait car il démontre que lorsque Luther parvint au protestantisme, ce n'était rien de plus qu'une création sortant d'un esprit tourmenté.

Ces faits démontrent que tous les protestants ont embrassé une religion purement créée par l'homme ; que Luther inventait et réinventait au jour le jour.

La vraie foi de Jésus-Christ est un dépôt. Elle n'est pas tombée du ciel pour atterrir sur un homme ayant vécu 15 siècles après le Christ. Elle fut révélée par Jésus-Christ à ses apôtres il y a deux mille ans, et transmise à l'Église par les Apôtres.

Jude 1 :3 - « ... j'ai été contraint de vous envoyer cette lettre afin de vous encourager à combattre pour **la foi transmise aux saints une fois pour toutes.** »

La vraie foi a donc un lien historique avec l'Église apostolique ; et il peut être démontré qu'elle fut crue par les anciens dans l'Église Primitive, et transmise de génération en génération. Martin Luther avait grandi dans la foi catholique, le protestantisme lui était inconnu quand il était enfant ; il lui était inconnu quand il était prêtre, quand il avait affiché ses 95 thèses, et même quand il avait traité d' « Antéchrist » le pape et fait appel à un concile général. Il est vrai qu'à un moment donné, Martin Luther parvint jusqu'au protestantisme, mais ses conclusions n'ont aucun lien avec ses prédécesseurs ou même avec ce qu'il avait dit ou croyait auparavant. Elles ne furent que les inventions et les « découvertes » d'un homme, Martin Luther.

Les protestants se sont ainsi soumis à un système auquel Martin Luther est arrivé dans le fouillis de ses points de vues contradictoires et en constante évolution. Ces « découvertes » incluent l'idée que l'homme est justifié par la foi seule — ce qui contredit mot pour mot l'enseignement de la Bible (Jac. 2 :24). Cette contradiction si flagrante poussa Luther à critiquer le livre de Jacques. En réalité, Luther voulait retirer le livre de Jacques de la Bible en le jetant dans un poêle (à savoir, le feu), jusqu'à ce que ses amis le persuadent qu'une telle mesure serait trop radicale. Attardons-nous maintenant sur d'autres actions et déclarations scandaleuses de Martin

Luther — le premier protestant...

Actions et citations scandaleuses de Martin Luther — Il critique le Livre de Jacques

Martin Luther, *Préface au Nouveau Testament* ; 1522 : « La Lettre de Jacques est... une véritable épître de paille car elle n'a aucun caractère évangélique. »

Ici, le prêtre apostat Martin Luther dénigre le livre de Jacques parce que celui-ci contredit sa nouvelle idée de la justification par la foi seule.

Martin Luther, *Die Promotions disputation von Heinrich Schmedenstede* ; 7 juil. 1542 : « Cette épître de Jacques nous attristent beaucoup, car les papistes l'embrassent seule, et laissent de côté tout le reste. Jusque là, je n'étais habitué qu'à traiter et interpréter selon le sens du reste de l'Écriture. Car vous jugerez que rien de tout cela ne doit être présenté comme contraire aux Écritures Saintes. En conséquence, s'ils ne veulent pas admettre mes interprétations, j'en ferai aussi des gravats. J'ai presque envie de jeter Jacky dans le poêle, comme le fit le prêtre de Kalenberg. »

Martin Luther a même rajouté le mot « seule » à Romains 3 :28 dans sa traduction allemande de la Bible. Il fait dire au passage « foi seule, » alors que ce n'est pas dans le texte ou que ce n'est pas ce qui y est signifié.

Martin Luther disait aussi qu'un homme pouvait commettre la fornication et le meurtre des milliers de fois par jour sans perdre sa justification

Martin Luther déclarait aussi qu'un homme pouvait commettre la fornication et le meurtre des milliers de fois par jour sans perdre sa justification. Il le disait pour exprimer sa doctrine sur la justification par la foi seule, c'est-à-dire que peu importe combien on pèche, on est toujours sauvé, du moment qu'on croit (par la foi seule). Dans le même contexte, il a déclaré : « Sois pécheur et pèche fortement. »

L'authenticité de ces citations n'est pas contestée ; elle est ouvertement admise par les défenseurs protestants de Luther.

Martin Luther, *Lettre à Melanchthon* ; 1er août 1521 : « Si tu es un prêcheur de la grâce, alors prêche une vraie grâce, et non une fictive ; si la grâce existe, alors tu dois avoir un vrai péché, et non un péché fictif. Dieu ne sauve pas ceux qui ne sont que des pécheurs fictifs. **Sois pécheur et pèche fortement, mais confie-toi et réjouis-toi plus fortement dans le Christ**, car il est victorieux du péché, de la mort et du monde. Tant que nous sommes là [dans le monde] nous devons pécher. Cette vie n'est pas le domicile de la vertu, mais, comme le dit Pierre, nous cherchons de nouveaux cieux et de nouvelles terres où la vertu habite. Il est suffisant que par les richesses de la gloire de Dieu, nous en soyons venus à connaître l'Agneau qui enlève le péché du monde. **Aucun péché ne nous séparera de l'Agneau, même si nous devons tuer et forniquer des milliers et des milliers de fois chaque jour.** Penses-tu que le prix de rachat payé pour la rédemption de nos péchés par un Agneau aussi grand soit trop petit ? Prie hardiment — toi aussi tu es un gros pécheur. »

Comme mentionné précédemment, la vraie foi est un dépôt. Elle ne tombe pas du ciel pour la première fois à un homme vivant au 15^e siècle après le Christ, et elle ne provient pas de l'abysse sous nos pieds — d'où proviennent les enseignements de Martin Luther sur la justification, la fornication et le meurtre.

LES PRÉOCCUPATIONS DE LUTHER À PROPOS DU DIABLE ET D'AUTRES SUJETS CRUS

Martin Luther était également préoccupé par le Diable, les toilettes, et des questions on ne peut plus dégoûtantes. Même les érudits protestants notent que la fascination de Luther pour les sujets crus est inquiétante... Il a avoué avoir beaucoup d'interactions avec le Diable : « Ces [démons] hantent l'imagination de Martin Luther — qui avait des visions, qu'il croyait être de réelles occurrences physiques, du diable lui jetant des [excréments], et lui, les renvoyant à son tour. En effet, dans un de ses nombreux combats anaux avec le diable — où Luther défia le diable de venir lui « lécher » son postérieur — Luther pensait que la meilleure tactique serait de « le JETER DANS MON ANUS, là d'où il vient. » ^[81] Après être parvenu à son opinion sur la papauté, Luther appela les « décrétales papales, les excréments du Diable ». Il disait aussi que : « le pape et les cardinaux devraient être tués » et que lui et ses fidèles « tremperaient leurs mains dans leurs sangs. » ^[82]

Luther prétend avoir trouvé l'idée de la « Justification par la foi seule » alors qu'il était aux toilettes. Il prétendit que : « la connaissance du Saint-Esprit me fut donné dans endroit privé de la Tour. » ^[83] En fait, l'idée de Luther, que les gens ont besoin de commettre des péchés réels et « honnêtes, » semble trouver son origine dans une conversation avec le diable. Ce qui suit est tiré de *Propos de Tables*, de Luther.

« [Luther dit :] Quand je me suis réveillé la nuit dernière, le Diable est venu débattre avec moi ; il me réprimandait et me faisait des reproches, arguant que j'étais pécheur. À cela je répondis : **Apprends moi quelque chose que je ne sais pas, Diable!** J'ai commis beaucoup de péchés solides et réels. **En effet, il doit y avoir de bons péchés honnêtes** — non fabriqués et inventés — pour que Dieu pardonne au nom de son Fils chéri, qui prit tous les péchés sur Lui, de sorte que les péchés que j'ai commis ne sont plus les miens mais appartiennent au Christ. C'est ce merveilleux don de Dieu que je ne suis pas préparé à nier, mais au contraire reconnaît et confesse. »

Avec ces faits en tête, il devrait être assez clair pour ceux qui disent suivre les conclusions de Luther (dont le noyau est la *foi seule et l'Écriture seule*) que ceux-ci **ne font que suivre les machinations, inventions et découvertes d'un homme**. Ils suivent les inventions d'un homme guidé et utilisé par le Diable pour créer une fausse version du « christianisme, » qui aboutira à l'égarerment d'innombrables gens.

25 000 DÉNOMINATIONS NON-CATHOLIQUES DIFFÉRENTES : Le chaos doctrinal est le mauvais fruit d'une religion faite par l'homme

2 Pierre 2 :1 - « Cependant, il y a eu parmi le peuple de prétendus prophètes ; **de même, il y aura parmi vous de prétendus enseignants. Ils introduiront sournoisement des doctrines qui conduisent à la perdition**, allant jusqu'à renier le

maître qui les a rachetés, et ils attireront ainsi sur eux une ruine soudaine. »

Après l'excommunication de Martin Luther par l'Église catholique en 1520, qui marqua le début du mouvement protestant, plus de 20 000 dénominations différentes furent créées en 500 ans. **En 1980, le *World Christian Encyclopedia* de David A. Barrett (Oxford University Press) donna le nombre d'appellations différentes : 20780.** Il avait prédit qu'il y aurait 22190 dénominations en 1985.

Cela veut dire qu'aujourd'hui, il y en a environ 25 000 (ou éventuellement 30 000). Même si, pour les besoins de la cause, on devait donner une estimation prudente, et ne donner que le chiffre de 15 000 dénominations différentes, on arrive à une nouvelle secte créée toutes les deux semaines.

Quand nous considérons le fait que les fondateurs du protestantisme n'étaient mêmes pas d'accord entre eux sur des points majeurs de doctrine, alors on ne doit pas être surpris du chaos confessionnel. Le protestantisme est une religion fabriquée par l'homme, où chacun détermine ce qu'il croit que la Bible enseigne. Martin Luther (l'initiateur du protestantisme) condamnait les vues doctrinales de Jean Calvin et d'Ulrich Zwingli, deux autres personnalités protestantes. Ils affirmaient tous suivre la Bible.

Pour faire simple, toutes ces milliers de sectes non-catholiques prétendent être chrétiennes et suivre la Bible, même si elles sont en désaccord les unes avec les autres sur des questions doctrinales cruciales, telles que : la nature précise de la justification ; si les œuvres humaines et les péchés sont une partie du salut ; si les hommes ont le libre arbitre ; la prédestination ; si les petits enfants ont besoin du Baptême pour le salut ; ce qu'est la Communion ; s'il est nécessaire de se confesser au Seigneur ; quels livres du Nouveau Testament s'appliquent aujourd'hui ; la structure de la hiérarchie de l'Église ; le rôle des évêques et des ministres ; le sabbat ; le rôle des femmes dans l'Église, etc. La plupart de ces groupes affirment même que l'individu « chrétien » qui lit tout seul la Bible en privé, sera dirigé par l'Esprit Saint.

La désunion de ces sectes constitue une preuve irréfutable que leur doctrine ne vient pas de l'Esprit de Vérité, et que leur principe de fonctionnement (l'Écriture seule, en dépit de l'Église et de la Tradition) n'est pas la doctrine de la Bible et des Apôtres.

Éph. 4 :4-5 - « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, **une seule foi**, un seul baptême. »

QUEL ÂGE A VOTRE ÉGLISE ?

Si vous êtes luthérien, votre religion fut fondée vers 1520 par Martin Luther, ancien moine de l'Église catholique.

Si vous appartenez à l'Église d'Angleterre, ou êtes épiscopalien, votre religion fut fondée vers 1534 par le roi Henry VIII (ex-catholique). Henri VIII décida de créer sa propre église car le pape Clément VII ne voulait ni lui accorder le divorce ni le droit de se remarier.

Si vous êtes mennonite, Menno Simons (ex-catholique) créa votre religion en 1536.

Si vous êtes presbytérien, John Knox (ex-catholique) fonda votre secte en Écosse en 1560.

Si vous êtes congrégationaliste, votre religion débuta dans l'Hollande de 1582 avec Robert Brown.

Si vous êtes baptiste, John Smyth créa votre secte à Amsterdam en 1605.

Si vous êtes quaker, votre religion débuta avec George Fox en 1652.

Si vous êtes amish, Jacob Ammann créa votre religion en 1693, qui n'est qu'une autre branche de celle des mennonites.

Si vous êtes méthodiste, votre religion débuta par John et Charles Wesley dans l'Angleterre de 1744.

Si vous êtes mormon (« Latter Day Saints »), votre religion vient de Joseph Smith, qui la reçut à Palmyra (NY, États-Unis d'Amérique) en 1829.

Si vous êtes adventiste du septième jour, votre religion fut créée par Ellen White en 1860.

Si vous rendez culte à l'Armée du Salut, William Booth a commencé votre secte à Londres en 1865.

Si vous êtes « témoin de Jéhovah, » vos croyances viennent de Charles Taze Russell en 1872.

Si vous appartenez à l'une des organisations religieuses telle que : l'« Église du Nazaréen, » « pentecôtiste évangélique, » « Holiness Church, » « Pilgrim Holiness Church, » « Assemblées de Dieu, » « United Church of Christ, » etc. : votre religion n'est qu'une parmi les milliers de nouvelles sectes fondées par des hommes du siècle dernier.

Si vous êtes catholique, vous savez que votre religion fut fondée en l'année 33 par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme, et que cette unique Église, où il faut se trouver pour être sauvé, existera jusqu'à la fin des temps.

Il est autorisé de reproduire ce livre ou de citer des parties de celui-ci à condition de donner la source et le nom de l'auteur.

Copyright © 2014 Most Holy Family Monastery / Monastère de la Très Sainte Famille

**Most Holy Family Monastery
4425 Schneider Rd.
Fillmore, NY 14735
(800) 275-1126
(585) 567-4433**

**English : www.vaticancatholic.com
Français : www.vaticancatholique.com
Español : www.vaticanocattolico.com
Italiano : www.vaticanocattolico.com
Português : www.igrejacatolica.pt
Română : www.bisericacatolica.org**

Notes

- [1] Peter Hünermann, Heinrich *Denzinger, Enchiridion Symbolorum, Symboles et définitions de la Foi catholique*, 38^e éd., Éd. française, Editions du Cerf, Paris, 2010, n° 1636.
- [2] Internet, enseignemoi.com, strong grec et hébreu, trogo.
<http://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-trogo-5176.html>
- [3] Sagesses chrétiennes, *Les Pères Apostoliques*, Texte intégral, Éditions du Cerf, Paris, 2012, p. 207.
- [4] Internet, St. Irénée, *Contre les hérésies*, L. 5, pt. 1, 1, Libr. Bloud & Cie, Paris, 1905, num. Marc Szwajcer, § 6.
<http://remacle.org/bloodwolf/Église/irenee/heresies5.htm#I>
- [5] Les pères dans la foi, *Cyrille de Jérusalem, Les catéchèses*, Migne, Paris, 1993, p. 321.
- [6] Internet, St. Irénée, *Contre les hérésies*, L. 3, Pt. 2, 3, Libr. Bloud & Cie, Paris, 1905, num. Marc Szwajcer, § 5, 6.
<http://remacle.org/bloodwolf/Église/irenee/heresies3.htm#VII>
- [7] Peter Hünermann, Heinrich *Denzinger, Enchiridion Symbolorum, Symboles et définitions de la Foi catholique*, 38^e éd., Éd. française, Editions du Cerf, Paris, 2010, n° 2803.
- [8] Gerry Matatics, *Biblical Foundations International*, Dunmore, PA.
- [9] Le Segond 21 utilise « heureuse. » Puisque presque toutes les autres bibles protestantes emploient « bienheureuse, » traduction beaucoup plus précise du mot original en grec *makarizo*, signifiant « qui est annoncé béni/bienheureuse, » j'ai choisi « bienheureuse. »
<http://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-makarizo-3106.html>
- [10] http://wesley.nnu.edu/biblical_studies/tyndale/
- [11] Robertson, *Word Pictures of the New Testament*, Luc 1 :28.
- [12] Cit. William Most, *Brothers and Sisters of Jesus*.
- [13] *Biblical Foundations International*
- [14] G. Alberigo, *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, Éd. française, Éditions du Cerf, Paris, 1994, T. II-1 (de Nicée à Latran V), p. 259.
- [15] *Denzinger*, Éd. du Cerf, n° 503.
- [16] *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, T. II-1, p. 247.
- [17] *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, T. II-1, pp. 143, 145.
- [18] Hc Dana et JR Mantey, *A Manual Grammar of the Greek New Testament*, p. 127.
- [19] Cit. *The Gospel of Matthew*, New Century Bible Commentary, p 261.
- [20] John A Broadus, *Commentary on the Gospel of Matthew*, Judson Press, Valley Forge, PA , 1886, p. 356.
- [21] Cit. *The Expositor's Bible Commentary*, Vol. 8, p. 368.
- [22] Sagesses chrétiennes, *Les Pères Apostoliques*, Texte intégral, Éditions du Cerf, Paris, 2012, p. 323.

- [23] Internet, Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, L. VI, chap. 25, A. Picard et Fils, Paris, 1911, num. L'Antiquité grecque et Latine du Moyen âge, Remacle, n° 4.
<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/eusebe/histoire6.htm>
- [24] Internet, Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, L. V, chap. 8, n° 2.
<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/eusebe/histoire5.htm>
- [25] Mike Aquilina, *The Fathers of the Church*, Our Sunday Visitor Publishing, Huntington, IN, p.35.
- [26] John Meyendorf, *The Primacy of Peter*; St Vladimir's Seminary Press, 1992, p.48.
- [27] *The Primacy of Peter*, p.72.
- [28] *The Primacy of Peter*, pp. 63-65,122, etc.
- [29] Internet, Tertullien, *De la monogamie*, VIII, trad. E.-A. de Genoude, 1852, num. R. Pearse, 2003, § 2.
http://www.tertullian.org/french/g3_16_de_monogamia.htm
Jurgens, *The Faith of the Early Fathers*, The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1970, Vol. 1, n° 381
- [30] Sources Chrétiennes, Basile de Césarée, *Contre Eunome*, T. II, suivi de Eunome Apologie, Editions du Cerf, Paris, 1983, p. 21.
- [31] *Nicene and Post-Nicene Fathers*, Series 2, Vol. 9, p.112.
- [32] *Nicene and Post-Nicene Fathers*, Series 2, Vol. 9, p.105.
- [33] *Denzinger*, Ed. du Cerf, n° 3071.
- [34] Internet, St. Jean Chrysostome, Œuvres complètes, *Saint Jean*, Homélie LXXXVIII, L. Guérin & Cie éditeurs, Bar-le-Duc, 1864, num. Abbaye Saint Benoît de Port-Valais, n° 1.
<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/jean/090.htm>
- [35] N.d.T. : « c'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses » a été mis entre crochet, car on ne le trouve ni dans le Louis Segond, ni dans le Darby. Mais les autres bibles protestantes Martin, Ostervald et King James l'ont toutes rajouté, ainsi que la Bible catholique Vigouroux.
- [36] *Les Pères Apostoliques*, pp. 207-208.
- [37] *Somme Théologique*, Pt. II-II, q.154, r.11
- [38] N.D.T : Le Segond 21 a rajouté « de désir » après brûler. Ce rajout change le sens de ce qui est montré dans les autres traductions bibliques. Le mot original en grec pour brûler est *puroo* dont le sens premier est « brûler, » « être en feu. »
- [39] N.d.T : Le Segond 21 utilisait le terme « propre désir » pour la convoitise/luxure.
- [40] *Sunday sermons of the Great Fathers*, Regnery Co, Chicago, IL, 1963, Vol 1, p. 172.
- [41] *Sagesses chrétiennes, Les Pères Apostoliques*, Texte intégral, Éditions du Cerf, Paris, 2012, pp. 51, 61.
- [42] *Les Pères Apostoliques*, p. 311.
- [43] *Les Pères Apostoliques*, p. 198.
- [44] Internet, St. Irénée, *Contre les hérésies*, L. 1, pt. 2, 2, Variations des systèmes hérétiques, Libr. Bloud & Cie, Paris, 1905, num. Marc Szwajcer, § 16.
<http://remacle.org/bloodwolf/Église/irenee/heresies1.htm>

- [45] Internet, Tertullien, *De la pénitence*, éd. A. Picard et fils, 1906, num. R. Pearse, 2002, X, § 1.
<http://www.tertullian.org/french/delapenitence.htm>
- [46] Jurgens, *The Faith of the Early Fathers*, The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1970, Vol.1, n° 553.
- [47] St. Jean Chrysostome, *Dialogue sur le Sacerdoce, Discours sur le Mariage, Lettres à une jeune veuve*, Garnier Frères, Paris, 1932, p. 39.
- [48] Calvin, *Institutes, du Baptême*, L. 4, 15, 1.
- [49] Sagesses chrétiennes, *Les Pères Apostoliques, Texte intégral*, Éditions du Cerf, Paris, 2012, p. 294.
- [50] *Les Pères Apostoliques*, p. 458.
- [51] Justin martyr, *Œuvres complètes*, Migne, Paris, 1994, pp. 81-82.
- [52] Sources chrétiennes, *Aphraate le sage Persan, Les exposés I (Exposés I-X)*, Éditions du Cerf, Paris, 1988, p. 400.
- [53] Sources chrétiennes, Origène, *Homélie sur le Lévitique*, T. II, Éditions du Cerf, Paris, 1981, p. 21.
- [54] Peter Hünermann, Heinrich Denzinger, *Enchiridion Symbolorum, Symboles et définitions de la Foi catholique*, 38^e éd., Éd. française, Éditions du Cerf, Paris, 2010, n°219.
William Jurgens, *The Faith of the Early Fathers*, The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1970, Vol. 3, n° 2016.
N.d.T. : la phrase « *Mais ce que Votre Fraternité revendique la prêche des Pélagiens* » n'est pas inclus dans le Denzinger, mais chez Jurgens.
- [55] *The Faith of the Early Fathers*, Vol. 3, n° 1439.
- [56] Les Pères Apostoliques, pp. 52-53.
- [57] Peter Hünermann, Heinrich Denzinger, *Enchiridion Symbolorum, Symboles et définitions de la Foi catholique*, 38^e éd., Éd. française, Éditions du Cerf, Paris, 2010, n° 856.
- [58] Denzinger, Ed. du Cerf, n° 1689.
- [59] William Jurgens, *The Faith of the Early Fathers*, The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1970, Vol 3, n° 2321.
- [60] Denzinger, Ed. du Cerf, n° 1347.
- [61] Internet, St. Augustin, *Œuvres complètes, XXIX-Sermons détachés, Sermon CLXXII*, trad. M. Raulx, Bar-le-Duc, 1869, num. Abbaye Saint Benoît de Port-Valais, n° 2.
<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/augustin/sermons/sermons2/172.htm>
The Faith of the Early Fathers, Vol 3, n° 1516.
- [62] St Augustin, *Traité de la Foi, de l'espérance, et de la charité*, Éditions Première Partie, Lyon, 2013, p. 112.
- [63] Internet, St. Augustin, *Œuvres complètes, XXXI-Traité de la Foi, de l'espérance, et de la charité*, n° 29, chap. CX.
<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/augustin/foi/>
The Faith of the Early Fathers, Vol 3, n° 1930.

- [64] Internet, Grégoire de Nysse, *Discours sur les morts*, trad. G. Bady, d'après un mémoire de maîtrise, Paris IV, oct. 1994, p. 17.
http://www.gregoiredenysse.com/html/defunts/gdn_sur_les_morts.PDF
- [65] Internet, Tertullien, *De la monogamie*, X, trad. E.-A. de Genoude, 1852, num. R. Pearse, 2003, § 2.
http://www.tertullian.org/french/g3_16_de_monogamia.htm
- [66] Les pères dans la foi, Cyrille de Jérusalem, *Les catéchèses*, Migne, Paris, 1993, p. 340.
- [67] Internet, St. Jean Chrysostome, *Œuvres complètes, Corinthiens, I^{ère} épître aux Corinthiens, Homélie XLI, n° 591*.
<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/corinthiens/1co41.htm>
- [68] Henry Graham, *Where we got the Bible : Our debt to the Catholic Church*, Tan Books, 1977, ch. 4.
 St. Irénée, *Contre les hérésies*, L. 4, ch. 20.
- [69] Mike Aquilina, *The Fathers of the Church*, pp. 28-29.
- [70] Warren H Caroll, *A History of Christendom*, Christendom College Press, Front Royal, VA, Vol. 2, 1987, p. 11.
- [71] Internet, St. Jean Chrysostome, *Œuvres complètes, Thessaloniens, II Thessaloniens , Homélie IV, L. Guérin & Cie éditeurs, Bar-le-Duc, 1864, num. Abbaye Saint Benoît de Port-Valais, n° 2*.
<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/thessaloniens/2thes04.htm>
 William Jurgens, *The Faith of the Early Fathers*, The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1970, Vol. 2, n° 954.
- [72] Sources chrétiennes, Basile de Césarée, *Sur le Saint Esprit*, Éditions du Cerf, Paris, 2013, pp. 479, 481.
- [73] Internet, St. Augustin, *Œuvres complètes, III-Lettres, Deuxième série, Réponse aux questions de Janvier, Livre deuxième ou lettre LV*, trad. M. Raulx, Bar-le-Duc, 1869, num. Abbaye Saint Benoît de Port-Valais, n° 1.
<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/augustin/lettres/s002/1055.htm>
 Jurgens, *The Faith of the Early Fathers*, The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1970, Vol 3, n° 1419.
- [74] *Nicene and Post Nicene Fathers, Second Series, Vol 5, p. 511.*
- [75] Dr Ludwig Pastor, *History of the Popes*, Vol. 7, pp. 355-356.
- [76] *History of the Popes*, Vol. 7, p. 366.
- [77] *History of the Popes*, Vol. 7, p. 373.
- [78] *History of the Popes*, Vol. 7, pp. 375, 377.
- [79] De Wette, I., 192
 Enders I. , 317
History of the Popes, Vol. 7, pp. 378-379.

[80] Œuvres de Luther, Weimar éd., II., 36 seq.

[81] HW Crocker, *Triumph*, p. 237.

[82] *History of the Popes*, Vol. 7, p. 393.

[83] Cit. William Manchester, *A World lit only by fire*, p. 140.

